

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

24 JUILLET 1980

**Projet de loi relatif aux propositions budgétaires
1979-1980 (articles 1 à 114, 165 et 166, 197 à
203 et 229 à 245)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. **LAGAE**

SOMMAIRE

	Pages
I. Exposé introductif du Ministre des Finances	3
A. Mesures fiscales	5
1. Aménagement familial de l'impôt des personnes physiques	5
2. Dispositions fiscales en rapport avec la vie éco- nomique. — Participation exceptionnelle de soli- darité	7
3. Perception plus exacte et plus équitable de l'impôt	9
B. Introduction de la fonction bancaire dans le secteur public du crédit	11
C. Le contrôle révisoral des établissements privés de crédit	12

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Sweert, président; Basecq, Bogaerts, De Clercq C.,
Delpérée, De Smeyter, de Wasseige, Février, Gijs, Gramme, Houben, Lecoq,
Noël de Burlin, Paque, Vandenabeele, van Waterschoot, Vergeylen, Waltniel
et Lagae, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bonmariage, De Baere, D'Haeyer, Lagneau et
Windels.

R. A 11854

Voir :

Documents du Sénat :

483 (1979-1980) : N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

N°s 2 à 8 : Rapports.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

24 JULI 1980

**Ontwerp van wet betreffende de budgettaire
voorstellen 1979-1980 (artikelen 1 tot en met
114, 165 en 166, 197 tot en met 203 en 229 tot
en met 245)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIËN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **LAGAE**

INHOUD

	Bladz.
I. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Financiën	3
A. Fiscale maatregelen	5
1. Gezinsaanpassing van de personenbelasting	5
2. Fiscale bepalingen die verband houden met het bedrijfsleven. — Uitzonderlijke solidariteitsbelasting	7
3. Een rechtiger en billijker heffing van de belastingen	9
B. Invoering van de bankfunctie in de openbare krediet- sector	11
C. De revisorale controle van de privé-kredietinstellingen	12

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Sweert, voorzitter; Basecq, Bogaerts, De Clercq C.,
Delpérée, De Smeyter, de Wasseige, Février, Gijs, Gramme, Houben, Lecoq,
Noël de Burlin, Paque, Vandenabeele, van Waterschoot, Vergeylen, Waltniel
en Lagae, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bonmariage, De Baere, D'Haeyer, Lagneau en
Windels.

R. A 11854

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

483 (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksverte-
genwoordigers.

N°s 2 tot 8 : Verslagen.

	Pages		Bladz.
II. Discussion générale	13	II. Algemene bespreking	13
III. Discussion des articles	18	III. Artikelsgewijze bespreking	18
Section I. — Mesures fiscales (art. 1 ^{er} à 91)	18	Afdeling I. — Fiscale maatregelen (art. 1 tot 91)	18
I. Atténuation de l'incidence fiscale de la péréquation cadastrale (art. 1 ^{er} , 31, 50 et 84)	19	I. Aanpassing van de fiscale gevolgen van de kadastrale perekwatic (art. 1, 31, 50 en 84)	19
II. Doublement de la tranche immunisée des revenus des dépôts d'épargne (art. 2 et 27)	24	II. Verdubbeling van de vrijgestelde schijf van inkomsten van spaardeposito's (art. 2 en 27)	24
III. Lutte contre la fraude fiscale (art. 3, 11, 15, 19, 34, 35, 36, 46, 47, 52, 74, 76 et 77)	24	III. Bestrijding van de belastingontduiking (art. 3, 11, 15, 19, 34, 35, 36, 46, 47, 52, 74, 76 en 77)	24
IV. Avantages de toute nature (art. 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 26 et 89, § 5)	29	VI. Voordelen van alle aard (art. 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 26 en 89, § 5)	29
V. Indemnités obtenues après cessation d'activités (art. 8 et 25)	34	V. Vergoedingen behaald via stopzetting (art. 8 en 25)	34
VI. Adaptation familiale de l'impôt des personnes physiques (art. 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22 et 89, §§ 3 et 6)	35	VI. Gezinsaanpassing van de personenbelasting (art. 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22 en 89, §§ 3 en 6)	35
VII. Interventions pour les enfants placés (art. 23)	48	VII. Bijdragen voor geplaatste kinderen (art. 23)	48
VIII. Pensions alimentaires (art. 24)	49	VIII. Onderhoudsuitkeringen (art. 24)	49
IX. Déduction des pertes professionnelles. — Loi sur la comptabilité (art. 28 et 37)	49	IX. Aftrek van bedrijfsverliezen. — Boekhoudwet (art. 28 en 37)	49
X. Commissions secrètes (art. 29 et 30)	50	X. Geheime commissielonen (art. 29 en 30)	50
XI. Précompte mobilier sur les dividendes payés par les intercommunales mixtes (art. 32, 33 et 51)	50	XI. Roerende voorheffing op dividenden betaald door gemengde intercommunales (art. 32, 33 en 51)	50
XII. Décision au sujet des réclamations en matière d'impôt sur les revenus. — Pouvoir de délégation (art. 38, 39, 40, 41, 42, 43 et 44)	50	XII. Beslissing over bezwaarschriften inzake inkomstenbelastingen. — Delegatiemacht (art. 38, 39, 40, 41, 42, 43 en 44)	50
XIII. Perception d'impôts (art. 45 et 73)	51	XIII. Inning van de belasting (art. 45 en 73)	51
XIV. Participation exceptionnelle et temporaire de solidarité (art. 48)	53	XIV. Uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbelasting (art. 48)	53
XV. Immunisation des revenus d'actions et parts nouvelles (art. 49)	54	XV. Vrijstelling van de winst uitgekeerd aan « nieuwe » aandelen of delen (art. 49)	54
XVI. Augmentation de la taxe de circulation (art. 53 à 60 et art. 89, § 4)	56	XVI. Verhoging van de verkeersbelasting (art. 53 tot 60 en art. 89, § 4)	56
XVII. Dispositions relatives à la TVA (art. 61 à 72 et 75)	57	XVII. Bepalingen inzake BTW (art. 61 tot 72 en 75)	57
XVIII. Dispositions diverses (art. 78 à 83 et 85 à 88)	60	XVIII. Diverse bepalingen (art. 78 tot 83 en 85 tot 88)	60
XIX. Entrée en vigueur (art. 89, §§ 1 ^{er} et 2)	64	XIX. Inwerkingtreding (art. 89, §§ 1 en 2)	64
XX. Taxe sur les jeux et paris (art. 90)	64	XX. Belasting op spelen en weddenschappen (art. 90)	64
XXI. Accise ou taxe spéciale sur les produits de luxe (art. 91)	64	XXI. Accijns of speciale taks op de luxeprodukten (art. 91)	64
Section II. — Introduction de la fonction bancaire dans le secteur public du crédit (art. 92 à 94)	64	Afdeling II. — Invoering van de bankfunctie in de openbare kredietsector (art. 92 tot 94)	64
Section III. — Modification du contrôle révisoral sur les établissements privés de crédit (art. 95 à 114)	69	Afdeling III. — Wijziging van de revisorale controle over de privé-kredietinstellingen (art. 95 tot 114)	69
Section IV. — Pensions (art. 165, 166 et 229 à 240)	71	Afdeling IV. — Pensioenen (art. 165, 166 en 229 tot 240)	71
Section V. — Investissements à l'étranger (art. 197)	75	Afdeling V. — Investerings in het buitenland (art. 197)	75
Section VI. — Modération des revenus (art. 198 à 203)	75	Afdeling VI. — Matiging van de inkomens (art. 198 tot 203)	75
Section VII. — Mesures d'économie dans les parastataux (art. 241 à 245)	76	Afdeling VII. — Besparingen in de parastatalen (art. 241 tot 245)	76

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Le chapitre I^{er} du projet de loi relatif aux propositions budgétaires 1979-1980 comporte trois sections. La première section contient les mesures fiscales que le Gouvernement a décidées dans le cadre du budget des recettes et des dépenses de l'exercice 1980. Les deux autres sections du chapitre I^{er} traitent respectivement de l'introduction de la fonction bancaire dans le secteur public du crédit et de la modification du contrôle révisoral des établissements privés de crédit.

Avant de commenter ces dispositions, je voudrais répondre à une question posée par l'un de vos membres au sujet de la situation du Trésor.

Ce membre m'a en effet demandé si la situation du Trésor était réellement préoccupante.

Comme vous pouvez le constater à la lumière des renseignements que je vais vous communiquer, la situation du Trésor me préoccupe beaucoup.

1. Pendant le premier semestre de 1980, la Dette publique a augmenté de 236,9 milliards contre 175,5 milliards au cours de la période correspondante de 1978 et 186,9 milliards pendant le premier semestre de 1979.

S'il est courant que le déficit soit chaque année plus important au cours du premier semestre, il n'en reste pas moins que par rapport aux deux années antérieures, la situation s'est encore aggravée en 1980. L'augmentation de la dette excède de 35 p.c. l'augmentation survenue en 1978 et de 26,75 p.c. celle de 1979.

2. En 1979, les besoins de financement nets du Trésor ont pu, pour le premier semestre, être couverts par l'émission d'emprunts consolidés en francs belges à concurrence de 42,1 p.c.; pour les six premiers mois de 1980, la part représentée par les emprunts consolidés en francs belges est retombée à 27,4 p.c.

3. Fin juin, la dette consolidée atteignait 71 p.c. du montant total; ce pourcentage était de 80,1 p.c. fin 1978 et de 77,4 p.c. fin 1979.

4. Depuis quelques mois, le Trésor a utilisé complètement la ligne de crédit de 37 milliards dont il dispose auprès de la Banque Nationale.

En outre, le Trésor doit avoir recours de manière permanente à la ligne spéciale de crédit qui lui est consentie via le Fonds des Rentes et qui est limitée pour le moment à 90 milliards. En mai 1980, le Trésor a eu recours à cette ligne de crédit complémentaire pour un montant moyen de 70,7 milliards.

Malgré la perception du produit de l'emprunt de l'Etat 1980-1988 et de placement d'emprunts à l'étranger, le recours moyen à la ligne spéciale de crédit n'a pu être ramené au cours du mois de juin qu'à 63,6 milliards de francs.

Pour le premier semestre de l'année, le recours moyen à cette ligne de crédit a été de 59,2 milliards, ce qui signifie que durant cette période le Trésor a dû faire appel, de façon continue, aux avances de la Banque Nationale, pour un montant moyen de 96,2 milliards. Le montant le plus élevé

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN

Het eerste hoofdstuk van het wetsontwerp op de budgettaire voorstellen 1979-1980 bevat drie afdelingen. De eerste afdeling omvat de fiscale maatregelen waartoe de Regering heeft besloten in het kader van de begroting van ontvangsten en uitgaven voor het begrotingsjaar 1980. De twee andere afdelingen van hoofdstuk I handelen respectievelijk over de invoering van de bankfunctie in de openbare kredietsector en over de wijziging van de revisorale controle van particuliere kredietinstellingen.

Alvorens deze bepalingen te commentariëren, zou ik willen antwoorden op de vraag van een van uw leden met betrekking tot de toestand van de Schatkist.

Dit lid heeft mij namelijk gevraagd of de toestand van de Schatkist wel degelijk onrustwekkend is.

Zoals blijkt uit de gegevens die ik u zal mededelen, ben ik erg bezorgd over de toestand van de Schatkist.

1. Gedurende het eerste halfjaar 1980 is de Rijksschuld gestegen met 236,9 miljard tegenover 175,5 miljard gedurende de overeenstemmende periode van 1978 en 186,9 miljard in het eerste halfjaar 1979.

Het schatkisttekort is steeds groter tijdens de eerste helft van het jaar dan tijdens de tweede. De verslechtering in 1980 ten opzichte van de twee voorgaande jaren is echter opvallend. De stijging van de schuld gaat met 35 pct. die van de overeenstemmende periode van 1978 en met 26,75 pct. die van 1979 te boven.

2. In 1979 konden de netto-financieringsbehoeften van de Schatkist voor het eerste halfjaar nog voor 42,1 pct. gedekt worden door de uitgifte van geconsolideerde leningen in Belgische franken; voor de eerste zes maanden van 1980 is het aandeel van de geconsolideerde leningen in Belgische franken teruggevallen tot 27,4 pct.

3. Eind juni vertegenwoordigde de geconsolideerde schuld 71 pct. van de totale omloop; dit percentage was respectievelijk 80,1 pct. en 77,4 pct. eind 1978 en eind 1979.

4. De kredietlijn van 37 miljard waarover de Schatkist beschikt bij de Nationale Bank is sinds enkele maanden volledig benut.

Daarenboven moet de Schatkist een beroep doen op de speciale kredietlijn die haar via het Rentenfonds wordt toegestaan en waarvan de grens voor het ogenblik is vastgesteld op 90 miljard. In mei 1980 werd deze bijkomende kredietlijn aangesproken voor een gemiddeld bedrag van 70,7 miljard.

Dit gemiddelde beroep op de speciale kredietlijn kon tijdens de maand juni slechts teruggebracht worden tot 63,6 miljard, ondanks de inning van de opbrengst van de Staatslening 1980-1988 en de plaatsing van leningen in het buitenland.

Voor het eerste halfjaar bedroeg het gemiddelde beroep op de kredietlijn 59,2 miljard, wat betekent dat gedurende deze periode de Schatkist doorlopend een beroep heeft moeten doen op de voorschotten van de Nationale Bank voor een gemiddelde van 96,2 miljard. Een piek werd bereikt op

a été atteint le 11 juin, lorsque le recours total à la Banque Nationale s'est élevé à 122 milliards.

5. Le Trésor s'est vu dans l'obligation de s'adresser de plus en plus au marché étranger. Depuis le 1^{er} janvier 1980, on a en effet emprunté des devises pour une valeur totale de 73,6 milliards.

Pour l'année 1979 entière, ce montant n'était que de 42,3 milliards.

Au 30 juin 1980, la dette totale en devises s'élève donc à 130,9 milliards, contre 14,9 milliards en 1978 et 57,2 milliards fin 1979.

La dette en devises représente déjà 7,1 p.c. de la dette totale de l'Etat. Fin 1978 et fin 1979, ce pourcentage était respectivement de 1,1 p.c. et de 3,5 p.c.

6. Il ressort de ces données que la croissance rapide de la dette va de pair avec une détérioration de sa structure tant en ce qui concerne les termes d'échéance que la dette envers l'étranger.

Les difficultés éprouvées par le Trésor au cours du premier semestre sont sans aucun doute dues partiellement aux tensions qu'ont connues nos marchés monétaires et des capitaux durant cette période. Certaines émissions du secteur public ont dû être reportées et l'appel public brut de l'Etat au marché des capitaux n'a atteint que 145 milliards contre 177 en 1979 pour la même période.

Malgré un taux d'intérêt de 12,75 p.c. à 8 ans, le dernier emprunt de l'Etat n'a guère suscité l'enthousiasme et on n'a pu rassembler qu'un montant de 44,2 milliards.

En fait, l'Etat a monopolisé le marché des émissions durant le premier semestre, ce qui a eu pour conséquence que divers parastataux ont dû faire appel à l'étranger pour assurer leur financement.

7. Au cours du second semestre, il faudra inévitablement réserver une plus grande place sur les marchés des capitaux aux émissions de certains organismes publics.

On observe aussi, d'autre part, un net ralentissement dans la formation des actifs financiers.

En outre, compte tenu de l'importance du déficit de notre balance des paiements, il est peu probable que l'on puisse élargir de manière considérable notre marché des capitaux.

Quoique les besoins du Trésor au cours du second semestre ne représentent qu'une petite fraction de ceux du premier semestre, il ne faut par conséquent pas, ou très peu, s'attendre à une amélioration de la structure de la dette publique au cours des prochains mois. Le financement monétaire demeurera extrêmement important.

A la lumière de ces données, il est clair qu'il faut tout mettre en œuvre pour limiter aux objectifs fixés par le Gouvernement les déficits de financement pour 1980 et 1981.

Voilà la situation dépeinte telle qu'elle se présente. Je remercie l'honorable membre de m'avoir donné l'occasion d'exposer la situation sans fard et sans complaisance.

C'est dans ce contexte que se présente le projet de loi budgétaire qui est soumis à votre approbation.

11 juni toen het totale beroep op de Nationale Bank opliep tot 122 miljard.

5. De Schatkist zag zich verplicht de buitenlandse kapitaalmarkt in steeds toenemende mate aan te spreken. Sinds 1 januari 1980 werden namelijk deviezen geleend voor een totale tegenwaarde van 73,6 miljard frank.

Voor het gehele jaar 1979 bedroeg het totale beroep op het buitenland 42,3 miljard.

De totale schuld in deviezen is aldus op 30 juni 1980 opgelopen tot 130,9 miljard, tegen 14,9 miljard in 1978 en 57,2 miljard einde 1979.

De schuld in deviezen bedraagt reeds 7,1 pct. van de totale Rijksschuld. Einde 1978 en einde 1979 was dit percentage respectievelijk 1,1 pct. en 3,5 pct.

6. Zoals blijkt uit deze gegevens gaat de snelle groei van de schuld dus gepaard met een deterioratie van de structuur van de schuld, zowel wat betreft de looptijd als wat betreft de schuld tegenover het buitenland.

De moeilijkheden die de Schatkist heeft ondervonden tijdens het eerste semester zijn ongetwijfeld voor een stuk toe te schrijven aan de spanningen die onze geld- en kapitaalmarkten tijdens deze periode hebben gekend. Sommige emissies van de openbare sector moesten worden uitgesteld en het bruto openbaar beroep van de overheid op de kapitaalmarkt bereikte slechts 145 miljard tegenover 177 tijdens dezelfde periode in 1979.

Ondanks een rentevoet van 12,75 pct. op 8 jaar verliep de plaatsing van de jongste staatslening moeizaam en kon slechts een bedrag van 44,2 miljard worden opgenomen.

In werkelijkheid heeft de Staat de emissiemarkt tijdens het eerste halfjaar gemonopoliseerd met het gevolg dat ook verschillende instellingen voor hun financiering naar het buitenland werden verwezen.

7. In het eerste halfjaar zal op de kapitaalmarkt onvermijdelijk een grotere plaats moeten ingeruimd worden voor de uitgaven van sommige openbare instellingen.

Er valt anderzijds ook een sterke vertraging in de vorming van financiële activa waar te nemen.

Gelet bovendien op de omvang van het tekort van ons lopend betalingsverkeer met het buitenland is een noemenswaardige verruiming van onze kapitaalmarkt weinig waarschijnlijk.

Hoewel de behoeften van de Schatkist tijdens het tweede halfjaar slechts een kleine fractie vertegenwoordigen van deze van het eerste semester, moet er derhalve weinig of niet worden gerekend op een verbetering van de structuur van de Rijksschuld tijdens de volgende maanden. De monetaire financiering zal uiterst belangrijk blijven.

In het licht van deze gegevens is het meer dan duidelijk dat niets onverlet mag worden gelaten om de financieringstekorten van 1980 en 1981 te beperken tot de door de Regering vastgestelde objectieven.

Dit is dus de huidige toestand. Ik dank het geachte lid mij de mogelijkheid te hebben gegeven de toestand zonder omwegen te beschrijven.

Het voorgestelde wetsontwerp moet in deze kontekst worden gezien.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, il contient des dispositions qui, je l'espère avec tout le Gouvernement, devraient être de nature à restaurer un climat propice au travail et dès lors au redressement.

SECTION PREMIERE

Mesures fiscales

Par rapport au projet initial déposé en novembre 1979 sur le bureau de la Chambre des Représentants, cette section a subi de profondes modifications pour tenir compte de l'accord de Gouvernement intervenu en mai 1980 entre les partis de la majorité. Dans la déclaration gouvernementale faite au Parlement le 20 mai 1980, le Premier Ministre a déjà indiqué les grandes lignes de la politique fiscale du Gouvernement.

Il s'agit en fait, principalement dans le domaine des impôts sur les revenus, d'un renversement presque total de la situation existante, puisque le projet de loi prévoit un démantèlement progressif de la taxation sur les revenus cumulés des époux.

Dans le projet de loi qui est soumis à votre approbation, les mesures fiscales sont, pour des raisons de légistique, classées selon le type d'impôt auquel elles se rapportent. Mais elles peuvent, dans une optique socio-économique, être regroupées en trois parties :

1. les mesures relatives à l'aménagement familial de l'impôt des personnes physiques auxquelles on peut rattacher les modifications apportées en matière de péréquation cadastrale;
2. les mesures en rapport avec la vie économique, et
3. enfin, les mesures proposées en vue d'assurer une perception plus exacte et plus équitable de l'impôt.

PREMIERE PARTIE

Aménagement familial de l'impôt des personnes physiques

Conscient que la charge fiscale supportée par les citoyens est devenue, au fil des ans, d'un poids souvent insupportable, le Gouvernement a voulu, par des dégrèvements d'impôts importants, provoquer un choc qui devrait être bénéfique pour le pays.

Les mesures qu'il propose en matière fiscale tendent vers une appréciation de l'effort personnel et un encouragement au travail.

Il n'est certes pas exagéré de prétendre que le projet qui est soumis à votre approbation modifie fondamentalement le Code des impôts sur les revenus en matière d'imposition des personnes physiques.

En effet, non seulement le principe du cumul des revenus des époux y est battu en brèche, mais encore il prévoit l'application, par paliers successifs, d'un décumul effectif des revenus des époux jusqu'à 2 500 000 francs.

Le projet prévoit, d'autre part, l'application de la technique du fractionnement (splitting) pour les ménages à un revenu. Pour l'exercice 1980, ce système sera appliqué jusqu'à un plafond de 600 000 francs — par analogie avec le régime du décumul — et avec des quotités de 80/20. Cette

Zoals u kunt bemerken bevat dit ontwerp maatregelen die, en dat hoop ik samen met de hele Regering, een goed werkklimaat en het herstel zouden moeten bevorderen.

EERSTE AFDELING

Fiscale maatregelen

Vergeleken bij het eerste ontwerp ingediend in november 1979 in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, heeft deze afdeling verschillende wijzigingen ondergaan om rekening te houden met het Regeerakkoord van mei 1980 tussen de meerderheidspartijen. In de Regeringsverklaring voor het Parlement op 20 mei 1980, heeft de Eerste Minister de grote lijnen van de fiscale politiek van de Regering aangeduid.

Het gaat vooral om een bijna totale ommekeer van de bestaande situatie inzake inkomstenbelastingen daar het ontwerp voorziet in een progressieve ontmanteling van de belasting op de gecumuleerde inkomens van de echtgenoten.

In het voorgelegde wetsontwerp zijn de fiscale maatregelen, om wetgevingstechnische redenen, gerangschikt volgens het type van belastingen waarop ze betrekking hebben. Op sociaal-economisch gebied kunnen ze in drie categorieën ingedeeld worden :

1. de maatregelen betreffende de gezinsaanpassing van de personenbelasting, waaraan men de aanpassingen inzake kadastrale perekwatie kan toevoegen;
2. de maatregelen in verband met het bedrijfsleven;
3. de maatregelen voorgesteld voor een billijker en richtiger heffing van de belasting.

EERSTE DEEL

Gezinsaanpassing van de personenbelasting

Bewust dat de belastingdruk op de burgers steeds groter geworden is, heeft de Regering door belangrijke belastingverminderingen een psychologische schok voor het land willen verwekken.

De fiscale maatregelen beogen een appreciatie van de persoonlijke inspanning en een aanmoediging tot werken.

Het is niet overdreven te beweren dat het ontwerp dat u wordt voorgelegd het Wetboek van de Inkomstenbelastingen inzake personenbelasting fundamenteel wijzigt.

Niet alleen wordt het principe van de samenvoeging van de inkomens van de echtgenoten doorbroken, maar bovendien is reeds voorzien in een effectieve decumulatie van de inkomens van echtgenoten tot 2 500 000 frank.

Het ontwerp voorziet ook in de toepassing van de splitting voor de echtgenoten met één inkomen. Voor het aanslagjaar 1980 zal dat systeem tot een plafond van 600 000 frank toegepast worden — naar analogie met het regime van de decumul — en met een verhouding van 80/20. Deze techniek

technique consiste à appliquer à la partie des revenus qui est attribuée au conjoint (20 p.c.) le taux moyen applicable au revenu restant à l'époux qui bénéficie de revenus professionnels.

En vue de mieux faire apparaître la différence existant entre le système du décumul et le régime du « splitting », on trouvera ci-après un exemple chiffré des deux techniques :

Exemples :

1. *Système du décumul*

Soit un ménage sans enfants ayant deux revenus, l'un de 420 000 francs, l'autre de 180 000 francs soit un total de 600 000 francs, revenu net avant abattement.

Dans le système actuel du cumul, l'impôt dû serait de 112 573 francs (exercice d'imposition 1979, revenus de 1978), alors que par le jeu de la taxation séparée, l'impôt sera de 91 652 francs pour l'exercice 1980, soit une réduction de 20 921 francs (ou 18,6 p.c.).

2. *Système du « Splitting »*

Soit un ménage disposant d'un seul revenu net, avant abattement, de 600 000 francs.

Dans le système actuel, l'impôt dû serait de 147 063 francs (exercice d'imposition 1979, revenus de 1978) alors que l'application de la technique du fractionnement (splitting) ramènera le montant de l'impôt à 133 001 francs pour l'exercice 1980, soit une réduction de 14 062 francs (ou 9,6 p.c.).

Par ailleurs, le projet qui vous est soumis prévoit la fixation d'un maximum pour la quote-part attribuée au conjoint aidant. Cette quote-part ne peut excéder 30 p.c. (avec un maximum de 165 000 francs pour l'exercice 1980), sauf bien entendu si l'activité réellement exercée justifie l'attribution d'une part plus importante du revenu.

A côté de ces réformes fondamentales, je voudrais citer d'autres dispositions du projet et notamment le relèvement du minimum imposable, qui est porté de 85 000 francs à 100 000 francs, la majoration des réductions d'impôt pour charges de famille, et l'attribution d'une réduction forfaitaire supplémentaire aux isolés.

Je voudrais clôturer cette première série d'améliorations à l'impôt des personnes physiques en évoquant les modifications apportées à la législation relative à la récente péréquation cadastrale. Dans le souci d'éviter certains effets négatifs de la péréquation cadastrale — dont la nécessité n'est du reste nullement contestée — le Gouvernement a estimé devoir y apporter certains correctifs. C'est ainsi que l'abattement de base est porté pour l'habitation occupée par son propriétaire de 60 000 francs à 80 000 francs et que l'exonération maximale pour enfants à charge dont a bénéficié ce propriétaire est, à condition que l'ensemble de ses revenus nets ne dépasse pas un certain montant, considérée comme définitivement acquise aussi longtemps qu'il occupe la même habitation.

D'autre part, le plafond de revenu cadastral pour les habitations modestes est porté de 20 000 francs à 30 000

bestaat erin dat op het deel van het inkomen dat aan de echtgenote toegekend wordt (20 pct.) het gemiddelde tarief toe te passen dat geldt voor het inkomen dat toebedeeld blijft aan de echtgenote die de bedrijfsinkomsten geniet.

Met het doel het verschil tussen het systeem van decumul en het systeem van splitting beter te laten blijken, vindt men hier een gecijferd voorbeeld van de twee technieken :

Voorbeelden :

1. *Decumulatie*

Een gezin zonder kinderen met twee inkomens, het ene van 420 000 frank, het andere van 180 000 frank, dus totaal 600 000 frank netto-inkomen vóór abattement.

In het huidig systeem van cumul, zou de verschuldigde belasting 112 573 frank bedragen (aanslagjaar 1979, inkomens van 1978), en met de gescheiden belastingheffing zal de belasting voor 1980 91 652 frank zijn, dus een vermindering van 20 921 frank (of 18,6 pct.).

2. *Splitting*

Een gezin met één netto-inkomen, vóór abattement van 600 000 frank.

In het huidig systeem zou de belasting 147 063 frank zijn (aanslagjaar 1979, inkomens van 1978) daar waar de toepassing van de techniek van de splitting de belasting op 133 001 frank zal brengen voor 1980, d.w.z. een vermindering van 14 062 frank (of 9,6 pct.).

Bovendien voorziet het voorgelegde ontwerp in het vastleggen van een maximum voor het aandeel dat aan de medehelpende echtgenoot kan worden toegekend. Dit aandeel mag de 30 pct. niet overschrijden (met een maximum van 165 000 frank voor het aanslagjaar 1980) behalve wel te verstaan indien de werkelijk uitgeoefende activiteit de toekenning van een belangrijker deel van het inkomen rechtvaardigt.

Naast deze fundamentele hervormingen zou ik enkele bepalingen van het ontwerp willen citeren en meer bepaald het optrekken van het belastbare minimum, dat van 85 000 frank op 100 000 frank zal worden gebracht, een verhoging van belastingverminderingen voor gezinslasten en het toekennen van een bijkomende forfaitaire aftrek aan alleenstaanden.

Ik zou deze eerste serie verbeteringen op de personenbelasting willen afsluiten met het vermelden van de wijzigingen aangebracht in de wetgeving betreffende de recente kadastrale péréquation. Om bepaalde negatieve gevolgen van de kadastrale péréquation te vermijden — kadastrale péréquation waarvan de noodzaak overigens geenszins wordt tegengesproken — achtte de Regering het nodig bepaalde correcties aan te brengen. Zo wordt het basisabattement voor een woning bewoond door de eigenaar van 60 000 frank op 80 000 frank gebracht en wordt de maximumvrijstelling voor kinderen ten laste die deze eigenaar heeft genoten, beschouwd als definitief verkregen zolang hij deze zelfde woning bewoont, mits het geheel van zijn netto-inkomen een bepaald bedrag niet overschrijdt.

Anderzijds wordt het plafond van het kadastraal inkomen voor bescheiden woningen van 20 000 frank op

francs et le projet prévoit encore une réouverture du délai de réclamation du 1^{er} au 30 septembre 1980.

Enfin, je serais incomplet si je n'évoquais ici l'aménagement, par arrêté royal, des tranches inférieures du barème de l'impôt des personnes physiques en vue de réduire encore l'impôt perçu à charge des groupes les moins favorisés de la population.

DEUXIEME PARTIE

Dispositions fiscales en rapport avec la vie économique Participation exceptionnelle de solidarité

Les conditions socio-économiques difficiles et la politique de défense de notre monnaie ont incité le Gouvernement précédent à proposer de maintenir en 1980 les dispositions temporaires relatives à la participation exceptionnelle de solidarité. Cette participation exceptionnelle et temporaire de solidarité a été instaurée par l'article 43 de la loi du 30 mars 1976 relative aux mesures de redressement économique.

En raison de la croissance constante des problèmes socio-économiques auxquels les gouvernements successifs ont dû faire face, cette participation de solidarité a été reconduite chaque année et le Gouvernement précédent a été amené à prévoir une participation complémentaire à charge des sociétés qui, en 1979, ont réalisé des bénéfices sociaux d'au moins 100 millions. Le Gouvernement actuel a décidé de renoncer à cette participation complémentaire lorsque les bénéfices sociaux n'atteignent pas au moins 5 p.c. des « fonds propres ».

Les détaxations nouvelles consenties en matière d'impôt des personnes physiques, ainsi que les mesures prévues par ailleurs en faveur des entreprises, n'ont pas permis d'aller plus avant dans cette voie.

TVA résiduaire sur les biens d'investissements

Le Gouvernement propose de supprimer, à partir du 1^{er} juillet 1980, la TVA de 5 p.c. qui grève encore l'acquisition de biens d'investissement. Il espère ainsi que cette mesure, associée aux autres mesures qu'il propose en faveur des entreprises, constituera un coup de fouet pour notre économie.

Autres stimulants

Le Gouvernement vous propose aussi deux autres mesures susceptibles d'encourager le capital à risques.

La première de ces mesures concerne l'exonération de l'impôt des sociétés, accordée aux dividendes versés aux actions ou parts de capitaux investis soit dans des sociétés existantes qui procèdent à l'augmentation de leur capital, soit dans des sociétés nouvellement constituées. Le Gouvernement vous propose de la reconduire pour 1981, 1982 et 1983.

Toujours dans le souci de promouvoir le capital à risques, le projet prévoit une exonération fiscale de 30 000 francs pour les investisseurs en actions nouvelles. Par actions nouvelles, il faut entendre les actions ou parts créées à l'occasion

30 000 frank gebracht en voorziet het ontwerp nog in een heropening van de bezwaartermijn van 1 tot 30 september 1980.

Tenslotte zou ik onvolledig zijn indien ik hier geen melding zou maken van de aanpassing, bij koninklijk besluit, van de lagere schalen van het barema van de personenbelasting met het oog op een beperking van de belasting geïnd ten laste van de minst begunstigde groepen van de bevolking

TWEEDE DEEL

Fiscale bepalingen die verband houden met het bedrijfsleven — Uitzonderlijke solidariteitsbelasting

De moeilijke sociaal-economische situatie en de politiek tot verdediging van onze munt hebben de vorige Regering ertoe aangezet in 1980 de tijdelijke bepalingen te handhaven die betrekking hebben op de uitzonderlijke solidariteitsbelasting. Deze tijdelijke en uitzonderlijke solidariteitsbelasting werd ingesteld door artikel 43 van de wet van 30 maart 1976 betreffende de economische herstelmaatregelen.

Omwille van de constante toename van de sociaal-economische problemen waaraan de opeenvolgende Regeringen het hoofd hebben moeten bieden werd deze solidariteitsbelasting ieder jaar verlengd en moest de vorige Regering voorzien in een complementaire belasting ten laste van de bedrijven die in 1979 een winst van ten minste 100 miljoen hebben gerealiseerd. De huidige Regering heeft beslist af te zien van deze complementaire belasting wanneer de winst niet meer bedraagt dan 5 pct. van het eigen vermogen.

De toegestane nieuwe vermindering van de personenbelasting en de andere maatregelen voorzien ten voordele van de bedrijven, maakte het niet mogelijk nog verder op deze weg door te gaan.

Overblijvende BTW op investeringsgoederen

De Regering stelt voor om, vanaf 1 juli 1980, de BTW van 5 pct. op de investeringsgoederen af te schaffen. Zij hoopt dat deze maatregel, samen met de andere maatregelen die zij voorstelt ten gunste van de bedrijven, als het ware een zweeps slag zal zijn voor onze economie.

Andere stimulansen

De Regering stelt u ook twee andere maatregelen voor die het risicodragend kapitaal kunnen aanmoedigen.

De eerste van deze maatregelen betreft de vrijstelling van de vennootschapsbelasting voor de inkomsten uit aandelen of deelbewijzen van belebde kapitalen, hetzij in bestaande bedrijven die overgaan tot een kapitaalverhoging, hetzij in nieuw opgerichte bedrijven. De Regering verzoekt u deze maatregel opnieuw goed te keuren voor de jaren 1981, 1982 en 1983.

Nog om het risicodragend kapitaal aan te moedigen, voorziet het voorstel in een belastingvrijstelling voor de eerste schijf van 30 000 frank inkomsten uit nieuwe aandelen. Onder nieuwe aandelen moet worden verstaan de aandelen of

d'une augmentation de capital ou d'une constitution d'une société nouvelle et qui répondent aux conditions exigées pour bénéficier de l'exonération des dividendes, instaurée par la loi du 29 novembre 1977. Le projet qui vous est soumis prévoit une exonération pour trois ans, c'est-à-dire jusqu'à fin 1983, étant entendu que les dividendes qui, en pareil cas, étaient déjà exonérés de l'impôt des sociétés depuis mars 1977, seront également, pour un montant limité, exonérés de l'impôt des personnes physiques dans le chef de l'actionnaire. En effet, on déduira du montant net des revenus mobiliers imposables déclarés une première tranche de 30 000 francs relative au montant total des revenus d'actions nouvelles.

Dans un même ordre d'idées et en vue d'encourager l'épargne, la tranche immunisée de revenus de livrets d'épargne est portée de 15 000 francs à 30 000 francs.

Par ailleurs, je ne peux passer sous silence le problème des pertes professionnelles.

A cet égard, le projet règle les conséquences fiscales des dispositions prises en exécution de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

Depuis l'entrée en vigueur de cette disposition, les entreprises sont tenues de comptabiliser leurs amortissements, quels que soient les résultats professionnels obtenus. Pour prévenir les conséquences fiscales de cette obligation, le projet qui vous est soumis prévoit que les pertes professionnelles subies peuvent être déduites sans limitation dans le temps.

Enfin, l'exonération d'impôt s'appliquera également en 1980 aux plus-values réalisées sur des éléments d'actifs. Cette mesure fera l'objet d'un arrêté royal.

Toutes ces mesures devraient, dans l'esprit du Gouvernement, encourager la motivation au travail des personnes physiques et inciter les entreprises à investir, ce qui ne manquera pas d'influencer favorablement l'emploi.

Mais il va de soi que la réduction considérable des recettes fiscales qu'elles entraînent, devait être compensée. Cette compensation sera réalisée pour la majeure partie par des assainissements. Elle doit aussi s'effectuer par une meilleure perception de l'impôt et à concurrence d'environ 6 milliards seulement par un glissement interne des impôts directs aux impôts indirects, dans le cadre d'une politique de rétablissement de la balance des paiements ou d'une diminution de la consommation des produits énergétiques. La majeure partie de ces mesures peut être réalisée par arrêté royal, et ne fait dès lors pas l'objet du projet de loi qui est soumis à votre approbation. Mais à cet égard, je voudrais préciser qu'elles ont été décidées par le Gouvernement en veillant à éviter de faire supporter par les moins-favorisés la charge fiscale nouvelle résultant d'une adaptation de certains impôts. Certaines de ces mesures sont confiées au législateur : elles vous sont proposées dans les articles 90 et 91 du projet. Il s'agit d'une majoration de la taxe sur les appareils automatiques de divertissement et sur les jeux et

delen gecreëerd ter gelegenheid van een kapitaalverhoging of de oprichting van een nieuwe vennootschap, en die beantwoorden aan de voorwaarden die gesteld werden om de vrijstelling voor de dividenden te kunnen genieten krachtens de wet van 29 november 1977. Het voorgelegde ontwerp voorziet niet enkel in een vrijdom voor drie jaar, d.w.z. tot einde 1983, met dien verstande ook dat de dividenden die, in dergelijk geval, reeds sinds maart 1977 vrijgesteld waren van de vennootschapsbelasting, eveneens, voor een beperkt bedrag zullen vrijgesteld zijn van de personenbelasting in hoofde van de aandeelhouder. Men zal van het nettobedrag van de aangegeven belastbare roerende inkomsten een eerste schijf van 30 000 frank aftrekken, die betrekking heeft op het totale bedrag van de inkomsten uit nieuwe aandelen.

In dezelfde gedachtegang en met het oog op het aanmoedigen van het sparen, wordt de vrijgestelde schijf van inkomsten van spaardeposito's van 15 000 frank op 30 000 frank gebracht.

Ik kan hier natuurlijk niet zwijgen over het probleem van de bedrijfsverliezen.

Hieromtrent regelt het ontwerp de fiscale gevolgen van de bepalingen genomen ter uitvoering van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen.

Sedert de inwerkingtreding van deze bepaling zijn de bedrijven verplicht hun afschrijvingen te comptabiliseren ongeacht het bedrijfsresultaat. Om de fiscale gevolgen van deze verplichting te voorkomen, voorziet het voorgelegde ontwerp dat de geleden bedrijfsverliezen kunnen worden afgetrokken en dit zonder beperking in de tijd.

Tenslotte zal de belastingvrijstelling in 1980 eveneens van toepassing zijn op de gerealiseerde meerwaarden. Deze maatregel zal het voorwerp uitmaken van een koninklijk besluit.

Al deze maatregelen zouden volgens de Regering de werklust van de natuurlijke personen moeten aanmoedigen en de bedrijven moeten aanzetten tot investeren, wat de werkgelegenheid ongetwijfeld gunstig zal beïnvloeden.

Maar het is duidelijk dat de aanzienlijke vermindering van de fiscale ontvangsten die hieruit voortvloeit gecompenseerd moet worden. Deze compensatie zal grotendeels worden gerealiseerd door bezuinigingen. Ze moet ook worden verkregen door een betere heffing van de belastingen en ten bedrage van ongeveer 6 miljard door een interne verschuiving van de directe naar de indirecte belastingen, in het kader van een beleid dat gericht is op het herstel van de betalingsbalans of van een vermindering van het verbruik van energieprodukten. De meeste van deze maatregelen kunnen worden gerealiseerd bij koninklijk besluit; ze komen bijgevolg niet voor in het wetsontwerp dat aan uw goedkeuring wordt voorgelegd. Hieromtrent zou ik echter willen verduidelijken dat de Regering bij haar beslissingen ter zake erover gewaakt heeft dat de nieuwe fiscale lasten die voortvloeien uit een aanpassing van sommige belastingen, niet worden gedragen door de minstbegunstigden. Sommige van deze maatregelen zijn toevertrouwd aan de wetgever : zij worden u voorgesteld in de artikelen 90 en 91 van het ontwerp. Het gaat om

paris d'une part, et de la possibilité d'instaurer une accise ou une taxe spéciale sur certains produits de luxe d'autre part. Dans ces conditions, c'est travestir la vérité que de prétendre, comme certains l'ont fait, que les quelques majorations prévues par le Gouvernement en matière fiscale exigeront de lourds sacrifices de la part de l'ensemble de la population. En fait, en raison de leur faible incidence sur l'indice des prix de détail d'une part (0,64 p.c.) et du maintien de la liaison des salaires à l'index d'autre part, elles ne porteront nullement atteinte au pouvoir d'achat des travailleurs.

**

Le projet qui vous est soumis contient encore d'autres dispositions d'ordre fiscal qui traduisent, en mesures législatives, l'accord de Gouvernement.

Il prévoit notamment une légère augmentation du droit d'enregistrement sur les donations importantes et sur les grosses successions en ligne directe. Mais néanmoins, afin de neutraliser l'effet nocif d'une telle augmentation lorsqu'elle frappe des avoirs investis dans une entreprise familiale, le Gouvernement a prévu de maintenir dans ce cas l'ancien taux.

Enfin, en raison des difficultés soulevées par l'instauration d'une vignette pour l'utilisation des autoroutes, le Gouvernement vous propose de remplacer cette mesure par une augmentation de la taxe de circulation.

TROISIEME PARTIE

Perception plus exacte et plus équitable de l'impôt

Toutes les mesures fiscales qui viennent d'être énumérées, et qui traduisent une volonté manifeste de redressement économique par un allègement sensible de la charge fiscale, seraient vaines, si elles n'étaient accompagnées de mesures tendant à assurer une meilleure perception de l'impôt.

Car, si au plan économique, la fraude fiscale crée des distorsions de concurrence au détriment des entreprises sérieuses, elle provoque au plan social des inégalités inacceptables en enrichissant ceux qui la pratiquent. Mais, si l'expérience acquise lors des contrôles fiscaux antérieurs est souvent le creuset de nouvelles mesures légales proposées par un Gouvernement en vue d'endiguer la fraude, le Gouvernement doit être attentif à ne proposer que des mesures efficaces, qui atteignent les objectifs poursuivis sans vexations inutiles.

Dans cette optique, le projet de loi qui est soumis à votre approbation contient de nombreuses dispositions qui devraient assurer une perception plus exacte et plus équitable de l'impôt.

C'est ainsi qu'on y trouve diverses mesures visant une application plus stricte des dispositions légales qui existent déjà en matière de déduction des dépenses professionnelles et

een vermeerdering van de belasting op de automatische speelautomaten en op de spelen en weddenschappen enerzijds, en de mogelijkheid om een accijns of speciale taks in te stellen op sommige luxeproducten anderzijds. In deze omstandigheden is het de waarheid onrecht aandoen te beweren, zoals sommigen hebben gedaan, dat de enkele vermeerderingen door de Regering voorzien in het fiscaal domein, van de ganse bevolking zware offers zullen eisen. Omwille van hun zwakke weerslag op de index der kleinhandelsprijzen (0,64 pct.) enerzijds, en het behoud van de binding van de lonen aan de index anderzijds, zullen zij geenszins de koopkracht der werkende bevolking beïnvloeden.

**

Het ontwerp dat u wordt voorgelegd bevat nog andere bepalingen van fiscale aard die het regeerakkoord in wettelijke maatregelen omzetten.

Het voorziet namelijk in een lichte stijging van het registratierecht op belangrijke schenkingen en op grote nalatenschappen in rechte lijn. Niettemin heeft de Regering beslist de vroegere percentages te behouden wanneer het gaat om goederen die in een familiale onderneming geïnvesteerd zijn en dit om het schadelijk effect van de verhoging te neutraliseren.

Tenslotte stelt de Regering u voor, omwille van de opgeworpen moeilijkheden bij het invoeren van een vignet voor het gebruik van de autowegen, deze maatregel te vervangen door een stijging van de verkeersbelasting.

DERDE DEEL

Een richtiger en billijker heffing van de belastingen

Alle fiscale maatregelen die tot nu toe zijn opgesomd en die de uiting zijn van een duidelijke wil tot economische herstel door een gevoelige verlichting van de fiscale last, zouden nutteloos zijn indien zij niet gepaard gingen met maatregelen die een betere belastingheffing nastreven.

Want, indien op economisch gebied de fiscale fraude de concurrentie verstoort ten nadele van de ernstige bedrijven, veroorzaakt zij op sociaal gebied onaanvaardbare ongelijkheden door degenen die fiscale fraude plegen te verrijken. Maar indien de bij vroegere fiscale controles verworven ervaring vaak aan de basis ligt van nieuwe wettelijke maatregelen door de Regering voorgesteld om de fraude in te dijken, moet de Regering toch waakzaam zijn om enkel doeltreffende maatregelen voor te stellen, die de vooropgezette doelstellingen realiseren zonder onnodige plagerijen.

In die optiek bevat het ontwerp dat u voorgelegd werd talrijke bepalingen die een juistere en billijkere heffing zouden moeten verzekeren.

Zo vindt men er verschillende bepalingen in met het oog op een nauwgezette toepassing van de wettelijke bepalingen die nu al bestaan inzake aftrek van beroepsuitgaven en het

d'imposition des avantages octroyés autrement qu'en espèces. Elles ne visent pas à étendre la matière imposable, mais à accroître la précision des textes existants et à mettre fin à l'incertitude qui, dans le passé, a donné lieu à de nombreuses discussions stériles dont l'unique objet était d'éluider un impôt légalement dû.

Les dispositions proposées doivent également aboutir à créer un lien plus étroit entre la déduction de certaines sommes à titre de dépenses professionnelles dans le chef de celui qui les expose et leur imposition dans le chef de celui qui en bénéficie.

Dans le domaine des dépenses professionnelles, une modification est proposée en ce qui concerne le régime des commissions secrètes. Une adaptation du taux d'imposition afférent à ces commissions devrait prévenir les abus qui ont été constatés en la matière.

Outre ces dispositions relatives aux dépenses professionnelles, le projet contient d'autres initiatives en vue soit d'accélérer le recouvrement de l'impôt, soit d'en améliorer la perception.

C'est ainsi qu'en matière de TVA, il est proposé de reporter la perception de la TVA à charge de l'acheteur en cas d'acquisition d'une voiture d'occasion de sorte que l'immatriculation à l'Office de la circulation routière pourra être refusée si la taxe due n'a pas été acquittée au préalable. Cette mesure devrait mettre un terme aux pratiques frauduleuses de certains vendeurs peu scrupuleux qui détournent à leur profit la taxe qu'ils réclamaient à l'acheteur.

Plusieurs articles adaptent la législation belge aux directives des CEE visant à une meilleure collaboration entre les Etats membres.

Il est d'autre part proposé de conférer au Parquet le droit d'entrainer les poursuites pénales en matière de contributions directes, comme c'est déjà le cas en matière de TVA.

Plusieurs dispositions visent à transposer dans le Code des impôts sur les revenus des dispositions qui existent déjà dans le Code de la TVA et vice-versa.

Dans le souci d'appliquer plus équitablement des accroissements d'impôts, il est proposé de faire consacrer par arrêté royal les échelles d'accroissements aux impôts sur les revenus.

Dans le domaine des opérations bancaires, le projet prévoit que la commission bancaire aura pour obligation d'informer le Ministre des Finances lorsqu'elle constate un mécanisme ayant pour but ou pour effet d'organiser des infractions à la loi fiscale et qui implique une complicité de l'établissement et du client dans un but de fraude fiscale.

Par ailleurs, il est proposé d'accorder aux fonctionnaires des administrations fiscales le droit d'utiliser des renseignements puisés dans les comptes, livres et documents des banques pour imposer leurs clients dans les cas où il existe des éléments concrets qui permettent de présumer l'existence d'un mécanisme de fraude. La collecte de renseignements ne pourra toutefois se faire que par un fonctionnaire du grade d'inspecteur au moins et sur prescription du Directeur

des impôts. Le projet prévoit également que les fonctionnaires des administrations fiscales ne pourront pas divulguer les renseignements qu'ils ont obtenus dans l'exercice de leurs fonctions.

De voorgestelde bepalingen moeten leiden tot een nauwere band tussen de aftrek van bedragen als beroepsuitgaven voor degene die ze doet en het belasting ervan ten name van degene die ze geniet.

Op het vlak van de bedrijfsuitgaven wordt een wijziging voorgesteld wat de geheime commissielonen betreft. Een aanpassing van de aanslagvoet moet ertoe leiden in de toekomst misbruiken uit te schakelen.

Naast die bepalingen met betrekking tot de bedrijfsuitgaven bevat dit ontwerp nog andere initiatieven met het oog op hetzij een versnelde inning van de belasting, hetzij een betere heffing.

Aldus wordt inzake BTW voorgesteld de heffing te verleggen naar de koper van een tweedehandse wagen opdat de inschrijving bij de dienst van het wegverkeer geweigerd zou kunnen worden indien de belasting niet vooraf werd betaald. Die maatregel moet een einde stellen aan de frauduleuze praktijken van sommige gewetenloze verkopers die de BTW die ze van hun kopers ontvingen zonder meer voor zich behielden.

Verscheidene artikelen passen de Belgische wetgeving aan aan de EEG-richtlijnen en zorgen voor een betere samenwerking tussen de Lid-Staten.

Er wordt nog voorgesteld aan het parket het recht te geven strafvervolgingen in te stellen inzake directe belastingen zoals dat al het geval is inzake BTW.

Verscheidene bepalingen beogen het overbrengen in het Wetboek van de Inkomstenbelastingen van bepalingen die reeds bestaan in het BTW-Wetboek en vice-versa.

Met het oog op een billijker toepassing van de belastingverhogingen wordt er voorgesteld de schalen bij koninklijk besluit vast te leggen.

In zake bankoperaties voorziet het ontwerp dat de Bankcommissie de verplichting zal hebben de Minister van Financiën op de hoogte te brengen wanneer ze een mechanisme vaststelt dat als doel of als gevolg heeft inbreuken op de fiscale wetgeving te organiseren en die een medeplichtigheid van de instelling en van de cliënt impliceert met als doel de belasting te ontduiken.

Er wordt nog voorgesteld aan de ambtenaren van de fiscale administraties het recht te verschaffen de inlichtingen te gebruiken die ze in de rekeningen, boeken en documenten van de banken vinden om de cliënten te belastingen in de gevallen waarin er concrete elementen bestaan die een ontduikingsmechanisme laten vermoeden. Die inlichtingen zullen slechts mogen ingewonnen worden door een ambtenaar met tenminste de graad van inspecteur en met een

général de l'Inspection spéciale des impôts avec l'accord de l'Administrateur général des Impôts, ceci afin d'éviter des interventions abusives.

Dans le même souci d'augmenter l'efficacité des administrations fiscales, et notamment de l'administration de l'Inspection spéciale des impôts, des mesures administratives seront prises afin de renforcer les effectifs de cette administration sans augmentation globale de l'effectif du Ministère des Finances.

SECTION II

Introduction de la fonction bancaire dans le secteur public du crédit

L'introduction de la fonction bancaire publique a été prévue dans la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires.

Finalement, le choix est tombé sur la Caisse d'Epargne dépendant de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite.

Ce choix se justifie par plusieurs considérations :

1° Cet organisme est parmi les institutions de crédit existantes, celui qui s'adresse au public le plus diversifié;

2° Il dispose d'un réseau équilibré d'agences réparties sur l'ensemble du pays;

3° L'éventail étendu d'opérations qu'il effectue ressemble à celui des activités bancaires, de sorte qu'il ne devrait pas éprouver de difficultés à intégrer ses nouvelles attributions dans les structures financières existantes.

Pour réaliser cette transformation, deux principes devront être respectés :

1° La Caisse d'Epargne doit pouvoir mener ses activités bancaires dans des conditions identiques à celles des banques privées;

2° Ces activités bancaires devront être soumises à des règles comparables à celles qui s'appliquent aux banques.

Il faut néanmoins, dans la mise en œuvre de ces principes, tenir compte des particularités propres au caractère d'établissement public de la Caisse d'Epargne.

Ainsi, elle doit continuer à fonctionner sous la tutelle du Ministre des Finances et les activités de la CGER qui ne relèvent pas de la Caisse d'Epargne resteront soumises à leur régime propre, mais elles feront l'objet d'une gestion, d'une caisse et d'une comptabilité distinctes.

De même, les obligations de publication et d'information imposées aux banques leur seront également applicables et bien que la Caisse d'Epargne reste soumise au contrôle de l'Etat, un contrôle sur place sera organisé en ce qui concerne

l'activité de la Caisse d'Epargne. La Caisse d'Epargne sera donc habilitée à exercer la fonction bancaire publique, sous la tutelle du Ministre des Finances, en vertu d'une

met dezelfde bekommernis de efficiëntie van de fiscale administratie te verbeteren, en voornamelijk die van de administratie van de Bijzondere Belastinginspectie, zullen administratieve maatregelen genomen worden en dit zonder een globale stijging van het effectief van het Ministerie van Financiën.

AFDELING II

Invoering van de bankfunctie in de openbare kredietsector

De invoering van de openbare bankfunctie was voorzien in de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen.

De keuze is uiteindelijk gevallen op de Spaarkas, afhankende van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas.

Deze keuze wordt gerechtvaardigd door meerdere aanwizingen :

1° Dit organisme is onder de bestaande kredietinstellingen het organisme dat zich richt tot de meeste lagen van de bevolking;

2° Het beschikt over een evenwichtig net van agentschappen verdeeld over het gehele land;

3° De waaier van operaties die het uitvoert gelijkt op deze van bankactiviteiten zodat het geen moeilijkheden moet ondervinden, zijn nieuwe attributies te integreren in de bestaande financiële structuren.

Om deze hervorming te realiseren moeten twee principes worden geëerbiedigd :

1° De Spaarkas moet haar bankactiviteiten kunnen ontwikkelen in omstandigheden die identiek zijn aan deze van de privé-banken;

2° Deze bankactiviteiten zullen onderworpen moeten zijn aan regels die vergelijkbaar zijn met die welke van toepassing zijn op de banken.

Bij het uitwerken van deze principes moet niettemin rekening worden gehouden met het eigen karakter van een openbare instelling zoals de Spaarkas.

Zo moet zij blijven functioneren onder voogdij van de Minister van Financiën en zullen de activiteiten van de ASLK die geen deel uitmaken van de Spaarkas onderworpen blijven aan hun eigen regime, maar zij zullen het voorwerp zijn van een afzonderlijk beheer, een afzonderlijke kas en een afzonderlijke boekhouding.

Ook zullen de publicatie- en informatieverplichtingen opgelegd aan de banken eveneens op hun van toepassing zijn en, hoewel de Spaarkas aan de staatscontrole onderworpen blijft, zal voor wat de operaties en activiteiten betreft ter

les opérations et activités, par la Commission Bancaire qui, avec l'accord du Ministre des Finances, désignera des réviseurs agréés par elle.

Par ailleurs, le Gouvernement propose de créer une Commission d'étude de la coordination et de la rationalisation des activités du secteur public du crédit, qui sera chargée de faire au Gouvernement des propositions adéquates.

SECTION III

Le contrôle révisoral des établissements privés de crédit

A l'heure actuelle, le système du contrôle sur place des établissements privés de crédit repose sur deux techniques complémentaires :

— d'une part, le pouvoir d'inspection directe de la Commission Bancaire exercée, soit par ses propres inspecteurs, soit à la demande de la Commission par la Banque Nationale;

— d'autre part, le contrôle permanent exercé par l'intermédiaire des réviseurs agréés qui ont la qualité de commissaire-réviseur.

C'est du reste en vue de l'adaptation du contrôle révisoral qu'ont été énoncés dans la loi anti-crise du 5 août 1978 les principes de cette modification, qui sont actuellement mis en œuvre dans le projet.

Le principe fondamental sur lequel s'appuie le projet qui vous est soumis, consiste à instaurer une distinction entre le contrôle public opéré à l'intervention de la Commission Bancaire et la fonction de commissaire exercée à l'égard des actionnaires.

Ce principe est concrétisé de la manière suivante:

— La tâche du réviseur, qui sera désigné et rémunéré par la Commission Bancaire, sera précisée;

— Le réviseur continue à exercer ses fonctions sous sa propre responsabilité et ne devient donc pas fonctionnaire de la Commission Bancaire;

— Outre le pouvoir qu'elle a d'adresser des indications générales aux réviseurs, la Commission Bancaire leur demandera des rapports sur l'exercice de leur fonction, sur leurs constatations, et leur demandera d'apprécier l'établissement;

— Le réviseur est désigné pour une durée de 3 ans, mais son mandat est renouvelable;

— L'incompatibilité entre la fonction de réviseur agréé et une autre fonction rémunérée est renforcée.

Cependant, afin de rencontrer les situations très diverses qui peuvent se produire, la Commission Bancaire reste habilitée à accorder des dérogations au principe d'incompatibilité.

La réforme envisagée du contrôle révisoral devrait contribuer à rendre ce contrôle plus précis, et à renforcer par la même occasion les moyens de contrôle dont disposent les pouvoirs publics à l'égard des établissements privés de crédit.

plaats een controle worden georganiseerd door de Bankcommissie die, met toestemming van de Minister van Financiën, door haar erkende revisors zal aanstellen.

Bovendien stelt de Regering voor een Studiecommissie voor de coördinatie en de rationalisatie van de activiteiten van de openbare kredietsector op te richten, die zal belast zijn met het overmaken aan de Regering van doeltreffende voorstellen.

AFDELING III

De revisorale controle van de privé-kredietinstellingen

Tegenwoordig berust het controlesysteem ter plaatse van de privé-kredietinstellingen op twee complementaire technieken :

— enerzijds, de directe inspectiemacht van de Bankcommissie die wordt uitgeoefend hetzij door zijn eigen inspecteurs hetzij op vraag van de Commissie door de Nationale Bank;

— anderzijds, de permanente controle uitgeoefend via erkende revisoren die de hoedanigheid hebben van commissaris-revisor.

Het is overigens met het oog op de aanpassing van de revisorale controle dat in de anti-crisiswet van 5 augustus 1978 de principes van deze wijziging werden uiteengezet, welke principes in het ontwerp uitgewerkt worden.

Het fundamentele principe waarop het ontwerp dat u wordt voorgelegd steunt, bestaat in het maken van een onderscheid tussen de openbare controle uitgeoefend bij tussenkomst van de Bankcommissie en de functie van Commissaris uitgeoefend ten aanzien van aandeelhouders.

Dit principe wordt geconcretiseerd op de volgende manier :

— De taak van revisor, die zal worden aangewezen en bezoldigd door de Bankcommissie, zal worden gepreciseerd;

— De revisor blijft zijn functies uitoefenen onder zijn eigen verantwoordelijkheid en wordt dus geen ambtenaar van de Bankcommissie;

— Naast de taak die zij heeft algemene indicaties te geven aan de revisoren, zal de Bankcommissie hun ook de rapporten vragen over de uitoefening van hun functie, hun vaststellingen en hun appreciatie over de instelling;

— De revisor wordt benoemd voor een duur van 3 jaar, maar zijn mandaat is vernieuwbaar;

— De onverenigbaarheid tussen de functie van erkend revisor en een andere bezoldigde functie wordt versterkt.

Nochtans blijft de Bankcommissie bevoegd om afwijkingen op het principe van de onverenigbaarheid toe te staan en dit omwille van de verschillende situaties die zich kunnen voordoen.

De overwogen hervorming van de revisorale controle zou moeten bijdragen deze controle meer precies te maken en de controlemiddelen waarover de openbare macht beschikt te versterken ten aanzien van de privé-kredietinstellingen.

II. DISCUSSION GENERALE

1. Un membre fait observer que, dans l'ensemble des interventions des pouvoirs publics en matière d'opérations budgétaires, il faut apparemment faire une distinction entre, d'une part, les mesures structurelles qui donnent une orientation nouvelle aux recettes et dépenses publiques et, d'autre part, les mesures moins radicales visant plutôt à réaliser des transferts et dont l'incidence sur le budget n'est que passagère. Ces dernières sont, de préférence, examinées par les autres commissions. Or, il serait fort intéressant d'avoir un aperçu global de toutes ces mesures, réparties suivant la distinction précitée et y compris les matières dont l'examen n'a pas été confié à la Commission des Finances. L'intervenant considère que les mesures de la première catégorie ont pour but d'apporter de véritables solutions tandis que les autres permettent sans doute de faire face temporairement à certaines difficultés mais n'offrent pas de solutions durables; peut-être même auront-elles pour effet d'aggraver certains problèmes dans les années à venir.

Le Ministre répond que cette distinction, pour réelle qu'elle soit, ne peut cependant pas toujours être établie clairement quant aux conséquences de chaque mesure prise séparément.

2. Le premier rapport de M. Dupré à la Chambre des Représentants (Doc. 323/47) comporte une série d'annexes et de tableaux basés en partie sur des données actuellement dépassées par suite d'amendements ou pour d'autres raisons. Serait-il possible d'indiquer quelles modifications il y a lieu d'y apporter ?

Le Ministre des Finances donne la réponse suivante :

1^o l'annexe I du premier rapport Dupré n'a évidemment plus aucune raison d'être. Il convient de se reporter à l'annexe I du présent rapport, qui la remplace et fait la comparaison entre les textes proposés et ceux adaptés par votre Commission;

2^o l'annexe II garde toute sa valeur en ce qui concerne l'article 41, § 2, 1^o, du CIR;

3^o l'annexe III est évidemment supprimée;

4^o les annexes IV et V ont été réadaptées en fonction des textes présentés par le Gouvernement et reprises comme annexe II au second rapport de M. Dupré (Doc. 323/73);

5^o l'annexe VI concernant la répartition des contribuables en fonction des revenus et de la situation familiale reste valable.

3. Un membre insiste également pour connaître l'incidence des économies en matière d'investissements, notamment au niveau des pouvoirs subordonnés, y compris les intercommunales. Certaines intercommunales (entre autres, celle du Ring de Bruxelles) semblent disposer encore de possibilités assez importantes. Devront-elles appliquer elles aussi la règle des 2,2 p.c. de réduction de leurs budgets et participer aux restrictions supplémentaires ?

Le Ministre fait observer qu'en matière d'investissements, il faut tenir compte de tous les éléments : sup-

II. ALGEMENE BESPREKING

1. Een lid merkt op dat in het geheel van de overheidsbewerkingen op de budgettaire verrichtingen er blijkbaar onderscheid moet gemaakt worden tussen structurele maatregelen die een nieuwe oriëntering geven aan de inkomsten en uitgaven van de overheid enerzijds en minder ingrijpende maatregelen die meer de overdrachten beogen en slechts een voorbijgaande invloed hebben op het budget anderzijds. Deze laatste maatregelen worden eerder in de andere commissies behandeld. Het ware nu wel interessant een overzicht te hebben van het geheel van al deze maatregelen volgens bovenstaand onderscheid, met inbegrip van de materies die niet aan de Commissie voor de Financiën werden toevertrouwd. De eerste groep maatregelen acht hij bedoeld te zijn als werkelijke oplossingen terwijl de tweede groep wellicht tijdelijk de moeilijkheden tegemoetkomt zonder evenwel een blijvende oplossing te bieden; mogelijks zelfs met grotere problemen in de volgende jaren.

De Minister antwoordt dat dit onderscheid, hoe reëel ook, niet altijd duidelijk te maken is voor de gevolgen van elke maatregel afzonderlijk.

2. Het eerste verslag van de heer Dupré aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers (Doc. 323/47) bevat een reeks bijlagen en tabellen welke ten dele werden opgesteld op grond van gegevens die door amendementen of anderszins thans voorbijgestreefd zijn. Is het mogelijk aan te duiden welke wijzigingen hierop moeten aangebracht worden ?

De Minister van Financiën antwoordt dat :

1^o bijlage I van het eerste verslag Dupré uiteraard vervalt. Ter vervanging wordt verwezen naar bijlage I aan dit verslag gehecht; deze bevat de vergelijking tussen de huidige teksten en de door uw Commissie aangenomen teksten;

2^o bijlage II met betrekking tot artikel 41, § 2, 1^o, WIB, nog steeds geldig blijft;

3^o bijlage III uiteraard vervalt;

4^o de bijlagen IV en V bijgewerkt werden aan de hand van de voorliggende Regeringsteksten en opgenomen als bijlage II bij het tweede verslag-Dupré (Doc. 323/73);

5^o bijlage VI met betrekking tot de indeling van de belastingplichtigen volgens inkomstenschijven en gezinstoestanden geldig blijft.

3. Een lid dringt ook aan om de terugslag te kennen van de besparingen inzake investeringen en dit tevens bij de ondergeschikte besturen met inbegrip van de intercommunales. Bepaalde intercommunales (onder andere deze voor de Ring rond Brussel) schijnen nog vrij belangrijke mogelijkheden te hebben. Geldt ook hiervoor dat zij de besparingsregel van 2,2 pct. moeten toepassen alsmede hun aandeel moeten dragen in de bijkomende beperkingen ?

De Minister merkt op dat men inzake investeringen moet rekening houden met het geheel, nl. met de afschaffing van

pression de la tranche restante de 5 p.c. de TVA sur les investissements, encouragement de l'épargne (relèvement à 30 000 francs des intérêts d'épargne non soumis au pré-compte immobilier), encouragement aux placements en capitaux à risques (exonération des dividendes jusqu'à concurrence de 30 000 francs), stimulation des participations grâce à la prorogation de mesures antérieures, effort en vue de réduire les taux d'intérêt (encore que nous ne puissions échapper à l'influence de l'étranger) et de sauvegarder la stabilité monétaire, etc.

Les pouvoirs subordonnés et les intercommunales doivent certes participer d'une manière ou de l'autre aux économies, tant en ce qui concerne les frais de fonctionnement que les dépenses administratives. L'on trouvera une liste des parastataux à l'annexe IV (p. 196) au second rapport de M. Dupré (Doc. 323/73).

4. Un commissaire met l'accent sur la différence de conception entre les dispositions fiscales et sociales. L'article 20 du projet prévoit qu'aucun impôt n'est dû sur les revenus nets inférieurs à 100 000 francs; or dans la législation sociale, le revenu garanti aux personnes âgées (quelque 140 000 francs) est considéré comme encore insuffisant.

L'on continue donc à imposer un revenu de loin inférieur au minimum de moyens d'existence.

Cette question sera examinée en détail dans la discussion de l'amendement à l'article 20.

Le Secrétaire d'Etat aux Finances fait cependant remarquer que le projet a le mérite de porter le seuil d'imposition de 85 000 à 100 000 francs. Il est techniquement impossible de faire davantage, étant donné que ces chiffres sont liés aux abattements accordés sur les revenus de remplacement. En tenant compte implicitement de l'exonération de base, en appliquant le décumul et le « splitting » (fractionnement), on arrive en fait à un seuil d'imposition supérieur à 100 000 francs (voir les tableaux dans le second rapport fait par M. Dupré — Doc. Ch. 323-73, p. 45).

5. En ce qui concerne la banque publique, un membre estime qu'on a beaucoup trop peu tenu compte de la régionalisation à réaliser par le Gouvernement et le Parlement, à tel point que non seulement les structures de la CGER restent par trop centralisées, mais qu'il subsiste en outre un déséquilibre au niveau de sa direction. La CGER va bénéficier d'un statut trop favorable, en raison de certains privilèges incontestables. Que l'on songe notamment au fait que plus de 400 milliards de francs de la sécurité sociale doivent passer par son intermédiaire. Un autre membre signale pour sa part que le Parlement est mis devant le fait accompli, vu la manière dont le Gouvernement peut, par pleins pouvoirs en quelque sorte, modifier radicalement tout le statut qui a été fixé par la loi. Le délai d'expiration des pleins pouvoirs, au 31 décembre 1980, semble d'ailleurs trop court pour permettre un travail mûrement réfléchi et ne témoigne pas d'une pleine confiance envers l'Exécutif.

S'il convient d'introduire la fonction bancaire dans le secteur public du crédit, que l'on tienne au moins compte des trois régions et qu'on leur donne une certaine autonomie

de l'overblijvende 5 pct. BTW op de investeringen, de aanmoediging van het sparen (optrekken tot 30 000 frank van de vrijstelling van roerende voorheffing op de spaargelden), de aanmoediging aan het beleggen in risicodragend kapitaal (30 000 frank vrijstelling voor dividend), het stimuleren van de participaties door de verlenging van vroegere maatregelen, de inspanningen om de intrestvoeten te doen dalen (hoewel de invloed van het buitenland niet te ontgaan is) en de muntstabiliteit te behouden, enz.

De ondergeschikte besturen en de intercommunales moeten ongetwijfeld op één of andere wijze hun aandeel dragen in de besparingen, zowel in de werkingskosten als in de administratieve uitgaven. Een lijst van de parastatalen vindt men in bijlage IV (blz. 196) bij het tweede verslag van de heer Dupré (doc. 323/73).

4. Een lid wijst op het verschil van opvatting tussen fiscale en sociale bepalingen. Volgens artikel 20 van het ontwerp is geen belasting verschuldigd beneden 100 000 frank netto inkomsten; voor de sociale wetgeving wordt het gewaarborgd inkomen voor bejaarden ($\pm$ 140 000 frank) nog als te laag beschouwd.

Er worden dus nog fiscale heffingen gedaan op een inkomen dat ver beneden het levensminimum ligt.

Deze vraag zal uitvoerig behandeld worden bij de bespreking van het amendement bij artikel 20.

De Staatssecretaris voor Financiën wijst evenwel op de verdienstelijke verschuiving van de drempel van belastbaarheid van 85 000 frank naar 100 000 frank. Technisch kan men niet meer doen daar deze cijfers verbonden zijn aan de abattements op de vervangingsinkomens. Door de impliciete verrekening van vrijstelling aan de basis, niet-samenvoeging (of decumul) en splitting (fractionnering) komt men in feite tot een belastingdrempel die hoger ligt dan 100 000 frank (zie de tabellen in het tweede verslag van de heer Dupré — Doc. 323-73, blz. 45).

5. Wat de Overheidsbank betreft meent een lid dat hierbij al te weinig werd rekening gehouden met de regionalisatie-opdracht van de Regering en van het Parlement, bij zoverre dat de ASLK niet alleen al te sterk centralistisch opgesteld blijft maar bovendien onevenwichtig blijft in haar leiding. De ASLK krijgt een al te gunstig statuut wegens bepaalde onbetwistbare voorrechten. Men denke o.m. aan de meer dan 400 miljard frank van de sociale zekerheid die langs de ASLK moeten doorstromen. Een ander lid wijst op zijn beurt op het feit dat het Parlement voor een voldongen feit wordt geplaatst door de wijze waarop, bij middel van een soort volmacht, de Regering het ganse statuut — bij wet tot stand gebracht — mag wijzigen tot in de kern. De termijn van de volmacht, die verstrijkt op 31 december 1980, lijkt overigens te kort om goed overwogen werk te doen en getuigt niet van een volledig vertrouwen in de uitvoerende macht.

Indien het wenselijk is de bankfunctie in te voeren in de openbare kredietsector, dat men ten minste rekening houde met de drie gewesten en deze een zekere autonomie geve

en la matière, même si une coordination suffisante reste souhaitable.

Le Ministre et le Secrétaire d'Etat aux Finances font remarquer que l'autonomie et une large régionalisation existent déjà à la CGER et ne feront que s'y manifester davantage encore; pour le surplus, il y a lieu de doter cette institution bancaire d'une capacité concurrentielle suffisante. Le but poursuivi est de créer une structure simple et transparente, alliant le dynamisme et l'autonomie à une coopération fructueuse avec les Pouvoirs publics.

Pour l'instant, il y a en effet une très grande différence par rapport au secteur privé. Par exemple, la garantie de l'Etat ne peut être donnée pour les activités internationales, interbancaires ou d'arbitrage. Mais d'autre part, il est également nécessaire de mettre fin à des distorsions dommageables telles que les formalités fastidieuses imposées par la loi du 16 mars 1954 sur les parastataux, ou encore le double contrôle qui s'instaurerait si cette loi restait applicable à la CGER, à présent que les autres mesures de contrôle, c'est-à-dire celles auxquelles sont soumises les banques, vont lui être imposées.

Les avantages réservés à la CGER sont réels, mais ils lui sont accordés en contrepartie de la mission sociale que l'on attend d'elle et qui devra continuer à être remplie.

6. Plusieurs membres demandent des précisions sur l'incidence globale des mesures proposées (réduction des impôts directs, glissement vers la fiscalité indirecte, répercussion sur l'ensemble des recettes publiques, conséquences économiques, etc.) Ils aimeraient connaître, à titre d'information, l'évolution des impôts directs comparativement à celle des impôts indirects pour les cinq dernières années.

Le Ministre se réfère sur ce point à la Déclaration gouvernementale, à l'Accord de Gouvernement et aux annexes. Un tableau de l'évolution comparative des impôts directs et indirects sera joint au rapport (voir l'annexe II).

7. Plusieurs membres évoquent le problème de la répercussion sur les finances communales : réduction du précompte immobilier, des centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques, etc.

Réponse : la moins-value de recettes pour les pouvoirs subordonnés est une réalité. Mais comme le but de l'opération était de réaliser un allègement de la charge fiscale, on peut difficilement demander que les pouvoirs subordonnés ne participent pas à cet effort. Par ailleurs, l'augmentation de la taxe de circulation apportera des recettes supplémentaires aux communes. La moins-value à l'impôt des personnes physiques peut être évaluée à 1,482 milliard de francs pour l'exercice d'imposition 1980 (dont la moitié, soit 741 millions, pour le budget de 1980), alors que la plus-value à la taxe de circulation peut être estimée à 350 millions de francs (pour le budget de 1980), ce qui donne une moins-value nette de 391 millions de francs, pour le budget de 1980). A ce montant il convient d'ajouter la perte de recettes résultant de la moindre globalisation du revenu cadastral des immeubles occupés par leurs propriétaires, soit 78 millions de francs (dont la moitié, soit 39 millions, pour le budget de 1980).

ter zake, zelfs indien een voldoende coördinatie wenselijk blijft.

De Minister en de Staatssecretaris voor Financiën wijzen op de autonomie en de ruime regionalisatie die reeds bestaat en nog meer op de voorgrond zal treden in de ASLK; overigens moet men deze bankinstelling een voldoende concurrentievermogen geven. De bedoeling is een eenvoudige doorzichtige structuur te geven die dynamisme en autonomie paart aan degelijke samenwerking met de Overheid.

Op dit ogenblik is er inderdaad een ernstig verschil met de private sector. Er mag bijvoorbeeld geen staatswaarborg gegeven worden voor internationale, interbancaire of arbitrageactiviteiten. Doch anderzijds moeten ook nadelige distorsies worden weggewerkt zoals de omslachtige formaliteiten opgelegd door de wet van 16 maart 1954 op de parastatalen of de dubbele controle die zou ontstaan indien men de wet van 1954 niet buiten werking zou stellen voor wat betreft de ASLK, nu de andere controlemaatregelen, nl. deze van de banken worden opgelegd.

De voordelen aan de ASLK voorbehouden zijn reëel maar deze zijn toegestaan in ruil voor de sociale functie die van de ASLK wordt verwacht en die zij moet blijven vervullen.

6. Meerdere leden vragen om juist ingelicht te worden over de terugslag van het geheel van de voorgestelde maatregelen, nl. vermindering van de directe belastingen, verschuiving naar indirecte belastingen, terugslag van deze maatregelen op het geheel van de overheidsontvangsten, economische terugslag, enz. Is het mogelijk ten titel van informatie de evolutie te geven van de directe belastingen tegenover de indirecte belastingen voor de laatste vijf jaren ?

De Minister verwijst hiervoor naar de Regeringsverklaring, het Regeerakkoord en de bijlagen. Een tabel van de evolutie van de verhouding Directe Belastingen - Indirecte Belastingen wordt aan het verslag gehecht (zie bijlage II).

7. Meerdere leden wijzen op het probleem van de terugslag op de gemeentefinanciën, nl. de vermindering in de onroerende voorheffing, de vermindering langs de opcentimes op de personenbelasting en dies meer.

Antwoord : de minder-ontvangst van de ondergeschikte besturen is reëel. Vermits het doel van de operatie was een verlichting van fiscale lasten tot stand te brengen, kan men moeilijk vragen dat de ondergeschikte besturen niet zouden deelnemen aan deze inspanning. De verhoging van de verkeersbelasting verschaft wel ernstige bijkomende inkomsten aan de gemeenten. De minderopbrengst in de personenbelasting kan worden geraamd op 1,482 miljard frank voor het aanslagjaar 1980 (voor de helft, of 741 miljoen, op het budget van 1980) terwijl de meeropbrengst in de verkeersbelasting geraamd kan worden op 350 miljoen frank (voor het budget van 1980), wat een netto minderontvangst geeft van 391 miljoen (voor het budget van 1980). Hier moet men bijvoegen de minderontvangst door minder globalisatie van het kadastraal inkomen van het eigen woonhuis : 78 miljoen frank (voor de helft, of 39 miljoen voor het budget van 1980).

8. La lutte contre la fraude fiscale et une perception plus juste de l'impôt des personnes physiques donnent lieu à une large discussion. Que rapportera une définition plus précise des dépenses professionnelles ? Dispose-t-on de chiffres à ce sujet ? L'intervenant ajoute que, selon certaines informations, en 1978, la rectification de 728 000 déclarations a permis de dégager une masse imposable supplémentaire de 98 milliards de francs et 35 milliards d'impôts. Ce résultat est sans doute dû en partie aux mesures prévues dans les lois relatives aux propositions budgétaires, notamment pour 1977, et dans la loi du 4 août 1978. Qu'attend-on exactement des mesures antifraude qui sont actuellement proposées ?

Un membre se demande si, malgré les résultats indéniables obtenus grâce à la lutte contre la fraude fiscale, le pourcentage de l'impôt éludé n'est pas relativement en progression. On parle de 18, voire de 19,5 p.c. de fraude, ce qui n'est pas le signe d'une diminution réelle.

Ne conviendrait-il pas de renforcer le contrôle effectué à la source du circuit de fraude, par exemple au stade initial du processus de production ou à l'importation ? Le cas du commerce des viandes est bien connu. Un contrôle similaire est-il exercé dans le secteur textile ? Les actions au plan national sont-elles appuyées par une coopération internationale ? Est-on suffisamment attentif aux transferts de bénéfices qui se font entre les filiales des entreprises multinationales ?

Le Ministre met l'accent sur la complexité du problème. Si l'on pouvait localiser la fraude avec précision, le problème serait résolu pour plus de la moitié. On ne fait pas toujours suffisamment la différence entre la fraude proprement dite et caractérisée, l'évasion fiscale, et enfin la réduction de la masse imposable en vertu de la loi (évaluation forfaitaire des charges professionnelles, p. ex.).

Les auteurs des études le plus souvent citées en la matière admettent eux-même que leurs chiffres peuvent être appréciés différemment. On peut difficilement admettre qu'un taux de 18 p.c. ou de 19,5 p.c. soit exact et prouvé. Surtout si l'on tient compte de ce que la méthode consistant à comparer des données macro-économiques avec le produit des contributions fournit certes des indications permettant de conclure qu'il existe un déficit sérieux, mais sans qu'il soit pour autant possible de définir cette différence de manière précise et concrète.

Cela n'implique pas que cette technique résiduelle soit sans mérites. Le Ministre et le Secrétaire d'Etat estiment que le Département lui-même doit faire effectuer des études plus approfondies et mettre au point une collaboration valable. D'où la réorganisation des Services spéciaux. D'où aussi le renforcement du contrôle dans le secteur financier. Il convient toutefois d'éviter tout excès et toute chasse aux sorcières.

D'après les chiffres communiqués, l'on prévoyait que, pour 1980, le produit de la lutte contre la fraude atteindrait 10,8 milliards de francs, montant qui, selon la dernière déclaration gouvernementale, devrait encore être majoré de 3,5

8. De bestrijding van de fiscale fraude en de juistere heffing van de personenbelasting geven aanleiding tot een uitvoerige bespreking. Hoeveel zal de juistere omschrijving van de beroepsuitgaven opbrengen ? Zijn hierover cijfers bekend ? Volgens bepaalde inlichtingen werden in 1978 een 728 000 aangiften verbeterd met een resultaat van 98 miljard frank belastbare materie en 35 miljard frank belasting aldus dit lid. Dit is ongetwijfeld voor een deel toe te schrijven aan de maatregelen voorzien in de wetten op de budgettaire voorstellen o.a. voor 1977 en in de wet van 4 augustus 1978. Wat verwacht men juist van de thans voorgestelde antifraude maatregelen ?

Een lid vraagt zich af of spijs de onloochenbare resultaten inzake fraudebestrijding er geen relatieve aangroei is van het procent ontdoken belasting. Men spreekt van 18 pct. en zelfs 19,5 pct. ontduiking, wat niet wijst op een reële vermindering.

Moet men niet meer de controle verscherpen aan de bron van de ontduikingsomloop, bijvoorbeeld bij de aanvang van de productie of bij de invoer. Het geval van de vleeshandel is bekend. Doet men dit ook voor de textiel ? Wordt de aktie op nationaal vlak ondersteund door een internationale samenwerking ? Heeft men voldoende aandacht voor de winsttransferten tussen filialen van multinationale ondernemingen ?

De Minister wijst op het complexe van dit probleem. Als men de fraude juist kon localiseren, dan was deze voor ruim de helft opgelost. Men maakt niet steeds voldoende onderscheid tussen eigenlijk en gekarakteriseerd bedrog, en daarnaast wat men de evasie noemt, en tenslotte de vermindering van belastbare materie binnen de wet (b.v. forfaitaire raming van bedrijfsuitgaven).

De auteurs van de meest geciteerde studies ter zake aanvaarden zelf dat hun cijfers vatbaar zijn voor appreciatie. Een procent van 18 pct. of 19,5 pct. kan moeilijk nauwkeurig en bewezen zijn. Vooral daar de methode om macro-economische gegevens te vergelijken met de opbrengst van de belastingen wel een aanduiding geeft dat er een ernstig tekort kan bestaan zonder dat men daarom precies en concreet dit verschil kan bepalen.

Deze residuele techniek is daarom niet zonder verdiensten. De Minister en de Staatssecretaris menen dat het Departement zelf grondiger studies moet laten doen en een dergelijke samenwerking moet tot stand brengen. Vandaar de reorganisatie van de Speciale Diensten. Vandaar ook de versterking van de controle in de financiële sector. Men moet evenwel elke overdrijving en heksenjacht vermijden.

Volgens de medegedeelde cijfers voorzag men voor 1980 een opbrengst van de fraudebestrijding van 10,8 miljard frank, welk bedrag volgens de jongste regeringsverklaring nog met 3,5 miljard frank zou moeten opgevoerd worden. Is dit

milliards de francs. Ce chiffre pourra-t-il être atteint ? Le produit de la lutte contre la fraude dans le secteur de la TVA indique que le rendement s'est peu modifié jusqu'à présent, alors qu'au début de 1980, il y avait une plus-value en matière d'impôts sur les revenus.

En ce qui concerne les entreprises multinationales, celles-ci ne sont pas suivies avec moins d'attention que les autres contribuables et rien ne permet de présumer qu'elles soient moins sérieuses dans l'accomplissement de leur devoir fiscal.

9. N'est-il pas possible de prendre des mesures contre la fuite des capitaux, et ce, avec la collaboration des banques ? A l'heure actuelle, l'Etat est obligé d'emprunter à l'étranger des montants considérables qu'avec une aide efficace des banques il pourrait et devrait trouver sur le marché intérieur.

Le Ministre se réfère à son introduction et aux conséquences d'une dette étrangère croissante. Il ne faut toutefois pas dramatiser cette question ni la situer hors de son cadre. La plupart des pays industriels qui nous entourent ont une dette extérieure sérieuse. C'est surtout l'augmentation de la dette publique qui est inquiétante. Actuellement, on enregistre chaque année une augmentation qui, dans le passé, n'était réalisée qu'en cinq ans. Il en résulte une accélération du rythme des emprunts sur les marchés étrangers, mais là aussi il devient plus difficile de trouver de l'argent.

10. Un membre se réjouit des mesures supplémentaires pour encourager les placements en capital à risques. Mais il estime qu'au lieu d'une exonération de l'impôt sur les dividendes, il eût été préférable et plus efficace d'accorder une exonération au moment même où le risque est assumé. Ainsi, on aurait pu attirer de nouveaux investisseurs, puisqu'on accorde une rémunération même si l'investissement ne produit pas immédiatement des bénéfices imposables.

Du point de vue administratif, c'est certainement réalisable, puisque, en France, la loi Monory semble avoir connu du succès.

Réponse : L'actuel Gouvernement est fort limité dans ses moyens. Sinon, il ne manquerait sûrement pas de prendre davantage de mesures en faveur des revenus investis ou réinvestis dans les entreprises à risques.

Il y a lieu toutefois de mettre dans la balance certaines priorités et de respecter certains équilibres. Un budget trop déficitaire présente également des conséquences défavorables.

11. A la demande d'un commissaire, nous reproduisons ci-après le tableau de concordance de la numérotation des articles (annexe III).

12. Un membre demande comment ont été obtenus les chiffres 112 573, 91 652, 147 063 et 133 001 qui figurent dans l'exposé du Ministre des Finances.

haalbaar ? De opbrengst van fraudebestrijding in de sector van de BTW wijst op een tot nu toe weinig gewijzigd rendement terwijl begin 1980 er een meer opbrengst was inzake inkomstenbelastingen.

Wat de multinationale ondernemingen betreft : deze worden niet minder aandachtig gevolgd dan de andere belastingplichtigen en niets laat toe te vermoeden dat zij minder ernstig zouden zijn in het voldoen van hun belastingplicht.

9. Kan men geen maatregelen treffen tegen de uitwijking van kapitalen, met de medewerking van de banken ? Thans is de Staat verplicht belangrijke bedragen op te nemen in het buitenland welke hij met een efficiënte steun vanwege de banken in het binnenland zou kunnen en moeten vinden.

De Minister verwijst naar zijn inleiding en naar de gevolgen verbonden aan een stijgende schuld tegenover het buitenland. Men mag de zaak echter niet opschroeven of buiten haar kader brengen. De meeste van de ons omringende industriële landen hebben een ernstige externe schuld. Het is vooral de aangroei van de overheidsschuld die onrustwekkend is. Nu heeft men in één jaar een aangroei, die vroeger slechts in vijf jaar werd gerealiseerd. Men gaat hiervoor in stijgend tempo op de buitenlandse markten ontlenen en zelfs daar wordt het moeilijker de middelen te vinden.

10. Een lid verheugt zich over de bijkomende maatregelen om de belegging in risico-dragend kapitaal aan te moedigen. De vrijstelling van belasting voor dividenden kon z.i. evenwel beter en efficiënter besteed worden aan een vrijstelling op het ogenblik zelf dat het risico wordt genomen. Aldus kan men nieuwe beleggers aantrekken vermits men een beloning geeft ook als de belegging niet onmiddellijk met belastbare winst wordt beloond.

Administratief is dit zeker mogelijk vermits de wet Monory in Frankrijk wel een succes schijnt geworden te zijn.

Antwoord : Deze Regering is zeer beperkt in haar middelen. Zoniet zou zij zeker meer doen voor de inkomsten die belegd of herbelegd worden in risicodragende ondernemingen.

Men moet evenwel prioriteiten afwegen en evenwichten eerbiedigen. Een budget dat al te deficitair is heeft ook zijn kwalijke gevolgen.

11. Op verzoek van een lid volgt de tabel van de concordantie tussen de numering van de artikelen (bijlage III).

12. Een lid vraagt op welke wijze de cijfers van 112 573, 91 652, 147 063 en 133 001 uit de uiteenzetting van de Minister van Financiën worden bekomen.

Le Ministre fournit les détails suivants :

Premier exemple

a) *Situation actuelle*

Salaires bruts	420 000	180 000
Frais professionnels forfaitaires	— 51 000	— 33 000
Salaires nets	369 000	147 000
Abattement forfaitaire	— 7 151	— 2 849
	361 849	144 151
		— 56 000
	361 849	88 151

<i>Imposable</i>	450 000
----------------------------	---------

Impôt avec 1 personne à charge	112 573
--	---------

b) *Imposition séparée*

Sur 361 849 : 80 748

Sur 144 151 : 10 904

91 652

Deuxième exemple

a) *Situation actuelle*

Salaires bruts	600 000
Frais professionnels	— 60 000
	540 000
Abattement forfaitaire	— 10 000
<i>Imposable</i>	530 000
Impôt avec 1 personne à charge	147 063

b) *Splitting (fractionnement)* $530\,000 \times 0,8 = 424\,000\text{ F}$

Imposition sur 424 000 F : 106 401

$$\begin{array}{r} 10 \\ \times \frac{\quad}{8} \\ \hline 133\,001 \end{array}$$

III. DISCUSSION DES ARTICLES

SECTION I

Mesures fiscales

(art. 1^{er} à 91)

Dans le présent rapport, les articles sont regroupés d'après la matière à laquelle ils ont trait (voir cette répartition à l'annexe IV).

De Minister verstrekt de volgende details :

Eerste voorbeeld

a) *Huidige toestand*

Brutolonen	420 000	180 000
Forfaitaire bedrijfslasten	— 51 000	— 33 000
Nettolonen	369 000	147 000
Forfaitaire aftrek	— 7 151	— 2 849
	361 849	144 151
		— 56 000
	361 849	88 151

<i>Belastbaar</i>	450 000
-----------------------------	---------

Belasting met 1 persoon ten laste	112 573
---	---------

b) *Gescheiden belastingheffing*

Op 361 849 : 80 748

Op 144 151 : 10 904

91 652

Tweede voorbeeld

a) *Huidige toestand*

Brutolonen	600 000
Bedrijfslasten	— 60 000
	540 000
Forfaitaire aftrek	— 10 000
<i>Belastbaar</i>	530 000
Belasting met 1 persoon ten laste	147 063

b) *Splitting* $530\,000 \times 0,8 = 424\,000\text{ F}$

Belasting op 424 000 F : 106 401

$$\begin{array}{r} 10 \\ \times \frac{\quad}{8} \\ \hline 133\,001 \end{array}$$

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

AFDELING I

Fiscale maatregelen

(art. 1 tot 91)

Bij de bespreking worden de artikelen behandeld volgens de materie waartoe ze behoren (zie indeling in bijlage IV).

I. Atténuation de l'incidence fiscale de la péréquation cadastrale

(art. 1^{er}, 31, 50, 84)

Article 1^{er}

Plusieurs membres attirent l'attention sur le fait que l'atténuation du précompte immobilier entraîne en grande partie un surcroît de charges pour les communes. En conséquence, il faudra revoir le taux antérieur des centimes additionnels afin de compenser la perte de recettes. Celle-ci n'est pas due uniquement à la modification du précompte immobilier, mais aussi à celle des centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques.

Il sera également nécessaire de réadapter les normes et critères d'intervention du Fonds des communes. A son tour, la Commission de l'Intérieur a examiné ce problème. Il y a été décidé que la situation ainsi créée pour les communes serait analysée avec le concours de toutes les parties concernées (et notamment du Ministère de la Santé publique et des Ministres des exécutions régionales) vers la mi-septembre. Entre-temps, le Ministre de l'Intérieur devra donner des instructions en matière de révision des centimes additionnels et au sujet des normes d'intervention du Fonds des communes.

Le Secrétaire d'Etat commente comme suit le point de vue du Gouvernement :

On a voulu avant tout stimuler la construction. Le nombre des habitations dont le revenu cadastral excède 60 000 francs, et surtout 80 000 francs, n'est pas important, mais il n'empêche que les modifications proposées sont de nature à atténuer les craintes des candidats constructeurs.

D'autre part, une certaine marge a été créée du fait que le nombre d'habitations entrant en ligne de compte pour la réduction de 25 p.c. applicable aux logements modestes était moins élevé que prévu.

Au niveau de la fiscalité communale, il est clair que la révision du revenu cadastral et des centimes additionnels devait être une opération neutre. Les centimes additionnels étaient, le plus souvent, déjà fixés avant même que l'on ne dispose de toutes les données concernant le volume exact de la matière imposable, le nombre d'habitations « modestes », etc.

Il en résultait malgré tout, à beaucoup d'endroits, une certaine plus-value non voulue, et qui est désormais menacée.

L'objectif poursuivi reste le rétablissement pour toutes les communes de la neutralité de l'opération de péréquation, et ce dans les deux sens, aussi bien lorsqu'elle se soldait par un boni que par un mali.

La répercussion sur les centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques est, en fait, négligeable.

La concertation dont il a été question en Commission de l'Intérieur est effectivement souhaitable.

Le Secrétaire d'Etat attire également l'attention sur l'importance de la quote-part globale assumée par l'Etat dans les finances communales, et notamment sur le subventionnement de travaux publics décidés par les communes.

I. Aanpassing van de fiscale gevolgen van de kadastrale perekwatie

(art. 1, 31, 50, 84)

Artikel 1

Meerdere leden wijzen op het feit dat de verzachting inzake onroerende voorheffing grotelijks ten laste valt van de gemeenten. Vandaar dat men vroeger gestemde opcentiemen zal moeten herzien om het verlies aan inkomsten te compenseren. Het verlies zit niet alleen in de onroerende voorheffing doch ook in de opcentiemen op de personenbelasting.

Ook de normen en criteria voor de tussenkomst van het Fonds der Gemeenten zullen moeten aangepast worden. De Commissie voor de Binnenlandse Zaken heeft dit probleem op haar beurt behandeld. Aldaar werd beslist een analyse te maken van de toestand die aldus geschapen wordt voor de gemeenten met alle betrokken partijen (ook het Ministerie van Volksgezondheid en de Ministers van de gewestelijke executieven) rond half september. Inmiddels zal de Minister van Binnenlandse Zaken instructies moeten geven inzake herziening van de opcentiemen en inzake de normen voor de tussenkomst van het Gemeentefonds.

De Staatssecretaris licht de zienswijze toe van de Regering ter zake :

Men heeft vooreerst de woningbouw willen stimuleren. Het aantal woningen met een kadastraal inkomen boven de 60 000 frank en vooral boven de 80 000 frank is niet belangrijk doch niettemin kunnen de wijzigingen de vrees voor het bouwen verminderen.

Anderzijds was er een zekere marge geschapen door het feit dat het aantal woningen dat in aanmerking kwam voor de vermindering van 25 pct. wegens bescheiden woning, lager was dan verwacht.

Voor de gemeentelijke fiscaliteit was de herziening van het kadastraal inkomen en van de opcentiemen duidelijk als een neutrale operatie gewild. De opcentiemen waren veelal reeds bepaald voor men alle gegevens had nopens het juiste volume van belastbare materie, het aantal « bescheiden » woningen en dgl.

Vandaar op vele plaatsen ongewild toch een zekere meeropbrengst die nu wordt aangetast.

De bedoeling blijft voor alle gemeenten de perekwatie tot een neutrale operatie te herstellen in beide richtingen zowel waar ze voordelig als daar waar ze nadelig uitviel.

De terugslag in de opcentiemen op de personenbelasting is in feite te verwaarlozen.

De concertatie waarvan sprake in de Commissie voor de Binnenlandse Zaken is inderdaad wenselijk.

De Staatssecretaris wijst ook op het geheel van de overheidstussenkomst in de gemeentelijke financies, b.v. ook de subsidies aan gemeentelijke openbare werken.

Un membre aimerait avoir des précisions sur les modalités d'application de l'article 1^{er} :

a) de quel exercice d'imposition doit-on prendre en compte les revenus pour savoir si les plafonds de 950 000 et de 1 200 000 francs sont dépassés ou non ?

Réponse : on se basera chaque fois sur les revenus de l'année à laquelle ils se rapportent; ainsi, par exemple, pour les revenus de 1980 (exercice d'imposition 1981), on tiendra compte du revenu cadastral de 1980, de la composition du ménage (au 1^{er} janvier 1981) et des autres revenus perçus en 1980;

b) comment appliquera-t-on la règle en matière de dépassement qui est énoncée au dernier alinéa de l'article 1^{er} ?

En réponse, le Ministre des Finances communique un tableau aux membres de la Commission (voir annexe V).

Deux commissaires déposent un amendement visant à compléter le § 1^{er}, 1^{er} alinéa, de cet article par la disposition suivante :

« Cependant, cette majoration de 10 000 francs est portée à 15 000 francs pour chacun des enfants à charge à partir du deuxième. »

Les auteurs de l'amendement font observer que les frais de logement augmentent considérablement à partir du deuxième enfant.

Le Secrétaire d'Etat, appuyé en cela par plusieurs membres, souligne l'importance de l'incidence budgétaire des mesures déjà décidées en vue d'alléger la charge des ménages et attire l'attention sur ce que pourrait coûter une majoration portée à 15 000 francs, compte tenu des mesures prises par ailleurs en faveur des familles.

Cela ne veut pas dire que l'on ne doit pas être disposé à revoir ultérieurement l'ensemble du problème, car on peut au moins tout aussi bien préconiser une autre formule consistant à lier davantage le relèvement du montant exonéré au nombre d'enfants.

Mis aux voix, cet amendement est rejeté par 16 voix contre 1.

Un autre amendement propose de compléter l'article 7 du même Code par la disposition suivante : « Pour la détermination des revenus nets des biens immobiliers telle qu'elle est prévue dans le présent article, le revenu cadastral fixe par la loi du 19 juillet 1979 est chaque fois réduit de moitié. »

Les auteurs de l'amendement attirent l'attention sur le fait que la péréquation actuelle du revenu cadastral est la première depuis la réforme fiscale de 1962 et qu'elle a des répercussions bien plus considérables qu'à l'époque des impôts cédulaires. Dans une déclaration du 8 février 1980, le Ministre des Finances a constaté que le nouveau revenu cadastral était en moyenne égal à 2,88 fois le revenu cadastral antérieur. Etant donné la gravité de la crise dans le secteur de la construction et dans le secteur immobilier en général, il est préférable à cet égard que le Trésor accepte de renoncer à certaines ressources, plutôt que de voir disparaître la

Een lid stelt een paar vragen over de juiste toepassingsvoorwaarden van artikel 1 :

a) van welk aanslagjaar moet men de inkomstencijfers in aanmerking nemen om te beoordelen of de grenzen van 900 000 en 1 200 000 al of niet overschreden worden ?

Antwoord : men neemt telkens de inkomsten van het jaar zelf, b.v. voor de inkomsten van 1980 (aanslagjaar 1981) neemt men het kadastraal inkomen van 1980, de gezinssamenstelling (op 1 januari 1981) en de andere inkomsten van 1980;

b) hoe werkt de overstapregeling waarvan sprake in het laatste lid van artikel 1 ?

Om dit te verduidelijken overhandigt de Minister van Financiën een tabel (zie bijlage V).

Een amendement wordt ingediend om aan § 1, 1e lid, de volgende bepaling toe te voegen :

« Deze verhoging met 10 000 frank wordt echter op 15 000 frank gebracht voor ieder kind ten laste vanaf het tweede. »

De indieners wijzen op de ernstige verhoging van de kosten van huisvesting vanaf het tweede kind.

De Staatssecretaris, bijgetreden door meerdere leden, wijst op de budgettaire terugslag van wat reeds gedaan werd ter verzachting en van wat een nieuwe verruiming tot 15 000 frank zou kunnen kosten gelet op de andere maatregelen die elders ook nog getroffen worden voor de gezinnen.

Dit wil niet zeggen dat men niet moet bereid zijn het geheel later te herzien, want een andere formule waarbij de optrekking van het vrijgesteld bedrag meer zou gekoppeld zijn aan het aantal kinderen is minstens even goed te verdedigen.

Bij de stemming werd dit amendement verworpen met 16 stemmen tegen 1 stem.

Een ander amendement stelt voor : artikel 7 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt : « Voor het bepalen van de netto-inkomsten uit onroerende goederen zoals in dit artikel voorzien, wordt het kadastraal inkomen zoals vastgesteld bij de wet van 19 juli 1979 telkens verminderd op de helft. »

De indieners wijzen erop dat sinds de fiscale hervorming van 1962 nu voor het eerst het kadastraal inkomen werd aangepast, aanpassing welke een veel grotere terugslag heeft dan in de periode van de cedulaire belastingen. De Minister van Financiën, in een verklaring van 8 februari 1980 stelde vast dat het nieuwe kadastraal inkomen gemiddeld 2,88 maal hoger lag dan het vroegere kadastraal inkomen. Gelet op de zware crisis in de bouwsector en in de immobiliënsector is het beter voor de Schatkist hier een beperkt offer te brengen liever dan de belastbare materie te zien verdwijnen, hetzij door prijsdalingen, hetzij door werk-

matière imposable, que ce soit par des baisses de prix, du fait du chômage ou à cause d'une fuite des capitaux. Il faut assurément éviter de négliger les problèmes de logement, ne fût-ce que pour des considérations d'ordre social et humanitaire.

Selon la même déclaration du Ministre des Finances, on pouvait attendre de la péréquation cadastrale une plus-value fiscale de quelque 6,7 milliards de francs. Un coefficient $\frac{2,88}{2} = 1,44$ assurerait encore une recette convenable.

Il ne faut pas perdre de vue les répercussions possibles :

- risque de moins-values au niveau des droits d'enregistrement, des droits de succession, de la TVA, etc.;
- risque d'augmentation des placements mobiliers par rapport aux placements immobiliers, les premiers étant plus maniables et moins faciles à retrouver;
- perte d'emplois par manque de travaux d'entretien de toute sorte aux bâtiments;
- nécessité de stimuler l'emploi.

Le Secrétaire d'Etat ne nie pas qu'il soit important de soutenir le secteur de la construction et les placements immobiliers. Mais il y a d'autres moyens qui doivent être également mis en œuvre, par exemple, la réduction des taux d'intérêt, dont l'influence sur le secteur de la construction dépasse peut-être celle de la péréquation cadastrale.

Un membre fait observer que, depuis quelques années, le revenu cadastral était déjà doublé en vue de la globalisation.

Le Secrétaire d'Etat reconnaît que la péréquation et la manière dont elle a été présentée à une partie de la population, en dépit d'une tentative louable de fournir une information correcte, n'a pas été sans produire un effet psychologique. A l'avenir, il faudra éviter l'effet de choc en procédant plus tôt (soit en 1985) à une nouvelle révision cadastrale.

Le chiffre de 6,7 milliards de francs n'a pas été calculé sur base annuelle, mais il sera réalisé au cours des années 1980 à 1982.

La globalisation touche un nombre limité de personnes, à savoir surtout celles qui possèdent plusieurs immeubles importants.

En fin de compte, une intervention plus poussée sur la globalisation aurait un effet plutôt marginal sur le secteur de la construction.

Si l'intention est louable, on ne peut aller plus loin sans rompre certains équilibres.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement suivant propose d'insérer un article 1bis (nouveau), libellé comme suit :

« § 1^{er}. Dans l'article 45, 9^e, du Code des impôts sur les revenus, modifié par l'article 11 de la loi du 23 décembre 1974 et par l'article 5 de la loi du 19 juillet 1979, le taux de « 12,5 p.c. » est remplacé par le taux de « 18 p.c. ».

loosheid, hetzij door kapitaalvlucht. Het verwaarlozen van de woningen is zeker te vermijden ook omwille van sociale en humane overwegingen.

Volgens dezelfde verklaring van de Minister van Financiën was er een fiscale meerwaarde te verwachten op de kadastrale perekwatatie van ongeveer 6,7 miljard frank. Met een cijfer van $\frac{2,88}{2} = 1,44$ is nog een behoorlijke opbrengst verzekerd.

Men verlieze de terugslag niet uit het oog, nl. :

- gevaar voor minder-opbrengst in de registratierechten, successierechten, BTW, enz.;
- gevaar voor meer beleggen in roerende dan in onroerende goederen die veel beweeglijker zijn en minder gemakkelijk terug te vinden;
- verlies van tewerkstelling door gemis aan allerlei onderhoudswerken aan de gebouwen;
- men moet veeleer werkgelegenheid uitlokken.

De Staatssecretaris ontkent het belang niet van het ondersteunen van de bouwsector en van de onroerende beleggingen. Maar er zijn andere middelen die ook moeten aangewend worden, b.v. het verminderen van de rentevoeten die wellicht meer invloed hebben op de bouwsector dan de kadastrale perekwatatie.

Een lid wijst er op dat sinds enkele jaren het kadastraal inkomen reeds verdubbeld werd met het oog op de globalisatie.

De Staatssecretaris geeft toe dat de perekwatatie en de wijze waarop zij bij een deel van de bevolking werd voorgesteld — spijs een lofwaardige poging van juiste voorlichting — niet zonder psychologisch effect is geweest. Men moet in de toekomst het schokeffect vermijden door de kadastrale herziening vroeger te herhalen (nl. 1985).

Het cijfer van 6,7 miljard frank is niet op jaarbasis doch wordt gerealiseerd gedurende de jaren 1980 tot 1982.

De globalisatie treft een beperkt aantal personen, nl. vooral deze met meerdere belangrijke onroerende goederen.

Alles samen is het verder ingrijpen in de globalisatie van eerder marginaal effect voor de bouwsector.

Hoewel het doel lofwaardig is kan men niet verder gaan zonder evenwichten te verbreken.

Bij de stemming wordt het amendement verworpen met 13 stemmen tegen 2 bij 1 onthouding.

Een volgend amendement stelt voor een artikel 1bis in te voegen, luidend :

« § 1. In artikel 45, 9^e, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, gewijzigd bij artikel 11 van de wet van 23 december 1974 en bij artikel 5 van de wet van 19 juli 1979, wordt het percentage « 12,5 pct. » vervangen door het percentage « 18 pct. ».

§ 2. Dans l'article 188, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par l'article 5, 8^o, de la loi du 7 juillet 1972, par l'article 12 de la loi du 23 décembre 1974 et par l'article 25, 2^o, de la loi du 19 juillet 1979, le taux de « 12,5 p.c. » est remplacé par le taux de « 18 p.c. »

Les auteurs de cet amendement justifient leur texte comme suit : la législation actuelle limite l'imputation du précompte immobilier sur l'impôt global à une somme égale à 12,5 p.c. du revenu cadastral qui a été soumis au précompte. Pour maintenir la quotité déductible admise par le législateur en 1962, il est équitable de porter la quotité imputable de 12,5 p.c. à 18 p.c.

Le Secrétaire d'Etat demande le rejet de l'amendement, étant donné qu'il est sans relation avec l'article en discussion, ni avec aucun autre article du projet. Par ailleurs, il ne faut pas sous-estimer l'incidence budgétaire, qui s'ajouteront aux autres allègements fiscaux déjà prévus dans le projet.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 1.

Un dernier amendement enfin propose d'insérer un article 1^{er}ter, libellé comme suit :

« L'article 10, § 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus, modifié par l'article 4, 1^o, de la loi du 19 juillet 1979, est remplacé par la disposition suivante :

§ 1^{er}. Dans le chef du contribuable qui occupe une maison d'habitation dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier, le revenu cadastral de cette habitation bénéficie d'un abattement d'un montant égal au revenu cadastral. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« L'article 10, § 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus prévoit que dans le chef du contribuable qui occupe une maison d'habitation dont il est le propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier, le revenu cadastral de cette maison n'entre en compte que dans des limites que précise ce même article.

Cette disposition législative repose sur une fiction : le propriétaire qui occupe lui-même son bien est censé retirer un revenu de celui-ci.

La taxation d'un revenu fictif doit être écartée parce qu'elle est inéquitable et antisociale.

Il est inéquitable d'assimiler la situation d'un propriétaire qui occupe sa maison à celle d'un propriétaire qui donne sa maison en location et qui en retire un revenu réel.

Il n'est pas social de pénaliser fiscalement ceux qui arrivent, comme c'est le plus souvent le cas, au terme du remboursement d'un emprunt de longue durée.

Le présent amendement a pour but de mettre fin à l'inéquité qui résulte de la législation actuelle.

Par ailleurs, il va de soi que restent maintenus les avantages prévus au § 2 de l'article 10 en faveur de ceux qui ont

§ 2. In artikel 188, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 5, 8^o, van de wet van 7 juli 1972, bij artikel 12 van de wet van 23 december 1974 en bij artikel 25, 2^o, van de wet van 19 juli 1979, wordt het percentage « 12,5 pct. » vervangen door het percentage « 18 pct. »

De indieners verantwoorden dit amendement als volgt : de huidige wetgeving beperkt de aanrekening van de onroerende voorheffing op de globale belasting tot een bedrag van 12,5 pct. van het kadastraal inkomen dat aan voorheffing werd onderworpen. Om het bedrag te behouden dat de wetgever in 1962 als aftrekbaar voorzorg is het billijk het aan te rekenen bedrag van 12,5 pct. op 18 pct. te brengen.

De Staatssecretaris vraagt de verwerping van het amendement omdat dit niet aansluit met het artikel noch met enig ander artikel van dit ontwerp. Vervolgens mag men de budgettaire weerslag niet onderschatten naast de andere fiscale verzachtingen die reeds in dit ontwerp zijn vervat.

Bij de stemming worden 16 stemmen tegen uitgebracht en 1 stem voor.

Een laatste amendement tenslotte wil een artikel 1^{ter} invoegen, luidend als volgt :

« Artikel 10, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, gewijzigd bij artikel 4, 1^o, van de wet van 19 juli 1979, wordt vervangen door de volgende bepaling :

§ 1. Voor de belastingplichtige die een woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezetter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is, geldt voor het kadastraal inkomen een aftrek die gelijk is aan het bedrag van het kadastraal inkomen. »

De indieners verantwoorden hun voorstel als volgt :

« Artikel 10, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen bepaalt dat voor de belastingplichtige die een woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is, het kadastraal inkomen van dat huis slechts binnen de in datzelfde artikel vastgestelde perken in aanmerking wordt genomen.

Die wetsbepaling berust op een fictie : de eigenaar die zelf zijn goed bewoont, wordt geacht er een inkomen van te ontvangen.

Belasting op een fictief inkomen dient te worden geweerd, want zulk is niet rechtvaardig en antisociaal.

Het is onrechtvaardig de toestand van een eigenaar die zijn eigen huis bewoont, gelijk te stellen met die van een eigenaar die zijn huis verhuurt en die er een echt inkomen uit verwerft.

Het is niet sociaal diegenen die, zoals meestal het geval is, pas een langlopende lening hebben afbetaald, op belastingvlak te straffen.

Onderhavig amendement wil een einde maken aan de onbillijke toestand die het gevolg is van de bestaande wetteksten.

Overigens spreekt het vanzelf dat de voordelen worden gehandhaafd waarvan sprake is in § 2 van artikel 10. Die

contracté un emprunt hypothécaire pour acquérir ou construire leur habitation (voir notamment le cadre XIV de la déclaration fiscale — régularisation de l'abattement pour maison d'habitation). »

Le Secrétaire d'Etat insiste pour que l'amendement soit rejeté. Le revenu cadastral est peut-être une fiction dans une certaine mesure, mais le fait de ne pas devoir payer de loyer a toujours été considéré comme un avantage assimilable à un revenu imposable.

Maintenant que les plafonds des revenus imposables viennent encore d'être considérablement relevés, on ne saurait qualifier la globalisation d'antisociale. A cet égard, le Secrétaire d'Etat se réfère au tableau figurant à la page 17 du rapport complémentaire de M. Dupré (Doc. Ch. 323/73), d'où il ressort qu'il n'y a même pas 4,9 p.c. des habitations dont le revenu cadastral soit supérieur à 90 000 francs.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 1 et 1 abstention.

Un membre attire l'attention du Gouvernement sur le problème auquel il lui demande de consacrer un examen complémentaire : il s'agit des terrains de camping dont le propriétaire qui loue une parcelle aux campeurs est taxé sur un revenu très élevé. L'ouverture d'un nouveau délai de réclamation ne résout pas ce problème, étant donné que la difficulté ne réside pas dans l'évaluation mais dans les dispositions légales elles-mêmes.

Le Secrétaire d'Etat promet son entière collaboration pour trouver une solution satisfaisante à cette anomalie.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Article 31

Cet article, qui modifie les montants des avantages réservés aux habitations modestes, est adopté à l'unanimité.

Article 50

A cet article, qui ouvre un nouveau délai pour l'introduction de réclamations, du 1^{er} au 30 septembre, il est déposé un amendement tendant à porter ce délai d'un mois à 60 jours.

Le Secrétaire d'Etat s'oppose à cet amendement, mais il s'engage à assurer une large publicité, de telle façon que le délai des 30 jours du mois de septembre pour l'introduction des réclamations ne passe pas inaperçu. Pour qu'une réclamation soit valable, il n'est pas requis d'indiquer la raison pour laquelle elle n'a pas été introduite plus tôt. Celui qui a déjà introduit une réclamation, mais non valable ou trop tardive, doit la réintroduire en septembre de la manière prévue par la loi.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 1.

L'article est adopté par 16 voix contre 1.

Article 84

Cet article, qui concerne la réduction du taux d'enregistrement, est adopté par 15 voix et 1 abstention.

voordelen gelden met name voor hen die een hypotheecaire lening hebben aangegaan om hun woning te kopen of te bouwen (zie inzonderheid vak XIV van de belastingaangifte — regularisatie van de aftrek voor woning).

De Staatssecretaris dringt aan op de verwerping van het amendement. Het kadastraal inkomen kan in zekere mate een fictie zijn doch het voordeel van geen huurgeld te betalen is altijd beschouwd geweest als een belastbaar inkomen.

Nu de grenzen van de belastbaarheid nog eens ernstig verhoogd worden, mag men de globalisatie niet als on sociaal bestempelen. Hij verwijst hierbij naar de tabel op blz. 17 van het aanvullend verslag van de heer Dupré (Doc. 323/73) waaruit blijkt dat zelfs geen 4,9 pct. van de woningen een kadastraal inkomen hebben van meer dan 90 000 frank.

Het amendement wordt verworpen met 16 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Een lid vestigt de aandacht van de Regering op en vraagt een bijkomend onderzoek voor het probleem van de kampeerterreinen waar de eigenaar die een perceel grond verhuurt voor het oprichten van verblijfsgelegenheden, op een zeer zwaar inkomen wordt belast. Het openen van een nieuwe termijn van bezwaar brengt hier geen oplossing daar de moeilijkheid niet ligt in de raming doch in de wettelijke beschikkingen.

De Staatssecretaris zegt zijn volle medewerking toe om voor dit abnormaal verschijnsel een bevredigende oplossing te zoeken.

Artikel één wordt eenparig aangenomen.

Artikel 31

Dit artikel dat de bedragen wijzigt inzake voordelen voorbehouden aan de bescheiden woningen, wordt eenparig goedgekeurd.

Artikel 50

Op dit artikel dat een nieuwe termijn opent voor het indienen van bezwaren, nl. van 1 tot 30 september, wordt een amendement ingediend om de termijn van een maand te brengen op 60 dagen.

De Staatssecretaris verzet zich tegen dit amendement doch zegt wel een uitgebreide publiciteit toe zodat de 30 dagen van september om bezwaren in te dienen niet onopgemerkt zullen voorbijgaan. Om geldig bezwaar in te dienen moet men geen reden aanvoeren waarom men niet vroeger bezwaar heeft ingediend. Wie vroeger bezwaar indiende doch ongeldig of te laat moet opnieuw zijn bezwaar inbrengen in september op de wijze door de wet voorzien.

Bij stemming wordt het amendement verworpen met 16 stemmen tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 16 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 84

Dit artikel inzake vermindering van registratierecht wordt aangenomen met 15 stemmen bij 1 onthouding.

II. Doublement de la tranche immunisée des revenus de dépôts d'épargne (Articles 2 et 27)

Article 2

A cet article, qui traite des intérêts exonérés des dépôts d'épargne ainsi que des produits des parts des sociétés coopératives agréées, un membre demande si l'exonération est donnée par personne ou par livret d'épargne.

La réponse est la suivante : pour la globalisation, les revenus sont additionnés par ménage; pour le précompte mobilier éventuel, ils sont calculés par livret. Un glissement de l'exonération à la déclaration perturberait encore davantage l'équilibre en matière de rendement des diverses formes d'épargne.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 27

Cet article est le corollaire de l'article 2.

Il est adopté à l'unanimité.

III. Lutte contre la fraude fiscale

(Art. 3, 11, 15, 19, 34, 35, 36, 46, 47, 52, 74, 76 et 77)

Article 3

Le Ministre commente l'article en ces termes :

« Dans le but de réaliser une meilleure perception de l'impôt, il est envisagé d'instaurer un modèle unique de déclaration normalisé pour l'impôt sur les personnes physiques.

Afin de ne pas trop compliquer ce formulaire de déclaration, certaines modifications de la loi sont indispensables.

C'est pour rencontrer cette préoccupation que l'article 3 limite la déduction visée à l'article 19bis du CIR, aux revenus d'obligations d'origine belge et supprime l'exclusion des conventions qui stipulent un intérêt variable ou une clause d'indexation. Ces distinctions dépourvues de portée pratique alourdisent inutilement la présentation du formulaire. »

En fait, l'article contribue à accélérer la perception de l'impôt et, dès lors, il n'est pas sans importance.

Il est adopté à l'unanimité.

Article 11

Le Ministre commente cet article comme suit :

« La loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises oblige ces dernières à comptabiliser leurs amortissements, même si les résultats d'exploitation sont insuffisants pour les absorber.

Il convenait d'éviter que cette obligation ait une incidence fiscale défavorable pour les entreprises. C'est pourquoi le présent article autorise la déduction des pertes professionnelles dues aux amortissements, au-delà du terme de cinq ans. »

II. Verdubbeling van de vrijgestelde schijf van inkomsten van spaardeposito's (Art. 2 en 27)

Artikel 2

Bij dit artikel dat handelt over de vrijgestelde intresten van spaardeposito's en over opbrengsten van deelbewijzen in erkende coöperatieve vennootschappen, stelt een lid de vraag of de vrijstelling wordt gegeven per persoon of per spaarboekje.

Het antwoord is : voor de globalisatie worden de inkomsten per gezin samengevoegd; voor de eventuele roerende voorheffing : deze wordt per boekje berekend. Een verschuiving van de vrijstelling naar de aangifte zou het evenwicht inzake rendement van de diverse spaarmiddelen nog meer verbreken.

Het artikel wordt aangenomen met eenparigheid van stemmen.

Artikel 27

Dit is een corollarium van artikel 2.

Het wordt eenparig aangenomen.

III. Bestrijding van de belastingontduiking

(Art. 3, 11, 15, 19, 34, 35, 36, 46, 47, 52, 74, 76 en 77)

Artikel 3

De Minister licht dit artikel toe als volgt :

« Ten einde de belastingheffing te verbeteren wordt de mogelijkheid overwogen om één enkel genormaliseerd aangifteformulier in te voeren voor de belasting van natuurlijke personen.

Ten einde dit aangifteformulier niet al te ingewikkeld te maken, zijn bepaalde wetswijzigingen onontbeerlijk.

Daarom beperkt artikel 3 de aftrek bedoeld in artikel 19bis van het WIB tot de inkomsten uit obligaties uitgegeven in België en schaft het de uitsluiting af van overeenkomsten die een veranderlijke rente of een indexaanpassing bedingen. Een dergelijk onderscheid dat elke praktische betekenis mist, maakt het formulier nodeloos ingewikkeld. »

In feite draagt het artikel bij om de belastingen vlotter te heffen en daarom is het niet zonder belang.

Het wordt eenparig aangenomen.

Artikel 11

De Minister licht dit artikel toe als volgt :

« De wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen verplicht de ondernemingen hun afschrijvingen te boeken, ook indien de bedrijfsresultaten daartoe niet volstaan.

Er moest worden voorkomen dat die verplichting een ongunstige fiscale terugslag heeft voor de ondernemingen. Daarom laat dit artikel de aftrek van de bedrijfsverliezen als gevolg van de aflossingen toe na de termijn van vijf jaar. »

Articles 15 et 19

Apparemment, les articles 15 et 19 ne s'inscrivent pas dans l'optique de la lutte contre la fraude fiscale. Il sont toutefois importants du point de vue technique, en vue de la simplification et de la normalisation des formulaires de déclaration et de l'accélération de la perception de l'impôt.

Ils permettent de rassembler par ordinateur des données qui pourront être utilisées ultérieurement à titre de documentation et d'information.

Les articles 11, 15 et 19 sont adoptés à l'unanimité.

Article 34

Le Secrétaire d'Etat commente l'article comme suit :

Cet article introduit, dans le Code des impôts sur les revenus, le principe du secret bancaire en faisant exception, au profit des organismes financiers, au droit du fisc d'utiliser pour la taxation des clients, les renseignements recueillis dans les documents de ces organismes.

Le second alinéa définit de manière précise le seul cas où il peut être dérogé au principe. C'est l'hypothèse où un véritable mécanisme de fraude a été mis en place par l'organisme avec la complicité du client.

Afin de garantir une application correcte de ce cas d'exception, le texte exige l'intervention du directeur général de l'inspection spéciale des impôts, l'accord de l'administrateur général des impôts et confie l'enquête à un fonctionnaire du grade d'inspecteur au moins.

Il s'agit ici surtout de lutter contre la fraude organisée et ce, moyennant des garanties suffisantes, c'est-à-dire qu'avant d'intervenir, il faudra disposer de présomptions concrètes s'appuyant sur des faits concrets.

Il s'agit effectivement en l'occurrence de dossiers individuels qui contiennent des éléments concrets et non d'une collecte générale d'informations.

Un membre demande pourquoi l'article 224 du Code des impôts sur les revenus a été abrogé précédemment.

Réponse : l'article 224, ancien CIR, était rédigé comme suit : « Article 224. — Si le contribuable s'abstient, sauf justes motifs, de communiquer les livres et documents visés à l'article 221, alinéas 1 et 2, ou de fournir, dans le délai fixé à l'article 222, les renseignements demandés, sa déclaration est considérée comme non avenue et il est imposé conformément aux articles 256 et 257. » Cet article a été abrogé par l'article 37 de la loi du 3 novembre 1976 modifiant le Code des impôts sur les revenus, mais sa portée fut reprise à l'article 256, CIR, par l'article 44 de la même loi.

L'article 34 est adopté par 15 voix et 1 abstention.

Article 35

Selon le Secrétaire d'Etat, cet article fait exception à la dispense d'obligation de communication accordée aux éta-

Artikelen 15 en 19

De artikelen 15 en 19 sluiten schijnbaar niet aan bij de zorg voor het bestrijden van belastingontduiking. Zij zijn evenwel technisch belangrijk om de aangifteformulieren te vereenvoudigen en te normaliseren en de heffing van de belasting vlotter te doen verlopen.

Zij laten toe door de computer gegevens te verzamelen welke kunnen aangewend worden voor verdere documentatie en informatie.

De artikelen 11, 15 en 19 worden eenparig aangenomen.

Artikel 34

Door de Staatssecretaris wordt volgende inleiding gegeven :

Dit artikel voert in het Wetboek van de inkomstenbelastingen het principe van het bankgeheim in, maar maakt ten voordele van de financiële instellingen een uitzondering op het recht van de fiscus om met het oog op het belasten van de cliënten de inlichtingen te gebruiken die hij in de documenten van die instellingen heeft aangetroffen.

Het tweede lid bepaalt nauwkeurig in welk uitsluitend geval van dat principe mag worden afgeweken, namelijk het geval dat een werkelijk mechanisme van belastingontduiking door de instelling is opgezet met medeplichtigheid van de cliënt.

Ten einde deze uitzondering correct toe te passen eist het artikel de tussenkomst van de directeur-generaal van de bijzondere belastinginspectie alsmede de toestemming van de administrateur-generaal van de belastingen, en vertrouwt het het onderzoek toe aan een ambtenaar met ten minste de graad van inspecteur.

Het gaat er hier vooral om de georganiseerde fraude te bestrijden en dit mits voldoende waarborgen, namelijk dat er concrete feiten en concrete vermoedens aanwezig moeten zijn alvorens op te treden.

Het gaat hier wel degelijk om individuele dossiers waarin concrete elementen aanwezig zijn en geen algemene aftapping van informatie.

Een lid vraagt waarom indertijd het artikel 224 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen werd opgeheven.

Antwoord : het vroegere artikel 224, WIB, luidde als volgt : « Artikel 224. — Indien de belastingplichtige, behoudens wettige redenen, nalaat de in artikel 221, lid 1 en 2, bedoelde boeken en bescheiden voor te leggen of binnen de in artikel 222 bepaalde termijn de gevraagde inlichtingen te verstrekken, wordt zijn aangifte als ongedaan beschouwd en wordt hij overeenkomstig de artikelen 256 en 257 aangeslagen. » Het werd opgeheven bij artikel 37 van de wet van 3 november 1976 tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, maar de draagwijdte ervan werd, bij artikel 44 van dezelfde wet, opgenomen in artikel 256, WIB.

Artikel 34 wordt aangenomen met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 35

Volgens de Staatssecretaris vormt dit artikel een uitzondering op de vrijstelling van mededelingsplicht verleend aan

blissements publics de crédit, dans le cas où le mécanisme de fraude a été découvert (corollaire du nouvel article 224, deuxième alinéa).

Il impose d'autre part à la Commission bancaire d'informer le Ministre des Finances des mécanismes de fraude au sens de l'article 224, deuxième alinéa, qu'elle découvrirait dans le cadre de sa mission.

Un membre se réfère au protocole dont il est question dans le deuxième rapport Dupré à la page 50 (Doc. Chambre 323/73).

Ce protocole permettra-t-il d'atteindre le but visé ou invoquera-t-on la séparation des pouvoirs sur base de laquelle on n'a en fait que peu ou pas de prise sur les parquets et tribunaux ? Il suffit de songer à la réglementation sur la protection du travail : en dépit des mesures répétées prises dans ce domaine en matière de compétence, les résultats atteints sur le plan des poursuites sont plutôt maigres.

Le Secrétaire d'Etat répond que le protocole sera communiqué à la Commission où il pourra faire l'objet d'une discussion. Le Gouvernement a l'intention d'arriver à une coopération efficace.

Un membre demande si le rôle assigné à la Commission bancaire par la loi mammoth a permis d'aboutir à des résultats sérieux.

Il lui est répondu que la Commission bancaire suit et étudie en effet les mécanismes de fraude et adresse aux intéressés les avertissements nécessaires. Dans le cadre des nouvelles dispositions, elle pourra cependant être amenée à faire communication au Ministre des Finances. A cet égard, le Secrétaire d'Etat se réfère encore à une note relative à l'application de l'article 235, § 5 (nouveau), du CIR (voir annexe VI).

Le même commissaire demande en outre s'il ne serait pas opportun de demander d'abord des explications au contribuable et de l'autoriser à introduire un recours contre les investigations particulières qu'on se propose d'effectuer dans la banque.

Il lui est répondu que les recherches ne peuvent être éternées par des avertissements préalables. Le contribuable qui estime que cet article a été appliqué de manière abusive peut interjeter appel selon la procédure normale lorsqu'il conteste la taxation quant au fond.

Enfin, n'est-il pas à craindre que le public se méfie, voire même qu'il transfère ses avoirs à l'étranger ?

Le Secrétaire d'Etat répond que le contribuable doit bien savoir qu'il s'agit ici d'une procédure exceptionnelle de lutte contre la fraude organisée, que l'on n'y recourra pas inconsiderément et que c'est d'ailleurs pour cette raison que des garanties spéciales y sont prévues.

La notion de secret bancaire (dont c'est la première fois qu'elle est mentionnée expressément dans la loi) est interprétée assez largement dans notre pays, plus largement qu'à l'étranger. Quoi qu'il en soit, les renseignements

de openbare kredietinstellingen bij ontdekking van een fraudemechanisme (gevolg van het nieuwe artikel 224, tweede lid).

Het legt anderzijds aan de Bankcommissie de verplichting op aan de Minister van Financiën kennis te geven van de fraudemechanismen in de zin van artikel 224, tweede lid, die zij mocht ontdekken bij de uitoefening van haar taak.

Een lid verwijst naar het protocol waarvan sprake is in het tweede verslag-Dupré op bladzijde 50 (Doc. 323/73).

Zal dit protocol toelaten zijn doel te bereiken of zal men de scheiding der machten inroepen waardoor men in feite weinig of geen vat heeft op de parketten en rechtbanken ? Vergelijken wij ter zake met de reglementering op de arbeidsveiligheid, waar spijs herhaalde maatregelen inzake bevoegdheid en dergelijke, weinig bereikt wordt inzake vervolging.

De Staatssecretaris antwoordt dat het protocol aan de Commissie zal medegedeeld en besproken worden. Het is het opzet van de Regering tot een efficiënte samenwerking te komen.

Een lid vraagt of de rol die in de mammoetwet aan de Bankcommissie werd toebedeeld ernstige vruchten heeft afgeworpen.

Het antwoord is dat de Bankcommissie inderdaad de fraudemechanismen volgt en bestudeert en de nodige terechtwijzigingen doet. Met de nieuwe tekst echter kan de Bankcommissie ertoe gebracht worden mededeling te doen aan de Minister van Financiën. In dit verband verwijst de Staatssecretaris nog naar een nota met betrekking tot de toepassing van artikel 235, § 5 (nieuw), WIB (zie bijlage VI).

Hetzelfde lid vraagt ook of het niet nodig is eerst de belastingplichtige om uitleg te vragen en hem toe te laten in beroep te gaan tegen de voorgenomen uitzonderlijke investigaties in de bank.

Het antwoord is dat men de opzoeken niet mag ontcrachten door mededelingen vooraf. De belastingplichtige die meent dat misbruik werd gemaakt van dit artikel kan in beroep gaan volgens de gewone regelen wanneer hij de aanslag ten gronde betwist.

Is er tenslotte geen wantrouwen van het publiek te vrezen of zelfs overbrenging van activa naar het buitenland ?

De Staatssecretaris antwoordt dat de belastingplichtige goed moet weten dat het hier gaat om een uitzonderlijke procedure tegen georganiseerde fraude, dat men niet lichtzinnig hierop beroep doet en daarom ook bijzondere waarborgen in de procedure voorziet.

Het bankgeheim (dat eerst nu in de wet uitdrukkelijk vermeld wordt) wordt in ons land vrij ruim geïnterpreteerd, ruimer dan in andere landen. Wat ervan zij : de inlichtingen gelden alleen het betrokken dossier en niets meer. De ban-

ne concernent que le dossier visé et rien d'autre. Les banques demandent elles-mêmes que la législation fiscale soit appliquée rigoureusement, car la fraude peut finalement les entraîner dans une concurrence déloyale.

Un commissaire voudrait savoir si l'expression « établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne » est complète et si elle couvre les établissements publics.

La réponse est affirmative : quiconque attire publiquement des moyens financiers est soumis à cette disposition.

L'article 35 est adopté à l'unanimité.

Article 36

Cet article est commenté comme suit :

Cet article met notre législation en concordance avec une directive du Conseil des Ministres de la Communauté européenne visant à instaurer l'assistance mutuelle des administrations fiscales des Etats membres de la CEE (Directive du Conseil n° 77/799/CEE du 19 décembre 1977).

Il permet également à l'Administration des Contributions de s'engager sur la voie de la collaboration directe entre administrations fiscales de pays membres de la CEE, par la conclusion d'accords bilatéraux.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 46

Le Ministre justifie cet article comme suit :

Cette disposition introduit dans le Code l'« échelle d'accroissements » appliquée par l'Administration, ceci afin de garantir une application uniforme des accroissements.

Une simple erreur ou un oubli de bonne foi ne peuvent donner lieu à application d'un accroissement.

L'accroissement est en principe applicable dès que le revenu non déclaré atteint 25 000 francs, quel que soit le montant des revenus déclarés.

Au cours de la discussion, il est signalé que le Ministre garde tout pouvoir d'accorder des remises d'amendes ou d'accroissements d'impôts.

En l'absence de mauvaise foi — et la charge de la preuve de la mauvaise foi incombe à l'Administration — il peut être renoncé à tout accroissement d'impôt.

Quand, par exemple, aucune déclaration n'a été remise, et ce sans intention frauduleuse, ou quand des éléments imposables n'ont pas pu être déclarés parce que le contribuable ne disposait pas des renseignements nécessaires, aucun accroissement d'impôt ne sera appliqué.

L'application du maximum de 200 p.c. des impôts dus sur la portion des revenus non déclarés sera sérieusement

ken zelf vragen dat de fiscale wetgeving stipt zou toegepast worden daar de ontduiking uiteindelijk de banken kan meedelepen in een oneerlijke concurrentiestrijd.

Een lid vraagt of de uitdrukking « bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen » volledig is en ook de publieke instellingen omvat.

Het antwoord is bevestigend : al wie openbaar geldmiddelen aantrekt valt onder deze regeling.

Artikel 35 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 36

Dit artikel wordt voorgesteld als volgt :

Dit artikel brengt onze wetgeving in overeenstemming met een richtlijn van de Raad van Ministers van de Europese Gemeenschap tot instelling van de wederzijdse bijstand van de belastingbesturen van de Lid-Staten van de EEG (Richtlijn van de Raad, nr. 77/799/EEG van 19 december 1977).

Het staat de Administratie van de Belastingen eveneens toe rechtstreeks samen te werken met de belastingbesturen van de Lid-Staten van de EEG door het sluiten van bilaterale overeenkomsten.

Het wordt eenparig goedgekeurd.

Artikel 46

De Minister verantwoordt dit artikel als volgt :

Deze bepaling voert in het Wetboek de « schaal van belastingverhogingen » in die door de Administratie moet worden gevolgd om een eenvormige toepassing van de vermeerderingen te waarborgen.

Een eenvoudige vergissing of vergetelheid te goeder trouw kunnen geen aanleiding geven tot toepassing van een vermeerdering.

De vermeerdering is in principe toepasselijk zodra het niet-aangegeven inkomen 25 000 frank bereikt, ongeacht het bedrag van de aangegeven inkomsten.

In de bespreking wordt aangestipt dat de macht van de Minister om boeten en verhogingen kwijt te schelden onverminderd blijft bestaan.

Als er geen kwade trouw is — en de bewijslast hiervan berust bij de Administratie — kan worden afgezien van iedere belastingverhoging.

Wanneer bijvoorbeeld geen aangifte werd ingediend en dit zonder bedrieglijk inzicht of wanneer belastbare elementen niet konden aangegeven worden omdat men niet over de nodige inlichtingen beschikte, zal geen belastingverhoging worden toegepast.

Het maximum van 200 pct. op het niet-aangegeven deel wordt ernstig in zijn toepassing ingeperkt door het ander

limitée par l'autre maximum, à savoir que « l'accroissement d'impôt ne peut dépasser le montant des revenus non déclarés ».

L'expression « il peut être renoncé » ne signifie pas que l'Administration dispose d'un pouvoir arbitraire, mais en fait que le taux minimum de 10 p.c. ne sera même pas appliqué. C'est ce qui ressort également de la justification figurant à la page 24 du Document de la Chambre n° 323/61.

Ici comme pour l'ensemble de l'imposition, le contribuable peut introduire une réclamation.

En tout cas, on a, en prévoyant un arrêté royal, voulu créer une meilleure base juridique, et aussi une plus grande uniformité.

En outre, il faut concilier deux choses :

- une souplesse suffisante pour éviter de manquer à l'équité;
- l'exclusion de tout arbitraire et d'inégalités de traitement.

L'article 46 est adopté à l'unanimité.

Article 47

Cet article vise à rendre au ministère public l'initiative de l'action publique en matière d'impôts directs, initiative qui lui avait été enlevée par la loi du 31 décembre 1925.

Le Code des impôts sur les revenus est ainsi mis en concordance avec le Code de la TVA.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 52

Cet article se situe dans la ligne de l'article 35 examiné ci-dessus.

Il est adopté à l'unanimité.

Article 74

Cet article fait pendant en matière TVA à l'article 36 examiné ci-dessus (assistance mutuelle des Administrations fiscales des Etats membres de la CEE).

Il est adopté à l'unanimité.

Article 76

Cette disposition met notre législation en concordance avec une directive du Conseil des Ministres des Communautés européennes du 6 décembre 1979, relative à l'assistance mutuelle en matière de recouvrement des créances résultant d'opérations faisant partie du système de financement du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole. Le but de la directive et par conséquent de la présente disposition est d'étendre l'assistance mutuelle au recouvrement de la TVA.

Cet article est adopté à l'unanimité.

maximum, nl. « niet hoger zijn dan het bedrag van de niet-aangegeven inkomsten ».

De term « mag worden afgezien » wijst niet op arbitraire macht doch betekent in feite dat de 10 pct. — zijnde het minimum — zelfs niet wordt toegepast. Dit blijkt ook uit de verantwoording (zie Gedr. stuk van de Kamer nr. 323/61, blz. 24).

De belastingplichtige kan hier, zoals voor het geheel van de aanslag bezwaar indienen.

In elk geval heeft men door het voorzien van een koninklijk besluit een betere juridische grondslag willen bereiken, ook meer eenvormigheid.

Verder moet men twee zaken verzoenen :

- voldoende soepelheid om niet in onbillijkheid te vervallen;
- uitsluiten van willekeur en ongelijke behandeling.

Artikel 46 wordt hierop eenparig goedgekeurd.

Artikel 47

Dit artikel heeft ten doel het recht van initiatief tot de strafvordering inzake directe belastingen terug te geven aan het openbaar ministerie, welk recht hem was ontnomen door de wet van 31 december 1925.

Het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt op die wijze in overeenstemming gebracht met het Wetboek van de BTW.

Het artikel wordt eenparig goedgekeurd.

Artikel 52

Dit artikel sluit aan bij artikel 35 hierboven behandeld.

Het wordt eenparig aangenomen.

Artikel 74

Dit artikel is de tegenhanger inzake BTW van artikel 36 hierboven (wederzijdse bijstand van de fiscale Administraties van de Lid-Staten van de EEG).

Wordt eenparig goedgekeurd.

Artikel 76

Deze bepaling brengt onze wetgeving in overeenstemming met een richtlijn van de Raad van Ministers van de Europese Gemeenschappen van 6 december 1979, betreffende de wederzijdse bijstand inzake de invordering van schuldvorderingen die voortvloeien uit verrichtingen die deel uitmaken van het financieringsstelsel van het Europees Orientatie- en Garantiefonds voor de Landbouw. Het doel van de richtlijn en bijgevolg van deze bepaling is de wederzijdse bijstand uit te breiden tot de invordering van de BTW.

Dit artikel wordt eenparig goedgekeurd.

Article 77

Cet article est le corollaire de l'article 76. La TVA est ajoutée aux autres impôts et prélèvements énumérés.

L'article est adopté à l'unanimité.

L'annexe X contient les différentes directives CE auxquelles les articles 74, 76 et 77 se rapportent.

IV. Avantages de toute nature

(Art. 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 26 et 89, § 5)

Le Ministre fait remarquer qu'il ne s'agit pas ici d'étendre la matière visée, mais de mieux la formuler afin d'éviter les contestations et les fraudes.

A la demande d'un membre, il confirme que l'assurance de groupe n'est pas considérée comme un avantage imposable du travailleur et qu'elle constitue une dépense déductible pour l'employeur. L'impôt n'est applicable qu'au moment du paiement ou de l'octroi de l'indemnité.

Article 4

Cet article est adopté par 16 voix et 1 abstention.

Article 5

A cet article, plusieurs exemples sont cités.

En règle générale, est imposable, déclare le Ministre, ce qui remplace ou complète la rémunération.

Ne sont pas imposables pour le travailleur, mais déductibles pour l'employeur, les avantages collectifs non personnalisables ou les avantages sociaux. Le fait de procurer une habitation est en principe un avantage imposable. La disposition d'un réfectoire d'entreprise et d'une cantine n'est pas imposable, même si le prix des repas est assez bas.

L'utilisation d'une voiture de l'entreprise pour un voyage de vacances constitue un avantage imposable.

Dans le même ordre d'idées, il y a lieu de se référer à l'article 10, § 4 (avantages sociaux), ainsi qu'à la discussion que l'on trouve dans le premier rapport de M. Dupré (Doc. 323-47, pp. 16 à 44). La philosophie en matière d'exonération et d'assujettissement à l'impôt reste la même, mais elle est formulée avec plus de rigueur afin d'éviter les abus.

Un membre attire l'attention sur le fait que ces textes s'inspirent manifestement de la situation dans des entreprises assez importantes, qui accordent souvent des avantages collectifs et sont généralement en mesure d'en organiser.

Les petites entreprises n'ont pas les mêmes possibilités, à cause du nombre restreint de personnes qu'elles occupent. Il faut veiller à ce qu'elles ne subissent aucune discrimination.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Article 6

Cet article est adopté à l'unanimité.

Artikel 77

Dit artikel is het corollarium van artikel 76. De BTW wordt toegevoegd aan de andere opgesomde belastingen en heffingen.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

In bijlage X worden de diverse EG-richtlijnen opgenomen waarop de artikelen 74, 76 en 77 betrekking hebben.

IV. Voordelen van alle aard

(Art. 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 26 en 89, § 5)

De Minister wijst erop dat het hier niet gaat om het verruimen van de materie, wel om beter te formuleren, om betwistingen en onduidelijken te vermijden.

Op vraag van een lid bevestigt de Minister dat de groepsverzekering niet wordt beschouwd als een belastbaar voordeel voor de werknemer en een aftrekbare uitgave is voor de werkgever. De belastbaarheid ontstaat wanneer de uitkering of toekenning gebeurt.

Artikel 4

Het artikel wordt aangenomen met 16 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 5

Bij dit artikel worden meerdere voorbeelden aangehaald.

In de regel, aldus de Minister, is belastbaar datgene wat het loon vervangt of vervolledigt.

Niet belastbaar bij de werknemer doch wel aftrekbaar bij de werkgever zijn de collectieve niet-individualiseerbare voordelen of sociale voordelen. Het verstrekken van een woongelegenheden is in de regel een belastbaar voordeel. De beschikking over een bedrijfsrefter en eetgelegenheden is niet belastbaar, zelfs als de prijs van de eetmalen vrij laag is.

De auto gebruiken van het bedrijf voor een vakantiereis is een belastbaar voordeel.

Hierbij dient ook verwezen te worden naar artikel 10, § 4 (sociale voordelen), en naar de bespreking in het eerste verslag van de heer Dupré (Doc. 323/47, blz. 16 tot 44). De filosofie inzake vrijstelling en belastbaarheid blijft dezelfde doch de formulering wordt scherper gesteld ten einde misbruiken te vermijden.

Een lid wijst op het feit dat deze teksten blijkbaar afgeleid zijn op grotere ondernemingen waar collectieve voordelen veelal voorkomen en kunnen georganiseerd worden.

De kleine ondernemingen kunnen dit niet wegens het beperkt aantal personeelsleden. Er dient over gewaakt dat zij niet gediscrimineerd worden.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 6

Dit artikel wordt aangenomen met eenparigheid.

Article 7

Cet article précise la notion de recettes imposables; pour les dépenses, il y a lieu de se référer aux articles 43 et suivants du CIR, qui en définissent exactement l'étendue. On cite comme exemple d'« avantages de toute nature » le cas du médecin qui fait un voyage payé par un fournisseur : il faut distinguer s'il s'agit d'un voyage à caractère privé ou professionnel. On se reportera à ce propos au premier rapport de M. Dupré, p. 28 (Doc. 323/47).

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 9

Cet article règle le mode de détermination de la valeur à imposer.

A cet égard, les explications données aux pages 17, 18 et 30 à 32 du premier rapport de M. Dupré (Doc. 323/47) sont très claires. En règle générale, on prend pour base la somme que l'avantage accordé coûterait à son bénéficiaire s'il devait en payer le prix.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 10

Cet article consacre une pratique administrative qui consiste à immuniser certains avantages minimes qui ont un caractère social évident et qui sont alloués par l'employeur à son personnel.

Il vise également à immuniser l'avantage résultant des conditions préférentielles auxquelles un employeur consent un prêt aux membres de son personnel.

Bien que cette pratique ne se rencontre en fait que dans certaines catégories d'entreprises, la présente disposition s'applique à toutes les entreprises sans limitation.

Pour pouvoir bénéficier de l'immunité il faut :

- que l'avantage se rapporte à la première tranche de 3 millions de francs, sans distinction selon que le montant de cet emprunt a été contracté en une ou plusieurs fois;
- que le prêt ait été consenti en exécution de dispositions sociales applicables à l'ensemble du personnel;
- que la somme empruntée soit affectée à la construction, à l'acquisition ou à la transformation d'une première maison d'habitation destinée exclusivement à l'usage personnel de l'emprunteur. Par première maison, il faut entendre l'unique maison possédée et non la première maison acquise en propriété.

Un membre demande si la disposition « à l'ensemble du personnel » implique qu'il ne peut pas y avoir de conditions restrictives, par exemple : avoir au moins 10 années de service. Le Ministre précise que l'avantage doit être accessible sans distinction à tous les travailleurs qui se trouvent dans les mêmes conditions, et ce en vertu des dispositions sociales en vigueur dans l'entreprise considérée.

Artikel 7

Hierbij wordt de notie van de belastbare ontvangsten scherper gesteld; voor de uitgaven wordt verwezen naar artikel 43 en volgende WIB waar de juiste omvang van de uitgaven omschreven wordt. Als voorbeeld van een « voordeel van alle aard » wordt het geval geciteerd van een geneesheer die een reis onderneemt betaald door een leverancier met onderscheid tussen privaat of professioneel karakter van zulke reis. Zie desbetreffend het eerste verslag van de heer Dupré (Doc. 323/47), blz. 28.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 9

Dit artikel regelt de wijze waarop de waarde wordt bepaald die belast moet worden.

Desbetreffend is de uitleg in het eerste verslag van de heer Dupré (Doc. 323/47) op de bladzijden 17-18 en 30 tot 32 zeer duidelijk. In de regel richt men zich naar het bedrag dat zulk voordeel zou kosten voor de begunstigde.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 10

Dit artikel bekrachtigt de handelwijze van de Administratie, die vrijstelling verleent voor sommige geringe voordelen met een evident sociaal karakter, welke door de werkgever aan zijn personeel worden toegekend.

Het verleent eveneens vrijstelling voor het voordeel dat besloten ligt in de gunstige voorwaarden waartegen een werkgever aan zijn personeelsleden een lening verstrekt.

Hoewel dit feitelijk slechts in bepaalde categorieën van ondernemingen gebeurt, is deze bepaling onbeperkt toepasselijk op alle ondernemingen.

De vrijstelling geldt slechts indien :

- het voordeel betrekking heeft op de eerste tranche van 3 miljoen frank, ongeacht of het bedrag van die lening ineens of in verscheidene keren werd opgenomen;
- de lening werd toegestaan ter uitvoering van sociale regelingen voor het gezamenlijke personeel;
- het opgenomen bedrag wordt gebruikt voor de bouw, de verkrijging of de verbouwing van een eerste woonhuis uitsluitend bestemd voor het persoonlijk gebruik van de geldopnemer. Onder eerste huis moet worden verstaan het enige huis dat het personeelslid bezit en niet het eerste huis waarvan het de eigendom verkrijgt.

Een lid vraagt of de bepaling « op gans het personeel » insluit dat er geen beperkingen mogen zijn, bijvoorbeeld : minstens 10 jaar dienst hebben. De Minister preciseert dat het voordeel zonder onderscheid moet toegankelijk zijn voor alle werknemers die in dezelfde voorwaarden zijn en dit krachtens de sociale regelingen die in het betrokken bedrijf in voege zijn.

Est-il nécessaire qu'il y ait une limitation de la valeur de l'habitation ou une interdiction d'aliénation dans un délai déterminé ? Le texte impose comme seule limitation un montant emprunté de 3 millions de francs, et ce pour l'acquisition d'une première maison d'habitation occupée par l'emprunteur lui-même. Les immeubles à appartements sont donc exclus.

En ce qui concerne le § 4 de l'article 10, on trouve des exemples dans le premier rapport de M. Dupré (Doc. Ch. 323/47, pp. 18 et 36). Il y est également question de la distribution de chèques-repas (sous certaines conditions).

Sont immunisés :

- le transport du personnel de son domicile vers le lieu du travail et vice versa aux frais de l'employeur;
- les coupons de service et libres parcours;
- les avantages accordés gratuitement et bénévolement par l'employeur :

- potage et/ou boissons servis pendant les heures de travail;
- économat ou masse d'habillement;
- affiliation à un service médical ou pharmaceutique;
- service de l'employeur au prix de revient (par exemple les banques qui renoncent à la commission d'intermédiaire lors de la souscription de titres par leurs employés);
- cadeau occasionnel (Nouvel An, mariage, jubilé, décoration...);
- disposition occasionnelle de voitures de l'employeur;
- abonnements à des manifestations culturelles et sportives;
- remboursement des frais d'études au personnel qui suit des cours de perfectionnement.

- la participation à des mess, restaurants d'entreprises, etc. pour autant que le travailleur intervienne pour un « prix social »;

- les avantages collectifs :

- projection de films et fêtes organisées par l'entreprise à l'intention des travailleurs (par exemple à l'occasion de la Saint-Nicolas);
- usage de terrains de sports;
- voyages collectifs à l'intention du personnel;
- séjour dans des homes de vacances.

Un commissaire dépose un amendement visant à compléter le § 4 de l'article 10 par les dispositions suivantes :

« Sont immunisés :

a) les prêts ou la partie des prêts octroyés pour la construction, l'acquisition ou la transformation d'une première habitation et ce jusqu'à un montant ne dépassant pas le maximum pris en considération pour déterminer la notion d'habitations moyennes, en application des articles 51 et 56 du Code du logement;

b) les prêts consentis à des personnes dont le revenu imposable ne dépasse pas un montant de 1 000 000 de francs par an.

Moet er een beperking zijn aan de waarde van de woning of een verbod van vervreemding binnen een bepaalde termijn ? De tekst beperkt alleen tot een ontleend bedrag van 3 miljoen frank en dit voor de verwerving van een eerste woonhuis door de persoon zelf bewoond. Dus geen appartementsgebouw.

Bij § 4 van artikel 10 vindt men voorbeelden in het eerste verslag van de heer Dupré (Doc. 323/ 47, blz. 18 en 36). Het toekennen van maaltijdchecks (onder bepaalde voorwaarden) is daar eveneens behandeld.

Vrijgesteld zijn.

- het vervoer van personeelsleden van de woonplaats naar de plaats van tewerkstelling en terug door de werkgever;
- gratis biljetten voor het personeel en vrijkaarten;
- kosteloze, vrijwillige voorzieningen vanwege de werkgever :

- soep- en/of drankbedeling tijdens de werkuren;

- beheer en kledingfonds;

- aansluiting bij een medische of farmaceutische dienst;

- gebruik van diensten van de werkgever tegen de kostprijs (bijvoorbeeld banken die geen commissie vragen als hun bedienden op effecten inschrijven);

- gelegenheidsgeschenk (nieuwjaar, huwelijk, jubileum, uitreiking van eretekens...);

- occasioneel gebruik van wagens van de werkgever;

- abonnementen voor culturele en sportmanifestaties;

- de terugbetaling van studiekosten aan personeelsleden die aanvullende cursussen volgen.

- gebruik van de mess, het bedrijfsrestaurant enz. voor zover de werknemer slechts een « sociale prijs » hoeft te betalen;

- collectieve voordelen :

- films en feesten voor het personeel georganiseerd door het bedrijf (bijvoorbeeld ter gelegenheid van Sinterklaas);

- gebruik van sportvelden;

- gezelschapsreizen voor het personeel;

- verblijf in vakantiehuisen.

Er wordt een amendement ingediend om in artikel 10 § 4 aan te vullen als volgt :

« Vrijgesteld worden :

a) de leningen of het gedeelte van de leningen die worden toegekend voor het bouwen, aankopen of verbouwen van een eerste woning, en zulks tot een bedrag dat niet hoger ligt dan het maximum dat voor de bepaling van het begrip middelgrote woning in aanmerking wordt genomen krachtens de artikelen 51 en 56 van de Huisvestingscode;

b) de leningen die worden toegekend aan personen met een belastbaar inkomen dat niet hoger ligt dan 1 000 000 frank per jaar.

Pour les autres prêts ou parties de prêts, est pris en considération comme taux de référence, pour évaluer la valeur de l'avantage en nature, le taux le plus bas pratiqué par la Caisse générale d'Épargne et de Retraite ou un organisme agréé par celle-ci en tenant compte de la situation personnelle et familiale de l'intéressé. »

L'auteur de l'amendement souligne qu'il est particulièrement important de stimuler la construction d'habitations et de réaliser ainsi en même temps un objectif social et économique.

Le Ministre répond qu'à son avis, l'avantage visé n'a pas une portée plus étendue que le texte du Gouvernement. Du point de vue formel, il y aurait lieu de remplacer le mot « prêts » par les mots « avantage d'intérêt ». Le Ministre fait en outre observer qu'un texte analogue a été rejeté à la Chambre.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 1 et 1 abstention.

Article 12

Cet article prévoit que les avantages sociaux accordés au personnel ne sont déductibles au titre de charges professionnelles que jusqu'à concurrence des dépenses réelles. La constitution de provisions immunisées d'impôts et destinées à permettre le paiement de tels avantages ne sera plus acceptée.

La modification proposée a pour but d'éviter que la taxation ne soit ainsi différée pour une durée indéterminée.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 13

Le Ministre des Finances commente cet article comme suit :

Une application exacte des dispositions relatives aux avantages de toute nature nécessite l'identification du bénéficiaire.

L'article 13 en fait la condition de la déduction de l'avantage à titre de charge professionnelle.

En ce qui concerne les indemnités forfaitaires allouées aux membres du personnel en remboursement de dépenses effectives qui sont normalement à charge de l'employeur, elles devront dorénavant être mentionnées sur les fiches de rémunération.

A la question de savoir ce qu'il y avait lieu d'entendre par la notion d'indemnités forfaitaires allouées aux membres du personnel en remboursement de dépenses effectives propres à l'employeur, le Ministre a précisé ce qui suit : les indemnités forfaitaires allouées aux membres du personnel qui, en vertu de l'article 13 du projet de loi modifiant l'article 47 du CIR, doivent être mentionnées sur les fiches individuelles et les relevés récapitulatifs et qui, à défaut de pareils justificatifs, seront, en vertu de l'article 132 du CIR modifié par l'article 18 du projet de loi, soumis à une imposition de

» Om voor de andere leningen of gedeelten van leningen de waarde van het voordeel in natura te bepalen wordt als referentie de laagste rentevoet in aanmerking genomen die de Algemene Spaar- en Lijfrentekas of een door haar erkende instelling aanreken, volgens de persoonlijke en de gezinstoestand van de betrokkene. »

De indiener wijst op het bijzonder belang de woningbouw te stimuleren en aldus tegelijk een sociaal en een economisch doel te bereiken.

De Minister antwoordt dat het beoogde voordeel niet verder reikt, volgens hem, dan de tekst van de Regering. Naar de vorm zou men het woord « leningen » moeten vervangen door het woord « intrestvoordeel ». Verder wijst hij erop dat in de Kamer een gelijkaardige tekst werd verworpen.

Het amendement wordt afgewezen met 16 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Artikel 12

Dit artikel bepaalt dat de aftrekbaarheid, als bedrijfslast, van de sociale voordelen aan het personeel verstrekt, wordt beperkt tot de werkelijk gedane uitgaven. Het aanleggen, onder vrijdom van belasting, van provisies om dergelijke voordelen uit te keren zal niet meer aangenomen worden.

De wijziging heeft ten doel te vermijden dat aldus de belasting voor onbeperkte tijd zou worden uitgesteld.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 13

Dit artikel wordt door de Minister van Financiën toegelicht als volgt :

Voor een juiste toepassing van de bepalingen betreffende de voordelen van welke aard ook moet de rechthebbende geïdentificeerd zijn.

Artikel 13 stelt dit als voorwaarde voor de aftrek van het voordeel als bedrijfslast.

De vaste vergoedingen toegekend aan de leden van het personeel als terugbetaling van werkelijke uitgaven die normaal ten laste komen van de werkgever, zullen voortaan vermeld moeten worden op de loonfiches.

Op de vraag wat moet worden verstaan onder « vaste vergoedingen toegekend aan de leden van het personeel als terugbetaling van werkelijke uitgaven die aan de werkgever eigen zijn » antwoordt de Minister als volgt : de vaste vergoedingen toegekend aan de leden van het personeel, die krachtens artikel 13 van het ontwerp van wet tot wijziging van artikel 47 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen op de individuele fiches en in de samenvattende opgaven moeten worden vermeld en die bij gebrek van zulke bewijsstukken krachtens artikel 132 van het Wetboek van de in-

202,5 p.c., sont les indemnités payées aux membres du personnel pour couvrir des frais qu'ils exposent pour le compte de leur employeur mais qui ne doivent pas faire de leur part l'objet d'une preuve expresse du montant et/ou de la nature de la dépense effectuée (exemple : montant mensuel forfaitaire alloué pour frais de représentation, montant forfaitaire pour frais d'utilisation de véhicule automobile sans que le salarié ait à prouver le montant exact des kilomètres parcourus ...).

Ne sont par contre pas visés par le nouvel article 47, § 1^{er}, 3^e, du CIR, tel que l'a modifié l'article 13 du projet de loi, les remboursements calculés de manière forfaitaire des dépenses exposées par les salariés pour le compte de leur employeur, lorsque la réalité de la dépense effectuée doit être prouvée à l'employeur par le salarié (exemple : indemnité kilométrique octroyée aux salariés pour l'usage de leur véhicule automobile et calculée sur le barème applicable aux agents de l'Etat) ou doit être présumée réalisée par le salarié (exemple : indemnité journalière allouée aux ouvriers ou employés pour des frais de repos lors des déplacements des salariés ...).

Il va évidemment de soi que dans l'hypothèse où l'évaluation forfaitaire de la dépense dont la réalité est prouvée ou peut être présumée à suffisance n'a pas été faite de manière raisonnable, la partie du remboursement qui dépasse le coût normal de la dépense effectuée au nom et pour le compte de l'employeur pourra être considérée comme un avantage que le travailleur obtient en raison ou à l'occasion de l'exercice de son activité professionnelle.

Lorsque l'erreur d'évaluation ne procède pas dans le chef de l'employeur de l'intention de permettre aux travailleurs d'échapper à l'impôt des personnes physiques, la partie du remboursement qui doit être traitée comme un avantage obtenu en raison ou à l'occasion de l'exercice de l'activité professionnelle ne fera l'objet ni des sanctions prévues pour défaut de retenue du précompte professionnel, ni de la cotisation spéciale visée à l'article 132 du CIR.

Cet avantage deviendra imposable dans le chef de la personne physique et devra évidemment, à l'avenir, être mentionné sur les fiches individuelles et sur les relevés récapitulatifs.

Si, par contre, il résulte des éléments de fait que l'évaluation excessive de la dépense effectuée au nom et pour le compte de l'employeur procède de l'intention d'éluder l'impôt, la cotisation spéciale visée par l'article 132, alinéa 2, du CIR, sera applicable en même temps que l'imposition dans le chef de la personne physique.

La même règle sera suivie pour les sommes attribuées à des salariés et mentionnées sur les fiches individuelles comme des indemnités forfaitaires allouées en remboursement de dépenses effectives propres à l'employeur alors qu'elles auraient dû être traitées comme des avantages retirés par le travailleur de l'exercice de son activité professionnelle.

komstenbelastingen, te wijzigen door artikel 18 van het ontwerp, onderworpen zullen worden aan een heffing van 202,5 pct., de vergoedingen zijn die aan de leden van het personeel zijn betaald tot dekking van kosten welke zij voor rekening van hun werkgever maken maar waarvan zij het bedrag en/of de aard niet uitdrukkelijk hoeven te bewijzen, b.v. vaste maandelijkse vergoeding voor representatiekosten, vast bedrag voor het gebruik van een wagen zonder dat het juiste aantal kilometers hoeft te worden bewezen, ...).

In het nieuwe artikel 47, § 1, 3^e, van het WIB, zoals te wijzigen door artikel 13 van het ontwerp, zijn integendeel niet bedoeld de forfaitair berekende terugbetaling van de onkosten die het personeelslid voor rekening van de werkgever heeft gemaakt, indien het personeelslid aan zijn werkgever dient te bewijzen dat de onkosten werkelijk gemaakt zijn (b.v. kilometervergoeding aan de personeelsleden toegekend voor het gebruik van hun eigen wagen en berekend naar de schaal van toepassing voor het Rijkspersoneel) of moet geacht worden te hebben gemaakt (b.v. dagvergoeding verleend aan arbeiders of bedienden voor kosten van maaltijden wanneer de personeelsleden op verplaatsing zijn ...).

Het spreekt vanzelf dat, ingeval de forfaitaire raming van de uitgave, waarvan de werkelijkheid wordt bewezen of voldoende kan worden vermoed dat zij verricht is, niet op redelijke wijze is opgemaakt, het gedeelte van de terugbetaling boven de normale kosten van de uitgave verricht namens en voor rekening van de werkgever, zal kunnen worden beschouwd als een voordeel dat de werknemer verkrijgt wegens of naar aanleiding van de uitoefening van zijn beroepsarbeid.

Wanneer de werkgever met de vergissing niet de bedoeling heeft de werknemers in staat te stellen de personenbelasting te omzeilen, zullen de straffen, waarin voorzien is voor de niet-inhouding van de bedrijfsvoorheffing, niet worden toegepast op het gedeelte van de terugbetaling dat moet worden behandeld als een voordeel verkregen wegens of naar aanleiding van de uitoefening van de beroepsarbeid, en zal evermin de bijzondere aanslag, bedoeld in artikel 132 van het WIB, op dat gedeelte worden toegepast.

Dat voordeel zal belastbaar worden in hoofde van de natuurlijke persoon en het zal in de toekomst natuurlijk moeten worden vermeld op de individuele fiches en in de samenvattende opgaven.

Indien daarentegen uit de feitelijke gegevens blijkt dat de overdreven raming van de uitgave verricht namens en voor rekening van de werkgever, is ingegeven door de bedweling de belasting te omzeilen, zal de bijzondere aanslag bedoeld in artikel 132, tweede lid, van het WIB, tegelijk met de aanslag in hoofde van de natuurlijke persoon kunnen worden toegepast.

Dezelfde regel zal gelden voor de bedragen toegekend aan werknemers en op de individuele fiches vermeld als vaste vergoedingen verleend als terugbetaling van eigen werkelijke uitgaven van de werkgever, hoewel zij hadden moeten worden behandeld als voordelen door de werknemer behaald bij de uitoefening van zijn beroepsarbeid.

A la question de savoir s'il y avait lieu de donner aux termes « commissions, courtages, ristournes commerciales ou autres, vacations ou honoraires occasionnels ou non, gratifications, rétributions ou avantages de toute nature » qui n'ont pas fait l'objet d'une définition légale, une portée tellement large qu'il pourrait être prétendu qu'en fait ils correspondent à la notion large de prestations de services visée par le Code de la TVA, c'est-à-dire toute fourniture autre qu'une livraison de biens, le Ministre des Finances précise que l'exigence de la production de fiches individuelles et de relevés récapitulatifs ne concernait que des sommes payées soit à des personnes qui ne sont pas soumises à la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité, soit à des personnes visées par cette loi mais qui en vertu du Code de la TVA sont dispensées de délivrer des factures pour les prestations qu'ils ont effectuées.

Le Ministre ajoute que ce qu'on veut surtout éviter, c'est une augmentation indirecte des salaires qui échapperait à l'impôt.

Un membre insiste pour connaître la différence entre les indemnités forfaitaires imposables et les autres.

Le premier rapport de M. Dupré (Doc. 323/47) donne à ce sujet des indications précises (page 42). On peut encore citer la différence entre le contribuable qui bénéficie d'un montant forfaitaire correspondant à un tarif kilométrique normal pour utiliser une voiture au service de l'entreprise et celui qui reçoit un forfait mensuel pour ses frais de déplacement. Dans ce dernier cas, l'Administration demandera à juste titre, au bénéficiaire à présenter une justification.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 26

Cet article, qui n'est qu'une adaptation du texte du Code aux modifications susvisées, est adopté à l'unanimité.

Article 89, § 5

Cette disposition règle le sort des provisions sociales existantes.

V. Indemnités obtenues après cessation d'activités

(Art. 8 et 25)

Ces articles font l'objet du commentaire suivant :

L'article 8 tend à combler une lacune du texte actuel de l'article 31 CIR, qui permet à certains contribuables d'affirmer que ne sont pas imposables les indemnités obtenues postérieurement à la cessation de leur activité professionnelle pour réparer une perte temporaire de bénéfices ou de profits subie pendant cette activité professionnelle.

Op de vraag of aan de woorden « commissies, make-larslonen, handels- of andere ristorno's, toevallige of niet-toevallige vacatiegelden of erelonen, gratificaties, vergeldingen of voordelen van alle aard » waarvan de wet geen begripsbepaling geeft, zulk een ruime draagwijdte moet worden verleend dat zou kunnen worden beweerd dat zij in feite beantwoorden aan het ruime begrip « levering van diensten » bedoeld in het Wetboek van de BTW, dat wil zeggen elke andere levering dan een levering van goederen, verklaart de Minister van Financiën dat de verplichting individuele fiches en samenvattende opgaven te verstrekken slechts betrekking heeft op de bedragen betaald hetzij aan personen die niet zijn onderworpen aan de wet van 17 juli 1975 betreffende de boekhouding, hetzij aan personen door die wet bedoeld maar die krachtens het Wetboek van de BTW vrijgesteld zijn van het afgeven van facturen voor prestaties die zij hebben verricht.

De Minister voegt eraan toe dat men vooral wil voorkomen dat men de lonen onrechtstreeks verhoogt zonder belasting hierop te betalen.

Een lid dringt aan om het onderscheid te kennen tussen forfaitaire vergoedingen die belastbaar zijn en andere.

Het eerste verslag van de heer Dupré (doc. 323/47), geeft hierover duidelijke aanwijzingen (blz. 42). Verder kan gewezen worden op het verschil tussen iemand die een forfaitair bedrag ontvangt, aan een normaal tarief, per km, voor het gebruik van een wagen in dienst van het bedrijf, en iemand die een forfaitair bedrag ontvangt per maand voor zijn verplaatsingskosten. In dit laatste geval zal de Administratie terecht een rechtvaardiging vragen vanwege de begunstigde.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 26

Daar dit artikel alleen de aanpassing is van de tekst aan de wijzigingen hierboven, wordt het eenparig aangenomen.

Artikel 89, § 5

Behandelt het lot van de thans bestaande sociale provi-sies.

V. Vergoedingen behaald na stopzetting

(Art. 8 en 25)

Deze artikelen worden toegelicht als volgt.

Artikel 8 beoogt een leemte op te vullen in de tegenwoordige tekst van artikel 31 WIB, volgens hetwelk sommige belastingplichtigen kunnen verklaren dat de vergoedingen die zijn verkregen na de stopzetting van hun beroepsactiviteit als herstel van een tijdelijke winst- of baatderiving tijdens die beroepsactiviteit, niet belastbaar zijn.

L'article 25 précise que ces indemnités seront imposées distinctement au taux moyen d'imposition afférent à l'ensemble des revenus imposables de la dernière année antérieure pendant laquelle le contribuable a eu une activité professionnelle normale.

Les deux articles sont adoptés à l'unanimité.

VI. Adaptation familiale de l'impôt des personnes physiques (art. 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22 et 89, §§ 3 et 6)

Le Ministre introduit la discussion générale par l'exposé suivant :

Le projet de loi prévoit pour les couples mariés trois modes d'imposition :

- l'imposition séparée,
- l'imposition fractionnée,
- l'imposition cumulée.

L'imposition séparée (ou décumul) ne peut être appliquée que pour les ménages où les deux époux recueillent des revenus professionnels.

Les revenus professionnels du conjoint qui bénéficie des revenus les plus faibles sont soumis séparément à l'impôt au taux d'imposition y applicable. Sur ces revenus professionnels, il n'est appliqué d'autre abattement que celui qui est prévu par l'article 62bis CIR (partie proportionnelle de 10 000 francs sur les revenus professionnels ordinaires et/ou de l'abattement spécial sur les revenus de remplacement).

Les revenus professionnels de l'autre conjoint (celui bénéficiant des revenus professionnels les plus élevés) sont majorés des autres revenus du ménage (revenus immobiliers, mobilier et divers) et le montant total de tous ces revenus est soumis à l'impôt au taux d'imposition y applicable, compte tenu du nombre d'enfants et/ou des autres personnes à charge du ménage (l'épouse n'étant pas considérée à charge).

C'est le total des deux impôts qui est enrôlé : l'Administration n'envoie qu'un seul avertissement-extrait de rôle.

Cependant, s'ils y trouvent un avantage, les époux qui ont recueilli tous deux des revenus professionnels seront soumis à l'imposition fractionnée ou cumulée.

L'imposition fractionnée est appliquée en principe pour les ménages dont un seul des conjoints recueille des revenus professionnels.

Pour la détermination du taux d'imposition, ces revenus professionnels ne sont pris en considération qu'à concurrence de 80 p.c. (exercice d'imposition 1980, revenus de 1979).

En d'autres termes, le total des revenus immobiliers, mobiliers et divers, majoré de 80 p.c. des revenus professionnels, détermine, sur la base des barèmes d'imposition en vigueur, le taux qui sera appliqué aux 20 p.c. restants des revenus professionnels.

Artikel 25 bepaalt dat die vergoedingen afzonderlijk zullen worden belast tegen de gemiddelde aanslagvoet over het geheel van de belastbare inkomsten van het laatste jaar vóór dat waarin de belastingplichtige een normale beroepsactiviteit heeft uitgeoefend.

Beide artikelen worden eenparig goedgekeurd.

VI. Gezinsaanpassing van de personenbelasting (art. 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22 en 89, §§ 3 en 6)

De Minister leidt de algemene bespreking in als volgt :

Het wetsontwerp voorziet voor gehuwde paren in drie vormen van belastingheffing :

- de gescheiden belastingheffing,
- de gesplitste belastingheffing,
- de samengevoegde belastingheffing.

Gescheiden belastingheffing (decumul of decumulatie) kan slechts worden toegepast voor gezinnen waar beide echtgenoten bedrijfsinkomsten behalen.

De bedrijfsinkomsten van de partner die er het minst heeft behaald worden afzonderlijk aan de belasting onderworpen op grond van het geldend belastingtarief. Op die bedrijfsinkomsten wordt geen andere aftrek toegepast dan die bepaald bij artikel 62bis WIB (proportioneel gedeelte van 10 000 frank op gewone bedrijfsinkomsten en/of van de bijzondere aftrek op vervangingsinkomens).

Bij de bedrijfsinkomsten van de andere partner (die met het hoogste bedrijfsinkomen) worden de andere (onroerende, roerende en diverse inkomsten) inkomsten van het gezin gevoegd en het totaalbedrag van al die inkomsten wordt aan de belasting onderworpen tegen het geldend belastingtarief, rekening gehouden met het aantal kinderen en/of andere personen ten laste van het gezin (echtgenoot is niet meer ten laste).

Beide belastingbedragen worden samengeteld ingekohierd : er wordt slechts één aanslagbiljet toegezonden.

Indien zulks voor hen voordeliger uitvalt, zullen de echtgenoten die beiden bedrijfsinkomsten hebben behaald evenwel worden onderworpen aan de gesplitste of aan de samengevoegde belastingheffing.

Gesplitste belastingheffing wordt in principe toegepast voor de gezinnen waarvan slechts één partner bedrijfsinkomsten behaalt.

Voor de vaststelling van het belastingtarief worden die bedrijfsinkomsten slechts voor 80 pct. (aanslagjaar 1980, inkomsten van 1979) in aanmerking genomen.

Met andere woorden, het totaal van de onroerende, roerende en diverse inkomsten verhoogd met 80 pct. van de bedrijfsinkomsten, bepaalt, op grond van de geldende belastingsschalen, het tarief waartegen ook de resterende 20 pct. van de bedrijfsinkomsten worden belast.

Les réductions pour personnes à charge — dans lesquelles n'est plus compté l'époux qui n'a pas de revenus professionnels — sont appliquées sur l'impôt total ainsi calculé.

Quand ce mode d'imposition est plus avantageux que l'imposition séparée (« ménages à deux revenus »), il n'est pas non plus appliqué aux revenus professionnels d'autre abattement forfaitaire que celui qui est prévu par l'article 62bis précité.

Cependant, s'ils y trouvent avantage, les « ménages à deux revenus », aussi bien que les « ménages à un revenu », seront soumis à l'imposition cumulée.

L'imposition cumulée, telle que nous la connaissons actuellement, reste donc applicable quand l'imposition séparée et l'imposition fractionnée s'avèrent moins avantageuses pour le contribuable.

Ce mode de taxation est également maintenu quand le total des revenus professionnels du ménage, avant l'application de l'article 62bis (précité) et de l'article 64 nouveau CIR (abattement forfaitaire de 56 000 francs sur les revenus professionnels de l'époux dont les revenus sont les plus faibles), est supérieur aux montants suivants :

- 600 000 francs pour l'exercice d'imposition 1980 (revenus de 1979);
- 750 000 francs pour l'exercice d'imposition 1981 (revenus de 1980);
- 1 000 000 de francs pour l'exercice d'imposition 1982 (revenus de 1981);
- 1 500 000 francs pour l'exercice d'imposition 1983 (revenus de 1982);
- 2 500 000 francs à partir de l'exercice d'imposition 1984 (revenus de 1983).

Dans ce mode de taxation :

- l'autre conjoint reste bien entendu « à charge »;
- si le revenu imposable du ménage ne dépasse pas 1 million de francs, il est accordé à cet autre conjoint une réduction d'impôt, complémentaire et forfaitaire, d'un montant de 4 000 francs si ce conjoint a recueilli des revenus professionnels d'au moins 60 000 francs, ou d'un montant de 3 000 francs si tel n'est pas le cas.

Travailleurs indépendants

Les contribuables qui, dans l'exercice de leur activité professionnelle indépendante, sont effectivement aidés par leur conjoint, peuvent lui attribuer une partie de leurs revenus professionnels.

L'octroi d'une part quelconque des revenus professionnels au conjoint aidant est soumis à des conditions strictes :

1. le conjoint doit effectivement aider le contribuable dans l'exercice d'une activité professionnelle déterminée;

De verminderingen wegens gezinslasten, waarin de echtgenoot zonder bedrijfsinkomsten geen deel meer heeft, worden toegepast op de aldus berekende totale belasting.

Wanneer deze vorm van belastingheffing voordeliger is dan de gescheiden belastingheffing (« twee-inkomensgezinnen ») wordt op de bedrijfsinkomsten evenmin een andere vaste aftrek toegepast dan die omschreven in voornoemd artikel 62bis.

Indien zulks voor hen voordeliger uitvalt, zullen én de « twee-inkomensgezinnen », én de « één-inkomensgezinnen » evenwel worden belast in de samengevoegde belastingheffing.

De samengevoegde belastingheffing zoals wij die nu kennen, blijft derhalve van toepassing wanneer én de gescheiden, én de gesplitste belastingheffing voor de belastingplichtige nadeliger uitvalt.

Dezelfde vorm van samenvoeging blijft evenzeer gelden wanneer het totaalbedrag van de bedrijfsinkomsten van het gezin, vóór de toepassing van de artikelen 62bis (voornoemd) en 64 nieuw, WIB (vaste aftrek van 56 000 frank op de bedrijfsinkomsten van de echtgenoot die er het minst heeft) hoger is dan :

- 600 000 frank voor het aanslagjaar 1980 (inkomsten 1979);
- 750 000 frank voor het aanslagjaar 1981 (inkomsten 1980);
- 1 000 000 frank voor het aanslagjaar 1982 (inkomsten 1981);
- 1 500 000 frank voor het aanslagjaar 1983 (inkomsten 1982);
- 2 500 000 frank vanaf het aanslagjaar 1984 (inkomsten 1983).

Bij deze aanslagvorm :

- blijft de andere partner uiteraard « ten laste »;
- wordt aan die andere partner, indien het belastbaar gezinsinkomen niet hoger is dan 1 miljoen frank, een bijkomende vaste belastingvermindering verleend van ofwel 4 000 frank, wanneer die tweede partner bedrijfsinkomsten heeft behaald die minstens 60 000 frank bedragen, ofwel 3 000 frank, wanneer dat niet het geval is.

Zelfstandigen

Belastingplichtigen die in de uitoefening van hun zelfstandige beroepswerkzaamheid effectief worden geholpen door hun echtgenoot, kunnen een gedeelte van hun beroepsinkomsten afstaan.

Het verlenen van enig deel van de beroepsinkomsten aan de medehelpende echtgenoot is aan strikte voorwaarden onderworpen :

1. de echtgenoot moet de belastingplichtige werkelijk helpen bij het uitoefenen van een bepaalde beroepswerkzaamheid;

2. le conjoint ne peut avoir recueilli de revenus professionnels provenant d'une activité professionnelle distincte; on peut déroger à cette règle en ce qui concerne les revenus provenant d'une activité professionnelle antérieure (pécule de vacances, arriérés) ou d'une activité occasionnelle, telle que l'exercice d'un mandat de conseiller communal;

3. la partie attribuée ne peut concerner que les revenus provenant de l'activité professionnelle pour laquelle l'aide est fournie;

4. la partie attribuée ne peut dépasser :

- la rémunération normale des prestations fournies;
- 30 p.c. des revenus de l'activité commune, ces 30 p.c. étant limités pour l'exercice d'imposition 1980 (revenus de l'année 1979) à 165 000 francs.

Il ne peut être dérogé à ces limites de 30 p.c. et 165 000 francs que s'il est manifeste que les prestations du conjoint aidant lui ouvrent le droit à une « rémunération » plus importante.

Compte tenu des limites ainsi fixées pour les revenus, les deux parties (la partie la plus élevée étant additionnée aux autres revenus du ménage) sont alors soumises à l'impôt selon le mode d'imposition le plus favorable pour le ménage, étant entendu qu'en cas d'imposition cumulée, l'abattement de 56 000 francs est appliqué à la partie des revenus attribuée au conjoint aidant.

Généralités

Quel que soit le mode d'imposition, le montant (éventuellement cumulé) de l'impôt dû est enrôlé au nom des deux époux.

La notion de « chef de famille » est abandonnée, mais on ne peut éviter en l'occurrence que le CIR fasse encore mention du contribuable et de son conjoint.

Exemple I

Un ménage avec 5 enfants n'a recueilli que des revenus professionnels imposables :

Mari	F	295 000
Femme		295 000
Total		590 000 (1)

1. Imposition séparée

— sur les 295 000 francs du mari :		
54 575 — 52 804 (2)	F	1 771
— sur les 295 000 francs de la femme		
		54 575
Total		56 346

(1) Après application de l'abattement de 10 000 francs (art. 62bis CIR).

(2) Réduction 5 enfants à charge = 65 p.c. avec minimum de 52 804 francs.

2. die echtgenoot mag geen beroepsinkomsten hebben behaald uit een afzonderlijke beroepswerkzaamheid; van die regel kan worden afgeweken m.b.t. inkomsten uit een vorige beroepswerkzaamheid (vakantiegeld, achterstallen) of uit gelegenheidsarbeid zoals b.v. het mandaat van gemeenteraadslid;

3. het toegekende gedeelte mag slechts betrekking hebben op het inkomen uit de beroepswerkzaamheid waarbij de hulp wordt geleverd;

4. het toegekende gedeelte mag niet hoger zijn dan :

- de normale bezoldiging van de geleverde prestaties;
- 30 pct. van het inkomen van de gemeenschappelijke arbeid, waarbij die 30 pct. voor het aanslagjaar 1980 (inkomsten van het jaar 1979) worden beperkt tot 165 000 frank.

Van die grenzen van 30 pct. en 165 000 frank mag slechts worden afgeweken indien de door de helpende echtgenoot geleverde prestaties kennelijk recht geven op een hogere « bezoldiging ».

Onder de gestelde inkomensgrenzen worden beide gedeelten (waarvan het hoogste wordt gevoegd bij de andere inkomsten van het gezin) dan aan de belasting onderworpen volgens de voor het gezin voordeligste aanslagvorm, met dien verstande dat in geval van samengevoegde belastingheffing, de aftrek van 56 000 frank wordt toegepast op het inkomensgedeelte dat aan de helper is toegekend.

Algemeen

Ongeacht de aanslagvorm wordt het (eventuele samengestelde) bedrag van de verschuldigde belasting ingekohierd op de naam van beide echtgenoten.

Van het begrip « gezinshoofd » wordt afgestapt maar daarbij kan niet worden vermeden dat er in het WIB nog sprake is van de belastingplichtige en zijn echtgenoot.

Voorbeeld I

Gezin met 5 kinderen heeft slechts belastbare bedrijfsinkomsten behaald :

Man	F	295 000
Vrouw		295 000
Totaal		590 000 (1)

1. Gescheiden belastingheffing

— op de 295 000 frank van de man :		
54 575 — 52 804 (2)	F	1 771
— op de 295 000 frank van de vrouw		
		54 575
Totaal		56 346

(1) Na aftrek abattement 10 000 frank (art. 62bis WIB).

(2) Vermindering 5 kinderen ten laste = 65 pct. met minimum van 52 804 frank.

2. *Imposition fractionnée*

a) revenus pour la détermination du taux :
80 p.c. de 590 000 = 472 000 francs;

b) l'impôt de base dû sur ce montant = 126 321 francs;

c) impôt dû :

$$\frac{126\,321}{472\,000} \times 590\,000 = 157\,901 - 100\,859 \text{ (3)} = 57\,042 \text{ francs.}$$

3. *Imposition cumulée*

a) base imposable :

$$(590\,000 - 56\,000) = 534\,000 \text{ francs;}$$

b) impôt dû :

$$153\,513 - (4\,618 + 4\,000 + 100\,859) = 44\,036 \text{ francs.}$$

Impôt dû pour l'exercice d'imposition 1980 : 44 036 francs.

(3) Réduction 5 enfants à charge = 65 p.c. avec maximum de 100 859 francs.

Exemple II

Un ménage avec cinq enfants a recueilli des revenus nets provenant des sources suivantes :

— Biens immobiliers	F	200 000
— Valeurs mobilières		500 000
— Revenus professionnels :		
Mari		295 000 (1)
Femme		295 000 (1)
Total	F	1 290 000

1. *Imposition séparée*

a) Sur 295 000 francs (sans charges familiales) F 54 575

b) Sur (200 000 + 500 000 + 295 000) = 995 000 francs : 368 875 — 100 859 (2) . 268 016

Total F 322 591

2. *Imposition fractionnée*

a) Revenus pour la détermination du taux : 200 000 francs + 500 000 francs + (590 000 francs × 0,8) = 1 172 000 francs.

b) Impôt de base dû sur ce montant : 461 550 francs.
461 550

c) Impôt dû : $\left(\frac{461\,550}{1\,172\,000} \times 1\,290\,000\right) = 508\,000 - 100\,859 \text{ (2)} = 407\,161 \text{ francs.}$

(1) Après application de l'abattement de 10 000 francs (art. 62bis CIR).

(2) Réduction 5 enfants à charge = 65 p.c. avec maximum de 100 859 francs.

2. *Gesplitste belastingheffing*

a) inkomen voor het vaststellen van het tarief :
590 000 tegen 80 pct. = 472 000 frank;

b) daarop verschuldigde basisbelasting = 126 321 frank;

c) verschuldigde belasting :

$$\frac{126\,321}{472\,000} \times 590\,000 = 157\,901 - 100\,859 \text{ (3)} = 57\,042 \text{ frank.}$$

3. *Samengevoegde belastingheffing*

a) belastbare grondslag :

$$(590\,000 - 56\,000) = 534\,000 \text{ frank;}$$

b) verschuldigde belasting :

$$153\,513 - (4\,618 + 4\,000 + 100\,859) = 44\,036 \text{ frank.}$$

Verschuldigde belasting voor het aanslagjaar 1980 : 44 036 frank.

(3) Vermindering 5 kinderen ten laste = 65 pct. met maximum van 100 859 frank.

Voorbeeld II

Gezin met vijf kinderen heeft volgende netto inkomsten behaald :

— Uit onroerende goederen	F	200 000
— Uit roerende waarden		500 000
— Bedrijfsinkomsten :		
Man		295 000 (1)
Vrouw		295 000 (1)
Totaal	F	1 290 000

1. *Gescheiden belastingheffing*

a) Op 295 000 frank (zonder gezinslasten) F 54 575

b) Op (200 000 + 500 000 + 295 000) = 995 000 frank : 368 875 frank — 100 859 frank (2) . 268 016

Totaal F 322 591

2. *Gesplitste belastingheffing*

a) Inkomen voor vaststelling van het tarief : 200 000 frank + 500 000 frank + (590 000 frank × 0,8) = 1 172 000 frank.

b) Daarop verschuldigde basisbelasting : 461 550 frank.
461 550

c) Verschuldigde belasting : $\left(\frac{461\,550}{1\,172\,000} \times 1\,290\,000\right) = 508\,000 - 100\,859 \text{ (2)} = 407\,161 \text{ frank.}$

(1) Na aftrek abattement 10 000 frank (art. 62bis WIB).

(2) Vermindering 5 kinderen ten laste = 65 pct. met maximum van 100 859 frank.

3. *Imposition cumulée*

a) Base imposable : $1\,290\,000 - 56\,000 = 1\,234\,000$ francs.

b) Impôt dû : $494\,100$ francs $- (4\,618$ francs $+ 4\,000$ francs $+ 100\,859$ francs) $= 384\,623$ francs.

Impôt dû (abstraction faite de l'imputation des précomptes) pour l'exercice d'imposition 1980 : 322 591 francs.

Exemple III

Ménage avec 4 enfants et un revenu professionnel net de 300 000 francs (un seul revenu) (1) :

1. *Imposition fractionnée*

a) Revenus pour la détermination du taux : $300\,000 \times 0,8 = 240\,000$ francs.

b) Impôt de base dû sur ce montant : 35 502 francs.

c) Impôt dû : $(\frac{35\,502}{240\,000} \times 300\,000) - 32\,772$ (2) $= 11\,606$ francs.

2. *Imposition cumulée*

Impôt dû sur 300 000 francs : $56\,495 - (4\,618 + 3\,000 + 32\,772$ (2)) $= 16\,105$ francs.

Impôt dû pour l'exercice d'imposition 1980 : 11 606 francs.

(1) Après application de l'abattement de 10 000 francs (art. 62bis CIR).

(2) Réduction 4 enfants à charge = 45 p.c. avec minimum de 32 772 francs.

Exemple IV

Ménage avec 3 enfants et un revenu professionnel net (unique) de 200 000 francs (1) :

1. *Imposition fractionnée*

a) $200\,000 \times 0,8 = 160\,000$.

b) 14 792.

c) $(14\,792 \times \frac{10}{8}) - 16\,337$ (2) $= 2\,153$ francs.

2. *Imposition cumulée*

$24\,592 - (4\,618 + 3\,000 + 16\,337$ (2)) $= 637$ francs.

Impôt dû pour l'exercice d'imposition 1980 : 637 francs.

(1) Après application de l'abattement de 10 000 francs (art. 62bis CIR).

(2) Réduction pour 3 enfants à charge = 25 p.c. avec minimum de 16 337 francs.

3. *Samengevoegde belastingheffing*

a) Belastbare grondslag : $1\,290\,000 - 56\,000 = 1\,234\,000$ frank.

b) Verschuldigde belasting : $494\,100$ frank $- (4\,618$ frank $+ 4\,000$ frank $- 100\,859$ frank) $= 384\,623$ frank.

Verschuldigde belasting (verrekening van voorheffingen buiten beschouwing gelaten) voor het aanslagjaar 1980 : 322 591 frank.

Voorbeeld III

Gezin met 4 kinderen en een belastbaar nettobedrijfsinkomen van 300 000 frank (1) (één inkomen) :

1. *Gesplitste belastingheffing*

a) Inkomen voor het vaststellen van het tarief : $300\,000 \times 0,8 = 240\,000$ frank.

b) Daarop verschuldigde basisbelasting : 35 502 frank.

c) Verschuldigde belasting : $(\frac{35\,502}{240\,000} \times 300\,000) - 32\,772$ (2) $= 11\,606$ frank.

2. *Samengevoegde belasting*

Verschuldigde belasting op 300 000 frank : $56\,495 - (4\,618 + 3\,000 + 32\,772$ (2)) $= 16\,105$ frank.

Verschuldigde belasting voor het aanslagjaar 1980 : 11 606 frank.

(1) Na aftrek abattement 10 000 frank (art. 62bis WIB).

(2) Vermindering 4 kinderen ten laste = 45 pct. met minimum van 32 772 frank.

Voorbeeld IV

Gezin met 3 kinderen en een belastbaar nettobedrijfsinkomen van 200 000 frank (1) (één inkomen) :

1. *Gesplitste belastingheffing*

a) $200\,000 \times 0,8 = 160\,000$.

b) 14 792.

c) $(14\,792 \times \frac{10}{8}) - 16\,337$ (2) $= 2\,153$ francs.

2. *Samengevoegde belastingheffing*

$24\,592 - (4\,618 + 3\,000 + 16\,337$ (2)) $= 637$ frank.

Verschuldigde belasting voor het aanslagjaar 1980 : 637 frank.

(1) Na aftrek abattement 10 000 frank (art. 62bis WIB).

(2) Vermindering 3 kinderen ten laste = 25 pct. met minimum van 16 337 frank.

Un commissaire estime que la situation pour l'exercice d'imposition 1980 ne sera pas simple, puisqu'il faudra peut-être recalculer toutes les taxations.

Le Ministre et le Secrétaire d'Etat font observer que l'Administration n'a pas manqué de prendre certaines précautions en traitant en premier lieu les déclarations dont l'imposition ne sera pas, ou à peine, modifiée par les textes gouvernementaux à l'examen. L'examen des déclarations où figurent des revenus de remplacement a, en règle générale, été reporté afin d'éviter de devoir procéder ultérieurement au recouvrement d'importants suppléments d'impôt. Il va sans dire que, dès à présent, on prépare également les programmes nécessaires qui devront permettre, une fois la loi adoptée, le déroulement des opérations de taxation dans des conditions optimales et dans les meilleurs délais.

Il faut néanmoins s'attendre à un certain retard dans la perception (et dans les remboursements éventuels). Il peut en résulter également des inconvénients pour les communes, nonobstant la bonne volonté de l'Administration.

Un membre attire l'attention sur la différence de traitement qui est réservée au non-cumul des revenus des conjoints, d'une part, et au fractionnement des revenus des ménages à un revenu, d'autre part (art. 17).

Pour le « décumul », il est proposé un calendrier précis et un schéma d'exécution détaillé; pour le fractionnement des revenus des ménages à un seul revenu, on ne trouve que peu d'indications concrètes telles que :

— « à concurrence d'une quotité fixée annuellement » (art. 16);

— « à partir de l'exercice d'imposition 1981 le Roi ... adapte annuellement la limite des revenus et la quotité... en fonction d'une enveloppe budgétaire au moins égale à deux tiers de celle qui est affectée au régime prévu à l'alinéa qui précède » (art. 17).

Cette proposition s'écarte de l'accord de Gouvernement qui contient le passage suivant :

« Dans le Code des impôts sur les revenus, il sera prévu que pour les ménages à un seul revenu, chaque époux sera imposé séparément.

Un montant très substantiel sera prévu... afin d'augmenter, pour l'année d'imposition 1980 (revenus de 1979) le décumul pour les ménages à deux revenus, l'abattement pour les ménages à un seul revenu et les réductions d'impôts pour charges familiales.

Ainsi, le total des revenus professionnels des conjoints pourrait être imposé, au choix des intéressés :

- soit séparément (décumul);
- soit scindé dans un rapport à préciser. »

Il n'est dit nulle part que le fractionnement des revenus professionnels du ménage à un seul revenu doit être réalisé avec des moyens moins importants et à un rythme plus lent.

Or, le projet à l'examen limite l'enveloppe affectée au fractionnement aux 2/3 de celle prévue pour le décumul et ne

Een lid meent dat de toestand voor het aanslagjaar 1980 niet eenvoudig zal zijn vermits wellicht alle taxaties opnieuw zullen moeten berekend worden.

De Minister en de Staatssecretaris wijzen erop dat de Administratie wel enige voorzorgen genomen heeft door in eerste instantie die aangiften te behandelen waarvan de aanslag niet of nauwelijks gewijzigd zal worden door de voorliggende Regeringsteksten. De behandeling van de aangiften waarin vervangingsinkomens voorkomen, werd, in de regel, uitgesteld om te voorkomen dat achteraf belangrijke belasting-supplementen gevorderd zouden moeten worden. Uiteraard worden ook reeds de nodige programma's voorbereid om, na de goedkeuring van de wet, de taxaties in optimale omstandigheden en zo vlug mogelijk te kunnen laten afwerken.

Niettemin is een zekere vertraging in de inning (en in de eventuele terugbetalingen) te verwachten. Dit kan ook nadelen medebrengen voor de gemeenten spijs de goede wil van de Administratie.

Een ander lid wijst op het verschil in behandeling tussen de niet-samenvoeging van de inkomsten van echtgenoten enerzijds en de « splitting » van het inkomen in een gezin met één inkomen anderzijds (art. 17).

Voor de « decumul » wordt een nauwkeurige timing voorgesteld met een gedetailleerde uitvoering; voor de één-inkomen-gezinnen vinden wij weinig concrete aanduidingen, nl. :

— « tot beloop van een jaarlijks te bepalen gedeelte » (art. 16);

— met ingang van 1981 past de Koning jaarlijks ... de inkomstengrens ... en het gedeelte ... aan in functie van een budgetaire enveloppe ten minste gelijk aan twee derde van die welke toegewezen wordt aan de in het voorgaande lid bedoelde regeling » (art. 17).

Dit voorstel is niet gelijk aan het Regeerakkoord dat luidt als volgt :

« Het Wetboek zal voorzien dat voor de gezinnen met één beroepsinkomen de echtgenoten voortaan ieder afzonderlijk zullen belast worden.

... zal een substantieel bedrag uitgetrokken worden om voor het aanslagjaar 1980 (inkomen 1979) de decumulatie voor de gezinnen met twee inkomens, de belastingaftrek voor gezinnen met één inkomen en de belastingverminderingen wegens gezinslasten te verhogen...

... Aldus zouden de totale beroepsinkomsten van echtgenoten naar keuze belast worden :

- ofwel afzonderlijk (decumul);
- ofwel gesplitst in een nader te bepalen verhouding. »

Nergens blijkt dat de splitsing van het beroepsinkomen, waar het gezin slechts één beroepsinkomen heeft, met minder middelen en in een trager tempo moet worden doorgevoerd.

Nu beperkt men tot 2/3 van de middelen besteed aan de « decumul » en is er geen waarborg nopens de omvang voor

donne pas la moindre garantie quant à l'importance de cette enveloppe pour l'avenir ni aux modalités d'exécution. Au contraire, on enregistre déjà un décalage au stade actuel.

L'intervenant insiste pour qu'il y ait un parallélisme parfait dans le temps et dans les montants pour ménages comparables, et aussi pour que les deux mouvements aient une base juridique équivalente.

Le Secrétaire d'Etat, reprenant les termes de l'Accord de Gouvernement, constate que ce dernier, afin d'en permettre la mise en pratique, a opté pour :

— une proportion de 80/20 sur le revenu des ménages à un seul revenu professionnel;

— un montant global à y affecter égal aux deux tiers des fonds nécessaires pour relever progressivement le décumul. A la Chambre des Représentants, on y a ajouté les mots « au moins ».

Pour ce qui est des exercices d'imposition subséquents, le Gouvernement prendra chaque fois, avant le 31 décembre de l'année des revenus, une nouvelle décision qui ne sera naturellement pas moins favorable que celle qui aura été en vigueur pour le dernier exercice d'imposition précédent, décision qui, en outre, étendra progressivement l'avantage du fractionnement. Au cas où il n'y aurait pas d'accord sur ce point au sein du Gouvernement, la proportion de fractionnement et la limite de revenus de l'exercice d'imposition précédent resteraient d'application, mais pour cette éventualité, le Gouvernement s'engage de toute façon à affecter aux ménages à revenu unique au moins les deux tiers de ce qui est affecté aux ménages à deux revenus.

Après ces explications, le même membre, appuyé par plusieurs collègues, déclare qu'il continue à insister pour qu'il y ait égalité de traitement fiscal entre les deux régimes (décumul et fractionnement).

Il demande également quelle sera l'incidence de l'application conjointe du décumul ou du fractionnement, d'une part, et de l'exonération ainsi que des abattements spéciaux accordés sur les revenus de remplacement, d'autre part.

Le Secrétaire d'Etat répond que rien n'est changé à cet égard.

Ce qui est vrai, c'est que les plafonds, par exemple le maximum de 600 000 francs pour le décumul, seront pris en compte avant déduction de l'abattement; faute de quoi on arriverait à des résultats illogiques (ainsi, pour un revenu de 610 000 francs, le cumul serait maintenu, alors qu'il ne le serait pas pour un revenu de 800 000 francs diminué de l'abattement spécial de 227 000 francs).

Une très longue série de calculs détaillés à ce sujet sera jointe au rapport, y compris pour les pensions élevées (voir annexe VII).

Un commissaire s'inquiète de l'incidence du nouveau régime de l'impôt des personnes physiques sur les revenus du travail, d'une part, et sur les revenus de remplacement, d'autre part. Il aimerait connaître, à titre d'exemple, le montant de l'impôt dû par un ménage sans enfant dont le

de toekomst, noch nopens de wijze van uitvoeren. Integendeel : reeds nu blijkt een achteruitstelling.

Het lid dringt aan op volledig parallellisme in de tijd en in de bedragen voor vergelijkbare gezinnen en op een evenwaardige juridische basis voor de beide bewegingen.

De Staatssecretaris herneemt de termen van het Regeringsakkoord en stelt vast dat de Regering, ten einde de praktische uitvoering mogelijk te maken, gekozen heeft voor :

— een verhouding 80/20 op het inkomen van de gezinnen met één beroepsinkomen;

— een globaal bedrag hieraan te besteden gelijk aan twee derde van de middelen nodig om de « decumul » geleidelijk op te trekken. In de Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft men hieraan het woord « ten minste » toegevoegd.

Wat volgende aanslagjaren betreft, de Regering zal telkens vóór 31 december van het jaar waarin het inkomen behaald wordt een nieuwe beslissing nemen die uiteraard niet minder gunstig zal uitvallen dan die welke voor het onmiddellijk voorgaande aanslagjaar van kracht zal zijn geweest, en die bovendien het voordeel van de « splitting » geleidelijk zal uitbreiden. Mocht er in de schoot van de Regering ter zake geen akkoord tot stand komen, dan blijft de « splitting »-verhouding en de inkomensgrens van het voorgaande aanslagjaar van toepassing, maar in dat geval verbindt de Regering zich ertoe in ieder geval aan de één-inkomengezinnen ten minste twee derde te besteden van hetgeen toegekend wordt aan de twee-inkomens-gezinnen.

Na deze uitleg verklaart hetzelfde lid, bijgetreden door meerdere collega's, te blijven aandringen op een gelijkwaardige fiscale behandeling van de twee stelsels (de decumul en de splitting).

Hij vraagt ook welke de terugslag is van de samenloop van de niet-samenvoeging of van de « splitting », enerzijds, met de vrijstelling en de bijzondere abattements voor vervangingsinkomens, anderzijds.

De Staatssecretaris antwoordt dat ter zake niets wordt gewijzigd.

Wel worden de grensbedragen, bijvoorbeeld de 600 000 frank maximum voor de « decumul », genomen vóór de aftrek van het abattement; anders zou men tot onlogische uitslagen komen (b.v. voor een inkomen van 610 000 frank zou de samenvoeging behouden blijven terwijl op een inkomen van 800 000 frank verminderd met het bijzonder abattement van 227 000 frank, de samenvoeging niet meer zou behouden blijven).

Een zeer uitgebreide reeks van uitgewerkte berekeningen wordt desbetreffend aan het verslag toegevoegd, met inbegrip van de hogere pensioenen (zie bijlage VII).

Een commissaris is verontrust over de invloed van de nieuwe regeling op de personenbelasting op het inkomen uit de arbeid, enerzijds, en op de vervangingsinkomens, anderzijds. Hij vraagt om, bij wijze van voorbeeld, het bedrag mede te delen van de belasting die verschuldigd is door een

revenu net imposable est de 200 000 francs ou de 300 000 francs et ce dans diverses hypothèses.

Pour la réponse, voir l'annexe VIII.

Article 14

Au sujet du § 2 de cet article, un membre demande quelles sont les limites prévues pour la quote-part imposable dans le chef de l'épouse qui aide son mari dans l'entreprise.

Le Ministre répond que, lorsque la collaboration est manifestement totale et importante, la quote-part imposable peut aller jusqu'à 50 p.c.; dans les autres cas, le maximum est de 30 p.c. et il arrivera même assez souvent que cette proportion ne soit pas atteinte, compte tenu d'éléments de fait.

D'autre part, il y a également la limite de l'indemnité normale pour ce type de travail et la limite absolue de 165 000 francs prévue pour l'exercice d'imposition 1980 (art. 89, § 6).

L'article 14 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 16

A cet article, un commissaire pose la question de savoir ce que l'on entend par « revenus des époux ». Suffit-il que l'un des époux soit indemnisé au moyen de jetons de présence pour l'exercice d'un mandat pour qu'il soit exclu du bénéfice du fractionnement ?

Le Ministre répond que le contribuable a toujours droit à la réglementation la plus favorable, comme le prévoit le dernier alinéa des §§ 2 et 3 de l'article 16.

Le contribuable n'est pas obligé de faire un choix. Cette possibilité résulte de l'utilisation de formulaires nouveaux (pour l'exercice d'imposition 1981) sur lesquels on devra inscrire uniquement des chiffres, sans qu'on doive encore faire des calculs. A partir de l'année budgétaire 1981, ces calculs seront complètement effectués par ordinateur.

Lorsque, dans le cas visé, les revenus occasionnels sont inférieurs à 20 p.c., le fractionnement (splitting) reste la solution la plus avantageuse et c'est celle-là qui sera appliquée si les autres conditions sont remplies.

Celui qui aurait choisi une formule moins favorable pour les revenus de 1979 (exercice d'imposition 1980), aura évidemment le droit de demander une rectification de sa déclaration, en introduisant au besoin une réclamation.

Prenons un exemple : déclaration de 500 000 francs pour le mari et de 30 000 francs pour l'épouse : l'ordinateur, qui fait actuellement deux calculs pour les déclarations dont le montant est inférieur à 390 000 francs, devra désormais effectuer trois opérations, l'une pour l'application du fractionnement, une seconde pour celle du décumul et la troisième pour celle du régime actuellement existant, mais en comptant l'épouse comme personne à charge.

gezin zonder kinderen, dat een belastbaar netto-inkomen heeft van 200 000 frank dan wel 300 000 frank, en dit in diverse gevallen.

Voor het antwoord wordt verwezen naar bijlage VIII.

Artikel 14

Een lid, verwijzend naar artikel 14, § 2, vraagt welke de grenzen zijn voor het deel te belasten in hoofde van de echtgenote medewerkend in het bedrijf van haar man.

Daar waar de medewerking kennelijk een volledige en uitgebreide medewerking is aldus het antwoord, kan het aandeel gaan tot 50 pct.; in de andere gevallen is het maximum 30 pct. en zal men op grond van feitelijke gegevens zelfs vrij dikwijls beneden dat procent blijven.

Tegelijk is er ook de grens van de normale vergoeding die voor dit soort werk wordt gegeven, en de absolute grens voor het aanslagjaar 1980 van 165 000 frank (art. 89, § 6).

Artikel 14 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 16

Bij dit artikel stelt een lid de vraag wat men verstaat onder inkomsten van de echtgenoot. Volstaat het dat de echtgenoot vergoed wordt met zitpenningen voor een mandaat, opdat hij zou uitgesloten zijn van het voordeel van de « splitting » ?

De Minister antwoordt dat men steeds recht heeft op de meest voordelige regeling, zoals voorgeschreven wordt in de laatste alinea van § 2 en § 3 van artikel 16.

De belastingplichtige moet geen keuze doen. Dit hangt samen met het gebruik van nieuwe formulieren (voor het aanslagjaar 1981) waarbij alleen cijfers zullen moeten ingevuld worden en geen berekeningen meer moeten worden gemaakt. Die berekeningen zullen vanaf het aanslagjaar 1981 volledig door een computer worden afgewerkt.

Waar in het gegeven geval de toevallige inkomsten beneden de 20 pct. blijven, is de « splitting » het voordeligst en zal deze als de andere voorwaarden vervuld zijn, ook toegepast worden.

Wie voor de inkomsten van 1979 (aanslagjaar 1980) een minder gunstige formule zou gekozen hebben, heeft natuurlijk het recht de verbetering te vragen, desnoods bij bezwaarschrift.

Eén voorbeeld : aangifte van 500 000 frank voor de man en 30 000 frank voor de vrouw : zoals de computer nu twee berekeningen maakt voor de aangiften beneden de 390 000 frank zullen voortaan drie berekeningen moeten gemaakt worden, nl. toepassing van de « splitting », toepassing van de niet-samenvoeging, en toepassing van de thans bestaande regeling doch met de vrouw als persoon ten laste.

Les enfants seront considérés comme étant à la charge de la personne dont le revenu est le plus élevé.

Un membre fait observer qu'une autre formule aurait pu être envisagée, en ce sens qu'on aurait pu imputer le revenu personnel de l'épouse sur la quote-part qui lui est attribuée par le fractionnement. Cela semble toutefois donner des résultats illogiques.

Pour les cas limites, le projet prévoit une règle de dépassement, afin d'empêcher que le revenu net ne soit moins élevé pour le contribuable dont les revenus excèdent de peu le montant maximum à prendre en compte pour l'application du fractionnement (voir annexe IX).

Un membre fait observer que le fractionnement des revenus du conjoint ne doit pas nécessairement se faire par pourcentage; il serait plus équitable de prévoir la déduction d'un montant forfaitaire.

Le Gouvernement répond que cette formule doit effectivement faire l'objet d'une étude; sans vouloir anticiper sur le résultat de celle-ci, il convient de signaler que rien n'empêche que la formule et les modalités ne soient plus les mêmes pour des années ultérieures. En ce qui concerne l'exercice d'imposition 1980, pour lequel on appliquera la proportion 80/20 et donc un maximum de 120 000 francs, le choix entre le forfait et l'abattement proportionnel n'a guère d'importance. Une formule prévoyant un minimum et un maximum pourrait également être envisagée.

Deux membres déposent un amendement tendant à remplacer le § 2 du texte proposé pour l'article 73 du CIR par la disposition suivante :

« § 2. Lorsqu'un seul des conjoints bénéficie de revenus professionnels, ceux-ci sont réduits, pour la détermination du taux de l'impôt, à concurrence d'un montant forfaitaire fixé annuellement. »

Cet amendement est rejeté par 14 voix contre 2.

En conséquence, un autre amendement est retiré par son auteur. Il proposait d'insérer au même article 73 un § 2bis, libellé comme suit :

« Lorsque le conjoint bénéficie d'un revenu ne dépassant pas le montant forfaitaire tel que déterminé par le § 2, les revenus professionnels du contribuable sont réduits à due concurrence. »

L'article 16 est adopté à l'unanimité.

Article 17

Un membre déclare qu'il peut marquer son accord sur le principe et sur l'application progressive de la règle du cumul. Il constate toutefois que cette décision aura des conséquences financières importantes et requiert par conséquent des compensations, notamment au moyen de l'augmentation des impôts indirects. Il estime qu'il serait préférable de maintenir le cumul à partir de 1 500 000 francs, montant qui

De kinderen worden ten laste geplaatst van de persoon met het hoogste inkomen.

Een lid doet opmerken dat een andere formule mogelijk was, nl. het eigen inkomen van de vrouw aanrekenen op het aandeel dat haar door « splitting » wordt toegewezen. Dit blijkt evenwel tot onlogische resultaten te leiden.

Voor de grensgevallen is een overstapregeling voorzien ten einde te beletten dat het netto-inkomen lager zou liggen voor wie iets meer inkomen heeft dan het maximumbedrag voor de toepassing van de « splitting » (zie bijlage IX).

Een lid wijst erop dat het afsplitsen van het inkomen voor de echtgenoot niet noodzakelijk procentsgewijze moet gebeuren; de aftrek van een forfaitair bedrag zou billijker zijn.

De Regering wijst erop dat deze formule inderdaad moet ingestudeerd worden; zonder vooruit te lopen op het resultaat van dit onderzoek dient aangestipt dat niets belet dat voor volgende jaren de formule en de modaliteiten anders kunnen zijn. Wat het aanslagjaar 1980 betreft, met een verhouding van 80/20 en dus maximum 120 000 frank, heeft de keuze tussen forfait en procentuele aftrek minder belang. Een formule met minimum en maximum kan ook overwogen worden.

Twee leden dienen een amendement in om in artikel 73 § 2 te vervangen door :

« § 2. Wanneer slechts één van de echtgenoten bedrijfsinkomsten geniet worden die, voor de vaststelling van de aanslagvoet, verminderd tot een jaarlijks te bepalen forfaitair bedrag. »

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 2 stemmen.

Een ander amendement wordt dienvolgens ingetrokken. Het stelde voor in te voegen in artikel 73 een § 2bis, luidende :

« Wanneer de echtgenoot een inkomen heeft dat het forfaitair bedrag, zoals dit vastgesteld is in § 2, niet overschrijdt, worden de bedrijfsinkomsten van de belastingplichtigen tot beloop van dat inkomen verminderd. »

Artikel 16 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 17

Een lid wijst erop dat hij akkoord kan gaan met het principe en met de geleidelijke vooruitgang in de toepassing van de regel van de niet-samenvoeging. Hij stelt evenwel vast dat deze beslissing belangrijke financiële gevolgen heeft en dienvolgens compensaties vergt, o.a. door de verhoging van de indirecte belastingen. Hij meent dat het beter ware de samenvoeging te behouden vanaf 1 500 000 frank, bedrag dat

pourrait être indexé et qui, en outre, pourrait ainsi suivre l'évolution socio-économique.

En fixant dès à présent des montants relativement élevés — comme 2 500 000 francs — on peut aboutir à des résultats inattendus et probablement à des inégalités sérieuses.

Le Ministre des Finances attire l'attention sur les éléments suivants: les charges fiscales sont incontestablement fort lourdes et la progressivité se trouve aggravée dans une mesure importante par le cumul des revenus professionnels des époux. On en trouve la preuve évidente dans l'accroissement de la part des contributions directes dans l'ensemble des recettes fiscales. Alors qu'autrefois, les impôts directs ne représentaient que 40 p.c. de celles-ci, ils en forment aujourd'hui 60 p.c. (voir également l'annexe II).

Cela ne va pas sans conséquences économiques et sociales, car une telle évolution décourage l'effort, et aussi le mariage devant la loi.

Dès lors, le relèvement des impôts indirects a son importance dans la politique fiscale du Gouvernement. Du point de vue économique, il a pour but de freiner les importations et la consommation (et d'améliorer notre balance des paiements), comme le montre l'augmentation de la taxe sur les produits pétroliers importés. La taxe sur certains produits de luxe vise à demander une contribution plus importante aux personnes à revenus élevés. Non seulement le décumul sera étendu aux revenus élevés, mais la limite du fractionnement sera elle aussi relevée.

Cela fait d'ailleurs partie de l'accord de gouvernement et un consensus politique a été acquis à ce sujet.

Il est vrai que l'on a quelque difficulté à calculer exactement l'incidence future de ces mesures et qu'il subsiste une certaine marge d'incertitude, mais d'autre part, il faut apprécier la sécurité juridique qu'elles garantissent pour l'avenir, du moins pour quatre années environ; l'absence de planification pour les prochaines années est un mal que nous devons éviter. Il n'est pas à craindre que l'on ne recoure trop facilement à d'autres formes de taxation que les impôts directs, puisque aussi bien nous sommes de plus en plus influencés par ce qui se fait dans d'autres pays.

Le Gouvernement aura d'ailleurs besoin de tous les moyens dont il dispose pour assainir les finances publiques, et devra notamment stimuler l'activité économique et les exportations, tout en réduisant l'ensemble des dépenses dans tous les secteurs.

C'est une erreur de dire que le fractionnement en faveur des ménages à revenu unique reste dans le vague: le lien entre le décumul et le fractionnement est bien précisé à l'article 17; seules les modalités restent à définir et, faute d'expérience et de chiffres détaillés, il est sans doute préférable de ne pas prendre encore d'engagements pour l'instant.

Dans la ligne du raisonnement qu'ils ont développé ci-dessus, deux commissaires proposent, par voie d'amendement,

men wel zou kunnen indexeren en dat aldus ook nog gelijke tred zou kunnen houden met de sociaal-economische ontwikkeling.

Het nu reeds vastleggen van vrij hoge bedragen zoals 2 500 000 frank kan tot onverwachte resultaten leiden en vermoedelijk tot ernstige ongelijkheden.

De Minister van Financiën wijst op volgende elementen: de fiscale lasten zijn ontegensprekelijk zeer zwaar en de progressiviteit wordt in belangrijke mate verzwaard door de samenvoeging van de beroepsinkomsten van de gehuwden. Dit blijkt duidelijk in de toename van het aandeel van de directe belastingen in het geheel van de belastingontvangsten. Waar vroeger de directe belastingen slechts 40 pct. vertegenwoordigden staan zij nu in voor 60 pct. in de belastingontvangsten (zie ook bijlage II).

Dit is niet zonder economische en sociale gevolgen daar dit weegt op de arbeidslust en op het aangaan van een wettelijk huwelijk.

Dat de indirecte belastingen worden opgetrokken heeft dus zijn betekenis in de fiscale politiek van de Regering. Economisch wordt deze wijziging gehanteerd om de invoer en de consumptie te remmen (en onze externe balansen te verbeteren), zoals blijkt uit de verhoging van de belasting op de ingevoerde petroleumprodukten. De belastingen op bepaalde luxe-produkten is bedoeld om een hogere bijdrage te vragen van de personen met hogere inkomens. Niet alleen de niet-samenvoeging wordt uitgebreid tot hogere inkomens, ook de zogenaamde « splitting » zal worden opgetrokken.

Dit behoort overigens tot het regeerakkoord en heeft een politieke consensus verworven.

Het is juist dat men de correcte terugslag voor de toekomst moeilijk kan berekenen en dat een zekere marge van onzekerheid bestaat, maar anderzijds is de rechtszekerheid voor de toekomst, althans voor een viertal jaren, te waarderen; het ontbreken van een planning voor de volgende jaren is een euvel dat wij moeten vermijden. Er is geen gevaar dat men al te gemakkelijk zijn toevlucht zal nemen tot andere dan directe belastingen daar men meer en meer leeft onder de invloed van de andere landen.

De Regering zal overigens het geheel van de middelen moeten hanteren om de overheidsfinancien te saneren, nl. ook het stimuleren van de economische activiteit en van de uitvoer, en het verminderen van het geheel van de uitgaven in alle sectoren.

Dat de splitting voor de gezinnen met één inkomen in het ongewisse wordt gelaten is niet juist: de band tussen niet-samenvoegen en splitting is in artikel 17 duidelijk vastgelegd; het zijn alleen de modaliteiten welke opgehouden worden en bij gebrek aan ervaring en gedetailleerde cijfers is het wellicht nog best zich vooralsnog niet te verbinden.

Overeenkomstig de door hen hierboven ontwikkelde redenering, stellen twee leden als amendement voor in arti-

de compléter le 4^e figurant au § 1^{er} de l'article 17 par le texte suivant : « ce dernier montant est lié à l'index des prix à la consommation » et de supprimer le 5^e.

Pour les raisons exposées plus haut, le Gouvernement demande le rejet de cet amendement.

Celui-ci est rejeté par 14 voix contre 2.

Subsidairement, les mêmes commissaires proposent de remplacer lesdits 4^e et 5^e par le texte suivant :

« 4^e A partir de l'exercice d'imposition 1983 le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, adapte annuellement la limite des revenus visée au 3^e en fonction de la situation économique et de l'évolution de l'indice des prix. »

Pour les mêmes raisons, cet amendement subsidiaire est rejeté par 14 voix contre 2.

L'ensemble de l'article 17 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Article 18

Cet article simplifie l'imposition en cas de mariage, de décès, de divorce, de séparation de corps ou de séparation de fait intervenus au cours de l'année.

Afin d'exclure toute inégalité de traitement et toute conséquence illogique, les époux seront encore imposés séparément pour l'année au cours de laquelle ils auront contracté mariage. Si l'un des époux vient à décéder au cours de l'année où ont été perçus les revenus, ceux-ci feront l'objet d'une imposition distincte établie au nom de chacun des bénéficiaires pour toute cette même année.

Quant à la détermination du moment de la séparation de fait, aucune modification n'est apportée à la jurisprudence actuelle.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 20

Cette disposition porte le revenu minimum non soumis à l'impôt des personnes physiques de 85 000 à 100 000 francs.

Deux commissaires déposent un amendement, rédigé comme suit :

« Article 79. — L'impôt n'est pas dû lorsque le revenu imposable n'atteint pas 140 000 francs. Ce montant fluctue en liaison avec l'indice des prix à la consommation et ne peut être inférieur au montant accordé au taux du conjoint imposé par la loi du 7 août 1974 sur le minimum de moyens d'existence. »

Cet amendement est justifié comme suit :

Le minimum de moyens d'existence est supérieur à 100 000 francs. Fixer dans une loi le seuil de 100 000 francs nécessitera une loi pour le modifier, ne fût-ce que pour l'adapter au

kel 17, § 1, het 4^e aan te vullen met : « dit laatste bedrag is gekoppeld aan het indexcijfer van de consumptieprijsen », en het 5^e te doen vervallen.

Op grond van de argumenten hierboven ontwikkeld vraagt de Regering de verwerping.

De stemming geeft 2 stemmen voor en 14 stemmen tegen.

Subsidiar stellen dezelfde leden voor op dezelfde plaats het 4^e en het 5^e te vervangen door :

« 4^e Vanaf het aanslagjaar 1983 past de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit, jaarlijks de in 3^e bedoelde inkomengrens aan de economische toestand en aan het verloop van het indexcijfer aan. »

Om dezelfde redenen wordt het subsidiair amendement verworpen met 14 stemmen tegen 2.

Over het geheel van artikel 17 geeft de stemming 11 stemmen voor bij 5 onthoudingen.

Artikel 18

Dit artikel vereenvoudigt de taxatie in geval van huwelijk, overlijden, echtscheiding, scheiding van tafel en bed of feitelijke scheiding in de loop van het jaar.

Om ongelijkheden en onlogische gevolgen uit te sluiten gebeurt de taxatie voor elk der echtgenoten afzonderlijk, hoewel zij in de loop van het inkomstenjaar zijn gehuwd. In geval van overlijden in de loop van het inkomstenjaar wordt elk der echtgenoten afzonderlijk getaxeerd voor dit ganse jaar.

Wat betreft het bepalen van het ogenblik van de feitelijke scheiding, wordt geen wijziging gebracht aan de jurisprudentie.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 20

Deze bepaling trekt het absoluut vrijgesteld minimum voor de personenbelasting op van 85 000 tot 100 000 frank

Twee leden dienen een amendement in, luidend als volgt :

« Artikel 79. — Geen belasting is verschuldigd als het belastbaar inkomen lager ligt dan 140 000 frank. Dat bedrag schommelt volgens de evolutie van de index van de kleinhandelsprijzen en kan niet lager liggen dan het bedrag dat bij de wet van 7 augustus 1974 op het bestaansminimum wordt toegekend aan echtgenoten. »

De auteurs verantwoorden hun amendement als volgt :

« Het bestaansminimum ligt hoger dan 100 000 frank. In een wet het grensbedrag vaststellen op 100 000 frank zal een wet vereisen om het te wijzigen, al was het maar om het aan

coût de la vie. On en arrive ainsi à taxer ce que l'on considère comme le minimum vital.

Le Ministre rappelle que ce problème a déjà fait l'objet d'un examen lors de la discussion générale.

Le relèvement de 85 000 francs à 100 000 francs constitue un glissement supérieur à la hausse de l'indice des prix et à ce qui, par le passé, a été fait en un an.

Il ne faut pas perdre de vue que ce chiffre a des répercussions importantes du fait de la liaison aux abattements. Par ailleurs, la limite effective d'imposabilité est supérieure puisqu'il s'agit ici d'un revenu net, donc après déduction des dépenses forfaitaires et compte tenu du décumul, du fractionnement (splitting), etc.

Les personnes qui bénéficient du revenu garanti aux personnes âgées (auquel se réfèrent les auteurs de l'amendement) sont en tout cas exonérées. Du tableau inséré à la page 45 du second rapport de M. Dupré (Doc. Ch. n° 323/73) il ressort que personne n'est imposé d'après ce revenu et que le ménage type (homme, femme et un enfant) est déjà complètement exonéré jusqu'à 142 000 francs.

La comparaison entre le revenu minimum garanti, d'une part, et le montant maximum exonéré, d'autre part, ne tient pas : les personnes qui ont moins de revenus assujettis à l'impôt des personnes physiques, ne sont pas nécessairement des « cas sociaux » ; il y a, par exemple ceux qui n'ont travaillé qu'une partie de l'année, ou n'effectuent qu'un travail à temps partiel ou se situent dans la catégorie la plus basse du fait d'exonérations, etc.

Dans de nombreux cas, le relèvement du montant de 100 000 francs (ce qui peut d'ailleurs se faire par un arrêté royal) n'aurait qu'une influence réduite sur l'impôt, parce que, dans cette hypothèse, l'abattement serait réduit d'autant.

Un membre estime que cette discussion devrait se situer dans une autre optique : ne devons-nous pas relever les revenus de chaque personne de manière telle que chacun soit mis en mesure de contribuer à l'effort fiscal de la nation, si bien que tout un chacun puisse aussi se sentir citoyen à part entière ? Il fut d'ailleurs une époque où toute personne était en fait au moins soumise à un impôt minimal.

L'amendement test rejeté par 14 voix contre 2.

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

Article 21

Cet article a trait aux réductions pour charges de famille. Certaines de ces réductions étaient déjà prévues dans le projet initial du Gouvernement. Elles sont maintenant exprimées pour une part en pourcentages et pour une part en montants fixes avec, d'une part, un maximum, d'autre part, un minimum. Cette technique est nouvelle et a pour but de réaliser une plus grande égalité. Elle n'est toutefois pas simple.

te passer aux dépenses de l'entretien. Zo komt men ertoe datgene te belasten wat wordt beschouwd als levensminimum.

De Minister van Financiën wijst op de algemene bespreking waar dit probleem ook reeds werd behandeld.

Het optrekken van 85 000 frank tot 100 000 frank is een verschuiving die hoger ligt dan de stijging van de index en hoger dan wat in het verleden in één jaar werd gedaan.

Men verliese niet uit het oog dat dit cijfer een belangrijke weerslag heeft door de koppeling aan de abattements. Overigens ligt de feitelijke belastbaarheidsgrens hoger daar het hier gaat om netto-inkomens, dus na aftrek van forfaitaire uitgaven en rekening houdend met de niet-samenvoeging, de « splitting », enz.

De personen die het gewaarborgd inkomen voor bejaarden genieten (naar hetwelk de indieners van het amendement verwijzen) worden in elk geval vrijgesteld. De tabel in het tweede verslag van de heer Dupré (Gedr. St. Kamer nr. 323/73) op blz. 45 maakt duidelijk dat niemand op dit inkomen wordt belast en dat het typegezin (man, vrouw en één kind) reeds volledig vrijgesteld is tot 142 000 frank.

De vergelijking tussen gewaarborgd minimuminkomen enerzijds en vrijgesteld maximumbedrag anderzijds gaat niet op : de personen die minder inkomsten hebben, vatbaar voor personenbelasting, zijn niet altijd « sociale gevallen », b.v. personen die slechts een deel van het jaar hebben gewerkt of slechts een deeltijdse arbeid verrichten of in de laagste categorie vallen wegens vrijstellingen, enz.

Het optrekken van het bedrag van 100 000 frank (wat overigens bij koninklijk besluit kan gebeuren) zou in vele gevallen weinig invloed hebben op de belasting, daar in dat geval het abattement met evenveel zou verminderen.

Een lid meent dat men deze bespreking in een andere optiek zou moeten voeren : moeten wij niet de inkomsten van elke persoon zo opvoeren dat iedereen in de gelegenheid wordt gesteld om bij te dragen tot de fiscale inspanning van de Natie zodat iedereen zich ook een volwaardig burger kan voelen ? Er is overigens een tijd geweest dat iedereen in feite ten minste aan een minimumbelasting was onderworpen.

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 2.

Het artikel 20 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 21

Dit artikel behandelt de verminderingen wegens gezinslasten. Deze verminderingen waren voor een deel reeds voorzien in het oorspronkelijk ontwerp van de Regering. Zij zijn nu ten dele procentueel, ten dele uitgedrukt in vaste bedragen met een maximum enerzijds, en een minimum anderzijds. Deze techniek is nieuw en bedoeld om een grotere gelijkheid tot stand te brengen. Ze is evenwel niet eenvoudig.

Dans le système existant, les réductions sont exprimées en pourcentages et limitées à un revenu imposable de 390 000 francs.

Le projet initial du Gouvernement prévoyait, outre le pourcentage, un montant forfaitaire qui va en augmentant en fonction du nombre d'enfants à charge. Par voie d'amendement, le Gouvernement a, en application du dernier accord de gouvernement, dégagé et affecté un montant en vue de renforcer la coloration familiale en instaurant pour la réduction un minimum situé entre la déduction en pour cent appliquée précédemment et le maximum précité. Le plus gros effort budgétaire porte sur les revenus inférieurs à 390 000 francs nets imposables. Cette mesure répond à l'exigence légitime d'une fiscalité plus favorable aux familles et aux enfants, qui a d'ailleurs été exprimée dans une proposition de loi déposée au Sénat.

L'article 21 est adopté par 14 contre 2.

Article 21bis

Un membre dépose un amendement rédigé comme suit :

« *Article 21bis.* — Les tranches de revenus des barèmes fiscaux sont adaptées en fonction du pourcentage de hausse de l'indice des prix à la consommation, enregistré au cours de l'année écoulée et ce, à concurrence d'un revenu net imposable de :

Ménages à un revenu :

Exercice d'imposition 1980 : 400 000 francs.

Exercice d'imposition 1981 : 600 000 francs.

Ménage à un revenu :

Exercice d'imposition 1981 : 600 000 francs.

Isolés :

Exercice d'imposition 1980 : 400 000 francs.

Exercice d'imposition 1981 : 600 000 francs.

L'auteur de l'amendement souhaite donc que les barèmes fiscaux soient indexés, surtout en ce qui concerne les petits revenus; comme on ne dispose pas de moyens financiers suffisants, il faut limiter l'indexation des barèmes à cette tranche de revenus la plus basse.

Le Gouvernement demande le rejet de cet amendement pour les motifs suivants : lors de la préparation des budgets de 1980, on a estimé que le montant disponible en vue de l'indexation (6,7 milliards de francs, soit quelque 6 p.c. d'indexation) devait être utilisé plus sélectivement que par l'application de l'adaptation habituelle des pourcentages, à savoir par un relèvement des réductions pour charges de famille; ainsi, on a appliqué l'indexation, mais en recourant à des modalités différentes.

On a ensuite, et de nouveau ce sont les revenus les plus bas qui en bénéficieront, relevé le montant du décumul des revenus professionnels des époux en prévoyant le fractionnement (*splitting*) en faveur des familles à un revenu : la réduction

In het bestaande stelsel worden de verminderingen uitgedrukt in procenten en beperkt tot een belastbaar inkomen van 390 000 frank.

In het eerste ontwerp van de Regering werd naast het procent een forfaitair bedrag voorzien dat stijgend is volgens het aantal kinderen ten laste. Bij amendement van de Regering werd ingevolge het jongste regeerakkoord een bedrag beschikbaar gesteld en aangewend om de familiale inslag te versterken door het invoeren van een minimum voor de vermindering, gelegen tussen de procentuele aftrek van vroeger en het maximum hierboven vermeld. De grootste budgettaire inspanning gaat naar de inkomsten beneden de 390 000 frank netto-belastbaar. Aldus wordt tegemoet gekomen aan een gewettigde vraag naar meer « gezins- en kindvriendelijke » fiscaliteit, vraag welke het voorwerp uitmaakte van een wetsvoorstel in de Senaat.

Artikel 21 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen twee.

Artikel 21bis

Een lid dient een amendement in, gesteld als volgt :

« *Artikel 21bis.* — De inkomensschijven van de belasting-schalen worden geïndexeerd met het percentage van de stijging van het indexcijfer van de consumptieprijzen tijdens het afgelopen jaar en tot een nettobelastbaar inkomen van :

Gezinnen met twee inkomens :

Aanslagjaar 1980 : 400 000 frank.

Aanslagjaar 1981 : 600 000 frank.

Gezinnen met een inkomen :

Aanslagjaar 1981 : 600 000 frank.

Alleenstaanden :

Aanslagjaar 1980 : 400 000 frank.

Aanslagjaar 1981 : 600 000 frank.

De indiener wenst dus dat de belastingsschalen worden geïndexeerd en vooral voor de lagere inkomsten; bij gebrek aan voldoende financiële middelen moet men de indexatie beperken tot deze laagste schijven.

De Regering vraagt dit amendement te verwerpen om volgende redenen : in de voorbereiding van de begrotingen voor 1980 heeft men het bedrag beschikbaar voor indexatie (6,7 miljard frank of een indexstijging van ongeveer 6 pct.) gemeend te moeten aanwenden op een meer selectieve wijze dan de gewone procentuele aanpassing, nl. door het versterken van de familiale ontlastingen; aldus heeft men de indexatie toegepast doch op een andere wijze.

Daarna heeft men, opnieuw voor de lagere inkomens vooral, de niet-samenvoeging opgetrokken van de beroepsinkomsten van de echtparen, met « *splitting* » voor de gezinnen met één inkomen : voor de betrokken gezinnen is dit een

tion d'impôt dont bénéficient ainsi les familles concernées dépasse largement le montant de l'indexation — ainsi qu'il ressort de la moins-value totale des recettes de l'Etat.

Si l'on veut y ajouter de surcroît l'indexation ancienne formule, il y aurait incontestablement double emploi ou même au-delà.

Pour l'année prochaine, le Gouvernement n'exclut pas une adaptation des barèmes fiscaux en fonction du taux d'inflation.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 2.

Article 22

Cet article indique quelles sont les personnes pouvant être considérées comme étant à charge pour l'application de la réduction d'impôt. Celui qui est imposé sur ses propres revenus (fictifs ou réels) ne peut plus être considéré comme étant à charge.

Interrogé par un membre, le Ministre des Finances précise que, bien que les réductions pour charges de famille prévues à l'article 81 (nouveau) du CIR, en cas d'imposition séparée, continuent à être accordées sur l'impôt afférent aux revenus du conjoint dont les revenus sont les plus élevés (*cf.* art. 82, § 4, nouveau, CIR), la réduction qui est accordée en vertu de l'article 81, § 1^{er}, 11^e (nouveau) du CIR pour le conjoint handicapé, continuera d'être accordée sur l'impôt dû sur les revenus dudit conjoint, même si c'est ce dernier qui a les revenus les plus bas.

L'article 22 est adopté à l'unanimité.

Article 89, §§ 3 et 6

Ces articles sont connexes aux dispositions de l'article 89 relatives au moment de l'entrée en vigueur. Le vote sur ce point est réservé.

Au § 6 de cet article, la quote-part du revenu attribuée au conjoint aidant est limitée à 165 000 francs pour l'exercice d'imposition 1980 (voir l'art. 14, § 2, ci-dessus, qui a fixé la limite à 30 p.c. sauf s'il est manifeste que les prestations du conjoint aidant lui ouvrent droit à une quote-part plus importante).

VII. Interventions pour les enfants placés

(art. 23)

Article 23

Cette disposition prévoit que les interventions des pouvoirs publics dans les frais d'entretien des enfants dont la garde est confiée à des familles dans le cadre de la protection de la jeunesse, n'entrent pas en ligne de compte pour la détermination des revenus ni, par conséquent, pour apprécier si ces enfants doivent ou non être considérés comme étant, sur le plan fiscal, à la charge des familles d'accueil.

Cet article est adopté à l'unanimité des voix.

vermindering die — zoals de totale inkomstenderving voor de Staat uitwijst — ver de indexatie overtreft.

Wil men nu nog een indexatie naar de vroegere formule bovenop, dan betekent dit zeker een dubbel gebruik of nog meer.

Voor het volgend jaar, al naargelang van de inflatie, sluit de Regering de aanpassing van de belastingschalen niet uit.

Het amendement wordt verworpen met 13 stemmen tegen 2.

Artikel 22

Dit artikel duidt aan welke personen kunnen beschouwd worden als ten laste voor het toekennen van de fiscale vermindering. Wie op zijn eigen inkomsten (fictief of reëel) wordt belast kan niet meer als ten laste worden beschouwd.

Op een vraag van een lid preciseert de Minister van Financiën dat alhoewel de verminderingen voor gezinslasten bepaald in artikel 81 (nieuw) WIB, in geval van gescheiden belastingheffing, steeds zullen worden verleend op de belasting m.b.t. de inkomsten van de echtgenoot met het hoogste inkomen (*cf.* art. 82, § 4, nieuw, WIB), de vermindering die ingevolge artikel 81, § 1, 11^e (nieuw) WIB wordt verleend voor de gehandicapte echtgenoot steeds zal worden toegekend op de belasting verschuldigd op de inkomsten van die echtgenoot, zelfs indien die echtgenoot het laagste inkomen heeft.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 89, §§ 3 en 6

Bij deze artikelen sluiten aan de bepalingen van artikel 89 inzake het tijdstip van inwerkingtreding. De stemming hierover wordt gereserveerd.

In § 6 van dit artikel wordt het deel van het inkomen voor de medewerkende echtgenoot, voor het aanslagjaar 1980, beperkt tot 165 000 frank (zie art. 14, § 2 hierboven, waar de grens gesteld is op 30 pct., behoudens indien de prestaties van de medewerkende echtgenoot kennelijk recht geven op een groter gedeelte).

VII. Bijdragen geplaatste kinderen

(art. 23)

Artikel 23

Deze bepaling voorziet dat de overheidstussenkomst in de onderhoudskosten van de kinderen die aan gezinnen worden toevertrouwd in het kader van de jeugdbescherming, niet worden aangerekend om de inkomsten te bepalen, en dienvolgens ook niet in rekening worden gebracht om uit te maken of deze kinderen al dan niet fiscaal als ten laste zijn te beschouwen in de pleeggezinnen.

Het artikel wordt aangenomen met eenparigheid van stemmen.

VIII. Pensions alimentaires

(Art. 24)

Article 24

Le but de cette disposition est d'imposer de la même manière les capitaux payés en remplacement d'aliments, quel que soit le mode de dissolution de mariage, ainsi qu'en cas de séparation de corps, par consentement mutuel et en cas de décès de l'adopté sans laisser de descendants légitimes.

Dans la législation actuelle, le régime spécial de taxation de ces capitaux (à savoir l'imposition annuelle des rentes alimentaires remplacées par le capital) est limité au cas de la séparation pour cause déterminée. Comme cette limitation ne se justifie pas, elle doit être supprimée.

La Commission de la Chambre des Représentants a adopté un amendement qui supprime la distinction entre le cas où la rente alimentaire a été fixée par le juge et celui dans lequel le juge n'a fait qu'homologuer un accord conclu entre les intéressés.

Cette question a été examinée plus en détail dans le second rapport de M. Dupré (Doc. Chambre n° 323/73).

Cet article est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

IX. Déduction des pertes professionnelles
Loi sur la comptabilité

(Art. 28 et 37)

Article 28

Le Ministre des Finances souligne que, dans la crise actuelle, il faut éviter d'aggraver indirectement la charge fiscale.

La loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises oblige de procéder aux amortissements, quels que soient les résultats d'exploitation. Il est évident que cette mesure peut alourdir l'impôt.

Aussi cet article permet-il de déduire les pertes fondées sur les amortissements, même après la période de 5 années.

Il fait pour les sociétés ce que l'article 11 fait pour les personnes physiques.

Cet article est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 37

Cet article adapte l'article 249 du CIR à la terminologie de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

L'article est adopté par 15 voix et 1 abstention.

VIII. Onderhoudsuitkeringen

(Art. 24)

Artikel 24

Het doel van deze beschikking is de kapitalen, uitbetaald in vervanging van een onderhoudsgeld, op dezelfde wijze te belasten ongeacht de wijze van ontbinding van het huwelijk, alsmede in de gevallen van scheiding van tafel en bed, door wederzijdse toestemming en in geval van overlijden van een geadopteerde zonder wettige nakomelingen.

In de huidige wetgeving wordt de bijzondere taxatie van deze kapitalen (nl. het jaarlijks belasten van het onderhoudsgeld dat door het kapitaal wordt vervangen) beperkt tot het geval van de echtscheiding wegens bepaalde oorzaak. Deze beperking is niet gerechtvaardigd en dient weggewerkt te worden.

In de Commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd een amendement aangenomen waarbij het onderscheid wegvalt tussen het geval waarin het onderhoudsgeld werd vastgesteld door de rechter en dit waarin de rechter alleen maar de overeenkomst van de betrokkenen homologeert.

Deze zaak werd uitvoeriger behandeld in het tweede verslag van de heer Dupré (Doc. Kamer 323/73).

Dit artikel wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

IX. Aftrek van bedrijfsverliezen
Boekhoudwet

(Art. 28 en 37)

Artikel 28

De Minister van Financiën wijst erop dat in de huidige crisis moet vermeden worden onrechtstreeks de fiscale last zwaarder te maken.

De wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen verplicht de afschrijvingen toe te passen ongeacht de bedrijfsresultaten. Het is duidelijk dat zulks de belasting kan verzwaren.

Daarom laat dit artikel toe de verliezen gesteund op afschrijvingen af te trekken, ook na de periode van 5 jaar.

Hiermede wordt voor de vennootschappen gedaan, wat voor de fysieke personen gedaan wordt in artikel 11.

Het artikel wordt aangenomen met 15 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 37

Met dit artikel wordt artikel 249 van het WIB aangepast aan de terminologie van de wet van 17 juli 1975 betreffende de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen.

Het artikel wordt aangenomen met 15 stemmen bij 1 onthouding.

X. Commissions secrètes

(art. 29 et 30)

Les articles 29 et 30 du texte à l'examen ont pour objet de porter la cotisation spéciale à l'impôt des sociétés et la cotisation à l'impôt des personnes morales prévues respectivement par l'article 132 et l'article 138, alinéa 2, 4°, CIR, à un niveau tel qu'il n'y ait pratiquement plus intérêt pour les débiteurs de rémunérations, commissions, honoraires, etc., à ne pas justifier ces dépenses ou charges dans les formes requises pour en assurer l'imposition dans le chef des bénéficiaires.

Dorénavant, pour assurer un revenu net de 100 francs à un contribuable soumis à l'impôt des personnes physiques au taux de 67,5 p.c., il faudra lui attribuer, si elles sont régulièrement justifiées, 307,69 francs de rémunérations, etc. brutes imposables. Pour que les cotisations spéciales amènent le coût des rémunérations, etc., non justifiées pratiquement au même niveau, ces cotisations devront être calculées au taux de 67,5 p.c. sur le triple du montant alloué ou attribué.

Les articles 29 et 30 sont adoptés par 15 voix et 1 abstention.

XI. Précompte mobilier sur les dividendes payés par les intercommunales mixtes

(Art. 32, 33 et 51)

Les articles 32, 33 et 51 ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés par 15 voix contre 1.

XII. Décision au sujet des réclamations en matière d'impôts sur les revenus — Pouvoir de délégation

(Art. 38, 39, 40, 41, 42, 43 et 44)

Un membre estime qu'il ne se justifie pas d'autoriser le directeur des contributions à déléguer ses pouvoirs. Il est d'avis que la décision au sujet d'une réclamation, qui revêt un caractère juridictionnel, ne peut être confiée à des fonctionnaires d'un rang inférieur.

Le Ministre répond que, dans la pratique, les directeurs ont toujours délégué leurs pouvoirs dans une certaine mesure, non seulement à leur suppléant en cas d'absence, mais encore à d'autres fonctionnaires de leur direction, parce que, en raison du nombre de réclamations, il est tout simplement impossible au directeur de toujours prendre la décision lui-même (il y a 15 directeurs régionaux et le nombre annuel de réclamations est d'environ 140 000; voir également à ce sujet les tableaux de la page 72 du premier rapport Dupré (Doc. Ch. 323/47); il en ressort qu'en 1965, les dégrèvements se sont montés à 7 p.c. sur une recette fiscale de 74 850 900 000 francs, tandis qu'en 1978, ils ont atteint 6,1 p.c. sur 549 045 800 000 francs, soit 33,46 milliards de francs). Cette pratique s'appuie d'ailleurs sur la

V. Geheime commissielonen

(art. 29 en 30)

De artikelen 29 en 30 van dit ontwerp hebben ten doel de bijzondere aanslag in de vennootschapsbelasting en de aanslag in de rechtspersonenbelasting, waarin respectievelijk voorzien wordt door de artikelen 132 en 138, tweede lid, 4°, WIB, te brengen op een zodanig peil dat de schuldenaars van bezoldigingen, commissielonen, erelonen enz. er vrijwel geen belang bij hebben die uitgaven of lasten niet te verantwoorden in de vormen die vereist zijn om de aanslag in hoofde van de gerechtigden te bewerkstelligen.

Om een inkomen van 100 frank toe te kennen aan een belastingplichtige die onderworpen is aan de personenbelasting tegen het tarief van 67,5 pct., moet men hem voortaan verlenen, indien zij regelmatig worden verantwoord, 307,69 frank aan belastbare brutobezoldigingen, enz. Opdat de bijzondere aanslagen de kosten van niet-verantwoorde bezoldigingen enz. zouden terugbrengen tot vrijwel hetzelfde peil, zullen die aanslagen moeten worden berekend tegen het tarief van 67,5 pct. op het drievoudige van het verleende of toegekende bedrag.

De artikelen 29 en 30 worden aangenomen met 15 stemmen bij 1 onthouding.

XI. Roerende voorheffing op dividenden betaald door gemengde intercommunales

(Art. 32, 33 en 51)

De artikelen 32, 33 en 51 geven geen aanleiding tot bespreking en worden aangenomen met 15 stemmen tegen 1 stem.

XII. Beslissing over bezwaarschriften inzake inkomstenbelastingen — Delegatiemacht

(Art. 38, 39, 40, 41, 42, 43 en 44)

Een lid meent dat het niet verantwoord is aan de directeur der belastingen de mogelijkheid te geven om zijn bevoegdheid te delegeren. Hij is van mening dat de beslissing over een bezwaarschrift, die van jurisdictionele aard is, niet toevertrouwd mag worden aan ambtenaren van een lagere rang.

De Minister antwoordt dat het van oudsher zo is dat in de praktijk de directeurs steeds hun bevoegdheden in een bepaalde mate hebben gedelegeerd, niet alleen aan hun plaatsvervanger in geval van afwezigheid, maar ook aan andere ambtenaren van hun directie, omdat het aantal bezwaarschriften het nu eenmaal totaal onmogelijk maakt dat de directeur steeds zelf de beslissing zou nemen (er zijn 15 gewestelijke directeurs en er worden jaarlijks nagenoeg 140 000 bezwaarschriften ingediend; zie in dit verband ook de tabellen op blz. 72 van het eerste verslag Dupré (Doc. 323/47). Hieruit blijkt dat in 1965 tot 7 pct. werd ontlast op een fiscale ontvangst van 74 850 900 000 frank, terwijl in 1978 6,1 pct. werd ontlast op 549 045 800 000 frank of 33,46 miljard frank). Deze praktijk vond overigens steun

disposition interprétative de l'article 8, § 2, de la loi du 27 juillet 1953, aux termes duquel le mot « directeur » désigne « le fonctionnaire dirigeant la direction ou son suppléant ».

Récemment, la Cour de Cassation arrêt Kleynen, 30 janvier 1980) a toutefois décidé qu'en l'absence d'une disposition légale expresse, la fonction juridictionnelle ne pouvait faire l'objet d'une délégation. Autrement dit, à défaut d'une disposition légale, les décisions devraient toujours être prises par le directeur lui-même ou, en son absence, par l'interimaris.

Compte tenu de cette prise de position et du nombre toujours croissant de réclamations, il conviendrait, notamment en vue d'éviter des retards dans le recouvrement des impôts litigieux, d'insérer dans le Code des impôts sur les revenus des dispositions créant une nouvelle possibilité de délégation.

Cette possibilité sera utilisée :

— à l'intérieur de la direction, afin d'accorder des compétences aux fonctionnaires de niveau 1, notamment pour les dossiers simples; par exemple concernant le précompte immobilier, la délégation sera accordée à des fonctionnaires ayant un rang inférieur à celui d'inspecteur;

— dans les services extérieurs de la direction, afin d'accorder des compétences à certains inspecteurs (notamment en ce qui concerne les questions de fait, d'une part, et le dégrèvement d'office, d'autre part, lorsque la décision à prendre a trait à des erreurs matérielles ou à des doubles emplois).

Le but n'est évidemment pas de vider la fonction de directeur de sa substance, mais uniquement de l'autoriser, au moyen d'une délégation et dans une mesure à déterminer par lui, à confier des affaires de moindre importance à ses collaborateurs immédiats ou à d'autres fonctionnaires de son ressort.

Cela n'aura certainement pas pour effet de réduire les garanties données au redevable (il peut aussi bien former un recours contre ces décisions que contre celles du directeur) et cela ne nuira assurément pas à la précision du travail. La mesure proposée est réellement très urgente.

L'article 38 est adopté par 14 voix contre 2.

Les articles 39, 40, 41, 42, 43 et 44 sont adoptés par 14 voix contre 2.

XIII. Perception d'impôts

(Art. 45 et 73)

L'article 45 est commenté de la manière suivante par le Ministre des Finances :

L'objectif du Gouvernement est d'éviter que soient accordés des crédits, prêts ou avances assortis d'un avantage consenti dans le cadre des dispositions légales et réglemen-

in de interpretatieve bepaling van artikel 8, § 2, van de wet van 27 juli 1953, naar luid waarvan het woord « directeur » de ambtenaar beduidt « die met de leiding van de directie is belast of zijn plaatsvervanger ».

Recentlijk heeft het Hof van Cassatie (arrest Kleynen, 30 januari 1980) evenwel beslist dat, bij ontstentenis van een uitdrukkelijke wetsbepaling ter zake, de jurisdictionele functie niet het voorwerp kan uitmaken van een delegatie. Met andere woorden, zonder bepaling in de wet zouden de beslissingen steeds genomen moeten worden door de directeur zelf, of, bij zijn afwezigheid, door de interimaris.

Gelet op die stellingneming en in acht genomen het steeds maar stijgend aantal bezwaarschriften dienen, mede om vertragingen te voorkomen bij de invordering van betwiste belastingen, in het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, bepalingen te worden opgenomen met het oog op een nieuwe mogelijkheid tot delegatie.

Van deze mogelijkheid zal gebruik worden gemaakt om :

— binnen de directie bevoegdheden toe te kennen aan de ambtenaren van niveau 1 (inzonderheid wat de eenvoudige dossiers betreft, b.v. inzake onroerende voorheffing, zal de delegatie verder gaan dan de rang van inspecteur);

— ten aanzien van de buitendiensten van de directie bevoegdheden toe te kennen aan sommige inspecteurs (inzonderheid, enerzijds, wat de feitenkwesities betreft en, anderzijds, in verband met de ambtshalve ontlasting, wanneer de te treffen beslissing betrekking heeft op materiële vergissingen of dubbele heffingen).

Het is vanzelfsprekend niet de bedoeling de functie van directeur uit te hollen, doch enkel hem toe te laten, door middel van een delegatie en in de door hem te bepalen mate, zaken van minder belang toe te vertrouwen aan zijn onmiddellijke medewerkers of aan andere ambtenaren van zijn ambtsgebied.

De waarborgen voor de belastingplichtige worden hierdoor zeker niet kleiner (hij kan evengoed in beroep gaan tegen deze beslissingen als tegen deze van de directeur) en de nauwgezetheid van het werk zal er zeker niet onder lijden. De voorgestelde maatregel is werkelijk dringend nodig.

Artikel 38 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 2.

De artikelen 39, 40, 41, 42, 43 en 44 worden aangenomen met 14 stemmen tegen 2.

XIII. Inning van de belasting

(Art. 45 en 73)

Artikel 45 wordt door de Minister van Financiën ingeleid als volgt :

De Regering wil voorkomen dat kredieten, leningen of voorschotten waardoor een voordeel werd verleend in het kader van de wetten en verordeningen inzake economische

taires en matière d'expansion économique, à des contribuables qui sont en dette vis-à-vis de l'administration fiscale.

Le présent article exige avant qu'un tel avantage soit accordé, que l'intéressé produise une attestation du receveur établissant sa situation fiscale.

Dans l'hypothèse où ladite attestation ferait état d'une dette exigible, le Service du Crédit public fera insérer dans la convention d'ouverture de crédit une clause particulière qui prévoit l'affectation par priorité du crédit ouvert à l'apurement de la dette fiscale.

En cas de « bonification d'intérêts », la décision d'octroi pourra comporter une clause semblable.

Les modalités d'application de cette mesure seront réglées par arrêté royal.

Il est évident qu'une dette fiscale devenue exigible postérieurement à l'ouverture du crédit ou à l'octroi de l'avantage ne pourrait affecter cet avantage, ni créer une obligation de l'organisme de crédit quant à l'affectation de l'ouverture ou du montant de l'avantage.

Un membre estime que ces dispositions sont de nature à retarder le traitement des dossiers d'investissement.

Le Ministre des Finances ne partage pas cet avis :

— Lorsque l'entreprise en question n'a pas de dettes fiscales au moment où l'organisme créateur libère la première tranche de crédit, il n'y a pas de problème;

— Lorsqu'il existe au contraire des dettes fiscales, il faudra uniquement prévoir dans la décision d'octroi une clause obligeant l'entreprise à apurer ses dettes fiscales avant d'avoir l'entière disposition du crédit.

Un autre membre estime qu'il n'est pas déraisonnable que l'on vérifie si le demandeur n'a pas de dettes vis-à-vis de l'Etat; mais ne constatons-nous pas souvent que l'Etat met ses propres créanciers en difficulté par des retards de paiement de nature à léser des tiers ?

Le Ministre des Finances fait observer que c'est là un problème qui n'est malheureusement pas nouveau et auquel on n'a pas trouvé de solution jusqu'ici. Il ne peut pas être lié directement à la matière à l'examen. La compensation des dettes n'est pas possible, encore que l'on ait cherché des formules allant quelque peu dans ce sens pour ce qui concerne la sécurité sociale.

Un membre est d'avis que le texte proposé comporte une garantie supplémentaire pour le recouvrement des impôts et permet aux administrations intéressées d'être mieux informées, sans nuire à la rapidité de traitement des dossiers ni retarder des décisions favorables.

L'article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

expansion, worden toegekend aan belastingplichtigen die in de schuld staan jegens de belastingadministratie.

Dit artikel bepaalt dat vooraleer een dergelijk voordeel wordt toegekend, de betrokkene een attest van de ontvanger moet overleggen waaruit zijn belastingtoestand blijkt.

Indien uit dat attest zou blijken dat de betrokkene nog een schuld te voldoen heeft, dan zal de Dienst van het Openbaar Krediet in de overeenkomst van kredietopening een bijzonder beding laten opnemen, waarin wordt bepaald dat het krediet bij voorrang zal worden aangewend ter aanzuivering van de belastingsschuld.

Bij de toekenning van rentesubsidies kan een soortgelijk beding worden gemaakt.

Voor de toepassing van deze maatregel zullen nadere regels worden gesteld bij koninklijk besluit.

Het ligt voor de hand dat een belastingsschuld die eerst opeisbaar wordt na de opening van het krediet of na de toekenning van het voordeel, geen invloed kan hebben op dat voordeel, of ook geen verplichtingen voor de kredietinstelling kan meebrengen ten aanzien van de aanwending van het krediet of van het bedrag van het voordeel.

Een lid is van mening dat deze bepalingen van die aard zijn dat ze de afwikkeling van de investeringsdossiers zullen vertragen.

De Minister van Financiën deelt deze mening niet :

— Ingeval de betrokken onderneming geen belastingsschulden heeft op het ogenblik waarop de kredietinstelling de eerste schijf van het krediet vrijgeeft, is er geen enkel probleem;

— Ingeval er wel belastingsschulden bestaan, zal de beslissing tot toekenning enkel maar een beding moeten bevatten waardoor de onderneming verplicht wordt eerst haar belastingsschulden aan te zuiveren alvorens zij de volledige beschikking kan krijgen over het toegekende krediet.

Een ander lid vindt het niet onredelijk dat men nagaat of de aanvrager geen schulden heeft tegenover de Staat; maar stellen wij niet dikwijls vast dat de Staat zelf zijn schuldeisers in moeilijkheden brengt door laattijdige betalingen waardoor zelfs derden kunnen geschaad worden.

De Minister van Financiën wijst erop dat dit een probleem is dat spijtig genoeg niet nieuw is en waarvoor men geen oplossing heeft gevonden tot nu toe. Het kan niet rechtstreeks verbonden worden aan de hier behandelde materie. De compensatie van schulden is niet mogelijk, hoewel men, in verband met de maatschappelijke zekerheid, enigszins in deze richting formules heeft gezocht.

Een lid is van oordeel dat de voorgestelde tekst een bijkomende waarborg insluit voor de invordering van de belastingen, bijkomende informatie verschaft aan de betrokken besturen, zonder een vlotte afwerking van de dossiers of gunstige beslissingen te vertragen.

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Article 73

Cet article étend le régime précité aux sommes dues au titre de la taxe sur la valeur ajoutée.

Il est également adopté par 14 voix et 2 abstentions.

XIV. Participation exceptionnelle et temporaire de solidarité

Article 48

Cet article, déclare le Ministre, est une application de l'accord de gouvernement. La majoration de la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité n'est pas due lorsque les bénéfices de la société n'atteignent pas au moins 5 p.c. des moyens propres et 100 millions.

Un amendement est déposé en vue de remplacer, à l'alinéa 2 de l'article 48, les mots « au moins 100 millions de francs » par les mots « au moins 50 millions de francs ».

L'auteur de cet amendement demande également de remplacer, au même alinéa, les mots « et 5 p.c. » par les mots « ou 5 p.c. ».

Le but de ces modifications est de réduire l'exonération, eu égard au fait qu'on se montre tout de même assez sévère pour d'autres revenus, comme par exemple ceux des personnes physiques (plafonds d'exonération, abattements pour personnes à charge, etc.).

Le Ministre précise que les deux conditions doivent effectivement être remplies : les bénéfices doivent à la fois atteindre 100 millions de francs et représenter 5 p.c. des moyens propres. Cela signifie qu'un bénéfice de 110 millions de francs qui ne représenterait que 3 p.c. des moyens propres devra être exonéré de la participation de solidarité supplémentaire.

En ce qui concerne l'amendement, le Ministre fait état du souci — tel qu'il est d'ailleurs exprimé dans l'accord du gouvernement — de promouvoir l'emploi en incitant les entreprises à accroître leurs moyens propres. En outre, il faut tenir compte du fait que ces bénéfices (bien que certains ne soient qu'apparents) sont déjà soumis à la participation de solidarité prévue par la loi du 30 mars 1976 (4,8 p.c.) en plus de l'impôt des sociétés.

Quant à ce qu'il faut entendre par « moyens propres », il y a lieu de se référer à la définition d'usage. Le montant des moyens propres à prendre en considération est celui du 1^{er} janvier 1979. Les augmentations de capital n'auront d'incidence qu'à partir de l'année qui suit l'opération.

L'ensemble de l'amendement est rejeté par 13 voix contre 2.

L'article est adopté par 16 voix contre 2.

Artikel 73

Dit artikel breidt bovenstaande regeling uit tot de bedragen verschuldigd ten titel van belasting over de toegevoegde waarde.

Dit artikel wordt eveneens aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

XIV. Uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbelasting

Artikel 48

Dit artikel, aldus de Minister, is een toepassing van het regeerakkoord. De verhoging van de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage is niet verschuldigd wanneer de winst van de vennootschap niet ten minste 5 pct. van de eigen middelen en 100 miljoen bereikt.

Een amendement wordt neergelegd om in het tweede lid van artikel 48 het bedrag van « ten minste 100 miljoen frank » te vervangen door de woorden « ten minste 50 miljoen frank ».

Tevens vraagt de indiener in hetzelfde lid de term « en 5 pct. » te vervangen door « of 5 pct. ».

De bedoeling is de vrijstelling te verminderen omdat men op andere inkomsten, b.v. van natuurlijke personen, toch vrij streng is (vrijgestelde drempels, verminderingen voor personen ten laste, enz.).

De Minister verduidelijkt dat inderdaad de twee voorwaarden moeten vervuld zijn, nl. én 100 miljoen frank bereiken én 5 pct. bedragen van de eigen middelen. D.w.z. dat een winst van 110 miljoen frank die slechts 3 pct. zou betekenen van de eigen middelen, zal moeten vrijgesteld worden van de bijkomende solidariteitsbijdrage.

Wat het amendement betreft, verwijst de Minister naar de zorg, zoals deze tot uiting komt in het Regeerakkoord, om de werkgelegenheid te bevorderen door de ondernemingen aan te sporen hun eigen middelen op te voeren. Men moet overigens rekening houden met het feit dat deze winsten (ondanks het feit dat sommige winsten slechts schijnwinsten zijn) reeds getroffen zijn door de solidariteitsheffing uit de wet van 30 maart 1976 (nl. 4,8 pct.) naast de vennootschapsbelasting.

Voor de bepaling van de « eigen middelen » wordt de gebruikelijke betekenis weerhouden. Het bedrag aan eigen middelen dat in aanmerking wordt genomen is dat van 1 januari 1979. Kapitaalverhogingen zullen maar invloed hebben vanaf het jaar volgend op de kapitaalverhoging.

Het amendement wordt in zijn geheel verworpen met 13 stemmen tegen 2.

Het artikel wordt aangenomen met 16 stemmen tegen 2.

Le Ministre communique encore le tableau ci-dessous qui concerne le nombre d'enrôlements et le produit de la participation de solidarité.

Exercice d'imposition	Nombre d'articles de rôle	Montant enrôlé (millions)	Dégrèvements par rôle (1) (millions)
1976 (2)	30 481	1 735	93
1977 (3)	36 093	3 139	359
1978 (4)	33 369	3 278	313
1979 (4)	24 661	3 770	148

XV. Immunisation des revenus d'actions et parts nouvelles

Article 49

Le Ministre commente cette disposition de la manière suivante :

L'accord de gouvernement prévoit qu'« il sera recherché de quelle manière pourrait être adapté le statut fiscal applicable aux dividendes distribués aux nouvelles actions et parts sociales ».

En l'occurrence, par « nouvelles actions et parts sociales », il faut entendre les actions ou parts de capitaux investis représentatives d'apports en numéraire pour lesquels le législateur a prévu à deux reprises déjà l'immunisation de l'impôt des sociétés pour ce qui concerne les dividendes distribués (lois du 4 août 1978 et du 24 décembre 1979).

Cette immunisation de l'impôt des sociétés est prolongée par le présent projet de loi pour les années 1981 à 1983.

Cette proposition constitue déjà une mesure importante à deux égards :

— d'abord parce qu'elle porte sur une période de trois années;

— ensuite, parce qu'elle permet à une société avec 100 francs de bénéfice d'allouer un dividende de 73 francs au lieu de 37,96 francs (dans le cas où le bénéficiaire est taxé à 50 p.c., voir calcul ci-joint).

Ce résultat est dû au fait que les dividendes bénéficient du crédit d'impôt bien que n'ayant pas été soumis à l'impôt des sociétés.

Le Gouvernement a voulu faire un pas supplémentaire en assortissant l'immunisation de l'impôt des sociétés d'une exonération de l'impôt des personnes physiques. De cette manière avec 100 francs de bénéfice, une société peut allouer un dividende net de 100 francs à ses actionnaires.

Le Gouvernement est conscient que les « freins » mis d'une part à l'octroi de l'immunité de l'impôt des sociétés (limite

De Minister deelt nog onderstaande tabel mede in verband met het aantal inkohieringen en met de opbrengst van de solidariteitsbelasting.

Aanslagjaar	Aantal kohierartikelen	Kohierbedrag (in miljoenen)	Ontlastingen per kohier (1) (in miljoenen)
1976 (2)	30 481	1 735	93
1977 (3)	36 093	3 139	359
1978 (4)	33 369	3 278	313
1979 (4)	24 661	3 770	148

XV. Vrijstelling van de winst uitgekeerd aan « nieuwe » aandelen of delen

Artikel 49

De Minister geeft volgende toelichting bij deze regeling :

In het regeerakkoord staat te lezen dat « voor de dividenden uitgekeerd aan nieuwe aandelen en deelbewijzen onderzocht zal worden op welke wijze het fiscaal statuut kan worden aangepast ».

Onder « nieuwe aandelen en deelbewijzen » moet worden verstaan de aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen die inbrengen in geld vertegenwoordigen en waarvoor de wetgever reeds tweemaal vrijstelling van de vennootschapsbelasting heeft verleend wat de uitgekeerde dividenden betreft (wetten van 4 augustus 1978 en 24 december 1979).

Deze vrijstelling van de vennootschapsbelasting wordt door dit wetsontwerp verlengd voor de jaren 1981 tot 1983.

Dit voorstel is reeds een belangrijke maatregel in tweeërlei opzicht :

— allereerst omdat het betrekking heeft op een tijdvak van drie jaar;

— vervolgens omdat het de gelegenheid biedt aan een vennootschap met 100 frank winst een dividend van 73 frank in plaats van 37,96 frank te verlenen, ingeval de gerechtigde wordt belast tegen 50 pct. (zie bijgaande berekening).

Dit resultaat is te wijten aan de omstandigheid dat de dividenden het belastingkrediet genieten, hoewel zij niet werden onderworpen aan de vennootschapsbelasting.

De Regering heeft nog een stap willen zetten door de vrijstelling van de vennootschapsbelasting te laten gepaard gaan met een vrijstelling van de personenbelasting. Een vennootschap kan op die manier met 100 frank winst een netto-dividend van 100 frank aan haar aandeelhouders verlenen.

De Regering is er zich van bewust dat de « remmen » die worden geplaatst, enerzijds op de toekenning van de vrijstel-

(1) Comme suite au redressement d'une erreur ou à la justification d'investissements d'un montant supérieur à 110 p.c. de la moyenne des bénéfices ou profits de la période de référence.

(2) Situation au 11 décembre 1978.

(3) Situation au 10 décembre 1979.

(4) Situation au 30 juin 1980.

(1) Ten gevolge van de rechtzetting van een vergissing of van de bewijzlevering van investeringen voor een bedrag van meer dan 110 pct. van de gemiddelde winsten of baten tijdens het referentiejaar.

(2) Toestand op 11 december 1978.

(3) Toestand op 10 december 1979.

(4) Toestand op 30 juni 1980.

de 5 p.c. du capital libéré et période d'exemption limitée à cinq exercices sociaux) et, d'autre part, à l'exemption de l'impôt des personnes physiques (première tranche de 30 000 francs du montant global des dividendes exonérés de l'impôt des sociétés) ne permettent qu'une première approche d'un régime fiscal susceptible de promouvoir effectivement l'actionnariat des personnes physiques. Mais il n'empêche que cette mesure renforce sensiblement l'attrait pour cette catégorie de titres puisque en définitive un dividende brut de 100 francs, avant précompte mobilier, se traduit par un dividende net de 100 francs, quel que soit le taux marginal d'imposition de l'actionnaire.

L'administration étudie en ce moment les diverses formes que pourraient prendre des incitants capables de favoriser les augmentations de capital des entreprises existantes et les apports à des sociétés nouvelles en assurant une meilleure rentabilité des fonds propres.

Le calcul ci-dessous met parfaitement en lumière la méthode suivie.

	Dividende	
	Non exonéré de l'impôt des sociétés	Exonéré de l'impôt des sociétés
1. Bénéfice à distribuer	100	100
2. Impôt des sociétés	- 48	—
	<u>52</u>	<u>100</u>
3. Précompte mobilier	- 10,40	- 20
4. Dividende net payé	<u>41,60</u>	<u>80</u>
1. Revenu imposable dans le chef du bénéficiaire	41,60	80
2. A ajouter :		
a) précompte immobilier . . .	+ 10,40	+ 20
b) crédit d'impôt	+ 23,92	+ 46
3. Montant imposable	<u>75,92</u>	<u>146</u>
1. Impôt des personnes physiques (bénéficiaire taxé à 50 p.c.) . .	37,96	73
2. Précompte et crédit d'impôt à déduire	- 34,32	- 66
3. Complément à payer	<u>3,64</u>	<u>7</u>
	<u>41,60</u>	<u>80</u>
	- 3,64	- 7
Revenu net final	<u>37,96</u>	<u>73</u>

Le Ministre attire une fois encore l'attention sur les taux d'intérêt élevés appliqués aux sommes empruntées et sur les demandes instantes et répétées pour que soient favorisés les capitaux à risques, notamment dans le Rapport De Voghel; après quoi l'article est adopté par 12 voix contre 2.

ling van de vennootschapsbelasting (grens van 5 pct. van het volgestort kapitaal en vrijstellingstijdvak beperkt tot 5 boek-jaren) en anderzijds op de vrijstelling van de personenbelasting (eerste tranche van 30 000 frank van het globaal bedrag der dividenden vrijgesteld van de vennootschapsbelasting) slechts een eerste begin mogelijk maken van een belastingregeling die het aandeelhouderschap van de natuurlijke personen werkelijk kan bevorderen. Maar dat neemt niet weg dat deze maatregel de aantrekkingskracht van die categorie van effecten gevoelig versterkt, aangezien een brutodividend van 100 frank, vóór de roerende voorheffing, per slot van rekening neerkomt op een nettodividend van 100 frank, ongeacht de marginale aanslagvoet van de aandeelhouder.

De administratie bestudeert op dit ogenblik de verschillende mogelijke vormen van de aanmoedigingen, die de kapitaalvermeerderingen van de bestaande ondernemingen en de inbreng in nieuwe ondernemingen kunnen in de hand werken; door het tot stand brengen van een betere rendabiliteit van de eigen middelen.

De onderstaande rekening maakt de werkwijze volledig duidelijk.

	Dividend	
	Niet vrijgesteld van de vennootschapsbelasting	Vrijgesteld van de vennootschapsbelasting
1. Te verdelen winst	100	100
2. Vennootschapsbelasting	- 48	—
	<u>52</u>	<u>100</u>
3. Roerende voorheffing	- 10,40	- 20
4. Betaald netto-dividend	<u>41,60</u>	<u>80</u>
1. Belastbaar inkomen in hoofde van de gerechtigden	41,60	80
2. Bij te voegen :		
a) onroerende voorheffing . . .	+ 10,40	+ 20
b) belastingkrediet	+ 23,92	+ 46
3. Belastbaar bedrag	<u>75,92</u>	<u>146</u>
1. Personenbelasting (gerechtigde belast tegen 50 pct.)	37,96	73
2. Voorheffing en belastingkrediet, af te trekken	- 34,32	- 66
3. Te betalen bijslag	<u>3,64</u>	<u>7</u>
	<u>41,60</u>	<u>80</u>
	- 3,64	- 7
Uiteindelijk netto-inkomen	<u>37,96</u>	<u>73</u>

Nadat de Minister nogmaals gewezen heeft op de hoge intrestvoeten voor de ontleende middelen en op het herhaald aandringen om het risicodragend kapitaal aan te moedigen, onder andere in het Verslag-De Voghel, wordt het artikel aangenomen met 12 stemmen tegen 2.

XVI. Augmentation de la taxe de circulation (Art. 53 à 60 et art. 89, § 4)

Article 53

En ce qui concerne cet article et les suivants, le Ministre des Finances souligne qu'ils remplacent la vignette autoroutière proposée par une augmentation (54 p.c.) de la taxe de circulation pour les véhicules autres qu'utilitaires, et ce à partir du 1^{er} juillet 1980, étant entendu que :

— les personnes qui ont déjà effectué un paiement couvrant un ou plusieurs mois suivant le mois de juin paieront un supplément;

— le produit de l'augmentation de la taxe sera consacré aux frais d'entretien et à la gestion du réseau routier et autoroutier de l'Etat (2,8 milliards de francs) ainsi qu'à la promotion des transports publics (700 millions de francs). Il s'agira donc d'une recette affectée.

En outre, la taxe sera indexée à l'avenir. Tout cela contribuera peut-être aussi à certaines économies de produits pétroliers.

Article 54

Cet article ainsi que l'article 53 sont adoptés par 12 voix et 2 abstentions.

Article 55

Un membre demande si l'augmentation de 54 p.c. sera appliquée de façon linéaire et proportionnelle. Le Ministre répond par l'affirmative, étant donné que l'augmentation s'appliquera à un chiffre déjà différencié.

L'article est adopté par 13 voix contre 2.

Article 56

Cet article est adopté sans autre discussion par 13 voix contre 2.

Article 57

Cet article est nouveau et lie le montant de la taxe de circulation à l'évolution de l'indice des prix à la consommation, eu égard au fait que les frais d'entretien du réseau routier augmentent au moins dans la même proportion. La majoration ou la réduction de 6 francs au maximum a pour but de maintenir la divisibilité par 12 et de permettre la répartition de la taxe en tranches d'un mois.

Un membre regrette qu'on indexe cette taxe sans faire de même ailleurs. Il demande si l'entrée en vigueur au 1^{er} juillet n'entraîne pas le risque d'importantes réclamations en paiement ultérieures. Le Ministre répond qu'à chaque échéance, on appliquera le tarif du moment. Comme les indexations ne donnent lieu qu'à des écarts réduits, il n'y a pas d'objection à suivre cette méthode.

L'article est adopté par 13 voix contre 2.

XVI. Verhoging van de verkeersbelasting (Art. 53 tot 60 en art. 89, § 4)

Artikel 53

Voor dit artikel en de volgende wijst de Minister van Financiën erop dat hierdoor het voorgestelde autowegen-vignet vervangen wordt door een verhoging (54 pct.) van de verkeersbelasting op de voertuigen, andere dan utilitaire voertuigen, en dit met ingang van 1 juli 1980 met dien verstande dat :

— zij die reeds een betaling deden welke één of meer maanden dekt volgend op de maand juni, een supplement zullen betalen;

— de belastingverhoging zal aangewend worden voor de onderhoudskosten en het beheer van het wegen- en autowegennet van de Staat (2,8 miljard frank) en voor de bevordering van het openbaar vervoer (700 miljoen frank). Dit wordt dus een geaffecteerde ontvangst.

Bovendien wordt de belasting voor de toekomst geïndexeerd. Dit alles kan wellicht ook bijdragen tot een zekere besparing van petroleumprodukten.

Artikel 54

Dit artikel evenals artikel 53 worden goedgekeurd met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 55

Een lid vraagt of de verhoging van 54 pct. lineair en proportioneel zal toegepast worden. Het antwoord is bevestigend daar de verhoging wordt toegepast op een cijfer dat reeds gedifferentieerd is.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 2.

Artikel 56

Dit artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen met 13 stemmen tegen 2.

Artikel 57

Dit artikel is nieuw en bindt het bedrag van de verkeersbelasting aan de evolutie van het indexcijfer van de consumptieprijzen, vermits de onderhoudskosten van de wegen ook minstens in dezelfde mate stijgen. De verhoging of vermindering met maximum 6 frank is bedoeld om de deelbaarheid door 12 te behouden en de belasting in schijven van één maand te kunnen verdelen.

Een lid betreurt dat men hier wel indexeert en op andere plaatsen niet. Hij vraagt zich af of de inwerkingtreding op 1 juli niet het gevaar insluit voor belangrijke navorderingen. Er wordt geantwoord dat bij elke vervaldag het tarief, alsdan in voege, zal toegepast worden. Daar de indexeringen beperkte verschillen medebrengen, is tegen deze werkwijze geen bezwaar.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 2.

Article 58

Cet article supprime la référence aux fédérations de communes, puisqu'elles n'existent plus.

Il est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Article 59

Cet article est adopté sans autre discussion par 14 voix et 2 abstentions.

Article 60

Cet article vise à permettre au Roi d'adapter les dénominations des véhicules à la terminologie de la réglementation sur l'immatriculation des véhicules à moteur. Il arrive toujours de nouveaux types de véhicules sur le marché et il est donc important d'utiliser des dénominations adéquates.

Cet article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Article 89, § 4

L'article 89, § 4, concerne l'entrée en vigueur pour ce qui est de la taxe de circulation. Un membre fait observer que la date du 1^{er} juillet 1980 est déjà passée.

XVII. Dispositions relatives à la TVA (art. 61 à 72 et 75)

Article 61

Le Ministre des Finances fait observer que cette disposition a pour objet de reporter dans certains cas, la perception de la taxe, qui doit normalement être versée au Trésor par l'assujetti-vendeur, dans le chef de l'acheteur. Cette mesure doit permettre au Gouvernement de mettre fin à des fraudes importantes qui ont été constatées dans le secteur des ventes de voitures d'occasion où des vendeurs malhonnêtes réclamaient la taxe à leurs acheteurs et ne la versaient pas à l'Etat.

Comme il est possible dans ce secteur de faire dépendre l'immatriculation du véhicule du paiement de la taxe — ce qui existe déjà en matière de ventes entre particuliers pour la taxe à l'immatriculation —, un système similaire à celui qui existe pour la taxe à l'immatriculation serait mis sur pied. La taxe due sur l'achat d'une voiture d'occasion acquise d'un professionnel serait acquittée par l'acheteur avant l'immatriculation, ce qui mettrait cet acheteur à l'abri de réclamations ultérieures de la part de l'administration.

Cet article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Article 62

A cet article, le Ministre des Finances fait observer qu'il est le corollaire de l'article 61. En vertu de l'article 53 du Code de la TVA, l'acheteur est solidairement tenu, avec le vendeur, au paiement de la taxe. Lorsque c'est l'ache-

Artikel 58

Door dit artikel worden de federaties uit de wet geschrapt vermits zij niet meer bestaan.

Deze beschikking wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 59

Dit artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 60

De draagwijdte van dit artikel is de mogelijkheid voor de Koning om de terminologie aan te passen aan die van de reglementering inzake inschrijving. Er komen steeds nieuwe types van voertuigen op de markt zodat een geijkte benaming belangrijk is.

Dit artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 89, § 4

Artikel 89, § 4, betreft de inwerkingtreding wat de verkeersbelasting betreft. Een lid merkt op dat 1 juli 1980 reeds verstreken is.

XVII. Bepalingen inzake BTW (art. 61 tot 72 en 75)

Artikel 61

De Minister van Financiën doet opmerken dat deze beschikking tot doel heeft, in bepaalde gevallen, de heffing van de belasting, die normaal aan de Schatkist moet worden gestort door de belastingplichtige-verkoper, te verleggen naar de koper. Deze maatregel moet de Regering in staat stellen een einde te maken aan de belangrijke ontduiking die werd vastgesteld in de sector van de verkoop van tweedehandswagens, waar oneerlijke verkopers de belasting van hun klanten vorderden, maar ze niet doorbetaalden aan de Staat.

Aangezien het mogelijk is om in die sector de inschrijving van het voertuig afhankelijk te maken van de betaling van de belasting — wat reeds bestaat inzake verkoop tussen particulieren wat de inschrijvingstaks betreft — zou een soortgelijke regeling als die welke reeds bestaat voor de inschrijvingstaks worden ingevoerd. De belasting verschuldigd op de aankoop van een tweedehandswagen gekocht bij een beroepsverkoper, zou door de koper worden gekwetend vóór de inschrijving, hetgeen die koper zou beschermen tegen latere klachten vanwege de Administratie.

Dit artikel wordt goedgekeurd met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 62

Bij dit artikel merkt de Minister van Financiën op dat dit een corollarium is van artikel 61. Door artikel 53 van het BTW-Wetboek is de koper solidair met de verkoper gehouden de belasting te betalen. Zo de betaling door

teur qui est tenu au paiement, la solidarité devient sans objet.

L'article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Article 63

Se référant à l'article 72 le Ministre donne le commentaire suivant :

Ces deux dispositions poursuivent le même objectif.

L'hypothèque légale en faveur du Trésor qui garantit le paiement des impôts sur les revenus ou de la TVA, ne prend rang qu'à compter de son inscription. Afin d'éviter que des contribuables n'organisent leur insolvabilité en aliénant des biens susceptibles d'être hypothéqués dont ils sont propriétaires ou usufruitiers ou en grevant ces biens d'une hypothèque en faveur d'un tiers, les articles 324 à 332 du Code des impôts sur les revenus prévoient l'obligation pour le notaire qui dresse l'acte d'aviser au préalable le receveur des contributions de l'aliénation ou de l'affectation hypothécaire envisagée. Le receveur peut alors prendre les mesures nécessaires à la sauvegarde des intérêts du Trésor.

Les dispositions des articles 324 à 332 du Code des impôts sur les revenus ont été reprises, moyennant quelques modifications de texte, dans les articles 93^{ter} à 93^{undecies} du Code de la TVA (art. 72 du projet) (voir premier rapport Dupré, p. 86).

L'article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Articles 64, 65 et 66

Ces articles font l'objet du commentaire suivant :

L'action en recouvrement de la TVA se prescrit en règle générale par cinq ans alors que l'action en restitution de la TVA de l'assujetti se prescrit par deux ans.

Le projet tend donc à accorder également un délai de cinq ans à la personne ayant droit à restitution, délai dont l'assujetti dispose d'ailleurs déjà pour exercer son droit à la déduction.

Dans un souci d'uniformisation, d'autres délais aussi sont portés à cinq ans (voir aussi le premier rapport Dupré, p. 87, Doc. 323/47).

Ces articles sont adoptés sans autre discussion par 14 voix et 2 abstentions.

Article 67

Le Ministre commente cet article de la manière suivante :

Pour le recouvrement de la TVA, le premier acte de poursuite est une contrainte qui, selon la législation actuelle, doit être signifiée par exploit d'huissier.

La modification proposée remplace la signification d'huissier par une notification par lettre recommandée, ce qui aura notamment comme effet de réduire les frais de justice, dans

de koper moet gebeuren (art. 61) is de solidariteit zonder voorwerp.

Dit artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 63

De Minister verwijst naar artikel 72 en geeft als toelichting :

Deze twee artikelen beogen hetzelfde doel.

De wettelijke hypotheek van de Schatkist tot zekerheid van de betaling van de inkomstenbelastingen of van de BTW neemt slechts rang op de dag van de inschrijving ervan. Om te voorkomen dat belastingsschuldigen zich insolvent zouden maken door zich te ontdoen van voor hypotheek vatbare goederen waarvan zij eigenaar of vruchtgebruiker zijn, of door die goederen ten bate van derden met een hypotheek te bezwaren, voorzien de artikelen 324 tot 332 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen in de verplichting voor de notaris die de desbetreffende akte verlijdt, om de ontvanger van de belastingen vooraf in te lichten over de voorgenomen vervreemding of hypotheekstelling. Die ontvanger kan dan de nodige maatregelen nemen om de belangen van de Schatkist veilig te stellen.

De artikelen 324 tot 332 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen worden, op enige vormveranderingen na, overgenomen in de artikelen 93^{ter} tot 93^{undecies} van het BTW-Wetboek (art. 72 van het ontwerp) (zie verslag Dupré, blz. 86).

Dit artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 64, 65 en 66

Deze artikelen worden ingeleid als volgt :

De vordering tot betaling van de BTW verjaart in de regel door verloop van vijf jaar, terwijl de vordering van de belastingplichtige tot teruggaaf van de BTW verjaart na twee jaar.

Het ontwerp wil ook aan de rechthebbende op een teruggaaf een termijn van vijf jaar geven, waarover de belastingplichtige overigens reeds beschikt om zijn recht op aftrek uit te oefenen.

Met het oog op de eenvormigheid worden ook andere termijnen op vijf jaar gebracht (zie ook het eerste verslag Dupré, blz. 87, Gedr. St. Kamer, nr. 323/47).

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 67

Bij dit artikel geeft de Minister volgende uitleg :

Met het oog op de betaling van de BTW is de eerste akte van vervolging een dwangbevel dat volgens de tegenwoordige wetgeving bij deurwaardersexploot betekend moet worden.

De voorgestelde wijziging vervangt de betekening bij deurwaardersexploot door een kennisgeving van het dwangbevel bij een aangetekende brief, wat onder meer de gerechtskosten

l'intérêt des contribuables, et à simplifier la procédure en vue d'accélérer l'examen des dossiers.

Il s'agit d'une procédure consacrée tant dans le domaine civil (voir l'art. 32 du Code judiciaire) que dans la législation fiscale.

Cet article réalise en outre une harmonisation entre la procédure en matière d'impôts sur les revenus et la procédure prévue par le régime de la TVA.

L'article 67 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Article 68

Le Gouvernement commente le texte de cet article en ces termes :

Comme pour l'article précédent, cette disposition vise à remplacer par une notification par pli recommandé, la signification par exploit d'huissier prévue pour opérer une saisie-arrêt entre les mains d'un débiteur d'un assujetti à la TVA.

Cette disposition a pour but de donner au receveur de la TVA la possibilité d'appliquer une procédure simplifiée comme celle qui existe déjà en matière d'impôts sur les revenus.

Il va de soi que, comme en matière d'impôts sur les revenus, la saisie-arrêt-exécution doit se faire suivant les modalités prévues au Code judiciaire lorsque le redevable forme opposition à la saisie-arrêt-exécution, lorsque le tiers saisi conteste sa dette ou encore lorsque, auparavant, un autre créancier a déjà engagé la procédure de saisie-arrêt-exécution.

Lors de la discussion de cette disposition en séance publique à la Chambre, le Gouvernement a accepté un amendement prévoyant que la notification sortit ses effets à compter de la remise de la pièce au destinataire.

L'article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Article 69

Le Ministre indique que cet article vise à étendre aux bateaux et aux navires, le droit du Trésor de prendre une hypothèque légale et ce par analogie avec l'article 316 du CIR.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 70

Ce texte nouveau de l'article 88 du Code de la TVA règle la prise de rang de l'hypothèque légale ainsi que les modalités de son inscription.

zal verminderen, in het belang van de belastingplichtigen, en de procedure zal vereenvoudigen met het oog op een snellere afhandeling van de dossiers.

Het gaat om een gelijke procedure zowel op burgerrechtelijk gebied (zie art. 32 van het Gerechtelijk Wetboek), als in de fiscale wetgeving.

Dit artikel betekent bovendien een harmonisatie tussen de rechtspleging inzake inkomstenbelastingen enerzijds en BTW anderzijds.

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 68

De Regering licht de tekst toe als volgt :

Deze bepaling beoogt, net als in het vorige artikel, de betekening bij deurwaardersexploot te vervangen door een kennisgeving bij aangetekende brief voor het beslag onder derden in handen van een schuldenaar van een BTW-plichtige.

Deze bepaling heeft ten doel aan de BTW-ontvanger de mogelijkheid te geven om een vereenvoudigde procedure toe te passen zoals die reeds bestaat inzake inkomstenbelastingen.

Het ligt voor de hand dat, zoals inzake inkomstenbelastingen, het uitvoerend beslag onder derden moet geschieden op de wijze bepaald in het Gerechtelijk Wetboek wanneer de belastingsschuldige zich verzet tegen het uitvoerend beslag onder derden, wanneer de derde-beslagene zijn schuld betwist of wanneer voordien een andere schuldeiser de procedure van het uitvoerend beslag reeds heeft ingesteld.

Bij de behandeling van deze bepaling in de openbare vergadering van de Kamer, heeft de Regering ingestemd met een amendement waarin werd bepaald dat de kennisgeving uitwerking heeft vanaf de overhandiging van het stuk aan de geadresseerde.

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 69

Dit artikel, aldus de Minister, heeft tot doel het recht van de Schatkist om een wettelijke hypotheek te nemen, uit te breiden tot schepen en vaartuigen, dit in analogie met artikel 316 WIB.

Het artikel wordt goedgekeurd met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 70

De nieuwe tekst van artikel 88 van het BTW-Wetboek regelt de rang van de wettelijke hypotheek en bepaalt de procedure voor de inschrijving ervan.

Quant au fond, il n'y a aucune différence entre le texte actuel et les §§ 1^{er} et 3 du nouveau texte, mais comme l'article 67 du projet prévoit la possibilité de notifier la contrainte par pli recommandé à la poste, il faut adapter le texte de l'article 88.

Enfin, le § 2 du nouveau texte proposé précise que c'est le receveur de la TVA qui requerra l'inscription sur présentation d'une copie, certifiée conforme par lui, de la contrainte notifiée ou signifiée, ceci par analogie avec les articles 318, alinéa 1^{er}, et 319 du Code des impôts sur les revenus.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 71

Cet article résulte des modifications apportées au mode de notification de la contrainte et de la simplification de la procédure relative à la saisie-arrêt-exécution entre les mains d'un tiers.

Cet article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 72

Cet article, qui a déjà été examiné lors de la discussion de l'article 63, est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 75

Cet article supprime la TVA complémentaire sur les biens d'investissement (5 p.c.).

La Belgique est en effet le dernier pays de la CEE à avoir maintenu la non-déductibilité d'une partie de la TVA sur l'acquisition ou la construction de biens d'investissement.

L'article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

XVIII. Dispositions diverses

(Art. 78 à 83 et 85 à 88)

Article 78

Cet article se situe dans le prolongement de l'article 60. Il doit permettre d'adapter par arrêté royal la terminologie utilisée dans la réglementation relative à la taxe d'immatriculation, lorsque les termes et les dispositions de la réglementation relative à l'immatriculation des véhicules à l'Office de la circulation routière sont modifiés par arrêté royal.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Ten gronde is er geen verschil tussen de huidige tekst en de §§ 1 en 3 van de nieuwe tekst, maar gelet op de mogelijkheid om van het dwangbevel kennis te geven bij aangetekende brief (art. 67 van het ontwerp) is een tekstaanpassing van artikel 88 noodzakelijk.

Ten slotte bepaalt § 2 van de voorgestelde nieuwe tekst dat het de BTW-ontvanger is die om de inschrijving verzoekt op voorlegging van een door hem eensluidend verklaard afschrift van het dwangbevel waarvan kennisgeving of betekening is gedaan, naar analogie met de artikelen 318, eerste lid, en 319 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 71

Dit artikel vloeit voort uit de wijzigingen aangebracht aan de wijze van kennisgeving van het dwangbevel en uit de vereenvoudigde procedure inzake uitvoerend beslag onder derden.

Dit artikel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 72

Dit artikel werd reeds behandeld bij artikel 63 en wordt goedgekeurd met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 75

In dit artikel wordt de overblijvende BTW op de investeringsgoederen (5 pct.) afgeschaft.

België is inderdaad het laatste land in de EEG dat nog een deel van de BTW op de verwerving of oprichting van investeringsgoederen als niet aftrekbaar heeft behouden.

Met 14 stemmen bij 2 onthoudingen wordt het artikel aangenomen.

XVIII. Diverse bepalingen

(Art. 78 tot 83 en 85 tot 88)

Artikel 78

Dit artikel sluit aan bij artikel 60. Het moet toelaten ook bij koninklijk besluit de terminologie aan te passen inzake inschrijvingstaks, wanneer de termen en bepalingen in de reglementering van de inschrijving van de voertuigen bij de Dienst voor Wegverkeer bij koninklijk besluit gewijzigd worden.

Het wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Article 79

Cette disposition apporte deux modifications à l'article 13 du Code des taxes assimilées au timbre :

1° Les dispositions figurant au § 2 (amende pour refus de communiquer les livres et documents) sont transférées à l'article 14. Il s'agit de regrouper toutes les dispositions en matière de sanctions.

2° Le § 4 est modifié :

a) pour permettre à la personne, qui utilise un bien visé par la réglementation concernée, de répondre verbalement aux demandes de renseignements;

b) pour obliger les redevables de la taxe ou les personnes qui invoquent une exemption, à fournir ces renseignements, alors que le texte actuel ne prévoit cette obligation que pour l'utilisateur.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 80

Cet article regroupe toutes les dispositions en matière de sanctions.

Il comble aussi une lacune en imposant une amende à la compagnie d'assurances qui omet de faire déclaration, au directeur régional de la TVA, des contrats d'assurance qu'elle a conclus relativement aux biens visés par la réglementation, autres que les voitures automobiles.

L'article 80 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Articles 81 et 82

Ces articles portent les taxes applicables aux contrats d'assurances :

— de 8,25 à 9,25 p.c. et

— de 4 à 4,40 p.c. pour les assurances sur la vie et les rentes viagères.

Le taux de 1,40 p.c. applicable aux assurances maritimes et aux transports de marchandises reste inchangé.

Pour 1980, l'augmentation est mise à charge des sociétés d'assurances, de manière à pouvoir en percevoir le produit cette année encore.

Les articles 81 et 82 sont adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

Articles 83 et 85

Article 83

Cet article porte de 22 à 24 p.c. et de 25 à 30 p.c. les droits d'enregistrement applicables aux donations.

Le Ministre des Finances donne les explications suivantes à propos des articles 83 et 85 :

Artikel 79

Deze bepaling wijzigt artikel 13 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen op twee punten :

1° Het bepaalde in § 2 (boete bij weigering om boeken en stukken ter inzage voor te leggen) wordt overgebracht naar artikel 14. Zo worden alle bepalingen betreffende de sancties gegroepeerd.

2° Paragraaf 4 wordt gewijzigd :

a) om de gebruiker van een goed bedoeld in de betrokken reglementering in staat te stellen mondeling te antwoorden op de vragen om inlichtingen;

b) om de schuldenaars van de taks of degenen die zich beroepen op een vrijstelling, te verplichten die inlichtingen te verstrekken; de tegenwoordige tekst legt die verplichting immers alleen op aan de gebruiker.

Het artikel wordt goedgekeurd met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 80

Dit artikel groepeerde alle bepalingen betreffende de sancties.

Het vult ook een leemte aan door te voorzien in een geldboete ingeval een verzekeringsmaatschappij nalaat de gewestelijke directeur van de BTW in te lichten over de door haar gesloten verzekeringscontracten met betrekking tot de andere in de reglementering bedoelde goederen dan de motorvoertuigen.

Artikel 80 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikelen 81 en 82

Deze artikelen brengen de taksen op de verzekeringscontracten :

— van 8,25 pct. op 9,25 pct. en

— van 4 pct. op 4,40 pct. (levensverzekeringen en lijfrenten).

Het bestaande tarief van 1,40 pct. voor maritieme verzekeringen en goederenvervoer blijft ongewijzigd.

De verhoging voor 1980 wordt ten laste gelegd van de verzekeringsmaatschappijen en dit om nog in dit jaar de opbrengst te ontvangen van de voorgestelde verhoging.

Beide artikelen (81 en 82) worden aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikelen 83 en 85

Artikel 83

Dit artikel verhoogt de registratierechten bij schenking, nl. van 22 pct. tot 24 pct. en van 25 pct. tot 30 pct.

Voor de artikelen 83 en 85 geeft de Minister van Financiën de volgende uitleg :

Ces deux dispositions augmentent les droits d'enregistrement et de succession sur les émoluments supérieurs à 10 millions de francs.

L'article 85 qui est relatif à l'augmentation des droits de succession prévoit en outre que cette augmentation n'est pas applicable lorsque la part héréditaire se compose d'avoirs investis à titre professionnel par le défunt ou son conjoint dans une entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole exploitée personnellement par eux ou conjointement par eux et par un ou plusieurs de leurs descendants.

Ce correctif tend à éviter que les petites entreprises ne soient mises en difficulté à la suite du décès de l'exploitant.

Un membre demande pourquoi l'atténuation prévue à l'article 85 (pour les droits de succession), à savoir une immunisation de l'augmentation pour les avoirs qui forment une exploitation dont le défunt ou son conjoint était l'exploitant, ne se retrouve pas à l'article 83 (droits de donation).

Le Ministre des Finances donne la réponse suivante :

1. La transmission d'une exploitation ou d'une entreprise par voie de donation ne s'effectuera que rarement.
2. En cas de transmission, celle-ci se ferait très probablement de manière partielle, volontaire et progressive, au moment le plus propice à cet effet.
3. Le Code de la TVA a prévu en son article 11 une exonération pour la cession, à titre onéreux, d'une universalité des biens, par exemple à un descendant.

L'article est adopté par 13 voix contre 2.

Article 85

Un membre demande si la nouvelle disposition de l'article 48² du Code des droits de succession sera d'application lorsqu'il s'agit d'avoirs investis dans une société dotée de la personnalité civile.

Le Ministre des Finances répond ce qui suit :

1. Par « avoirs investis à titre professionnel par le défunt ou son conjoint », on entend les droits sociaux dépendant de la succession, dans la société, pourvu qu'ils soient entrés totalement ou partiellement dans le patrimoine du défunt ou de son conjoint à des fins professionnelles dans son chef ou dans celui de son conjoint;

2. Par « exploitation personnelle », on entend la gestion effective de la société, qu'elle soit avec d'autres personnes ou non.

S'il est satisfait effectivement à ces deux critères, la réponse est par conséquent affirmative. L'accent est mis sur le fait que, dans le cas cité, le successeur ou certains d'entre les successeurs, s'il y en a plusieurs, devront poursuivre la gestion effective de la société, s'ils veulent garder le bénéfice des dispositions de l'article 48² (cf. le deuxième alinéa dudit article).

Lorsque l'entreprise n'est pas une société à personnalité juridique, on entend par :

a) avoirs investis à titre professionnel dans l'entreprise, tous les éléments immobiliers et mobiliers de l'entreprise

Deze twee bepalingen vermeerderen de registratie- en successierechten op de emolumenten boven 10 miljoen frank.

Artikel 85 dat betrekking heeft op de vermeerdering van de successierechten bepaalt bovendien dat deze vermeerdering niet van toepassing is wanneer het erfdeel bestaat uit activa die door de erflater of zijn echtgenoot beroepsmatig zijn geïnvesteerd in een nijverheids-, handels-, ambachts-, of landbouwbedrijf dat door hen of door hen samen met een of meer van hun afstammelingen persoonlijk wordt geëxploiteerd.

Deze verzachtende maatregel wil voorkomen dat de kleine ondernemingen in moeilijkheden worden gebracht als gevolg van het overlijden van de exploitant.

Een lid vraagt waarom de verzachting voorzien in artikel 85 (voor de successierechten), namelijk een vrijstelling van de verhoging voor activa die een bedrijf vormen waarvan de overledene of zijn echtgenoot de exploitant was, niet terug te vinden is in artikel 83 (schenkingsrechten).

De Minister van Financiën antwoordt als volgt :

1. De overdracht van een uitbating of bedrijf bij schenking zal zelden gebeuren.
2. Indien dit zou gebeuren dan zal het zeer waarschijnlijk deelsgewijze, vrijwillig en geleidelijk gebeuren op het hiervoor meest geschikte ogenblik.
3. Het BTW-Wetboek heeft in zijn artikel 11 in een vrijstelling voorzien voor de overdracht onder bezwarende titel van een algemeenheid van goederen, bijvoorbeeld aan een afstammeling.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 2.

Artikel 85

Een lid vraagt of de nieuwe bepaling van artikel 48² van het Wetboek der successierechten ook van toepassing is wanneer het gaat om activa die geïnvesteerd zijn in een vennootschap met rechtspersoonlijkheid.

De Minister van Financiën antwoordt dat :

1. Onder « activa die door de erflater of zijn echtgenoot beroepsmatig geïnvesteerd zijn » wordt verstaan de van de nalatenschap afhankende maatschappelijke rechten in de vennootschap, mits zij geheel of gedeeltelijk in het patrimonium van de erflater of zijn echtgenoot zijn getreden voor beroepsdoeleinden in zijn hoofde of in hoofde van zijn echtgenoot;

2. Onder « persoonlijke exploitatie » wordt verstaan het daadwerkelijk voeren van het beheer over de vennootschap, al of niet samen met anderen.

Wanneer aan deze beide criteria effectief is voldaan is het antwoord bijgevolg bevestigend. De aandacht wordt erop gevestigd dat in het gestelde geval de erfopvolger of sommigen onder hen, indien er meerdere zijn, daadwerkelijk het beheer over de vennootschap zullen moeten voortzetten, willen ze het voordeel van artikel 48² behouden (cf. tweede lid van dat artikel).

Indien het bedrijf geen vennootschap met rechtspersoonlijkheid is, wordt verstaan onder :

a) beroepsmatig in het bedrijf geïnvesteerde activa, alle van de nalatenschap afhankende onroerende en roerende be-

dépendant de la succession, y compris la clientèle, les créances et les moyens financiers de l'entreprise, sous déduction des dettes de l'entreprise existant au décès du défunt — le cas échéant, à déterminer proportionnellement —, pour autant que l'entreprise soit menée exclusivement à des fins professionnelles dans le chef du défunt ou de son conjoint;

b) exploitation personnelle de l'entreprise, l'exercice effectif de la direction de l'entreprise, que ce soit avec d'autres personnes ou non.

Enfin, des précisions sont encore fournies au sujet des termes « entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole, exploitée personnellement par eux ou conjointement par eux et par un ou plusieurs de leurs descendants » (en néerlandais : « nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwbedrijf dat door hen of door een of meer van hun afstammelingen persoonlijk wordt geëxploiteerd »). Ce texte n'a d'autre but que de préciser formellement que l'entreprise (entreprise personnelle ou société) dans laquelle le défunt ou son conjoint ont investi des avoirs doit être exploitée personnellement par le défunt ou son conjoint, en ce sens que le défunt ou son conjoint doivent diriger effectivement l'entreprise, sans distinguer selon qu'ils le font seuls ou conjointement avec un ou plusieurs de leur descendants. Ceci n'exclut évidemment pas le cas où des tiers participent aussi à la direction de l'entreprise, en raison de leur part dans celle-ci.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 86

Cet article supprime le droit de timbre de 7,5 p.c. qui est actuellement appliqué à la location d'appartements meublés. Cette mesure est prise pour faire droit aux vœux du secteur touristique.

L'article est adopté par 13 voix contre 2.

Article 87

Les services spéciaux de la TVA, des Contributions directes et des Douanes ont été fusionnés et intégrés à l'Administration de l'Inspection spéciale des contributions, qui est notamment chargée de dépister les fraudes importantes et de contrôler les grandes entreprises.

L'article 87 du projet ne veut laisser subsister aucun doute quant au fait que les fonctionnaires de cette nouvelle administration sont investis de tous les pouvoirs que les différentes lois, en matière d'impôt, attribuent aux fonctionnaires des diverses administrations fiscales.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 88

Les réserves de la « Société Intercommunale de la Rive Gauche de l'Escaut » étant particulièrement importantes, il apparaît indiqué de ne plus attribuer à cette intercommunale l'intégralité du produit du précompte immobilier et des droits d'enregistrement, en ce qui concerne les immeubles situés sur la rive gauche de l'Escaut, produit qui lui revient jusqu'à l'heure actuelle en vertu d'une loi de 1929.

standdelen van het bedrijf, met inbegrip van de clientèle, de bedrijfsinschulden en de bedrijfsgeldmiddelen, onder aftrek van de schulden van het bedrijf bestaande bij het overlijden van de erflater — in voorkomend geval verhoudingsgewijs te bepalen —, mits het bedrijf zuiver voor beroepsdoeleinden in hoofde van de erflater of van zijn echtgenoot wordt gevoerd;

b) persoonlijke exploitatie van het bedrijf, het daadwerkelijk uitoefenen van de leiding over het bedrijf, al of niet samen met anderen.

Tenslotte wordt nog uitleg verstrekt over de zinsnede « nijverheids-, handels-, ambachts-, of landbouwbedrijf dat door hen of door een of meer van hun afstammelingen persoonlijk wordt geëxploiteerd » (in het Frans : « entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole, exploitée personnellement par eux ou conjointement par eux et par un ou plusieurs de leurs descendants »). Deze tekst heeft geen ander doel dan uitdrukkelijk te stellen dat het bedrijf (eenmanszaak of vennootschap) waarin de erflater of zijn echtgenoot activa geïnvesteerd hebben, door de erflater of zijn echtgenoot persoonlijk geëxploiteerd moet worden, dit wil zeggen dat de erflater of zijn echtgenoot daadwerkelijk het bedrijf moeten leiden, ongeacht of zij dat alleen doen, dan wel samen met een of meer van hun afstammelingen. Wel te verstaan sluit dit niet het geval uit waarin ook derden, wegens hun aandeel in het bedrijf, mede de leiding over het bedrijf uitoefenen.

Dit artikel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 86

Hier wordt het zegelrecht van 7,5 pct. afgeschaft dat nu van toepassing is op de verhuring van gemeubelde appartementen. Dit om tegemoet te komen aan de wensen van de toeristische sector.

Dit artikel wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 2.

Artikel 87

De bijzondere diensten van de BTW, de Directe Belastingen en de Douane zijn samengevoegd en opgenomen in de Administratie van de Bijzondere Belastinginspectie die o.m. belast is met de opsporing van de grote fraudegevallen en de controle van de grote bedrijven.

Artikel 87 wil er geen twijfel over laten bestaan dat de ambtenaren van die nieuwe administratie alle machten hebben die de verschillende belastingwetten toekennen aan de ambtenaren van de diverse fiscale administraties.

L'it artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 88

Aangezien de Intercommunale Maatschappij van de linker Scheldeoever over aanzienlijke reserves beschikt, lijkt het aangewezen om aan die Intercommunale niet meer de volle opbrengst toe te kennen van de onroerende voorheffing en van de registratierechten op de onroerende goederen gelegen op de linker Scheldeoever, welke opbrengst tot op heden aan die Intercommunale werd toegewezen krachtens een wet van 1929.

Le projet prévoit que le montant revenant à l'Intercommunale sera fixé dorénavant par le Roi, afin de permettre une certaine souplesse d'application de cette disposition.

Cette société a construit les deux tunnels et a aménagé la zone de la Rive gauche. Le risque lié au marché n'est plus ce qu'il était en 1929.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

XIX. Entrée en vigueur

Article 89

L'article 89 fait l'objet d'une nouvelle discussion portant sur les §§ 1^{er} et 2.

Après avoir été ainsi examiné dans son ensemble, l'article est adopté par 13 voix contre 2.

XX. Taxe sur les jeux et paris

Article 90

Cet article autorise le Roi à modifier les taxes assimilées aux impôts sur les revenus et à les étendre aux jeux, paris et appareils automatiques de divertissement qui n'y sont pas soumis actuellement.

A la question d'un membre, il est répondu que le produit de l'ensemble de ces taxes est actuellement de 2,3 milliards. Le Gouvernement se propose de réaliser une augmentation de 1 milliard. Il est difficile de régler cette matière dans la loi elle-même, parce qu'il faut procéder à diverses consultations et faire des recherches précises.

Ainsi qu'un membre le fait observer, il faut éviter qu'une taxation peu judicieuse n'ait pour effet que la matière imposable disparaisse ou devienne clandestine.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

XXI. Accise ou taxe spéciale sur les produits de luxe

Article 91

Le Roi peut instaurer, avant le 31 décembre 1980, un droit d'accise ou une taxe spéciale sur une série de produits de luxe.

Pour la définition des « métaux précieux », il y a lieu de se reporter au Code de la TVA et à la pratique en matière de TVA, laquelle n'a jamais donné lieu à contestation.

L'article est adopté à l'unanimité.

SECTION II

Introduction de la fonction bancaire dans le secteur public du crédit

(Art. 92 à 94)

Article 92

Le Secrétaire d'Etat aux Finances donne le commentaire suivant :

L'introduction de la fonction bancaire dans le secteur public du crédit était déjà prévue dans la loi anticrise.

Het ontwerp bepaalt dat het bedrag dat aan de Intercommunale maatschappij wordt toegewezen, voortaan door de Koning zal worden vastgesteld ten einde die bepaling soepeler te kunnen hanteren.

Deze maatschappij heeft de twee tunnels gebouwd en heeft het gebied van de Linkeroever in ontwikkeling gebracht. Het risico aan de opdracht verbonden is niet meer wat het was in 1929.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

XIX. Inwerkingtreding

Artikel 89

Artikel 89 wordt hier opnieuw behandeld voor de §§ 1 en 2.

Het artikel aldus in zijn geheel behandeld, wordt goedgekeurd met 13 stemmen tegen 2.

XX. Belasting op spelen en weddenschappen

Artikel 90

Dit artikel geeft aan de Koning de macht de met-de-inkomstenbelastingen-gelijkgestelde belastingen te wijzigen en deze uit te breiden tot de spelen, weddenschappen en automatische ontspanningsstoelen die er nu niet aan onderworpen zijn.

Op vraag van een lid wordt geantwoord dat het geheel nu ongeveer een 2,3 miljard opbrengt. Het is de bedoeling de opbrengst met 1 miljard te verhogen. Men kan de materie moeilijk in de wet zelf regelen omdat allerlei overleg moet worden gepleegd en nauwkeurige opzoeken moeten worden gedaan.

Zoals een lid opmerkt, moet men vermijden dat door onoordeelkundige taxatie de belastbare materie zou verdwijnen of clandestien zou worden.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

XXI. Accijns of speciale taks op de luxeproducten

Artikel 91

Een accijns of een speciale taks kan door de Koning ingesteld worden, vóór 31 december 1980, op een reeks luxe-producten.

Voor de bepaling van « edele metalen » wordt verwezen naar het BTW-Wetboek en de praktijk van de BTW waar desbetreffend nooit betwistingen gerezen zijn.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

AFDELING II

Invoering van de bankfunctie in de openbare kredietsector

(Art. 92 tot 94)

Artikel 92

De Staatssecretaris voor Financiën geeft volgende inleiding :

De crisiswet voorziet reeds in de invoering van de bankfunctie in de openbare kredietsector.

Le choix s'est porté sur la Caisse d'épargne dépendant de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite, étant entendu qu'il y a lieu d'éliminer les distorsions dans les conditions de concurrence, qui pourraient résulter, d'une part, de la garantie de l'Etat pour les activités nouvelles et, d'autre part, des contraintes inhérentes à l'application de la loi du 16 mars 1954.

A cette fin, d'une part, la garantie de l'Etat ne sera pas étendue aux activités nouvelles de la CGER et, d'autre part, la loi du 16 mars 1954 ne sera plus applicable à la Caisse d'épargne de la CGER. Les articles 11 et 13 de cette loi ne seront plus applicables du tout à la CGER.

Une fois le principe adopté dans la loi anticrise du 4 août 1978, il restait à trouver une solution à différentes questions : allait-on opter pour la CGER ou pour la SNCI ou fusionner une partie des deux organismes ? Le choix s'étant porté sur la CGER, le champ d'action de celle-ci devrait être étendu aux activités internationales et interbancaires ainsi qu'aux opérations d'arbitrage.

Pour rester sur un pied d'égalité avec les banques privées, les nouvelles compétences ne pouvaient être assorties de la garantie de l'Etat, mais il fallait d'autre part supprimer le contrôle prévu par la loi de 1954, ainsi qu'il avait été souligné dans la discussion générale.

Plusieurs membres émettent des réserves sur certains aspects des intentions gouvernementales.

Ce qui est proposé constitue certes un compromis méritoire entre deux thèses (maintien de la garantie de l'Etat ou égalité complète avec les banques privées), mais on ne saurait cependant considérer que les craintes du secteur bancaire soient absolument sans fondement, alors qu'une institution ancienne et très importante, qui avait été créée dans un tout autre esprit, va devenir une banque tout en conservant sa dénomination et sa renommée ainsi que ses tâches d'intérêt public.

Un membre demande si l'on ne pourrait pas saisir l'occasion pour transformer l'Office des Chèques postaux en une Banque de virement, comme l'idée en a déjà été émise plusieurs fois, notamment dans une proposition de loi déposée au Sénat.

Le projet autorise le Roi à modifier les structures d'administration et de gestion, mais il n'indique pas en quel sens ni dans quelles limites. Peut-on croire sérieusement que les normes et proportions à respecter doivent ici être différentes de celles que la Commission bancaire impose aux banques privées ?

Tient-on vraiment compte du fait qu'il s'agit en l'espèce d'une « banque » qui ne devra pas payer de dividendes à ses actionnaires sur son énorme capital et qui, pendant très longtemps, n'a dû payer aucun impôt ?

Bien qu'une comptabilité distincte lui soit imposée, la CGER — qui conserve son nom et sa réputation — restera en fait une institution unique, mais en raison des tâches nouvelles qui vont lui être confiées, elle exercera désormais une

De keuze is gevallen op de Spaarkas die afhangt van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, met dien verstande dat ervoor moet gezorgd worden dat de verstoringen worden uitgeschakeld in de concurrentievoorwaarden die het gevolg zouden kunnen zijn, enerzijds van de Staatswaarborg voor de nieuwe activiteiten en anderzijds van de dwingende verplichtingen verbonden aan de toepassing van de wet van 16 maart 1954.

Daarom zal enerzijds de waarborg van de Staat niet worden uitgebreid tot de nieuwe activiteiten van de ASLK en zal anderzijds de wet van 16 maart 1954 niet meer van toepassing zijn op de Spaarkas van de ASLK. De artikelen 11 en 13 van die wet zullen op de ASLK helemaal niet worden toegepast.

Eenmaal het principe aanvaard in de anti-crisiswet van 4 augustus 1978, waren verschillende vragen op te lossen, nl. van welke instelling vertrekken, de ASLK of de NMKN of een deel van beide instellingen samenbrengen ? Eenmaal de ASLK aangeduid moest haar werkingsfeer uitgebreid worden met de activiteiten op internationaal en interbancair vlak en met de arbitrage-operaties.

Om op gelijke voet te komen met de privé-banken mocht de Staatswaarborg niet gehecht worden aan de nieuwe bevoegdheden, maar moest anderzijds de controle in het kader van de wet van 1954 wegvallen, zoals aangestipt in de algemene bespreking.

Meerdere leden maken voorbehoud voor sommige delen van het opzet van de Regering.

Hoewel het voorstel een verdienstelijk compromis is tussen twee stellingen (behoud van de Staatswaarborg of volledige gelijkheid met de privé-banken), toch kan men de vrees van de banksector niet geheel ongegrond noemen wanneer een oude en zeer grote instelling, die in een gans andere geest werd gesticht, een bank wordt, met behoud van haar naam en faam en met haar publieke opdrachten.

Kan men van deze gelegenheid geen gebruik maken om het Postcheckkambt om te vormen tot een Girobank, zoals reeds meer werd voorgesteld, o.a. door een wetsvoorstel in de Senaat.

Het ontwerp geeft aan de Koning de macht het bestuur en het beheer te wijzigen, doch zonder aanduiding van de richting of zonder beperkingen. Kan men zich voorstellen dat de normen en ratio's hier ernstig anders zouden moeten liggen dan deze door de Bankcommissie aan de privé-banken opgelegd ?

Houdt men wel rekening met het feit dat het hier gaat om een « bank » die geen dividend moet betalen aan haar aandeelhouders op haar zeer groot vermogen en die zeer lang geen belasting heeft moeten betalen.

Hoewel een afzonderlijke boekhouding wordt opgelegd, blijft de ASLK — met behoud van haar naam en faam — een instelling in feite, maar met een nieuwe en dubbele activiteit wat onvermijdelijk verwarrend overkomt. Voor het

double activité, ce qui ne pourra donner qu'une impression de confusion. Pour l'opinion publique, une caisse d'épargne, et assurément la CGER, est tout autre chose qu'une banque.

A ces observations et à d'autres encore, le Secrétaire d'Etat aux Finances donne une réponse qui peut se résumer comme suit :

Suppression complète de la garantie de l'Etat.

— Cette proposition est contraire à l'esprit et à la lettre de la loi organique de la Caisse d'Epargne.

— La garantie de l'Etat n'est que la suite logique du caractère public de la CGER, auquel elle est indiscutablement liée. Il n'entre nullement dans les intentions du Gouvernement de privatiser la CGER.

— Les activités actuelles de cette dernière, qui seront exercées par la banque publique et auxquelles s'appliquera la garantie de l'Etat, ne sont en aucune façon contraires à l'esprit et à la lettre de la loi organique.

Création d'une nouvelle entité juridique.

— Il n'est nullement nécessaire de créer une nouvelle entité juridique pour attribuer la fonction bancaire à la CGER, dès lors, surtout, que l'on n'a nullement l'intention de privatiser ou de démanteler celle-ci.

— Les dispositions proposées en ce qui concerne la CGER ne sont pas contraires aux directives de la CEE, qui prévoient d'ailleurs explicitement une exception pour la CGER.

— Au demeurant, la structure de la CGER n'est pas tellement différente de la structure de holding d'un certain nombre de groupes privés où l'on trouve rassemblées des banques, des sociétés d'assurances et des caisses d'épargne, sans parler des formes de coopération directe ou indirecte les plus diverses qui existent dans ce domaine.

Attribution d'un capital propre et indemnisation de l'Etat

— Juridiquement, l'Etat n'a aucun droit de propriété ni aucun privilège sur les fonds de réserve de la CGER.

— Le paiement d'un dividende ne se justifie dès lors en aucune manière. Par ailleurs, l'exercice d'un certain nombre d'activités déficitaires (notamment le financement du logement social) par la CGER peut être considéré comme un dividende social que cette institution paie à la collectivité dans son ensemble.

— Il n'y a d'ailleurs aucune disposition qui oblige juridiquement les banques privées à payer un dividende, qui fixe l'importance de celui-ci ou qui leur interdit de réserver leurs bénéfices.

Suppression des « relations privilégiées »

La CGER est et reste une institution publique qui exerce un certain nombre de missions légales.

Les « relations privilégiées » impliquent d'ailleurs aussi un certain nombre d'obligations pour la CGER.

ruime publiek is een spaarkas en zeker de ASLK iets geheel anders dan een bank.

Op deze en andere bemerkingen antwoordt de Staatssecretaris voor Financiën samengevat als volgt :

Volledige afschaffing van de Staatswaarborg.

— Dit voorstel is strijdig met de geest en de letter van de organieke wet houdende oprichting van de Spaarkas.

— De Staatswaarborg sluit volledig aan bij het openbaar karakter van de ASLK en vormt ermee een onverbreekbaar geheel. Het ligt niet in de bedoeling van de Regering om de ASLK te privatiseren.

— De bestaande activiteiten van de ASLK die de overheidsbank zal uitoefenen en waarop de Staatswaarborg van toepassing is, zijn op geen enkele wijze tegenstrijdig met de geest en de letter van de organieke wet.

Oprichten van een nieuwe juridische entiteit.

— Een nieuwe juridische entiteit is geenszins noodzakelijk om aan de ASLK de bankfunctie toe te kennen, vooral omdat het niet de bedoeling is de ASLK te privatiseren of te ontmantelen.

— De voor de ASLK voorgestelde regeling is niet in strijd met de richtlijnen van de EEG die trouwens expliciet een uitzondering voorzien voor de ASLK.

— De structuur van de ASLK is trouwens niet zo afwijkend van de holdingstructuur van een aantal privégroepen waar men ook banken, verzekeringsmaatschappijen en spaarkassen onder hetzelfde dak aantreft zonder nog te gewagen van allerlei directe en indirecte samenwerkingsvormen die op dit terrein bestaan.

Toewijzing van een eigen kapitaal en vergoeding aan de Staat

— Juridisch heeft de Staat geen enkel eigendomsrecht of voorrecht op de reservefondsen van de ASLK.

— De uitbetaling van een dividend is dan ook geenszins gefundeerd. Daarbij kan gesteld worden dat het uitoefenen van een aantal verlieslatende activiteiten (o.m. de financiering van de sociale huisvesting) door de ASLK kan beschouwd worden als een sociaal dividend dat deze instelling aan de ganse gemeenschap uitkeert.

— Er is trouwens geen enkele regeling die de privébanken juridisch verplicht een dividend uit te betalen, die de hoogte van dit dividend bepaalt of die hen verbiedt hun winsten te reserveren.

Afschaffing van de « bevoorrechte relaties »

De ASLK is en blijft een openbare instelling die een aantal wettelijk voorziene opdrachten uitoefent.

De zogeheten « bevoorrechte relaties » houden trouwens ook een aantal verplichtingen in die de ASLK heeft t.o.v. deze relaties.

Subventionnement direct des « missions spéciales »

— La CGER est et reste une institution publique exerçant un certain nombre de missions spéciales qui lui sont confiées par la loi.

— Elle ne bénéficie d'aucune subvention à cet effet, n'en a jamais reçu dans le passé et les « avantages discriminatoires d'ordre général » ne compensent nullement la perte financière que ces missions ont provoquée au fil des ans.

Subordination à la même autorité de tutelle et de contrôle

Globalement, les nouvelles propositions du Gouvernement reviennent à alléger quelque peu le contrôle administratif exercé sur la Caisse d'Epargne, tandis que le contrôle prévu par la Commission bancaire en accord avec le Ministre des Finances sera sensiblement le même que celui prévu pour les banques.

**

Par ailleurs, il est rappelé que la CGER répond déjà pour 90 p.c. à la définition d'une banque depuis que la « déspecialisation » a été entamée.

Il ne faut naturellement pas abuser de la publicité, ni surtout de la mention « sous la garantie de l'Etat », car celle-ci pourrait assurément induire en erreur. On ne perdra pas de vue qu'il ne s'agit pas de réaliser la privatisation de la CGER. Celle-ci doit être un instrument important aux mains des Pouvoirs publics et continuer à exécuter ses missions.

A l'article 92, deux membres déposent un amendement et un amendement subsidiaire, libellés comme suit :

A cet article, § 1^{er}, remplacer le 2^o par le texte suivant :

« 2^o en vue de scinder la Caisse d'Epargne et de Retraite en trois organismes régionaux coordonnés entre eux tant pour les activités existantes au 30 juin 1980 que pour les activités nouvelles prévues au point 1^o, et en vue de modifier en conséquence les structures d'administration et de gestion. »

Subsidiairement

A cet article, § 1^{er}, compléter le 2^o par le texte suivant :

« tenant compte des activités nouvelles confiées en vertu du point 1^o ci-dessus et organisant une répartition interne en trois départements régionaux distincts. »

L'amendement est justifié de la manière suivante : le but de cette réforme est de créer un instrument de politique économique en matière d'emploi, de bien-être et d'expansion. Tout cela sera bientôt régionalisé en grande partie. Les Exécutifs régionaux et les institutions fonctionnant dans ce cadre auront bien des difficultés à tirer quelque parti dudit instrument si celui-ci reste conçu d'une manière unitaire et centralisatrice. Dans ce domaine, c'est vers l'avenir que nous devons tourner nos regards.

La politique du crédit dans ses aspects régionaux doit avoir ici la place qui lui revient. A cet égard, il ne faut pas compter sur des institutions bancaires à orientation nationale ou internationale.

Directe subsidiëring van de « speciale opdrachten »

— De ASLK is en blijft een openbare instelling die een aantal speciale opdrachten uitvoert, die haar bij wet toevertrouwd zijn.

— Zij ontvangt daarvoor geen subsidiëring, heeft daarvoor in het verleden nooit enige subsidiëring ontvangen en de zogeheten « discriminerende voordelen van algemene aard » wegen geenszins op tegen het financiële verlies dat in de loop der tijden uit deze opdrachten voortgesproten is.

Onderwerping aan dezelfde voogdij- en controleoverheid

In globo komen de nieuwe voorstellen van de Regering hierop neer dat de administratieve controle op de Spaarkas enigszins verlicht wordt terwijl de controle voorzien door de Bankcommissie in overleg met de Minister van Financiën grotendeels dezelfde zal zijn als deze voorzien voor de banken.

**

Verder wordt er nog op gewezen dat de ASLK reeds voor 90 pct. beantwoordt aan de bepaling van een bank sinds de « branchevervaging » werd ingezet.

Van publiciteit mag natuurlijk geen misbruik gemaakt worden, vooral niet van de melding « onder Staatswaarborg » daar deze zeker misleidend zou kunnen werken. Men mag niet uit het oog verliezen dat het niet de bedoeling is de ASLK te privatiseren. Zij moet een belangrijk instrument zijn voor de Overheid en haar opdrachten blijven uitvoeren.

Twee leden dienen bij artikel 92 een amendement en een subsidiair amendement in, luidend als volgt :

§ 1, 2^o, van dit artikel te vervangen als volgt :

« 2^o ten einde de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in drie gewestelijke instellingen te splitsen die onderling gecoördineerd worden zowel voor de activiteiten bestaande op 30 juni 1980 als voor de nieuwe activiteiten bepaald in 1^o, en ten einde de bestuurs- en de beheersstructuren dienovereenkomstig te wijzigen. »

Subsidiair

§ 1, 2^o, van dit artikel aan te vullen als volgt :

« met inachtneming van de nieuwe activiteiten bepaald in 1^o hiervoren en ten einde een interne splitsing in drie afzonderlijke gewestelijke departementen door te voeren. »

Het amendement wordt verantwoord als volgt : doel van deze hervorming is een instrument te scheppen voor een economische politiek inzake werkgelegenheid, welvaart en expansie. Veel van dit alles is binnenkort geregionaliseerd. De gewestelijke executieven en de instellingen die in dit kader werken kunnen van dit instrument moeilijk iets bekomen indien het unitair en centraal blijft opgevat. Wij moeten ons hier naar de toekomst richten.

De kredietpolitiek in haar regionale aspecten moet hier haar plaats krijgen. Van de nationaal en internationaal georiënteerde bankinstellingen moet men dit niet verwachten.

A quels conflits ne pourra-t-on pas en arriver si, d'une part, on appelle les Régions et leurs Exécutifs, leurs sociétés de développement et d'investissement, à mener une action rénovatrice dynamique, tandis que, d'autre part, on laisserait le principal levier de commande aux mains d'un pouvoir national et unitaire ? Ce que propose l'intervenant n'exclut ni une bonne coordination, ni une action distincte selon les secteurs.

Le Secrétaire d'Etat insiste pour que les amendements soient rejetés, car :

- la CGER n'est pas un tout monolithique. Dès à présent, il y existe des formes prononcées de régionalisation selon les directions; ce sont surtout les directions commerciales qui ont une large autonomie et se concentrent sur leur sphère d'activité spécifique;

- à notre époque de concentration, de fusion et d'internationalisation, l'on ne peut s'engager dans la voie du morcellement;

- la présence de représentants des régions est prévue au sein du conseil d'administration;

- la politique du crédit est et reste avant tout nationale;

- il faut éviter que la structure de la banque publique ne donne lieu dès le début à des querelles entre communautés. Le problème des cadres linguistiques trouvera sous peu une solution; il est inopportun de susciter de nouveaux problèmes.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 1.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 93

Cet article fait l'objet d'un amendement visant à remplacer la date du 31 décembre 1980 par la date du 30 juin 1981 et à donner ainsi plus de temps au Gouvernement pour organiser la banque publique sur la base d'une bonne concertation.

Le Secrétaire d'Etat ayant confirmé formellement que ce prolongement de délai n'est pas nécessaire, l'amendement est retiré par son auteur.

L'article est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Article 94

A cet article, des critiques sont émises au sujet du fait qu'aucune limitation dans le temps n'est prévue pour les pouvoirs attribués au Roi. De surcroît, on ne dispose même pas de cette garantie que représente un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, bien que le Roi soit autorisé à prévoir des sanctions même de nature pénale pouvant aller jusqu'à un an d'emprisonnement.

Le Secrétaire d'Etat répond que les mesures en question seront elles aussi prises très rapidement et il se réfère à la discussion en Commission de la Chambre (premier rapport de M. Dupré, p. 102, 323/47).

L'article est adopté à l'unanimité des voix.

Tot welke conflicten kan men komen als men enerzijds de regio's en hun executieven, hun ontwikkelings- en investeringsmaatschappijen, oproept tot een offensieve vernieuwingsactiviteit en anderzijds de voornaamste hefboom nationaal en unitair laat bestaan. Dit sluit geen goede coördinatie uit of geen onderscheiden aanpak naargelang de sectoren.

De Staatssecretaris dringt aan op de verwerping van de amendementen want :

- de ASLK is geen monoliet geheel. Nu reeds zijn naargelang de directies sterke vormen van regionalisatie aanwezig; vooral de commerciële directies hebben een sterke autonomie en zijn op hun eigen werkgebied afgestemd;

- in deze tijd van concentratie, fusie en internationalisatie kan men niet de weg opgaan van de splitsing;

- voor de beheerraad zijn vertegenwoordigers van de gewesten voorzien;

- het kredietbeleid is en blijft nationaal;

- men moet vermijden dat de structuur van de overheidsbank vanaf het begin communautaire betwistingen zou verwekken. Het probleem van de taalkaders zal binnenkort een oplossing krijgen; het is niet wenselijk nieuwe problemen op te roepen.

Het amendement wordt in zijn beide delen met 13 stemmen tegen 1 stem verworpen.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 93

Bij dit artikel wordt een amendement ingediend om de datum van 31 december 1980 te vervangen door 30 juni 1981 om aldus aan de Regering meer tijd te geven om de Overheidsbank in goed overleg te organiseren.

Daar de Staatssecretaris stellig bevestigt dat deze verlenging niet zal nodig zijn, wordt het amendement ingetrokken.

Dit artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 94

Bij dit artikel komt kritiek naar voor op het feit dat geen tijdslimiet is voorzien voor de machten die hier aan de Koning worden toegekend. Bovendien geeft men zelfs niet de waarborg van in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten, hoewel de Koning de macht krijgt ook penale sancties te voorzien gaande tot gevangenisstraf van een jaar.

De Staatssecretaris antwoordt dat de maatregelen eveneens zeer spoedig zullen genomen worden en verwijst naar de bespreking in de Kamercommissie (eerste verslag van de heer Dupré, blz. 102, 323/47).

Dit artikel wordt aangenomen met algemene stemmen.

SECTION III

Modification du contrôle révisoral
des établissements privés de crédit

(Articles 95 à 114)

Article 95

Le Secrétaire d'Etat aux Finances commente comme suit cet article et les suivants :

Le principe fondamental à la base des articles du présent projet, relatifs au contrôle révisoral des établissements privés de crédit, consiste à instaurer une distinction entre le contrôle public opéré à l'intervention de la Commission bancaire et la fonction de commissaire exercée à l'usage des actionnaires.

Pour ménager une transition entre ce nouveau régime et le système actuel, et éviter une interruption du contrôle, la Commission bancaire sera amenée, dans un premier stade, à confirmer les commissaires-réviseurs actuellement en place.

Le Secrétaire d'Etat se réfère également sur ce point à la discussion en Commission de la Chambre des Représentants.

A la question d'un membre, il répond qu'il existe une procédure d'agrégation, et plus précisément par l'Institut des réviseurs d'entreprise, qui procède à une épreuve spéciale pour les activités bancaires.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 96

A cet article, deux membres déposent un amendement visant à compléter le § 2 par un 4°, libellé comme suit : « 4° le respect des lois, réglementations et directives en matière fiscale. »

Les auteurs de l'amendement font observer que les fonctionnaires en question doivent effectuer un contrôle comptable approfondi à l'intention de la Commission bancaire, qu'ils doivent superviser le contrôle interne, etc. Ils sont mieux formés et mieux placés que quiconque pour découvrir la fraude fiscale. Ils exercent leur mission au service des pouvoirs publics et de la collectivité. C'est pourquoi ils devraient également contrôler le respect des lois fiscales, sans préjudice des tâches spécifiques des administrations fiscales.

Le Secrétaire d'Etat répond que la Commission bancaire n'a pas elle non plus de mission fiscale spécifique et que le projet ne lui en confère pas davantage.

Les réviseurs qui auront constaté une fraude la signaleront à la Commission bancaire. Dans le cadre de la législation en vigueur, celle-ci pourra voir si cela doit faire partie des renseignements qu'elle est tenue de communiquer au Ministre.

Le Gouvernement souhaite que soient clairement définies la spécificité de ce contrôle et la responsabilité, c'est-à-dire la protection des épargnants et des tiers. Le contrôle fiscal est important, mais il est exercé par des instances différentes.

AFDELING III

Wijziging van de revisorale controle over de
privé-kredietinstellingen

(Art. 95 tot 114)

Artikel 95

De Staatssecretaris voor de Financiën geeft volgende toelichting voor dit artikel en de daaropvolgende artikelen.

Het basisprincipe dat ten grondslag ligt aan de artikelen van dit ontwerp betreffende de revisorale controle op de privé-kredietinstellingen, is het invoeren van een onderscheid tussen de openbare controle door de Bankcommissie en de functie van commissaris ten behoeve van de aandeelhouders.

Om de overgang tussen het huidige systeem en het nieuwe systeem te vergemakkelijken en om een onderbreking van de controle te voorkomen, zal de Bankcommissie in een eerste fase de thans fungerende commissarissen-revisoren in hun functie bevestigen.

Er wordt ook verwezen naar de bespreking desbetreffend in de Commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Op vraag van een lid wordt geantwoord dat een procedure van erkenning bestaat, nl. door het Instituut van Bedrijfs-revisoren met een speciale proef voor de bankactiviteiten.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 96

Bij dit artikel wordt een amendement voorgesteld om § 2, eerste lid, aan te vullen met een 4°, luidend als volgt : « 4° de naleving van de wetten, reglementen en richtlijnen op fiscaal gebied. »

De indieners wijzen erop dat deze ambtenaren de grondige boekhoudkundige controle moeten doen, ten gerieve van de Bankcommissie, dat zij de interne controle moeten volgen, enz. Zij zijn beter dan wie ook gevormd en geplaatst om de fiscale fraude te ontdekken. Hun opdracht is een taak naar de Overheid en de gemeenschap toe. Vandaar dat zij ook de naleving van de fiscale wetten zouden moeten controleren zonder de opdrachten van de fiscale administraties te verminderen.

De Staatssecretaris antwoordt dat ook de Bankcommissie geen specifieke fiscale opdracht heeft en deze ook niet krijgt ingevolge onderhavig ontwerp.

Revisoren die fraude vaststellen zullen deze signaleren aan de Bankcommissie. Binnen het kader van de wetgeving kan deze nagaan of dit behoort tot de mededelingen die zij gehouden is aan de Minister te doen.

De Regering wenst de specificiteit van deze controle en de verantwoordelijkheid juist omschreven te houden, namelijk de bescherming van de spaarders en van de derden. Fiscale controle is belangrijk maar wordt door anderen uitgeoefend.

D'autres articles ont, en la matière, étendu les pouvoirs de l'Administration des Contributions et les obligations de la Commission bancaire, de sorte qu'il est déjà donné largement satisfaction aux auteurs de l'amendement.

En conséquence, ceux-ci ont retiré leur texte.

Un membre demande si la Commission bancaire pourra mettre fin à la mission d'un réviseur. La réponse est affirmative, mais la décision devra être motivée.

L'article 96 est adopté à l'unanimité.

Articles 97 à 102.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Article 103

Un membre ayant demandé quelle est la portée de cette modification terminologique de titres, la réponse renvoie au protocole conclu entre la Commission bancaire et les banques privées.

L'article est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Articles 104 à 109

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Article 110 et 111

Un membre demande s'il y a une raison d'utiliser, dans le texte néerlandais de ces articles, le mot « gevolmachtigden » au lieu de « procuratiehouders »; cette remarque vaut d'ailleurs aussi pour l'article 103. Il ne semble pas y avoir de raison particulière.

Les articles 110 et 111 sont adoptés à l'unanimité.

Article 112

Cet article est inspiré par le fait que les institutions en question (Banque nationale de Belgique, Société nationale de Crédit à l'Industrie, Crédit communal de Belgique) ont une forme de contrôle spécifique prévue dans leurs statuts. Ces exceptions existent déjà depuis la création de la Commission bancaire.

D'autres parastataux financiers n'exercent pas d'activités bancaires.

Un membre demande pourquoi cet article 112 figure sous le titre « Contrôle des établissements privés de crédit ».

Le Secrétaire d'Etat se réfère à l'article 96 qui requiert l'adaptation légistique de ce texte. En ce qui concerne la place de cet article, il eût en effet été possible de l'insérer à un autre endroit.

Les articles 112 à 114 sont adoptés à l'unanimité.

Andere artikelen hebben ter zake de macht van de Administratie der Belastingen en de plichten van de Bankcommissie uitgebreid, zodat reeds een ernstige voldoening wordt gegeven aan de indieners van het amendement.

Dit werd dan ook ingetrokken.

Kan de Bankcommissie een einde stellen aan de opdracht van een revisor, vraagt een lid. Het antwoord luidt dat dit mogelijk is maar dat de beslissing moet gemotiveerd zijn.

Artikel 96 wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 97 tot 102.

De artikelen 97 tot en met 102 worden eenparig aangenomen.

Artikel 103

In een antwoord op de vraag naar de betekenis van deze wijziging in titels en termen, wordt verwezen naar het protocol tussen de Bankcommissie en de privé-banken.

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 104 tot 109

De artikelen 104 tot en met 109 worden eenparig aangenomen.

Artikelen 110 en 111

Een lid vraagt of er een reden is om te spreken van « gevolmachtigden » in de plaats van procuratiehouders (in de Nederlandse tekst); dit geldt overigens ook voor artikel 103. Er schijnt geen bijzondere reden te zijn.

De artikelen 110 en 111 worden eenparig aangenomen.

Artikel 112

Dit artikel is ingegeven door het feit dat deze instellingen (Nationale Bank van België, Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid, Gemeentekrediet van België) een eigen controlevorm hebben binnen hun statuut. Deze uitzonderingen bestaan reeds van bij de oprichting van de Bankcommissie.

Andere financiële parastatalen hebben geen bankactiviteiten.

Een lid vraagt waarom dit artikel 112 voorkomt onder de hoofding « controle over de privé-instellingen ».

De Staatssecretaris verwijst naar artikel 96 dat de legistieke aanpassing van deze tekst vereist. Wat de plaats van dit artikel betreft was er inderdaad een andere plaats mogelijk.

De artikelen 112 tot en met 114 worden eenparig aangenomen.

SECTION IV

A. Pensions

(Art. 165 et 166)

Article 165

Le Ministre des Pensions indique que cet article a une portée limitée et que les économies sont évaluées à quelque 66,5 millions de francs.

Les personnes qui seront touchées par cette mesure se retrouvent en fait uniquement dans le secteur militaire, bien que la législation (loi du 9 juillet 1969, art. 44) ait été conçue comme étant d'application générale, parce que seuls certains militaires obtiennent un coefficient de péréquation supérieur à 5 p.c. au 1^{er} juillet 1980.

Un membre donne un exemple de l'incidence possible de cette règle. Si on appliquait au chiffre 100 dans la période considérée une augmentation de traitement de 10 p.c., l'incidence sur la pension correspondante des personnes considérées (qui étaient déjà à la retraite avant le 30 juin 1980) n'atteindrait pas :

$$100 \times \frac{3}{4} = 75 + 10 \% = 82,50 \text{ mais au contraire}$$

$$100 \times \frac{3}{4} = 75 + 5 \% = 78,75.$$

L'article est adopté par 13 voix contre 1.

Article 166

Le Fonds des veuves et orphelins (qui représente en fait un crédit budgétaire et n'existe pas à proprement parler en tant que Fonds) disposait au début de 1980 d'un montant de 10,82 milliards de francs. Cet article permet d'affecter un montant de 1,510 milliards de francs au paiement des pensions de retraite du personnel de l'Etat, de l'armée etc.

A cet effet, il faudra appliquer une technique un peu compliquée, étant donné que le budget des Pensions a déjà été adopté pour 1980.

L'article est adopté par 13 voix contre 1.

B. Pensions du secteur public

(art. 229 à 240)

Article 229

Cette série d'articles est commentée par le Ministre comme suit : conformément à la déclaration gouvernementale, le projet met à exécution les dispositions de la loi du 5 août 1978 relatives à la limitation de certains droits de pension dans le secteur public.

AFDELING IV

A. Pensioenen

(Art. 165 en 166)

Artikel 165

Dit artikel, aldus de Minister van Pensioenen, heeft een beperkte draagwijdte en de besparing wordt op ongeveer 66,5 miljoen frank geraamd.

De personen die hierdoor geraakt worden vindt men in feite alleen in de militaire sector, hoewel de wetgeving (wet van 9 juli 1969, art. 44) als van algemene toepassing opgesteld is, omdat alleen sommige militairen per 1 juli 1980 een perekwatiecoëfficiënt van meer dan 5 pct. verkrijgen.

Een lid geeft een voorbeeld van de mogelijke terugslag van de regel. Indien op een cijfer 100 in de bewuste periode een verhoging in wedde van 10 pct. zou toegepast worden, dan zou de terugslag op het overeenstemmend pensioen van de betrokken personen (die reeds van vóór 30 juni 1980 op pensioen waren) niet zijn :

$$100 \times \frac{3}{4} = 75 + 10 \% = 82,50 \text{ doch integendeel}$$

$$100 \times \frac{3}{4} = 75 + 5 \% = 78,75.$$

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 166

Het Fonds voor weduwen en wezen (wat eigenlijk een krediet betekent op de begroting en geen eigenlijk Fonds) bezit begin 1980 een bedrag van 10,82 miljard frank. Dit artikel laat toe een bedrag van 1,510 miljard frank aan te wenden voor de betaling van de rustpensioenen van het Rijkspersoneel, van het leger, enz.

Hiertoe zal een enigszins ingewikkelde techniek moeten aangewend worden, daar de begroting van Pensioenen reeds aangenomen is voor 1980.

Dit artikel wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem.

B. Pensioenen uit de overheidssector

(art. 229 tot 240)

Artikel 229

Deze reeks artikelen wordt door de Minister ingeleid als volgt : ingaande op de Regeringsverklaring worden de bepalingen van de wet van 5 augustus 1978 inzake beperking van sommige pensioenrechten in de publieke sector uitgevoerd.

L'élément essentiel est constitué par l'article 238 qui étale la réduction des pensions les plus élevées jusqu'au 1^{er} janvier 1985 (compte tenu du fait que cette réduction n'a pas encore été appliquée jusqu'à présent); cette réduction sera réalisée progressivement par la non-indexation des montants, mais comme cette mesure ne sera manifestement pas suffisante, le Roi est chargé de trouver les moyens en vue de combler la différence.

Cette méthode n'est pas irréaliste puisqu'une inflation de 6 à 7 p.c. pendant quatre ans peut provoquer une hausse des maxima légaux de 25 à 30 p.c. Ce sera sans aucun doute possible en ce qui concerne les magistrats, puisque la Constitution ne leur garantit pas l'indexation. Ainsi, un grand nombre d'anomalies auront complètement disparu.

Pour ce qui est du cumul, le délai est prolongé de six mois afin de pouvoir se faire une meilleure idée des $\pm 150\,000$ dossiers comportant une déclaration de cumul qui doivent être examinés par le département.

Le Ministre attire l'attention sur l'alinéa final de l'article 238, d'où il ressort qu'en cas de cumul, ce dernier est réduit de manière telle que ce soit le Trésor qui en bénéficie le premier.

La crise gouvernementale (qui a mis fin aux pleins pouvoirs du Roi) a empêché de mettre au point cette mesure plus tôt, en raison du statut d'éméritat des membres du pouvoir judiciaire, etc.

Interrogé par un membre, le Ministre répond qu'il fallait élargir l'article 229 à cause des nombreux organismes comportant des fonctions de direction rétribuées.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 230

Cet article concerne les personnes dont les traitements sont tellement bas que leur pension, en cas d'application de la règle générale, descendrait sous les minima existants. Il ne s'agit donc pas d'accorder des avantages à certains ecclésiastiques.

Le dernier alinéa est nécessaire pour ne pas porter préjudice à certains droits acquis.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 231

Cet article est adopté sans autre discussion à l'unanimité.

Article 232

Cet article remplace l'article 41 de la loi du 5 août 1978 (loi anticrise) par un nouveau texte (qui a une portée plus large et qui traite notamment des pensions payées par une ASBL percevant des subventions à cet effet à charge d'un pouvoir ou d'un organisme visé à l'article 38). Les situations peuvent être à ce point divergentes que, surtout dans les

Het zwaartepunt ligt in artikel 238 waar de afbouw van de hoogste pensioenen wordt gespreid (gelet op de tot nu uitgestelde uitvoering) tot 1 januari 1985; de afbouw gebeurt geleidelijk door de indexatie niet toe te passen; maar vermits dit blijkbaar niet zal volstaan, wordt aan de Koning opdracht gegeven het overblijvend verschil weg te nemen.

Deze methode is niet onrealistisch vermits een inflatie tussen 6 pct. en 7 pct. gedurende vier jaar tijd een verhoging van de wettelijke maxima kan teweegbrengen van 25 pct. tot 30 pct. Voor de magistraten is dit ongetwijfeld mogelijk daar de Grondwet hen geen indexatie waarborgt. Aldus zullen een groot getal afwijkingen volledig weggenomen zijn.

Wat de cumulregeling betreft : hier wordt de termijn verlengd met zes maanden ten einde meer inzicht te krijgen in de $\pm 150\,000$ dossiers met cumulaangifte die door het departement moeten onderzocht worden.

De Minister vestigt de aandacht op de slotaline van artikel 238 waaruit blijkt dat, in geval van cumul, deze laatste zó wordt afgebouwd dat de Schatkist hierbij het eerst wordt begunstigd.

De Regering heeft deze regeling niet vroeger kunnen uitwerken wegens de regeringscrisis (waardoor de volmachten van de Koning vervallen zijn), wegens het emeritaatsstatuut van de leden van de rechterlijke macht en zomeer.

Op vraag van een lid antwoordt de Minister dat artikel 229 moest verruimd worden wegens de vele organismen met bezoldigde beheersfuncties.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 230

Dit artikel betreft de personen waarvan de wedden zó laag zijn dat hun pensioen bij toepassing van de algemene regel beneden de bestaande minima zou vallen. Het gaat er dus niet om voordelen te verschaffen aan bepaalde geestelijken.

De laatste alinea is nodig om bepaalde verworven rechten niet te schaden.

Het artikel wordt eenparig goedgekeurd.

Artikel 231

Dit artikel wordt zonder verdere bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 232

Dit artikel vervangt artikel 41 van de wet van 5 augustus 1978 (anticrisiswet) door een nieuwe tekst (die ruimer gesteld is en o.m. ook de pensioenen behandelt uitbetaald door een VZW die hiertoe toelagen ontvangt ten laste van een in artikel 38 bedoelde macht of organisme). De toestanden kunnen zo uiteenlopend zijn, vooral in de parastatalen, dat men deze

parastataux, il ne faudrait pas seulement les examiner par catégorie et pour chaque institution séparément mais qu'on devrait les étudier cas par cas, étant donné qu'on a parfois dû créer un statut spécial pour certaines personnes individuellement.

C'est pourquoi le Roi est chargé de déterminer les limites de l'exonération qui tient compte des contributions personnelles. Il peut le faire soit par organisme, soit forfaitairement pour l'ensemble de ces organismes; une concertation est en cours à ce sujet, mais aucun résultat ne peut encore être communiqué.

L'article est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 233

Cet article est également adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 234

Des membres expriment le vœu qu'il soit possible à bref délai de disposer d'une texte coordonné afin de faciliter la compréhension de cette matière déjà assez complexe en elle-même.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 235

Cet article, dont il ressort qu'il existe encore dans ce secteur des pensions d'un montant relativement bas, est adopté à l'unanimité.

Article 236

Cet article concerne le cumul des pensions. L'étude des 150 000 déclarations de cumul est en cours. L'établissement d'un inventaire (ou un cadastre des pensions) a expressément été demandé, notamment lors de la discussion du budget des Pensions.

On trouvera plus de détails à ce sujet dans le rapport de la Chambre sur le budget des Pensions pour 1980 fait par M. Busquin.

En raison notamment de l'absence d'un aperçu clair et dans le souci d'éviter les récupérations pénibles, le Gouvernement demande que le délai soit prorogé jusqu'au 1^{er} janvier 1981, une première prorogation ayant déjà été sollicitée jusqu'au 1^{er} juillet 1980.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 237

Cet article fait l'objet d'un examen très détaillé dans le premier rapport de M. Dupré (doc. Chambre 323/47, p. 164). Ici aussi, le délai a été prorogé en raison des circonstances. Pour certains militaires et gendarmes âgés de moins de 65 ans, la mesure sera assouplie pour éviter que le montant de certaines pensions ne soit trop bas.

Cet article est adopté par 12 voix et une abstention.

niet alleen soort per soort en voor elke instelling afzonderlijk zou moeten onderzoeken doch deze per geval zou moeten nagaan, daar men soms een speciaal statuut voor bepaalde personen individueel heeft moeten scheppen.

Vandaar een opdracht aan de Koning om de vrijstelling wegens persoonlijke stortingen te regelen. Hij kan dit doen per organisme of forfaitair voor alle organismen; overleg is hierover bezig doch een resultaat kan nog niet medegedeeld worden.

Dit artikel wordt goedgekeurd met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 233

Dit artikel wordt ook met 12 stemmen bij 1 onthouding goedgekeurd.

Artikel 234

Hier wordt de wens uitgedrukt dat spoedig een gecoördineerde tekst zou ter beschikking gesteld worden ten einde de leesbaarheid van deze reeds vrij moeilijke materie te bevorderen.

De tekst wordt eenparig aangenomen.

Artikel 235

Dit artikel, waaruit blijkt dat er nog vrij lage pensioenen zijn in deze sector, wordt eenparig aangenomen.

Artikel 236

Dit artikel handelt over de cumul van pensioenen. De studie van de 150 000 verklaringen inzake cumul is thans begonnen. Een inventaris maken (of een kadaster van de pensioenen) werd uitdrukkelijk gevraagd, o.m. bij de bespreking van de begroting der Pensioenen.

Meer hierover vindt men in het Kamerverslag over de begroting van de Pensioenen voor 1980 door de heer Busquin.

O.m. omwille van het ontbreken van een goed overzicht en om pijnlijke recuperaties te vermijden, vraagt de Regering de termijn te verlengen tot 1 januari 1981 nadat reeds verlenging werd gevraagd tot 1 juli 1980.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 237

Dit artikel werd zeer uitvoerig behandeld in het eerste verslag van de heer Dupré (Doc. Kamer 323/47, blz. 164). Ook hier wordt de datum verlengd wegens de omstandigheden. Voor bepaalde militairen en rijkswachters wordt de overgang verzacht ten einde geen al te lage pensioenen te hebben.

Dit artikel wordt aangenomen met 12 stemmen bij een onthouding.

Article 238

Cet article qui, comme il a déjà été dit plus haut, contient les options de base du projet, fait l'objet d'un amendement visant à insérer, à l'article 50, § 2, entre les mots « le Roi prend » et « par arrêté délibéré en Conseil des Ministres », les mots « dans les six mois ».

L'auteur de l'amendement déclare vouloir obtenir qu'il soit procédé avec diligence à l'exécution effective.

Le Ministre répond qu'il n'est pas si simple d'imposer un délai, puisqu'il faut modifier l'article 100 de la Constitution (« Les juges sont nommés à vie »). Est-il possible d'imposer un délai à une Assemblée constituante ? Il faut également adapter le Code judiciaire, ce qui, dans les circonstances données, ne peut pas non plus se faire rapidement. Le Gouvernement ne se soustraira pas à sa mission et ne cherchera pas à retarder les choses; il est toutefois superflu d'ajouter encore un délai au § 1^{er} de l'article 50; cette disposition sera respectée.

L'auteur de l'amendement retire son texte à condition que cette déclaration soit consignée explicitement dans le rapport.

L'article 238 est adopté à l'unanimité.

Article 239

Cet article est nécessaire pour éviter que l'arrêté royal unique pris en application de la législation initiale ne perde tout fondement légal.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 240

Selon le Ministre, cet article est indispensable pour sauvegarder les intérêts du Trésor.

Les réserves des fonds de pensions devenues disponibles par suite de l'application des articles précités et de la réduction des dépenses, doivent en effet profiter en premier lieu au Trésor.

La répartition du montant fixé entre les divers organismes tiendra compte des réserves existantes (environ 30 milliards de francs) et une concertation sera organisée à ce sujet.

Il s'agit en premier lieu de la Banque Nationale, de la CGER, de la SNCI et du Crédit communal.

Un membre dépose un amendement visant à remplacer, au deuxième alinéa de cet article, les mots « forfaitaire et non remboursable » par le mot « provisoire ». L'auteur de l'amendement estime que, même si on réclame le paiement immédiat de 1,185 milliards, il serait plus correct de faire ultérieurement le calcul du montant exact que le Trésor peut solliciter, c'est-à-dire de la partie des réserves du Fonds des Pensions, devenu superflue et non financée par les contributions personnelles.

Artikel 238

Bij dit artikel, dat de basisopties bevat van het ontwerp zoals hoger reeds vermeld, wordt een amendement ingediend om in artikel 50, § 2, zoals voorgesteld in dit artikel, de woorden « binnen de zes maanden » in te voegen tussen « bepaalt de Koning » en « bij in Ministerraad overlegd besluit ».

De bedoeling is volgens de indiener de effectieve uitvoering te bekomen met bekwame spoed.

De Minister antwoordt dat het niet zo eenvoudig is om een termijn op te leggen, vermits artikel 100 van de Grondwet moet worden gewijzigd (« De rechters worden voor hun leven aangesteld »). Kan men de grondwetgevende vergaderingen aan een termijn binden ? Ook het Gerechtelijk Wetboek moet worden aangepast wat evenmin zeer spoedig kan gebeuren in de gegeven omstandigheden. De Regering zal zich zeker niet aan haar opdracht onttrekken, noch uitstel zoeken : het is evenwel overbodig nog een termijnbepaling toe te voegen bij § 1 van artikel 50; deze bepaling zal nageleefd worden.

Mits deze verklaring duidelijk geacteerd wordt trekt het lid zijn amendement in.

Artikel 238 wordt dan ook eenparig aangenomen.

Artikel 239

Dit artikel is nodig om te voorkomen dat het enige koninklijk besluit genomen in toepassing van de oorspronkelijke wetgeving zijn wettelijke grondslag zou verliezen.

Het wordt eenparig aangenomen.

Artikel 240

Volgens de Minister is dit artikel onmisbaar om de belangen van de Schatkist te vrijwaren.

De vrijkomende reserves van de pensioenfondsen ingevolge bovenstaande artikelen en ingevolge de verminderde uitgaven, moeten immers in de eerste plaats aan de Schatkist ten goede komen.

De verdeling van het gestelde bedrag over de diverse organismen zal rekening houden met de bestaande reserves (ongeveer 30 miljard frank) en hierover zal overleg gepleegd worden.

Het gaat hier in de eerste plaats over de Nationale Bank, de ASLK, de NMKN en het Gemeentekrediet.

Er wordt een amendement ingediend waarbij de woorden « forfaitair » en niet-terugbetaalbaar » vervangen zouden moeten worden door « voorlopig ». De indiener meent dat het correcter is dat, zelfs indien men een onmiddellijke betaling vraagt van 1,185 miljard, de afrekening daarna zal gebeuren van wat de Schatkist juist mag vragen, nl. het gedeelte van de beschikbaar wordende reserves uit het Pensioenfonds, dat niet door de persoonlijke bijdragen wordt gefinancierd.

Le Ministre demande de ne pas adopter cet amendement. Il s'agit ici d'une obligation d'atteindre un résultat déterminé. Le Gouvernement veut mettre en œuvre un processus très important pour l'Etat et qu'il n'est pas impossible de réaliser vu l'importance et le produit de ces réserves.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 1.

L'article 240 est adopté par 12 voix contre 1.

SECTION V

Investissements à l'étranger

(art. 197)

Article 197

C'est la Commission de la Chambre des Représentants qui a élaboré cet article dans sa forme actuelle. Il doit nous aider à promouvoir les exportations par l'intervention de l'Etat dans la charge d'intérêts des crédits consentis par la Société belge d'Investissement International.

Un membre craint que cela ne puisse inciter certaines industries à aller s'établir en dehors de nos frontières.

Le Ministre lui répond que la chose peut être assez profitable aux associations d'entreprises (joint ventures) les quelles nous permettent d'améliorer notre propre technologie.

L'article est adopté par 12 voix contre 1.

SECTION VI

Modération des revenus

(art. 198 à 203)

Le Ministre commente ce chapitre de la manière suivante :

L'article 198 porte sur la limitation des dividendes payables en 1980 aux actionnaires des sociétés sur les bénéfices de 1979 : ceux-ci ne peuvent être supérieurs au montant de l'année précédente, augmenté de l'indice des prix ou de 6 p.c. selon le cas.

L'article 199 concerne les tantièmes payables en 1980.

L'article 201 traite des « professions libérales », mais il fait une exception pour les accords des médecins dans le cadre de l'assurance-maladie.

Les travaux parlementaires ayant pris du retard, on a perdu beaucoup de temps et certaines dispositions ont perdu beaucoup de leur raison d'être. Elles sont cependant maintenues pour indiquer clairement quelle est la volonté du Gouvernement. Bien des initiatives ont d'ailleurs déjà été prises spontanément. En effet, les circonstances étaient telles que la modération s'est instaurée d'elle-même dans beaucoup d'entreprises, où l'on a donc fait de nécessité vertu.

De Minister vraagt dit amendement niet aan te nemen. Het gaat hier om een verplichting een bepaald resultaat te bereiken. De Regering wil hiermede een beweging op gang brengen die voor de Staat zeer belangrijk is en niet onmogelijk is om uit te voeren gelet op de omvang en de opbrengst van deze reserves.

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 240 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

AFDELING V

Investerings in het buitenland

(art. 197)

Artikel 197

Dit artikel werd in de Commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers in zijn huidige vorm tot stand gebracht; het moet ons helpen om, door tussenkomst van de Staat in de interestlast van de kredieten toegestaan door de Belgische Maatschappij voor Internationale Investing, de export te bevorderen.

Een lid vreest dat dit bepaalde industrieën ertoe kan aanzetten zich buiten ons land te gaan vestigen.

De Minister antwoordt dat zulks wel vrij bevorderlijk kan zijn voor « joint ventures » die ons toelaten onze eigen technologie te verbeteren.

Het artikel wordt goedgekeurd met 12 stemmen tegen 1 stem.

AFDELING VI

Maatiging van de inkomens

(art. 198 tot 203)

De Minister licht dit hoofdstuk als volgt toe :

Artikel 198 betreft de beperking van de dividendend betaalbaar in 1980 aan de aandeelhouders van vennootschappen op de winsten van 1979 : deze mogen niet hoger liggen dan het bedrag van het vorig jaar verhoogd met de index of verhoogd met 6 pct. naargelang van het geval.

Artikel 199 betreft de tantièmes betaalbaar in 1980.

Artikel 201 behandelt de « vrije beroepen » doch maakt een uitzondering voor de akkoorden van de geneesheren in het kader van de ziekteverzekering.

Door de vertraging in de parlementaire werkzaamheden is veel tijd verloren gegaan bij zoverre dat sommige bepalingen grotelijks hun voorwerp verloren hebben. Toch worden zij behouden om duidelijk de wil van de Regering te laten blijken. Heel wat werd overigens op vrijwillige basis reeds tot stand gebracht. De omstandigheden waren overigens van die aard dat de matiging in vele ondernemingen vanzelf ontstond zodat men van de nood een deugd kon maken.

Selon les indications recueillies auprès de la Commission bancaire, il reste des bénéfices à liquider en 1980 sur lesquels le présent texte pourrait encore avoir une influence.

Les sanctions prévues à l'article 200 ne concernent que l'avenir et ne pourront donc influencer qu'un très petit nombre de cas.

L'article 201 traite de la modération des honoraires et rétributions des professions libérales. Leurs titulaires ne peuvent appliquer en 1980 que les barèmes en vigueur au 31 décembre 1978 conformément aux dispositions réglementaires, majorés d'un pourcentage fixé par arrêté royal et qui ne pourra excéder l'augmentation du chiffre de l'index depuis le 31 décembre 1978.

Des dérogations pourront être accordées par le Ministre des Affaires Economiques.

Quant aux honoraires des notaires, ils ne pourront être supérieurs aux montants en vigueur au 31 décembre 1978.

Article 202

L'article 202 consacre les dispositions particulières applicables aux médecins, telles qu'elles résultent des accords conclus avec l'INAMI et les mutuelles.

Article 203

Un membre demande pourquoi le texte parle des effets « civils » et pas des autres.

Il lui est répondu que c'est parce que des dispositions pénales ne peuvent avoir un effet rétroactif.

Les articles 198 à 203 sont adoptés par 12 voix et 1 abstention.

SECTION VII

Mesures d'économie dans les parastataux

(Art. 241 à 245)

Le Secrétaire d'Etat aux Finances fait observer que des économies doivent être réalisées dans toutes les administrations, y compris ces parastataux, même s'ils ne bénéficient pas de subventions. Ils doivent réduire de 2,2 p.c. leurs crédits de fonctionnement; le produit de ces économies doit revenir à l'Etat.

La liste de ces parastataux est reproduite à la page 196 du second rapport de M. Dupré, annexe IV (Doc. Ch. 323/73).

Le Roi a le pouvoir de prendre les mesures pratiques nécessaires, compte tenu du grand nombre de situations divergentes. On prévoit que cette mesure rapportera 1,2 milliards de francs en 1980.

En réponse à la question d'un commissaire, le Secrétaire d'Etat attire l'attention sur la distinction entre les frais administratifs et les frais d'exploitation. L'exemple de la SNCB illustre clairement la distinction qui existe entre les

Volgens inlichtingen langs de Bankcommissie ingewonnen zijn er nog winstuitkeringen die moeten komen in 1980 en waarop deze tekst nog invloed zou kunnen hebben.

Ook de sancties voorzien in artikel 200 zullen alleen voor de toekomst, dus op een zeer klein aantal gevallen, invloed kunnen hebben.

Artikel 201 behandelt de matiging van erelonen en vergoedingen van de vrije beroepen. Deze mogen in 1980 alleen de tarieven aanrekenen in voege op 31 december 1978 overeenkomstig de reglementaire voorzieningen, verhoogd met een percentage vastgesteld bij koninklijk besluit, dat niet hoger mag zijn dan de verhoging van het indexcijfer sinds 31 december 1978.

Afwijkingen kunnen toegestaan worden door de Minister van Economische Zaken.

Voor de notarissen mogen de honoraria niet hoger zijn dan de bedragen verschuldigd op 31 december 1978.

Artikel 202

Artikel 202 bekrachtigt de bijzondere regelingen voor de geneesheren, voortvloeiend uit de akkoorden met RIZIV en ziekenfondsen.

Artikel 203

Een lid vraagt waarom sprake is van « burgerlijke » gevolgen en niet van andere.

Het antwoord is dat strafrechtelijke bepalingen niet terugwerkend mogen zijn.

De artikelen 198 tot 203 worden aangenomen met 12 stemmen bij een onthouding.

AFDELING VII

Besparingen in de parastatalen

(Art. 241 tot 245)

De Staatssecretaris voor Financiën wijst erop dat in alle administraties besparingen moeten gedaan worden, ook in deze parastatale instellingen, zelfs wanneer zij geen subsidies krijgen. Zij moeten een vermindering van 2,2 pct. toepassen op hun werkingskredieten; de opbrengst van deze besparingen moet ten goede komen aan de Staat.

De lijst van deze parastatalen vindt men in het tweede verslag van de heer Dupré, bijlage IV, blz. 196 (Doc. 323/73).

De Koning wordt gemachtigd dit praktisch uit te werken, gelet op het groot aantal uiteenlopende toestanden. Men verwacht van deze maatregel 1,2 miljard frank in 1980.

Op vraag van een lid wijst de Staatssecretaris op het onderscheid tussen administratiekosten en exploitatiekosten; de NMBS is een duidelijk voorbeeld van het onderscheid tussen personen verbonden aan de exploitatie en personen

personnes attachées à l'exploitation et les personnes attachées à l'administration. Il est difficile de déterminer les frais de fonctionnement globaux de ces institutions.

Un membre demande s'il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'une taxe au bénéfice de l'Etat.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il s'agit parfois d'une taxe, notamment lorsque le parastatal ne reçoit pas de subventions de l'Etat ou lorsqu'il reçoit une subvention inférieure à la somme à rapporter. Mais le but est avant tout d'arriver à limiter les dépenses des parastataux en améliorant l'efficacité de leur organisation. Ceci ne signifie pas nécessairement qu'il sera nécessaire de licencier du personnel.

Les Ministres de tutelle doivent veiller à ce que les économies financières soient effectives. Ils doivent déterminer, en accord avec les responsables, la masse budgétaire à laquelle s'appliquera la règle des 2,2 p.c. d'économies.

La capacité concurrentielle des parastataux en question ne souffrira pas de ces mesures.

L'opération a été limitée à une seule année, bien que le texte ne mentionne aucune limitation du pouvoir du Roi en la matière.

C'est ce qu'on peut déduire de l'économie de la loi. Tout cela se fera d'ailleurs assez rapidement.

Un membre demande si des mesures ont été prises pour empêcher que les institutions ne se déchargent des économies sur les consommateurs.

Il lui est répondu que des mesures ont été prévues à cette fin. Il y a en outre le contrôle des prix et les réglementations en matière de prix, de même que la présence de commissaires du Gouvernement. Les montants par institution sont en moyenne si réduits que la crainte de leur récupération à la charge des consommateurs n'est pas fondée.

Les articles 241 à 245 sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
A. LAGAE.

Le Président,
A. SWEERT.

verbonden aan de administratie. Hoeveel werkingskosten deze instellingen samen hebben kan moeilijk bepaald worden ?

Is dit geen belasting ten behoeve van de Staat vraagt een lid ?

De Staatssecretaris antwoordt dat het soms een heffing is, nl. als de parastatale geen subsidie krijgt van de Staat of een subsidie krijgt kleiner dan het af te dragen bedrag. Maar het doel is vooral beperkingen te bekomen, nl. door meer efficiëntie in hun organisatie. Dit wil niet noodzakelijk zeggen dat personeel moet afvloeien.

De voogdijministers moeten erover waken dat de besparingen werkelijk financieel tot stand komen. Zij moeten in overleg met de verantwoordelijken de budgettaire massa vaststellen die voor de beperking van 2,2 pct. in aanmerking komt.

Het concurrentievermogen van de betrokken parastatalen zal hieronder niet lijden.

De bewerking is tot één jaar beperkt, hoewel de tekst geen grens aan de macht van de Koning ter zake vermeldt.

Dit kan men afleiden uit de economie van de wet. Dit alles zal overigens vrij snel gebeuren.

Zijn er maatregelen genomen om te beletten dat de besparingen afgewenteld worden op de verbruikers, vraagt een lid.

Het antwoord luidt dat de maatregelen hieromtrent werden voorzien. Bovendien heeft men de controle op de prijzen en de prijzenreglementeringen, alsmede de aanwezigheid van regeringscommissarissen. De bedragen per instelling zijn gemiddeld zo beperkt dat de vrees voor afwenteling ongegrond is.

De artikelen 241 tot en met 245 worden aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Het verslag wordt met algemene stemmen van de 13 aanwezige leden goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. LAGAE.

De Voorzitter,
A. SWEERT.

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

24 JUILLET 1980

**Projet de loi relatif aux propositions budgétaires
1979-1980 (articles 1 à 114, 165 et 166, 197 à
203 et 229 à 245)**

ANNEXES

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

24 JULI 1980

**Ontwerp van wet betreffende de budgettaire
voorstellen 1979-1980 (artikelen 1 tot en met
114, 165 en 166, 197 tot en met 203 en 229 tot
en met 245)**

BIJLAGEN

TABLEAU COMPARATIF ENTRE LES TEXTES ACTUELS ET LES TEXTES ADOPTES PAR LA COMMISSION

CHAPITRE I

Section I. — Mesures fiscales

Code des impôts sur les revenus

Modifications proposées

Art. 10. — § 1^{er}. Dans le chef du contribuable qui occupe une maison d'habitation dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier, le revenu cadastral de cette maison n'entre en compte que dans la mesure où il excède 60 000 francs, augmentés de 10 000 francs par personne à charge du contribuable au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition.

Art. 10. — § 1^{er}. Dans le chef du contribuable qui occupe une maison d'habitation dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier, le revenu cadastral de cette maison n'entre en compte que dans la mesure où il excède 80 000 F, majorés de 10 000 F pour le conjoint et pour chacune des autres personnes à charge du contribuable au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition.

Quand l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6 n'excède pas 1 200 000 F, la majoration de l'abattement pour les personnes à charge autres que le conjoint est fixée en fonction du nombre maximum des enfants que le contribuable a eus à sa charge au 1^{er} janvier d'une année antérieure, pour autant toutefois qu'il occupe encore la même maison d'habitation.

Quand l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6 n'excède pas 950 000 F, la différence entre le revenu cadastral de la maison d'habitation et l'abattement y afférent n'est prise en compte qu'à concurrence de la moitié.

Le dépassement d'une de ces limites ne peut pas avoir pour effet de majorer la quotité du revenu cadastral à prendre en compte de plus de la moitié de l'excédent de l'ensemble des revenus nets visés à l'article 6 sur la limite en cause.

Art. 19. — Les revenus et produits des capitaux et biens mobiliers ne comprennent pas :

Art. 19. —

...

...

7^o la première tranche de 15 000 F par an des revenus afférents :

30 000 F

a) aux dépôts d'épargne reçus par la Caisse générale d'Epargne et de Retraite et constatés par des livrets ouverts sans stipulation conventionnelle de terme ou de préavis à l'exclusion des livrets approuvés en vue de paiements à effectuer par ladite Caisse pour le compte du titulaire;

b) aux dépôts d'argent reçus soit par des Caisses d'épargne relevant d'un établissement public autre que la Commission bancaire, soit par des caisses d'épargne privées soumises au contrôle de la Commission précitée, soit par des banques visées à l'article premier, alinéa premier, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, soit par le Crédit communal de Belgique, soit par la Caisse nationale de crédit professionnel ou des associations de crédit agréées par elle, soit par l'Institut national de Crédit agricole ou par des caisses de crédit agréées par lui, soit par la Société nationale de crédit à l'industrie, pour autant que ces dépôts soient constatés par des livrets ou carnets ouverts sans stipulation conventionnelle de terme ou de préavis et qui, eu égard aux conditions générales ou au règlement régissant les versements, les retraits et l'inscription des intérêts, peuvent être assimilés aux livrets d'épargne visés au littéra a), qui précède.

Pour l'application de la présente disposition, ne sont pas considérées comme des délais de préavis, les délais légaux ou conventionnels constituant une simple mesure de sauvegarde, que le dépositaire se réserve d'invoquer et, notamment, le délai de remboursement prévu

BIJLAGE I

**VERGELIJKENDE TABEL
TUSSEN DE HUIDIGE TEKSTEN EN DE TEKSTEN AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**

HOOFDSTUK I

Afdeling I. — Fiscale maatregelen

Wetboek van de inkomstenbelastingen

Art. 10. — § 1. Voor een belastingplichtige die een woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is, komt het kadastraal inkomen van dat huis slechts in aanmerking voor het gedeelte dat hoger ligt dan 60 000 frank, verhoogd met 10 000 frank per persoon ten laste van de belastingplichtige op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd.

Art. 19. — De inkomsten en opbrengsten van roerende goederen en kapitalen omvatten niet:

...

7° de eerste schijf van 15 000 F per jaar van inkomsten van:

a) spaardeposito's bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas die blijken uit spaarboekjes geopend zonder overeengekomen vaste termijn of opzeggingstermijn, met uitsluiting van de boekjes waarvan de voorziening geschiedt met het oog op betalingen door gezegde kas te verrichten voor rekening van de rekeninghouder;

b) gelddeposito's bij spaarkassen die van een andere openbare instelling dan de Bankcommissie afhangen, bij private spaarkassen die aan de controle van gezegde Commissie zijn onderworpen, bij banken als bedoeld in artikel 1, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935, bij het Gemeentekrediet van België of bij de Nationale Kas voor beroepskrediet of de door haar erkende kredietverenigingen, of bij het Nationaal Instituut voor landbouwkrediet of de door dit Instituut erkende kredietkassen, of bij de Nationale Maatschappij voor krediet aan de nijverheid, wanneer die deposito's blijken uit boekjes geopend zonder overeengekomen vaste termijn of opzeggingstermijn en die, gelet op de algemene voorwaarden of op de reglementering betreffende stortingen, terugnemingen en bijschrijving van interesten, kunnen worden gelijkgesteld met de in voorgaand littera a) bedoelde spaarboekjes.

Als opzeggingstermijn, in de zin van deze bepaling, worden niet de wettelijke of overeengekomen termijnen beschouwd die slechts een waarborg zijn die de depositaris voor zich heeft bedongen, zoals onder meer de terugbetalingstermijnen gesteld in artikel 22 van de wet

Voorgestelde wijzigingen

Art. 10. — § 1. Voor een belastingplichtige die een woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is, komt het kadastraal inkomen van dat huis slechts in aanmerking voor het gedeelte dat hoger ligt dan 80 000 F, verhoogd met 10 000 F voor de echtgenoot en voor ieder ander persoon ten laste van de belastingplichtige op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd.

Wanneer de gezamenlijke netto-inkomsten van de in artikel 6 vermelde categorieën niet hoger zijn dan 1 200 000 F, wordt de verhoging van de aftrek voor de andere personen ten laste dan de echtgenoot, vastgesteld op grond van het maximum aantal kinderen dat de belastingplichtige op 1 januari van enig jaar te zijnen laste heeft gehad, voor zover hij evenwel nog hetzelfde woonhuis betreft.

Wanneer de gezamenlijk netto-inkomsten van de in artikel 6 vermelde categorieën niet hoger zijn dan 950 000 F, wordt het verschil tussen het kadastraal inkomen van het woonhuis en de erop betrekking hebbende aftrek slechts voor de helft in aanmerking genomen.

Het overschrijden van de grenzen mag niet tot gevolg hebben dat het gedeelte van het in aanmerking te nemen kadastraal inkomen zou worden verhoogd met meer dan de helft van het verschil in meer tussen de in artikel 6 vermelde gezamenlijke netto-inkomsten en die grens.

Art. 19. —

...

30 000 F

à l'article 22 de la loi du 16 mars 1865 instituant une Caisse générale d'Epargne et de Retraite; en outre, les dépôts reçus par les banques ne sont visés que s'ils sont constatés par des livrets ou carnets de dépôts répondant aux critères définis par la Commission bancaire;

8° la première tranche de 1 500 F des revenus des capitaux engagés dans les sociétés coopératives agréées par le Conseil national de la Coopération.

Art. 19bis. — Du montant net des revenus de capitaux mobiliers imposables, est déduite la première tranche de 10 000 francs du montant global des revenus de dépôts d'argent non visés à l'article 19, 7°, et des revenus d'obligations, bons de caisse ou autres titres analogues, *pour autant que les conventions dont découlent ces revenus ne stipulent pas un intérêt variable ou une clause d'indexation.*

Art. 22. — Sont considérés comme bénéfices:

...

2° les profits et avantages dont l'exploitant jouit en nature;

...

Art. 26. — Les rémunérations visées à l'article 20, 2°, a, sont, quels qu'en soient le débiteur, la qualification et les modalités de détermination et d'octroi, toutes celles qui constituent, pour le travailleur, le produit du travail au service d'un employeur.

Elles comprennent notamment:

...

2° les avantages en nature, ainsi que les avantages qui résultent de la prise en charge par l'employeur de dépenses, professionnelles ou privées, propres au travailleur;

...

Art. 28. — Les avantages en nature sont comptés pour leur valeur réelle ou évalués à une moyenne forfaitaire, selon le cas.

Art. 30. — Les profits de professions libérales, charges, offices ou autres occupations lucratives, visés à l'article 20, 3°, sont constitués par la différence entre les recettes totales et les dépenses inhérentes à l'exercice de la profession.

...

Art. 31. — Les bénéfices ou profits visés à l'article 20, 4°, sont:

1° ceux qui sont obtenus ou constatés en raison ou à l'occasion de la cessation complète et définitive par le contribuable de l'exploitation de son entreprise ou de l'exercice d'une profession libérale, charge, office ou occupation lucrative et qui proviennent d'accroissements des avoirs, corporels ou incorporels, y compris les matières premières, produits et marchandises, ayant été affectés à cette exploitation, profession ou occupation;

2° ceux qui sont obtenus ou constatés postérieurement à cette cessation et qui proviennent de l'exercice antérieur de l'activité professionnelle.

3 000 F

Art. 19bis. —

... à charge soit d'un habitant du Royaume, soit d'une société, association, établissement ou organisme quelconque ayant en Belgique son siège social, son principal établissement ou son siège d'administration ou de direction, soit de l'Etat, des provinces, des agglomérations et des communes belges, soit d'un établissement dont dispose en Belgique un contribuable visé à l'article 139.

Art. 22. —

...

2° les avantages de toute nature que l'exploitant obtient en raison ou à l'occasion de l'exercice de son activité professionnelle.

Art. 26. —

...

2° les avantages de toute nature que le travailleur obtient en raison ou à l'occasion de l'exercice de son activité professionnelle.

...

Art. 28. —

Abrogé (1)

Art. 30. — Les profits des professions libérales, charges, offices ou autres occupations lucratives, visés à l'article 20, 3°, sont constitués par les recettes et avantages de toute nature obtenus en raison ou à l'occasion de l'exercice de l'activité professionnelle.

...

Art. 31. —

...

(1) Voyez article 32^{ter} (nouveau).

van 16 maart 1865 houdende oprichting van een Algemeen Spaar- en Lijfrentekas; bankdeposito's komen bovendien slechts in aanmerking wanneer zij blijken uit depositoboekjes die voldoen aan de vereisten gesteld door de Bankcommissie;

8° de eerste schijf van 1 500 F van inkomsten uit aangewende kapitalen in door de Nationale raad van de Coöperatie erkende samenwerkende vennootschappen.

Art. 19bis. — Van het nettobedrag van de belastbare inkomsten uit roerende kapitalen wordt afgetrokken de eerste schijf van 10 000 frank van het totaalbedrag van inkomsten uit gelddeposito's die niet bedoeld zijn in artikel 19, 7°, van inkomsten uit obligaties, kasbons of andere gelijkaardige effecten, *mits de overeenkomsten waaruit die inkomsten voortspruiten, geen veranderlijke rente of geen indexering bedingen.*

Art. 22. — Als winsten worden aangemerkt:

...

2° de baten en voordelen welke de ondernemer in natura geniet;

...

Art. 26. — Tot de in artikel 20, 2°, a, bedoelde bezoldigingen behoren, ongeacht de schuldenaar, de benaming en de wijze waarop ze worden vastgesteld en toegekend, alle beloningen die voor de werknemer de opbrengst vertegenwoordigen van arbeid in dienst van een werkgever.

Daartoe behoren inzonderheid:

...

2° voordelen in natura, alsmede voordelen die ontstaan doordat uitgaven die voor de werknemer eigen beroeps- of privé-uitgaven zijn door de werkgever ten laste worden genomen;

...

Art. 28. — De voordelen in natura gelden voor hun werkelijke waarde of worden gerekend op een naar raming te bepalen gemiddelde som, volgens het geval.

Art. 30. — De baten van vrije beroepen, van ambten, posten of andere winstgevende bezigheden als bedoeld in artikel 20, 3°, worden vastgesteld door van het totale bedrag der ontvangsten de uitgaven af te trekken die aan het uitoefenen van het beroep eigen zijn.

...

Art. 31. — Winsten en baten als bedoeld in artikel 20, 4°, zijn:

1° die welke worden behaald of vastgesteld uit hoofde of ter gelegenheid van de volledige en definitieve stopzetting, door de belastingplichtige, van de exploitatie van zijn bedrijf of van de uitoefening van een vrij beroep, een ambt, post of winstgevende bezigheid en die voortkomen van meerwaarden op lichamelijke of onlichamelijke activa, met inbegrip van grondstoffen, produkten en koopwaren, die voor die exploitatie, dat beroep of die bezigheid werden gebruikt;

2° die welke worden behaald of vastgesteld na die stopzetting en die voortkomen van de vroegere uitoefening van de beroepswerkzaamheid.

3 000 F

Art. 19bis. —

... ten laste hetzij van een rijksinwoner, hetzij van enigerlei vennootschap, vereniging, instelling of organisme met maatschappelijke zetel, voornaamste-inrichting of zetel van bestuur of beheer in België, hetzij van de Staat, de Belgische provincies, agglomeraties en gemeenten, hetzij van een inrichting waarover een in artikel 139 bedoelde belastingplichtige in België beschikt.

Art. 22. —

...

2° voordelen van alle aard die de ondernemer behaalt uit hoofde of ter gelegenheid van het uitoefenen van zijn beroepswerkzaamheid.

Art. 26. —

...

2° de voordelen van alle aard die de werknemer behaalt uit hoofde of ter gelegenheid van het uitoefenen van zijn beroepswerkzaamheid.

Art. 28. —

Opgeheven (1)

Art. 30. — De baten van vrije beroepen, van ambten, posten of andere winstgevende bezigheden als bedoeld in artikel 20, 3°, zijn de ontvangsten en voordelen van alle aard behaald uit hoofde of ter gelegenheid van het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid.

...

Art. 31. —

...

(1) Zie artikel 32^m (nieuw).

Art. 41. — § 1^{er}. Sont totalement immunisées :

...

§ 2. Sont immunisés :

...

§ 3. —

...

Art. 43. — Le montant net des revenus professionnels est déterminé comme suit :

...

Les pertes professionnelles résultant d'événements de force majeure ou de cas fortuits survenus à partir du 1^{er} janvier 1960, peuvent être déduites conformément au 3^o de l'alinéa qui précède, même en dehors du délai prévu audit 3^o;

3^o les indemnités de toute nature obtenues postérieurement à cette cessation soit en compensation ou à l'occasion d'un acte susceptible d'avoir entraîné une réduction de l'activité, des bénéfices de l'entreprise ou des profits de l'activité, soit en réparation totale ou partielle d'une perte temporaire de bénéfices ou de profits.

G. — *Evaluation des revenus obtenus autrement qu'en espèces.*

Art. 32ter. — Les avantages de toute nature qui sont obtenus autrement qu'en espèces sont comptés pour la valeur réelle qu'ils ont dans le chef du bénéficiaire.

Dans les cas qu'il détermine, le Roi peut fixer des règles d'évaluation forfaitaire de ces avantages.

Art. 41. — § 1^{er}.

...

§ 2. —

...

4^o dans la mesure où ils se rapportent à la première tranche de 3 millions de F du montant initial, les avantages résultant de prêts hypothécaires qu'un employeur consent à des conditions préférentielles à des membres de son personnel, pour autant que ces prêts soient consentis en exécution de dispositions sociales applicables à l'ensemble du personnel et qu'ils soient affectés à la construction, à l'acquisition ou à la transformation d'une première maison d'habitation destinée exclusivement à l'usage personnel de l'emprunteur et des personnes faisant partie de son ménage.

§ 3. —

...

§ 4. Les avantages sociaux obtenus par les travailleurs salariés ou anciens travailleurs salariés ou par leurs ayants droit sont immunisés, pour autant qu'il s'agisse :

— soit d'avantages dont il n'est pas possible, en raison des modalités de leur octroi, de déterminer le montant effectivement obtenu par chacun des bénéficiaires;

— soit d'avantages qui, bien que personnalisables, n'ont pas le caractère d'une véritable rémunération;

— soit de menus avantages ou cadeaux d'usage obtenus à l'occasion ou en raison d'événements sans rapport direct avec l'activité professionnelle.

Art. 43. —

...

Peuvent être déduites en dehors du délai prévu au 3^o de l'alinéa qui précède :

1^o les pertes professionnelles résultant d'événements de force majeure ou de cas fortuits survenus à partir du 1^{er} janvier 1960;

2^o les pertes professionnelles éprouvées à partir de l'exercice comptable prenant cours après le 31 décembre 1976, soit dans la mesure où elles n'excèdent pas les amortissements admis au point de vue fiscal, soit dans la mesure où elles auraient pu être déduites dans le délai précité si des amortissements n'avaient pas été admis;

3^o les pertes professionnelles relatives à un exercice comptable précédant celui qui prend cours après le 31 décembre 1976, dans la mesure où elles auraient pu l'être dans le délai précité si des amortissements n'avaient pas été admis au point de vue fiscal à partir de l'exercice comptable prenant cours après le 31 décembre 1976.

Art. 41. — § 1. Volledig vrijgesteld zijn:

...

§ 2. Vrijgesteld zijn:

...

§ 3. Worden vrijgesteld:

...

Art. 43. — Het nettobedrag van de bedrijfsinkomsten wordt als volgt vastgesteld:

...

De bedrijfsverliezen die na 1 januari 1960 zijn veroorzaakt door overmacht of toeval mogen, overeenkomstig het 3° van het voorgaande lid, worden afgetrokken, zelfs buiten de termijn gesteld in dat 3°.

3° de vergoedingen van alle aard die na die stopzetting zijn verkregen, ofwel als compensatie of ter gelegenheid van enigerlei handeling die een vermindering van de werkzaamheid, van de winst van de onderneming of van de baten van de werkzaamheid tot gevolg heeft of zou kunnen hebben, ofwel als volledig of gedeeltelijk herstel van een tijdelijke winst- of baatderving.

G. — *Raming van de anders dan in geld behaalde inkomsten.*

Art. 32ter. — De anders dan in geld behaalde voordelen van alle aard gelden voor de werkelijke waarde in hoofde van de verkrijger.

In de gevallen die Hij bepaalt kan de Koning regels vastleggen om die voordelen op een vast bedrag te ramen.

Art. 41. — § 1.

...

§ 2. —

...

4° voor zover zij betrekking hebben op de eerste schijf van 3 miljoen F van het aanvangsbedrag, de voordelen wegens hypothecaire leningen die een werkgever tegen gunstvoorwaarden aan leden van zijn personeel verstrekt, indien die leningen zijn verstrekt in uitvoering van sociale bepalingen die op gans het personeel van toepassing zijn en dat zij worden gebruikt voor het bouwen, het verwerven of het verbouwen van een eerste woonhuis dat uitsluitend bestemd is voor het persoonlijk gebruik van de leningnemer en van de personen die van zijn gezin deel uitmaken.

§ 3. —

...

§ 4. De sociale voordelen die werknemers of gewezen werknemers of hun rechthebbenden behalen, worden vrijgesteld voor zover het gaat:

— ofwel om voordelen waarvoor het, ingevolge de wijze van toekenning, niet mogelijk is het door iedere verkrijger werkelijk behaalde bedrag vast te stellen;

— ofwel om voordelen die, alhoewel individualiseerbaar, niet de aard van een werkelijke bezoldiging hebben;

— ofwel om geringe voordelen of gelegenheidsgeschenken behaald uit hoofde of naar aanleiding van gebeurtenissen die niet rechtstreeks in verband staan met de beroepswerkzaamheid.

Art. 43. —

...

Mogen worden afgetrokken buiten de termijn gesteld in het 3° van het voorgaande lid:

1° de bedrijfsverliezen die na 1 januari 1960 zijn veroorzaakt door overmacht of toeval;

2° de bedrijfsverliezen die werden geleden vanaf het boekjaar dat ingaat na 31 december 1976, ofwel in zover zij niet meer bedragen dan de fiscaal aangenomen afschrijvingen, ofwel in zover zij binnen voornoemde termijn zouden kunnen zijn afgetrokken indien geen afschrijvingen waren aangenomen;

3° de bedrijfsverliezen betreffende een boekjaar dat voorafgaat aan het boekjaar dat ingaat na 31 december 1976, in zover zij binnen voornoemde termijn zouden kunnen zijn afgetrokken indien er vanaf het boekjaar dat ingaat na 31 december 1976 fiscaal geen afschrijvingen waren aangenomen.

Art. 45. — Sont notamment considérées comme charges professionnelles :
...

7° les dépenses faites et les provisions constituées, en dehors de toute obligation légale ou contractuelle, exclusivement en vue de l'octroi d'avantages sociaux aux membres du personnel ou à leurs ayants droit, à l'occasion d'événements sans rapport direct avec l'activité professionnelle dudit personnel, mais dans la mesure seulement où l'ensemble de ces dépenses et provisions ne dépasse pas, par période imposable, 2,5 % des rémunérations brutes du personnel appelé à bénéficier de tels avantages et où la somme totale non utilisée à la fin de la période imposable ne dépasse pas 5 % desdites rémunérations brutes de cette période;

Art. 47. — § 1°. Les charges consistant en commissions, courtages, ristournes commerciales ou autres, vacations, honoraires, occasionnels ou non, gratifications et autres rétributions quelconques, qui constituent pour les bénéficiaires des revenus visés à l'article 20, 1°, 3° et 4°, ne sont admises en déduction que s'il en est justifié par l'indication exacte du nom et du domicile des bénéficiaires, ainsi que de la date des paiements et des sommes allouées à chacun d'eux.

Les charges consistant en rémunérations, pensions, rentes ou allocations, qui constituent pour les bénéficiaires, des revenus visés à l'article 20, 2°, a et b, et 5°, ne sont admises en déduction que dans la mesure où il en est justifié par la production de fiches individuelles et de relevés récapitulatifs établis conformément aux dispositions prises en exécution de l'article 220.

A défaut de pareille justification, les charges précitées sont incorporées aux bénéfices ou profits de celui qui les a payées ou supportées, sans préjudice de toute autre sanction prévue en cas de fraude.

F. — Abattement déductible des revenus professionnels cumulés des époux.

Art. 63. — Une somme égale à 56 000 F est déduite :

1° du montant total des revenus professionnels dont bénéficie la femme qui exerce ou qui a exercé une activité professionnelle distincte de celle de son mari;

2° de la quote-part des revenus visés à l'article 20, 1°, 2°, c, et 3°, qui peut être considérée comme attribuée au conjoint qui aide effectivement le contribuable dans l'exercice de son activité professionnelle et qui ne bénéficie pas personnellement de revenus provenant d'une activité professionnelle distincte.

Toutefois, aucune déduction ne peut être opérée en cas d'application de l'article 73, alinéa 2.

Le Roi détermine les modalités suivant lesquelles s'opèrent les déductions prévues par le présent article.

Art. 45. —

...

7° les avantages sociaux qui sont alloués aux membres ou anciens membres du personnel ou à leurs ayants droit et qui sont immunisés dans le chef des bénéficiaires en vertu de l'article 41, § 4, mais dans la mesure seulement où l'ensemble de ces avantages ne dépasse pas, par période imposable, 2,5 % des rémunérations brutes du personnel appelé à bénéficier de tels avantages.

Art. 47. — § 1°. Les charges ci-après ne sont admises en déduction que s'il en est justifié par la production de fiches individuelles et de relevés récapitulatifs établis et remis dans les formes et délais déterminés par le Roi :

1° commissions, courtages, ristournes commerciales ou autres, vacations ou honoraires occasionnels ou non, gratifications, rétributions ou avantages de toute nature qui constituent pour les bénéficiaires des revenus visés à l'article 20, 1°, 3° ou 4°;

2° rémunérations, pensions, rentes ou allocations qui constituent pour les bénéficiaires des revenus visés à l'article 20, 2°, a, ou 5°, non immunisés en vertu de l'article 41, § 4;

3° indemnités forfaitaires allouées aux membres du personnel en remboursement de dépenses effectives propres à l'employeur.

F. — Quote-part des revenus professionnels attribuée au conjoint aidant

Art. 63. — § 1°. Une quote-part des revenus professionnels visés à l'article 20, 1°, 2°, c, et 3°, peut être attribuée au conjoint qui aide effectivement le contribuable dans l'exercice de son activité professionnelle et qui pendant la période imposable n'a pas bénéficié personnellement de revenus provenant d'une activité professionnelle distincte.

§ 2. — La quote-part visée au § 1° doit correspondre à la rémunération normale des prestations du conjoint aidant, sans qu'elle puisse dépasser les trente centièmes du total des revenus de l'activité professionnelle exercée avec l'aide du conjoint, sauf s'il est manifeste que les prestations du conjoint aidant lui ouvrent droit à une quote-part plus importante.

§ 3. — Les revenus professionnels visés au § 1° s'entendent de leur montant brut diminué des dépenses ou charges professionnelles qui les grèvent. Ils ne comprennent pas les revenus professionnels imposables distinctement conformément à l'article 93, § 1°.

Art. 45. — Als bedrijfslasten worden inzonderheid aangezien :

...

7° de uitgaven of provisies die buiten elke wettelijke of contractuele verplichting uitsluitend worden gedaan of aangelegd om aan leden van het personeel of aan hun rechthebbenden sociale voordelen toe te kennen naar aanleiding van gebeurtenissen die niet rechtstreeks met de beroepswerkzaamheid van dit personeel in verband staan, doch slechts voor zover zij te zamen per belastbaar tijdperk niet meer bedragen dan 2,5 % van de brutobezoldigingen van het voor die voordelen in aanmerking komende personeel en het totaal van de op het einde van het belastbaar tijdperk niet bestede sommen niet meer dan 5 % van de hierboven vermelde brutobezoldigingen van dat tijdperk bedraagt;

Art. 47. — § 1. De lasten bestaande uit commissies, makelaarslonen, handels- of andere restorno's, vacatiegelden, erelonen, toevallige of niet-toevallige gratificaties en enigerlei andere vergeldingen die voor de verkrijgers inkomsten zijn in de zin van artikel 20, 1°, 3° en 4°, worden slechts in aftrek aangenomen wanneer daaromtrent bewijs wordt verstrekt door juiste aanduiding van de naam en de woonplaats van de verkrijgers, alsmede van de datum der betalingen en van de aan ieder van hen toegekende sommen.

De lasten bestaande uit bezoldigingen, pensioenen, renten en toelagen, die voor de verkrijgers inkomsten zijn in de zin van artikel 20, 2°, a en b, en 5°, mogen slechts worden afgetrokken voor zover daaromtrent bewijs wordt verstrekt door overlegging van individuele fiches en samenvattende opgaven, opgesteld overeenkomstig de bepalingen tot uitvoering van artikel 220.

Bij gebreke van dergelijke verantwoording, worden de voormelde lasten gevoegd bij de winsten of de baten van degene die ze betaald of toegekend heeft, onverminderd de bij de wet bepaalde sancties in geval van ontduiking.

F. — *Aftrek op de samengevoegde bedrijfsinkomsten van echtgenoten.*

Art. 63. — Een som ten bedrage van 56 000 F wordt afgetrokken :

1° van het totaal van de bedrijfsinkomsten welke de vrouw geniet die een werkzaamheid onderscheiden van die van de man uitoefent of heeft uitgeoefend;

2° van het gedeelte van de in artikel 20, 1°, 2°, c, en 3°, bedoelde inkomsten dat mag worden beschouwd als te zijn toegekend aan de echtgenoot die de belastingplichtige in de uitoefening van zijn bedrijfsactiviteit werkelijk helpt en persoonlijk geen inkomsten heeft uit hoofde van een afzonderlijke beroepsactiviteit.

Nochtans wordt in geval van toepassing van artikel 73, tweede lid, geen enkele aftrek uitgevoerd.

De Koning bepaalt de wijze waarop de in dit artikel gestelde aftrekken worden verricht.

Art. 45. —

...

7° de sociale voordelen die aan personeelsleden of gewezen personeelsleden of aan hun rechthebbenden worden toegekend en krachtens artikel 41, § 4, ten name van de verkrijgers zijn vrijgesteld, maar slechts voor zover het totaalbedrag van die voordelen per belastbaar tijdperk niet meer bedraagt dan 2,5 % van de brutobezoldigingen van het voor die voordelen in aanmerking komende personeel.

Art. 47. — § 1. De volgende lasten worden slechts in aftrek aangenomen wanneer daaromtrent bewijs wordt verstrekt door het inleveren van in de door de Koning bepaalde vormen en termijnen gestelde individuele fiches en samenvattende opgaven :

1° commissies, makelaarslonen, handels- of andere restorno's, toevallige of niet-toevallige vacatiegelden of erelonen, gratificaties, vergeldingen of voordelen van alle aard die voor de verkrijgers inkomsten zijn als bedoeld bij artikel 20, 1°, 3° of 4°;

2° bezoldigingen, pensioenen, renten of als zodanig geldende toelagen die voor de verkrijgers inkomsten zijn in de zin van artikel 20, 2°, a, of 5°, die niet zijn vrijgesteld krachtens artikel 41, § 4;

3° vaste vergoedingen toegekend aan de leden van het personeel als terugbetaling van werkelijke uitgaven die aan de werkgever eigen zijn.

F. — *Gedeelte van de bedrijfsinkomsten toegekend aan de medehelpende echtgenoot*

Art. 63. — § 1. Een gedeelte van de in artikel 20, 1°, 2°, c, en 3°, bedoelde bedrijfsinkomsten mag worden toegekend aan de echtgenoot die de belastingplichtige in de uitoefening van zijn beroepswerkzaamheid werkelijk helpt en die tijdens het belastbaar tijdperk zelf geen inkomsten heeft uit hoofde van een afzonderlijke beroepswerkzaamheid.

§ 2. — Het in § 1 bedoelde gedeelte moet overeenstemmen met de normale bezoldiging van de prestaties van de medehelpende echtgenoot zonder dat het hoger mag zijn dan dertig honderdsten van het totaal van het inkomen van de beroepswerkzaamheid die met de hulp van de echtgenoot wordt uitgeoefend, behoudens indien de prestaties van de medehelpende echtgenoot hem kennelijk recht geven op een groter gedeelte.

§ 3. — Onder bedrijfsinkomsten als bedoeld in § 1 wordt verstaan het brutobedrag verminderd met de erop drukkende bedrijfsuitgaven of -lasten. Zij omvatten niet de bedrijfsinkomsten die krachtens artikel 93, § 1, afzonderlijk belastbaar zijn.

Art. 64. — § 1^{er}. La quote-part visée à l'article 63, 2^e, doit correspondre à la rémunération normale des prestations du conjoint aidant et son attribution ne peut pas avoir pour effet de ramener la quote-part de l'autre conjoint au-dessous de 150 000 F.

Lorsque la période à laquelle les bénéfices ou profits se rapportent a une durée inférieure ou supérieure à douze mois, le montant de 150 000 F est réduit ou augmenté proportionnellement à la durée de cette période.

§ 2. Les bénéfices ou profits qui servent de base à la détermination de la quote-part visée à l'article 63, 2^e, s'entendent de leur montant brut diminué des dépenses ou charges professionnelles qui les grèvent.

Art. 65. — Pour l'application des articles 63 et 64, les revenus professionnels imposables distinctement conformément à l'article 93, § 1^{er}, n'entrent pas en compte.

Art. 66. — Est assimilée à l'activité, visée aux articles 63 et 64, du mari, de la femme ou du conjoint, l'activité exercée par l'homme et la femme formant un ménage de fait.

Art. 71 — § 1^{er}. Sont déduits de l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6, dans la mesure où ils n'ont pas pu être déduits pour la détermination de ces revenus nets :

...

Art. 73. — Les revenus imposables des époux sont cumulés, quel que soit le régime matrimonial adopté.

Toutefois, les revenus professionnels de la femme ne sont pas cumulés avec les autres revenus du ménage et sont taxés au taux afférent à ces seuls revenus, lorsque le total des revenus professionnels des deux conjoints n'excède pas 390 000 F.

Pour apprécier si la limite de 390 000 F est ou non dépassée, il est tenu compte des revenus professionnels déterminés après application de l'article 62bis.

L'impôt ainsi calculé ne peut cependant être supérieur à celui que donnerait l'application de l'alinéa 1^{er}.

Lorsque le total des revenus professionnels des deux conjoints excède 390 000 F, l'impôt calculé conformément à l'alinéa 1^{er} ne peut être supérieur à celui que donnerait l'application de l'alinéa 2, majoré de la moitié de la différence entre le total susvisé et 390 000 F.

La cotisation est, dans tous les cas, établie au nom du chef de famille.

Art. 74. — Les revenus imposables des enfants sont cumulés avec ceux des parents, lorsque ces derniers ont la jouissance légale des revenus de leurs enfants; dans cette éventualité, l'imposition est aussi établie au nom du chef de famille.

En cas d'application de l'article 73, alinéa 2, les revenus imposables des enfants sont cumulés avec ceux du chef de famille.

G. — Abattement déductible des revenus professionnels cumulés des époux

Art. 64. — Lorsque les revenus professionnels des époux sont cumulés, une somme égale à 56 000 F est déduite des revenus professionnels de celui des conjoints qui en a le moins après application de l'article 62bis.

Art. 65. —

Abrogé.

Art. 66. —

Abrogé.

Art. 71. —

...

§ 4. Le Roi détermine également les modalités suivant lesquelles les déductions prévues au § 1^{er} s'opèrent sur les différentes catégories de revenus visées à l'article 6.

Art. 73. — § 1^{er}. Les revenus imposables des époux sont cumulés, quel que soit le régime matrimonial adopté. Les revenus imposables des enfants sont cumulés avec ceux des parents, lorsque ces derniers ont la jouissance légale des revenus de leurs enfants.

§ 2. Lorsqu'un seul des conjoints bénéficie de revenus professionnels, ceux-ci n'entrent en compte, pour la détermination du taux de l'impôt, qu'à concurrence d'une quotité fixée annuellement.

Dans cette éventualité, l'impôt ne peut pas être supérieur à ce que donnerait l'application du § 1^{er}.

§ 3. Lorsque les deux conjoints bénéficient de revenus professionnels, soit qu'ils exercent ou ont exercé une activité professionnelle distincte, soit qu'une quote-part des revenus professionnels de l'un des conjoints est attribuée à l'autre conjoint par application de l'article 63, les revenus professionnels de celui des conjoints qui en a le moins sont taxés au taux afférent à ces seuls revenus.

Dans cette éventualité, l'impôt ne peut pas être supérieur à celui que donnerait l'application du § 1^{er} ou du § 2, alinéa 1^{er}, étant entendu que l'application du § 2, alinéa 1^{er}, exclut la déduction de l'abattement prévu par l'article 64.

§ 4. La cotisation est, dans tous les cas, établie au nom des deux conjoints.

Art. 74. — § 1^{er}. Les dispositions de l'article 73, § 3, ne sont pas applicables lorsque les revenus professionnels excèdent :

- 1^o pour l'exercice d'imposition 1980, 600 000 F;
- 2^o pour l'exercice d'imposition 1981, 750 000 F;
- 3^o pour l'exercice d'imposition 1982, 1 000 000 F;
- 4^o pour l'exercice d'imposition 1983, 1 500 000 F;
- 5^o à partir de l'exercice d'imposition 1984, 2 500 000 F.

Les dispositions de l'article 73, § 2, ne sont pas applicables lorsque les revenus professionnels excèdent 600 000 F. A partir de l'exercice d'imposition 1981, le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres,

Art. 64. — § 1. Het in artikel 63, 2°, bedoelde gedeelte moet overeenstemmen met de normale bezoldiging van de prestaties van de medehelpende echtgenoot en de toekenning ervan mag het gedeelte van de andere echtgenoot niet tot beneden 150 000 F verminderen.

Indien het tijdperk waarop de winsten of baten betrekking hebben minder of meer dan twaalf maanden belooft, wordt het bedrag van 150 000 F evenredig tot de duur van dat tijdperk verlaagd of verhoogd.

§ 2. Onder winsten of baten dienend tot grondslag om het in artikel 63, 2°, bedoelde gedeelte te bepalen, wordt verstaan het brutobedrag verminderd met de erop drukkende bedrijfsuitgaven of -lasten.

Art. 65. — Voor de toepassing van de artikelen 63 en 64 worden de bedrijfsinkomsten die krachtens artikel 93, § 1, afzonderlijk belastbaar zijn, niet in aanmerking genomen.

Art. 66. — Met de in de artikelen 63 en 64 bedoelde activiteit van echtgenoten wordt gelijk gesteld de activiteit van de man en de vrouw die een feitelijk gezin vormen.

Art. 71. — § 1. Van de gezamenlijke netto-inkomsten van de verschillende in artikel 6 bedoelde categorieën worden afgetrokken, voor zover zij niet konden worden afgetrokken voor de vaststelling van die netto-inkomsten:

...

Art. 73. — De belastbare inkomsten van echtgenoten worden samengevoegd, ongeacht het aangenomen huwelijksstelsel.

Wanneer het totaal van de bedrijfsinkomsten van de twee echtgenoten niet hoger is dan 390 000 F, worden de bedrijfsinkomsten van de vrouw nochtans niet samengevoegd met de andere inkomsten van het gezin en worden zij belast tegen de aanslagvoet met betrekking tot die inkomsten alleen.

Om te bepalen of de grens van 390 000 F al dan niet overschreden is wordt rekening gehouden met de bedrijfsinkomsten vastgesteld na toepassing van artikel 62bis.

De aldus berekende belasting mag echter niet hoger zijn dan de belasting die voortspuit uit de toepassing van het eerste lid.

Wanneer het totaal van de bedrijfsinkomsten van de twee echtgenoten hoger is dan 390 000 F, mag de overeenkomstig het eerste lid berekende belasting niet hoger zijn dan de belasting die voortspuit uit de toepassing van het tweede lid, vermeerderd met de helft van het verschil tussen voornoemd totaal en 390 000 F.

De aanslag wordt steeds op naam van het gezinshoofd gevestigd.

Art. 74. — De belastbare inkomsten van de kinderen worden samengevoegd met die van de ouders, wanneer laatstgenoemden het wettelijk genot van die inkomsten van hun kinderen hebben; in dat geval wordt de aanslag eveneens op naam van het gezinshoofd gevestigd.

In geval van toepassing van artikel 73, tweede lid, worden de belastbare inkomsten van de kinderen met die van het gezinshoofd samengevoegd.

G. — *Aftrek op de samengevoegde bedrijfsinkomsten van echtgenoten*

Art. 64. — Wanneer de bedrijfsinkomsten van de echtgenoten worden samengevoegd, wordt een som ten bedrage van 56 000 F afgetrokken van de bedrijfsinkomsten, na toepassing van artikel 62bis, van de echtgenoot die er het minst heeft.

Art. 65. —
Opgeheven.

Art. 66. —
Opgeheven.

Art. 71. —

...

§ 4. De Koning bepaalt eveneens de wijze waarop de in § 1 gestelde aftrekken worden verricht op de verschillende bij artikel 6 bedoelde inkomstencategorieën.

Art. 73. — § 1. De belastbare inkomsten van de echtgenoten worden samengevoegd, ongeacht het aangenomen huwelijksstelsel. De belastbare inkomsten van de kinderen worden samengevoegd met die van de ouders, wanneer laatstgenoemden het wettelijk genot van de inkomsten van hun kinderen hebben.

§ 2. Wanneer slechts één van de echtgenoten bedrijfsinkomsten geniet, worden die, om de aanslagvoet te bepalen, slechts in aanmerking genomen tot beloop van een jaarlijks te bepalen gedeelte.

In dit geval mag de belasting niet hoger zijn dan die welke ingevolge de toepassing van § 1 verschuldigd zou zijn.

§ 3. Wanneer beide echtgenoten bedrijfsinkomsten genieten, hetzij omdat zij een afzonderlijke beroepswerkzaamheid uitoefenen of uitoefend hebben, hetzij omdat een gedeelte van de bedrijfsinkomsten van een van de echtgenoten aan de andere echtgenoot wordt toegekend bij toepassing van artikel 63, worden de bedrijfsinkomsten van die echtgenoot die er het minst heeft, belast tegen de aanslagvoet eigen aan die inkomsten alleen.

In dit geval mag de belasting niet hoger zijn dan die welke verschuldigd zou zijn ingevolge de toepassing van § 1 of van § 2, eerste lid, met dien verstande dat bij de toepassing van § 2, eerste lid, de bij artikel 64 gestelde aftrek is uitgesloten.

§ 4. De aanslag wordt, in alle gevallen, op naam van beide echtgenoten gevestigd.

Art. 74. — § 1. De bepalingen van artikel 73, § 3, zijn niet van toepassing wanneer de bedrijfsinkomsten hoger zijn dan:

- 1° voor het aanslagjaar 1980, 600 000 F;
- 2° voor het aanslagjaar 1981, 750 000 F;
- 3° voor het aanslagjaar 1982, 1 000 000 F;
- 4° voor het aanslagjaar 1983, 1 500 000 F;
- 5° met ingang van het aanslagjaar 1984, 2 500 000 F.

De bepalingen van artikel 73, § 2, zijn niet van toepassing wanneer de bedrijfsinkomsten hoger zijn dan 600 000 F. Met ingang van het aanslagjaar 1981 past de Koning jaarlijks, bij in Ministerraad over-

Art. 75. — Le revenu imposable de la femme fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de la bénéficiaire :

1° pour la partie de la période imposable qui précède le mariage ou qui suit la dissolution du mariage ou la séparation de corps;

2° à partir de l'année qui suit celle au cours de laquelle une séparation de fait est intervenue, pour autant que cette séparation ait été effective durant toute la période imposable.

Art. 76. — Lorsque les parents cessent d'avoir la jouissance légale des revenus de leurs enfants, le revenu imposable de ceux-ci, pour la partie de la période imposable qui suit cette cessation, fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de chacun des bénéficiaires.

Art. 79. — L'impôt n'est pas dû lorsque le revenu imposable n'atteint pas :

- 1° 85 000 F, pour les contribuables n'ayant aucune personne à charge;
- 2° 92 500 F, pour les contribuables ayant une personne à charge;
- 3° 100 000 F, pour les contribuables ayant deux personnes à charges;
- 4° 108 000 F, pour les contribuables ayant trois personnes à charge;
- 5° 144 500 F pour les contribuables ayant quatre personnes à charge;
- 6° 144 500 F, augmentés de 55 500 F par personne à charge au-delà de la quatrième, pour les contribuables ayant plus de quatre personnes à charge.

Art. 81. — § 1°. Sur l'impôt, calculé conformément à l'article 78, il est accordé une réduction de :

- 1° 5 p.c. pour les contribuables ayant une personne à charge;
- 2° 10 p.c. pour les contribuables ayant deux personnes à charge;
- 3° 20 p.c. pour les contribuables ayant trois personnes à charge;
- 4° 30 p.c. pour les contribuables ayant quatre personnes à charge;

tres, adapte annuellement la limite de revenus et la quotité visée à l'article 73, § 2, en fonction d'une enveloppe budgétaire au moins égale à deux tiers de celle qui est affectée au régime prévu à l'alinéa qui précède.

A défaut de cette adaptation avant le 31 décembre de l'année des revenus, les modalités à prendre en considération sont celles de l'année précédente.

§ 2. Pour apprécier si les limites indiquées au § 1° sont ou non dépassées, il est tenu compte, suivant le cas, du montant des revenus professionnels d'un des époux ou du montant cumulé des revenus professionnels des deux conjoints, déterminés avant application des articles 62bis, 63 et 64.

§ 3. Lorsque les revenus professionnels excèdent la limite prévue au § 1°, l'impôt ne peut pas être supérieur à celui que donnerait l'application, selon le cas, du § 2 ou du § 3 de l'article 73, majoré des trente-cinq centièmes de l'excédent.

Art. 75. — § 1°. Par dérogation aux articles 73 et 74, l'impôt dû par chacun des époux fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de chacun d'eux :

1° pour l'année du mariage;

2° à partir de l'année qui suit celle au cours de laquelle une séparation de fait est intervenue, pour autant que cette séparation ait été effective durant toute la période imposable;

3° pour l'année de la dissolution du mariage ou de la séparation de corps.

§ 2. — Lorsque les parents cessent d'avoir la jouissance légale des revenus de leurs enfants, le revenu imposable de ceux-ci, pour la partie de la période imposable qui suit cette cessation, fait l'objet d'une imposition distincte établie au nom de chacun des bénéficiaires.

Cf. art. 73, § 1° (nouveau).

Art. 76. — Lorsque les revenus imposables recueillis par l'un des conjoints sont insuffisants pour imputer les pertes conformément aux dispositions des articles 43 ou 70, le solde est imputé sur les revenus de l'autre conjoint en tenant compte des limitations prévues par lesdits articles.

Le Roi détermine les modalités de cette imputation.

Art. 79. — L'impôt n'est pas dû lorsque le revenu imposable n'atteint pas 100 000 F.

Art. 81. — § 1°. Sur l'impôt calculé conformément à l'article 78, il est accordé les réductions suivantes :

1° aux contribuables qui ont leur conjoint à charge : 4 618 F, augmentés, quand le revenu imposable n'excède pas un million de F, de 4 000 F ou de 3 000 F suivant que ce conjoint bénéficie ou ne bénéficie pas de revenus professionnels atteignant au moins 60 000 F avant application de l'article 62bis;

Art. 75. — Het belastbaar inkomen van de vrouw is het voorwerp van een afzonderlijke, op haar naam gevestigde aanslag:

1° voor het gedeelte van het belastbaar tijdperk dat het huwelijk voorafgaat of dat volgt op de ontbinding van het huwelijk of op de scheiding van tafel en bed;

2° vanaf het jaar dat volgt op datgene waarin de feitelijke scheiding plaatsgreep, voor zover die scheiding in de loop van het belastbaar tijdperk niet ongedaan is gemaakt.

Art. 76. — Wanneer de ouders ophouden het wettelijk genot van de inkomsten van hun kinderen te hebben, is het belastbaar inkomen van de kinderen, voor het gedeelte van het belastbaar tijdperk dat op die ophouding volgt, het voorwerp van een afzonderlijke aanslag, gevestigd op naam van ieder van de genietters.

Art. 79. — De belasting is niet verschuldigd wanneer het belastbaar inkomen de volgende bedragen niet bereikt:

- 1° 85 000 F voor belastingplichtigen zonder personen ten laste;
- 2° 92 500 F voor belastingplichtigen met één persoon ten laste;
- 3° 100 000 F voor belastingplichtigen met twee personen ten laste;
- 4° 108 000 F voor belastingplichtigen met drie personen ten laste;
- 5° 144 500 F voor belastingplichtigen met vier personen ten laste;
- 6° 144 500 F vermeerderd met 55 500 F per persoon ten laste boven de vierde, voor belastingplichtigen met meer dan vier personen ten laste.

Art. 81. — § 1. Op de belasting, berekend overeenkomstig artikel 78, wordt een vermindering verleend van:

- 1° 5 pct. voor belastingplichtigen met één persoon ten laste;
- 2° 10 pct. voor belastingplichtigen met twee personen ten laste;
- 3° 20 pct. voor belastingplichtigen met drie personen ten laste;
- 4° 30 pct. voor belastingplichtigen met vier personen ten laste;

legt besluit, de inkomensgrens en het in artikel 73, § 2, bedoelde gedeelte aan in functie van een budgettaire enveloppe ten minste gelijk aan twee derde van die welke toegewezen wordt aan de in het voorgaande lid bedoelde regeling.

Bij ontstentenis van die aanpassing vóór 31 december van het jaar waarin het inkomen behaald wordt, zijn de in aanmerking te nemen modaliteiten die van het vorige jaar.

§ 2. Om te bepalen of de in § 1 vermelde grenzen al of niet overschreden worden, wordt rekening gehouden, naargelang van het geval, met het bedrag van de bedrijfsinkomsten van een der echtgenoten of met het samengevoegde bedrag van de bedrijfsinkomsten van beide echtgenoten, vastgesteld vóór toepassing van de artikelen 62bis, 63 en 64.

§ 3. Wanneer de bedrijfsinkomsten hoger zijn dan de in § 1 bepaalde grens, mag de belasting niet meer bedragen dan die welke verschuldigd zou zijn indien, naar gelang van het geval, § 2 of § 3 van artikel 73 zouden worden toegepast, vermeerderd met vijfendertig hondersten van het verschil in meer.

Art. 75. — § 1. In afwijking van de artikelen 73 en 74, wordt de door iedere echtgenoot verschuldigde belasting afzonderlijk vastgesteld en op ieders naam gevestigd:

1° voor het jaar van het huwelijk;

2° vanaf het jaar dat volgt op datgene waarin de feitelijke scheiding plaatsgreep, voor zover die scheiding in de loop van het belastbaar tijdperk niet ongedaan is gemaakt;

3° voor het jaar van de ontbinding van het huwelijk of van de scheiding van tafel en bed.

§ 2. — Wanneer de ouders ophouden het wettelijk genot van de inkomsten van hun kinderen te hebben, wordt het belastbaar inkomen van de kinderen, voor het gedeelte van het belastbaar tijdperk dat op die ophouding volgt, afzonderlijk belast op naam van iedere rechthebbende.

Cf. art. 73, § 1 (nieuw).

Art. 76. — Wanneer de belastbare inkomsten van een echtgenoot onvoldoende zijn om de verliezen overeenkomstig de artikelen 43 en 70 aan te rekenen, wordt het saldo aangerekend op de inkomsten van de andere echtgenoot, rekening houdend met de in die artikelen gestelde beperkingen.

De Koning bepaalt de wijze waarop die aanrekening wordt verricht.

Art. 79. — Geen belasting is verschuldigd wanneer het belastbaar inkomen lager is dan 100 000 F.

Art. 81. — § 1. Op de belasting berekend overeenkomstig artikel 78, worden de volgende verminderingen verleend:

1° aan belastingplichtigen die hun echtgenoot ten laste hebben: 4 618 F, vermeerderd, wanneer het belastbaar inkomen niet hoger is dan één miljoen F, met 4 000 F of met 3 000 F naargelang die echtgenoot al of niet bedrijfsinkomsten heeft behaald waarvan het bedrag ten minste 60 000 F bedraagt vóór toepassing van artikel 62bis;

- 5° 50 p.c. pour les contribuables ayant cinq personnes à charge;
- 6° 70 p.c. pour les contribuables ayant six personnes à charge;
- 7° 90 p.c. pour les contribuables ayant sept personnes à charge;
- 8° 100 p.c. pour les contribuables ayant au moins huit personnes à charge.

§ 2. Aucune réduction n'est toutefois accordée sur l'impôt qui se rapporte à la partie du revenu imposable qui excède 390 000 F, augmentés de 41 000 F par personne à charge au-delà de la troisième.

Cet impôt est calculé aux taux prévus pour les tranches du revenu imposable au-delà de ce montant.

2° aux contribuables ayant un enfant à charge: 5% plus 500 F, avec minimum de 2 809 F et maximum de 5 118 F;

3° aux contribuables ayant deux enfants à charge: 15% plus 1 250 F, avec minimum de 8 177 F et maximum de 15 104 F;

4° aux contribuables ayant trois enfants à charge: 25% plus 2 250 F, avec minimum de 16 337 F et maximum de 30 424 F;

5° aux contribuables ayant quatre enfants à charge: 45% plus 3 500 F, avec minimum de 32 772 F et maximum de 62 043 F;

6° aux contribuables ayant cinq enfants à charge: 65% plus 4 750 F, avec minimum de 52 804 F et maximum de 100 859 F;

7° aux contribuables ayant six enfants à charge: 90% plus 6 000 F, avec minimum de 76 894 F et maximum de 147 788 F;

8° aux contribuables ayant plus de six enfants à charge: 147 788 F, majoré de 48 000 F par enfant à charge au-delà du sixième;

9° aux veufs non remariés qui ont un ou plusieurs enfants à charge: 4 618 F;

10° aux contribuables qui ont à charge une ou plusieurs personnes visées à l'article 82, § 1°, 3° à 5°: 4 618 F pour chacune de ces personnes;

11° aux contribuables qui sont atteints à 66% au moins d'une insuffisance ou diminution de capacité physique ou mentale du chef d'une ou plusieurs affections et aux contribuables dont le conjoint ou des personnes à charge visées à l'article 82, § 1°, 3° à 5°, sont atteints d'un même handicap: 4 618 F pour chacune de ces personnes handicapées;

12° aux contribuables qui n'ont pas de conjoint à charge et dont le revenu imposable n'excède pas 400 000 F: 1 200 F.

§ 2. Pour la détermination du nombre d'enfants à charge, les enfants qui sont atteints d'un handicap visé au § 1°, 11°, sont comptés pour deux.

Art. 82. — § 1°. Sont considérés comme étant à charge du contribuable, à condition qu'ils fassent partie de son ménage au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition et qu'ils n'aient pas bénéficié personnellement, pendant l'année antérieure, de ressources d'un montant net supérieur à 30 000 F:

- 1° son conjoint;
- 2° ses descendants et ceux de son conjoint, ainsi que les enfants dont il assume la charge exclusive ou principale;
- 3° ses ascendants et ceux de son conjoint;
- 4° ses collatéraux jusqu'au deuxième degré inclusivement et ceux de son conjoint;
- 5° les personnes qui ont eu à leur charge des enfants visés au 2° et qui, par la suite, sont tombées à la charge de ceux-ci.

En cas d'application de l'article 73, alinéa 2:

- 1° un conjoint ne peut jamais être considéré comme étant à charge de l'autre;
- 2° les personnes visées sub 2° à 5° de l'alinéa qui précède, sont considérées comme étant à charge de celui des conjoints dont les revenus imposables sont les plus élevés.

Art. 82. —

§ 1°, al. 1° (inchangé).

§ 2. En cas d'application de l'article 73, § 1°, le conjoint et les enfants dont tous les revenus imposables sont cumulés avec ceux du contribuable sont considérés comme étant à charge de ce dernier, quelle que soit l'importance de leurs revenus.

§ 3. En cas d'application de l'article 73, § 2 ou § 3, un conjoint ne peut jamais être considéré comme étant à charge de l'autre.

§ 4. En cas d'application de l'article 73, § 3, les personnes visées au § 1°, 2° à 5°, du présent article sont considérées comme étant à charge de celui des conjoints dont les revenus imposables sont les plus élevés.

- 5° 50 pct. voor belastingplichtigen met vijf personen ten laste;
- 6° 70 pct. voor belastingplichtigen met zes personen ten laste;
- 7° 90 pct. voor belastingplichtigen met zeven personen ten laste;
- 8° 100 pct. voor belastingplichtigen met ten minste acht personen ten laste.

§ 2. Geen vermindering wordt evenwel verleend op de belasting welke betrekking heeft op het gedeelte van het belastbaar inkomen boven 390 000 F, vermeerderd met 41 000 F per persoon ten laste na de derde.

Deze belasting wordt berekend tegen de aanslagvoeten bepaald voor de schijven van belastbaar inkomen boven dat bedrag.

2° aan belastingplichtigen met één kind ten laste: 5 % plus 500 F, met een minimum van 2 809 F en een maximum van 5 118 F;

3° aan belastingplichtigen met twee kinderen ten laste: 15 % plus 1 250 F, met een minimum van 8 177 F en een maximum van 15 104 F;

4° aan belastingplichtigen met drie kinderen ten laste: 25 % plus 2 250 F, met een minimum van 16 337 F en een maximum van 30 424 F;

5° aan belastingplichtigen met vier kinderen ten laste: 45 % plus 3 500 F, met een minimum van 32 772 F en een maximum van 62 043 F;

6° aan belastingplichtigen met vijf kinderen ten laste: 65 % plus 4 750 F, met een minimum van 52 804 F en een maximum van 100 859 F;

7° aan belastingplichtigen met zes kinderen ten laste: 90 % plus 6 000 F, met een minimum van 76 894 F en een maximum van 147 788 F;

8° aan belastingplichtigen met meer dan zes kinderen ten laste: 147 788 F vermeerderd met 48 000 F per kind ten laste boven het zesde;

9° aan niet-hertrouwde weduwnaars of weduwen met een of meer kinderen ten laste: 4 618 F;

10° aan belastingplichtigen die een of meer bij artikel 82, § 1, 3° tot 5°, bedoelde personen ten laste hebben: 4 618 F voor ieder van die personen;

11° aan belastingplichtigen die voor ten minste 66 % getroffen zijn door ontoereikendheid of vermindering van lichamelijke of geestelijke geschiktheid, wegens een of meer aandoeningen en aan belastingplichtigen van wie de echtgenoot of in artikel 82, § 1, 3° tot 5°, bedoelde personen ten laste, getroffen zijn door een zelfde handicap: 4 618 F voor ieder van die gehandicapte personen;

12° aan belastingplichtigen die geen echtgenoot ten laste hebben en van wie het belastbaar inkomen niet hoger is dan 400 000 F: 1 200 F.

§ 2. Voor het bepalen van het aantal kinderen ten laste, worden de kinderen die getroffen zijn door een bij § 1, 11°, bedoelde handicap voor twee geteld.

Art. 82. — § 1. Als ten laste van de belastingplichtige worden beschouwd, mits zij deel uitmaken van zijn gezin op 1 januari van het jaar, waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd en zij persoonlijk, gedurende het vorige jaar, geen bestaansmiddelen hebben genoten die meer dan 30 000 F netto bedragen:

- 1° zijn echtgenoot;
- 2° zijn afstammelingen en die van zijn echtgenoot, alsmede de kinderen die hij volledig of hoofdzakelijk ten laste heeft;
- 3° zijn ascendenten en die van zijn echtgenoot;
- 4° zijn zijverwanten tot en met de tweede graad en die van zijn echtgenoot;
- 5° de personen die kinderen bedoeld in 2° ten laste hebben gehad en die nadien ten laste van dezen zijn gevallen.

In geval van toepassing van artikel 73, tweede lid:

1° mag een echtgenoot nooit als ten laste van de andere echtgenoot worden beschouwd;

2° worden de in 2° tot 5° van het vorige lid bedoelde personen beschouwd als ten laste van de echtgenoot die de hoogste belastbare inkomsten heeft behaald.

Art. 82. —

§ 1, eerste lid (ongewijzigd).

§ 2. In geval van toepassing van artikel 73, § 1, worden de echtgenoot en de kinderen van wie alle belastbare inkomsten worden samengevoegd met die van de belastingplichtige, beschouwd als ten laste van deze laatste en zulks ongeacht de omvang van hun inkomsten.

§ 3. In geval van toepassing van artikel 73, § 2 of § 3, mag een echtgenoot nooit als ten laste van de andere echtgenoot worden beschouwd.

§ 4. In geval van toepassing van artikel 73, § 3, worden de in § 1, 2° tot 5°, van dit artikel bedoelde personen beschouwd als ten laste van de echtgenoot met de hoogste belastbare inkomsten.

§ 2. Lorsque le contribuable est veuf non remarié et a un ou plusieurs enfants à charge, le conjoint décédé est censé être également à charge.

Lorsque le contribuable est atteint à 66 p.c. au moins d'une insuffisance ou diminution de capacité physique ou mentale du chef d'une ou plusieurs affections, il lui est compté, pour ce handicap, une personne à charge.

§ 3. Le conjoint et les enfants dont les revenus sont cumulés avec ceux du chef de famille sont considérés comme étant à charge de ce dernier, même si leurs revenus dépassent la limite prévue au § 1^{er}.

§ 4. Pour la détermination du nombre de personnes à charge du contribuable, les personnes qui sont atteintes à 66 p.c. au moins d'une insuffisance ou diminution de capacité physique ou mentale du chef d'une ou plusieurs affections, sont comptées pour deux personnes à charge.

§ 5.

...

Art. 92bis. — Lorsque les revenus imposables comprennent un capital payé ou attribué en application de l'article 301, § 5, du Code civil, ce capital n'intervient, pour le calcul de l'impôt, qu'à concurrence du montant de la pension annuelle à laquelle il se substitue.

A partir de la date du paiement ou de l'attribution de ce capital et jusqu'au décès du bénéficiaire, le montant de la pension est taxé pour chacune des périodes imposables cumulativement avec les autres revenus.

Art. 93. — § 1^{er}. Par dérogation aux articles 77 à 91, sont imposables distinctement, sauf si l'impôt ainsi calculé, majoré de l'impôt afférent aux autres revenus, est supérieur à celui que donnerait l'application desdits articles à l'ensemble des revenus imposables :

...

c) les bénéfices ou profits visés à l'article 31, 2^o;

Art. 108bis. — Pour l'application de l'article 50bis, 1^o, les personnes dont les rémunérations ou les pensions constituent des charges professionnelles en vertu de l'article 108 sont assimilées à des membres du personnel.

La réduction prévue à l'article 81, § 1^{er}, 11^o, est accordée sur l'impôt afférent aux revenus du conjoint handicapé.

Art. 81. — § 1,

9^o

11^o

Art. 81. — § 1,

11^o

§ 5.

...

§ 6. En cas d'application de l'article 73, § 2, la réduction prévue à l'article 81, § 1^{er}, 12^o, n'est pas accordée.

Art. 83bis. — Pour apprécier si le contribuable assume la charge exclusive ou principale d'un enfant dont la garde lui a été confiée, il est fait abstraction des interventions des pouvoirs publics dans les frais d'entretien de cet enfant.

Art. 92bis. — Lorsque les revenus imposables comprennent un capital payé ou attribué en application des articles 205, § 4, 301, §§ 5 et 6, 306, 307, 307bis et 364, alinéa 2, du Code civil et des articles 1288, 4^o, et 1306 du Code judiciaire, ce capital n'intervient, pour le calcul de l'impôt, qu'à concurrence du montant de la pension annuelle à laquelle il se substitue finalement.

Le montant de la pension annuelle à prendre en considération pour le calcul de l'impôt est fixé en appliquant au capital un des coefficients de conversion prévus à l'article 92, § 1^{er}.

A partir de la date du paiement ou de l'attribution de ce capital et jusqu'au décès du bénéficiaire, 80 % du montant de la pension annuelle, visée aux alinéas qui précèdent, sont taxés pour chacune des périodes imposables cumulativement avec les autres revenus.

Art. 93. — § 1^{er}.

...

c) les bénéfices ou profits visés à l'article 31, 2^o et 3^o.

Art. 108bis. — Pour l'application des articles 41, §§ 2, 4^o et 4, 45, 7^o, 47, § 1^{er}, et 50bis, 1^o, les personnes...

§ 2. Wanneer de belastingplichtige een niet-hertrouwde weduwnaar of weduwe is en één of meer kinderen ten laste heeft wordt de overleden echtgenoot geacht eveneens ten laste te zijn.

Wanneer de belastingplichtige voor ten minste 66 pct. getroffen is door ontoereikendheid of vermindering van lichamelijke of geestelijke geschiktheid, wegens één of meer aandoeningen, wordt hem, voor deze handicap, één persoon ten laste aangerekend.

§ 3. De echtgenoot en de kinderen wier inkomsten worden samengevoegd met die van het gezinshoofd worden beschouwd als ten laste van deze laatste, zelfs als hun inkomsten het in § 1 bepaalde bedrag overtreffen.

§ 4. Voor het bepalen van het aantal personen ten laste van de belastingplichtige, worden de personen die voor ten minste 66 pct. getroffen zijn door ontoereikendheid of vermindering van lichamelijke of geestelijke geschiktheid wegens één of meer aandoeningen, voor twee personen ten laste geteld.

§ 5.

...

Art. 92bis. — Wanneer in de belastbare inkomsten een kapitaal begrepen is dat op grond van artikel 301, § 5, van het Burgerlijk Wetboek betaald of toegekend is, komt dat kapitaal voor het berekenen van de belasting slechts in aanmerking tot het bedrag van de jaarlijkse uitkering welke het vervangt.

Vanaf de dag waarop dat kapitaal is betaald of toegekend en tot het overlijden van de verkrijger, wordt het bedrag van de uitkering voor elk belastbaar tijdperk gezamenlijk met de andere inkomsten belast.

Art. 93. — § 1. In afwijking van de artikelen 77 tot 91, zijn afzonderlijk belastbaar, behalve wanneer de aldus berekende belasting, vermeerderd met de belasting betreffende de andere inkomsten, meer bedraagt dan die welke zou voortvloeien uit de toepassing van de bedoelde artikelen op het geheel der belastbare inkomsten:

...

3° tegen de gemiddelde aanslagvoet overeenstemmend met het geheel van de belastbare inkomsten van het laatste vorige jaar tijdens hetwelk de belastingplichtige een normale beroepswerkzaamheid heeft gehad:

...

c) de in artikel 31, 2°, bedoelde winsten en baten.

Art. 108bis. — Voor de toepassing van artikel 50bis, 1°, worden met personeelsleden gelijkgesteld de personen wier bezoldigingen of pensioenen krachtens artikel 108 bedrijfslasten zijn.

De bij artikel 81, § 1, 11°, gestelde vermindering wordt verleend op de belasting met betrekking tot de inkomsten van de gehandicapte echtgenoot.

Art. 81. — § 1,

9°

11°

Art. 81. — § 1,

11°

§ 5.

...

§ 6. In geval van toepassing van artikel 73, § 2, wordt de bij artikel 81, § 1, 12°, gestelde vermindering niet verleend.

Art. 83bis. — Om uit te maken of de belastingplichtige een aan zijn zorg toevertrouwd kind volledig of hoofdzakelijk ten laste heeft, wordt geen rekening gehouden met bijdragen in de onderhoudskosten van dit kind betaald door de overheid.

Art. 92bis. — Wanneer in de belastbare inkomsten een kapitaal begrepen is dat op grond van de artikel 205, § 4, 301, §§ 5 en 6, 306, 307, 307bis en 364, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek en van de artikelen 1288, 4°, en 1306 van het Gerechtelijk Wetboek betaald of toegekend is, komt dat kapitaal voor de berekening van de belasting slechts in aanmerking ten belope van het bedrag van de jaarlijkse uitkering die erdoor uiteindelijk wordt vervangen.

Het bedrag van de jaarlijkse uitkering die voor de berekening van de belasting in aanmerking moet worden genomen, wordt vastgesteld door op het kapitaal een van de in artikel 92, § 1, bedoelde omzettingsscoëfficiënten toe te passen.

Vanaf de dag waarop dat kapitaal is betaald of toegekend en tot het overlijden van de verkrijger, wordt 80 % van het bedrag van de in de vorige leden bedoelde jaarlijkse uitkering voor elk belastbaar tijdperk gezamenlijk met de andere inkomsten belast.

Art. 93. — § 1.

...

c) de in artikel 31, 2° en 3°, bedoelde winsten of baten.

Art. 108bis. — Voor de toepassing van de artikelen 41, §§ 2, 4°, 4, 45, 7°, 47, § 1, en 50bis, 1°, worden...

Art. 109. — Ne sont pas déductibles pour la détermination du revenu imposable :

...

4° la première tranche de 15 000 F des revenus de dépôts d'épargne, ni la première tranche de 1 500 F des revenus de capitaux engagés dans les sociétés coopératives agréées par le Conseil national de la Coopération, visées à l'article 19, 7° et 8°, ni la première tranche de 10 000 F des revenus d'autres dépôts, d'obligations, de bons de caisse ou d'autres titres analogues, visée à l'article 19 bis;

Art. 114. — Des bénéfices de la période imposable sont également déduites les pertes professionnelles éprouvées au cours des cinq périodes imposables antérieures.

Dans la mesure où elles résultent d'événements de force majeure ou de cas fortuits survenus à partir du 1^{er} janvier 1960, ces pertes peuvent être déduites, même en dehors du délai prévu à l'alinéa qui précède.

Sont également déduites, même en dehors de ce délai, les pertes professionnelles que les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques constitués à partir du 1^{er} janvier 1972 ont éprouvées au cours des cinq premières périodes imposables pour lesquelles ils sont assujettis à l'impôt des sociétés.

Cette déduction s'opère successivement sur les bénéfices de chacune des périodes imposables suivantes, sans cependant qu'elle puisse être opérée, en vertu de l'alinéa 1^{er}, sur la quotité des revenus professionnels relative à toute période imposable ou fraction de période imposable, qui se situe au-delà d'un terme de cinq ans prenant cours au lendemain de la période imposable au cours de laquelle a été éprouvée la perte professionnelle.

Art. 132. — Une cotisation spéciale et complémentaire est établie en raison des charges ou sommes non justifiées incorporées à la base taxable en vertu des articles 47, § 1^{er}, et 101.

Cette cotisation est égale à la différence entre, d'une part, les soixante-sept et demi centièmes de ces charges ou sommes et, d'autre part, la quotité de l'impôt des sociétés, calculé conformément aux articles 126 à 128 et 130, qui se rapporte auxdites charges ou sommes.

Art. 138. — Dans la mesure où il se rapporte à des revenus visés à l'article 137, § 1^{er}, l'impôt est égal au crédit d'impôt et aux précomptes immobilier et mobilier.

L'impôt est calculé :

...

4° au taux de 67,5 % en ce qui concerne les charges et sommes non justifiées visées à l'article 137, § 3.

Art. 162. — § 1^{er}. Sur la demande de l'intéressé, il est accordé :

1° une réduction d'un quart du précompte immobilier afférent à la maison d'habitation entièrement occupée par le contribuable lorsque le revenu cadastral de l'ensemble de ses propriétés foncières sises en Belgique ne dépasse pas 20 000 F.

...

Art. 109. —

...

30 000 F
3 000 F

Art. 114. — Des bénéfices de la période imposable sont également déduites les pertes professionnelles éprouvées au cours des cinq périodes imposables antérieures; cette déduction s'opère successivement sur les bénéfices de chacune des périodes imposables suivantes, sans cependant qu'elle puisse être opérée sur la quotité des revenus professionnels relative à toute période imposable ou fraction de période imposable qui se situe au-delà d'un terme de cinq ans prenant cours au lendemain de la période imposable au cours de laquelle a été éprouvée la perte professionnelle.

Peuvent être déduites en dehors du délai prévu à l'alinéa qui précède :

1° les pertes professionnelles résultant d'événements de force majeure ou de cas fortuits survenus à partir du 1^{er} janvier 1960;

2° les pertes professionnelles que les sociétés, associations, établissements ou organismes quelconques constitués à partir du 1^{er} janvier 1972 ont éprouvées au cours des cinq premières périodes imposables des sociétés;

3° les pertes professionnelles éprouvées à partir de l'exercice comptable prenant cours après le 31 décembre 1976, soit dans la mesure où elles n'excèdent pas les amortissements admis au point de vue fiscal, soit dans la mesure où elles auraient pu être déduites dans le délai précité si des amortissements n'avaient pas été admis;

4° les pertes professionnelles relatives à un exercice comptable précédant celui qui prend cours après le 31 décembre 1976, dans la mesure où elles auraient pu l'être dans le délai précité si des amortissements n'avaient pas été admis au point de vue fiscal à partir de l'exercice comptable prenant cours après le 31 décembre 1976.

Art. 132. —

...

Cette cotisation est égale à la différence entre, d'une part, les soixante-sept et demi centièmes du triple de ces charges ou sommes et, d'autre part, la quotité de l'impôt des sociétés, calculé conformément aux articles 126 à 128 et 130, qui se rapporte proportionnellement au triple desdites charges ou sommes.

Art. 138. —

...

4° au taux de 67,5 % calculé sur le triple de leur montant, en ce qui concerne les charges ou sommes non justifiées visées à l'article 137, § 3.

Art. 162. —

...

30 000 F

Art. 109. — Voor de vaststelling van het belastbare inkomen zijn niet aftrekbaar:

...

4° de in artikel 19, 7° en 8°, vermelde eerste schijven van 15 000 F van inkomsten uit spaardeposito's en van 1 500 F van inkomsten uit aangewende kapitalen in door de Nationale Raad van de Coöperatie erkende samenwerkende vennootschappen, noch de in artikel 19bis vermelde eerste schijf van 10 000 F van inkomsten uit andere deposito's, obligaties, kasbons en andere gelijkaardige effecten.

Art. 114. — Van de winst van het belastbare tijdperk worden bovendien de tijdens de vijf vorige belastbare tijdperken geleden bedrijfsverliezen afgetrokken.

In zoverre zij het gevolg zijn van overmacht of toeval na 1 januari 1960, mogen deze verliezen ook worden afgetrokken buiten de termijn gesteld in het voorgaande lid.

Afgetrokken worden evenzo, zelfs buiten diezelfde termijn, de bedrijfsverliezen die om het even welke vanaf 1 januari 1972 opgerichte vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen hebben geleden tijdens de eerste vijf belastbare tijdperken waarvoor zij aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen.

Die aftrek gebeurt achtereenvolgens op de winsten van elk volgend belastbaar tijdperk, maar mag niet worden verricht op de bedrijfsinkomsten met betrekking tot enig belastbaar tijdperk of gedeelte van belastbaar tijdperk dat volgt op een termijn van vijf jaar, ingaande daags na het belastbaar tijdperk waarin het bedrijfsverlies is geleden.

Art. 132. — Een bijzondere aanvullende aanslag wordt gevestigd over de niet bewezen lasten of bedragen die ingevolge de artikelen 47, § 1, en 101 in de belastbare grondslag zijn opgenomen.

Die aanslag is gelijk aan het verschil tussen de zevenenzestig en half honderdsten van die lasten of bedragen enerzijds en het gedeelte van de overeenkomstig de artikelen 126 tot 128 en 130 berekende vennootschapsbelasting dat op die lasten of bedragen betrekking heeft anderzijds.

Art. 138. — Voor zover zij betrekking heeft op inkomsten bedoeld in artikel 137, § 1, is de belasting gelijk aan het belastingkrediet en aan de onroerende en roerende voorheffingen.

De belasting wordt berekend:

...

4° tegen het tarief van 67,5%, wat betreft de in artikel 137, § 3, bedoelde niet verantwoorde lasten en sommen.

Art. 162. — § 1. Op aanvraag van de belanghebbende wordt verleend:

1° een vermindering van een vierde van de onroerende voorheffing in verband met het door de belastingplichtige volledig betrokken woonhuis, wanneer het kadastraal inkomen van zijn gezamenlijke in België gelegen onroerende goederen niet meer bedraagt dan 20 000 F.

...

Art. 109. —

...

30 000 F
3 000 F

Art. 114. — Van de winst van het belastbare tijdperk worden eveneens de tijdens de vijf vorige belastbare tijdperken geleden bedrijfsverliezen afgetrokken; deze aftrek wordt achtereenvolgens verricht op de winsten van elk volgend belastbaar tijdperk, maar mag niet worden verricht op de bedrijfsinkomsten betreffende enig belastbaar tijdperk of gedeelte van belastbaar tijdperk dat volgt op een termijn van vijf jaar, ingaande daags na het belastbaar tijdperk waarin het bedrijfsverlies is geleden.

Mogen worden afgetrokken buiten de termijn gesteld in het voorgaande lid:

1° de bedrijfsverliezen die na 1 januari 1960 zijn veroorzaakt door overmacht of toeval;

2° de bedrijfsverliezen die om het even welke vanaf 1 januari 1972 opgerichte vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen hebben geleden tijdens de eerste vijf belastbare tijdperken waarvoor zij aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen;

3° de bedrijfsverliezen die werden geleden vanaf het boekjaar dat ingaat na 31 december 1976, ofwel in zover zij niet meer bedragen dan de fiscaal aangenomen afschrijvingen, of wel in zover zij binnen voornoemde termijn zouden kunnen zijn afgetrokken indien geen afschrijvingen waren aangenomen;

4° de bedrijfsverliezen betreffende een boekjaar dat voorafgaat aan het boekjaar dat ingaat na 31 december 1976, in zover zij binnen voornoemde termijn zouden kunnen zijn afgetrokken indien er vanaf het boekjaar dat ingaat na 31 december 1976 fiscaal geen afschrijvingen waren aangenomen.

Art. 132. —

...

Die aanslag is gelijk aan het verschil tussen, de zevenenzestig en half honderdsten van het drievoudige van die lasten of bedragen enerzijds en het gedeelte van de overeenkomstig de artikelen 126 tot 128 en 130 berekende vennootschapsbelasting dat verhoudingsgewijs op het drievoudige van die lasten of bedragen betrekking heeft anderzijds.

Art. 138. —

...

4° tegen het tarief van 67,5% berekend op het drievoudige van het bedrag van de in artikel 137, § 3, bedoelde niet verantwoorde lasten of bedragen.

Art. 162. —

...

30 000 F

2° une réduction du précompte immobilier afférent à l'habitation occupée soit par un grand invalide de la guerre admis au bénéfice de la loi du 13 mai 1929 ou de l'article 13, des lois coordonnées sur les pensions de réparation, soit *par une personne handicapée visée à l'article 82, § 2, alinéa 2.*

...

3° une réduction du précompte immobilier afférent à l'immeuble occupé par le chef d'une famille comptant au moins deux enfants en vie ou une des personnes visées à l'article 82, § 4.

Cette réduction est égale à 10 p.c. pour chaque enfant à charge non visé à l'article 82, § 4, et à 20 p.c. pour chaque personne à charge qui remplit les conditions fixées par cette disposition.

...

§ 4. Si la limite de 20 000 F fixée au § 1^{er}, 1°, est dépassée, la réduction d'un quart, prévue par cette disposition est néanmoins maintenue au profit du contribuable qui en a bénéficié pour l'exercice d'imposition 1979 aussi longtemps que :

1° le contribuable occupe entièrement sa maison d'habitation;

2° le dépassement de la limite de 20 000 F résulte exclusivement de la péréquation générale des revenus cadastraux applicable à partir de l'exercice d'imposition 1980;

3° le revenu cadastral de l'ensemble des propriétés foncières du contribuable ne dépasse pas 30 000 F.

...

Art. 176. — Le taux du précompte mobilier est fixé à 6 p.c. (sur la partie des revenus d'actions ou parts ou de capitaux investis, y compris les revenus visés à l'article 15, alinéa 2, alloués ou attribués par les associations intercommunales régies par la loi du 1^{er} mars 1922, aux sociétés associées, qui ne dépasse pas 4 p.c. de la valeur comptable ou de la valeur équivalente des installations dont le droit d'usage ou de propriété a été apporté par ces sociétés à l'association.

Art. 191. — Au titre de précompte mobilier, il est déduit :

1° pour ce qui concerne les revenus d'actions ou parts et les revenus de capitaux investis :

...

b) le précompte mobilier visés aux articles 174 et 176;

...

4° pour ce qui concerne les revenus d'actions ou parts et les revenus de capitaux investis, y compris les revenus visés à l'article 15, alinéa 2, alloués ou attribués par les associations intercommunales régies par la loi du 1^{er} mars 1922, aux sociétés associées, un précompte mobilier fictif égal à la différence entre 20/80 du montant encaissé ou recueilli et le précompte mobilier effectivement perçu conformément à l'article 176;

... par une personne atteinte à 66 % au moins d'une insuffisance ou diminution de capacité physique ou mentale du chef d'une ou de plusieurs affections.

...

3° une réduction du précompte immobilier afférent à l'immeuble occupé par le chef d'une famille comptant au moins deux enfants en vie ou une personne handicapée au sens du 2°.

Cette réduction est égale à 10 % pour chaque enfant à charge non handicapé et à 20 % pour chaque personne à charge handicapée, l'article 82, § 3, n'étant pas applicable en l'occurrence.

...

30 000 F

30 000 F

40 000 F

Art. 176. —

Abrogé.

Art. 191. —

b) le précompte mobilier visé à l'article 174;

...

Abrogé

Art. 224. — Par dérogation aux dispositions de l'article 223, et sans préjudice de l'application des articles 221 et 222, l'administration n'est pas autorisée à recueillir, dans les comptes, livres et documents des établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements en vue de l'imposition de leurs clients.

Si cependant, l'enquête effectuée sur base des articles 221 et 222 a fait apparaître des éléments concrets permettant de présumer l'existence d'un mécanisme ayant pour but ou pour effet d'organiser des infractions à la foi fiscale et qui implique une complicité de l'établissement et du client dans un but de fraude fiscale, le directeur général de

2° een vermindering van de onroerende voorheffing in verband met het woonhuis betrokken, hetzij door een groot-oorlogsverminkte die het voordeel geniet van de wet van 13 mei 1929 of van artikel 13 van de gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen, hetzij door een gehandicapte persoon beoogd in artikel 82, § 2, lid 2.

...

3° een vermindering van de onroerende voorheffing in verband met het onroerend goed dat wordt betrokken door het hoofd van een gezin met ten minste twee kinderen in leven of met een in artikel 82, § 4, omschreven persoon.

Die vermindering bedraagt 10 pct. voor ieder niet in artikel 82, § 4, bedoeld kind ten laste en 20 pct. voor iedere persoon ten laste welke voldoet aan de in die bepaling gestelde vereisten.

...

§ 4. Wanneer de in § 1, 1°, bedoelde grens van 20 000 F wordt overschreden, blijft de in die bepaling bedoelde vermindering van één vierde niettemin behouden voor de belastingplichtige die ze genoten heeft voor het aanslagjaar 1979, zolang als:

1° de belastingplichtige zijn woonhuis volledig blijft betrekken;

2° het overschrijden van de grens van 20 000 F uitsluitend het gevolg is van de algemene perekwatie van de kadastrale inkomens van toepassing met ingang van het aanslagjaar 1980;

3° het kadastraal inkomen van de gezamenlijke onroerende goederen van de belastingplichtige niet meer bedraagt dan 30 000 F.

...

Art. 176. — Voor inkomsten uit aandelen of delen of uit belegde kapitalen, met inbegrip van de in artikel 15, lid 2, bedoelde inkomsten, die aan de deelnemende vennootschappen verleend of toegekend werden door onder de wet van 1 maart 1922 vallende intercommunale verenigingen, is de aanslagvoet van de roerende voorheffing vastgesteld op 6 pct. op het gedeelte dat 4 pct. niet overtreft van de boekwaarde of van de equivalente waarde van de installaties waarvan het gebruiks- of eigendomsrecht door die vennootschappen in de vereniging werd ingebracht.

Art. 191. — Uit hoofde van roerende voorheffing wordt afgetrokken:

1° met betrekking tot inkomsten uit aandelen of delen en inkomsten uit belegde kapitalen:

...

b) de roerende voorheffing bedoeld in de artikelen 174 en 176;

...

4° met betrekking tot inkomsten van aandelen of delen en inkomsten van belegde kapitalen, met inbegrip van de in artikel 15, tweede lid, omschreven inkomsten, die aan de deelhebbende vennootschappen worden verleend of toegekend door intercommunale verenigingen welke onder de wet van 1 maart 1922 vallen, een fictieve roerende voorheffing gelijk aan het verschil tussen 20/80 van het geïnde of verkregen bedrag en de ingevolge artikel 175 werkelijk geheven roerende voorheffing;

.. door een persoon die voor ten minste 66 % getroffen is door ontoereikendheid of vermindering van lichamelijke of geestelijke geschiktheid wegens een of meer aandoeningen.

...

3° een vermindering van onroerende voorheffing in verband met het onroerend goed dat wordt betrokken door het hoofd van een gezin met ten minste twee kinderen in leven of met een gehandicapte persoon als beoogd in 2°.

Die vermindering bedraagt 10 % voor ieder niet gehandicapt kind ten laste en 20 % voor iedere gehandicapte persoon ten laste, waarbij artikel 82, § 3, niet van toepassing is.

...

30 000 F

30 000 F

40 000 F

Art. 176. —
Opgeheven.

Art. 191. —

b) de roerende voorheffing bedoeld in artikel 174;

...

Opgeheven.

Art. 224. — In afwijking van de bepalingen van artikel 223, en onverminderd de toepassing van de artikelen 221 en 222, is de administratie niet gemachtigd in de rekeningen, boeken en documenten van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen inlichtingen in te zamen met het oog op het belasten van hun cliënten.

Indien evenwel de op grond van de artikelen 221 en 222 ingestelde enquête concrete gegevens aan het licht brengt die het bestaan kunnen doen vermoeden van een mechanisme dat de organisatie van inbreuken op de fiscale wet ten doel of tot gevolg heeft en dat een medeplichtigheid insluit, tussen de instelling en de cliënt, met het oog op

Art. 235. — § 1^{er}. Les services administratifs de l'Etat, y compris les parquets et les greffes des Cours et de toutes les juridictions, les administrations des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes et des communes, ainsi que les établissements et organismes publics sont tenus, lorsqu'ils en sont requis par un fonctionnaire chargé de l'établissement ou du recouvrement des impôts, de lui fournir tous renseignements en leur possession, de lui communiquer, sans déplacement, tous actes, pièces, registres et documents quelconques qu'ils détiennent et de lui laisser prendre tous renseignements, copies ou extraits que ledit fonctionnaire juge nécessaires pour assurer l'établissement ou la perception des impôts établis par l'Etat.

Toutefois, les actes, pièces, registres, documents ou renseignements relatifs à des procédures judiciaires ne peuvent être communiqués sans l'autorisation expresse du procureur général ou de l'auditeur général.

Quant aux originaux des reçus-attestations de soins délivrés par les médecins, par les praticiens de l'art dentaire et par les auxiliaires paramédicaux, ils ne peuvent être communiqués sans que, selon le cas, le Conseil national de l'Ordre des médecins ou les commissions médicales provinciales n'aient eu l'occasion de s'assurer que l'Administration des contributions directes ne reçoit pas ainsi d'information au sujet de l'identité des malades et des assurés.

§ 2. Le paragraphe 1^{er} n'est pas applicable à l'Institut national de statistique et à l'Institut d'étude économique et sociale des classes moyennes pour ce qui concerne les renseignements individuels recueillis, ni aux établissements ou organismes de crédit et à l'Office des Chèques postaux, pour ce qui concerne les opérations financières rentrant dans le cadre de leur activité.

§ 3. Les officiers du ministère public près les cours et tribunaux qui sont saisis d'une affaire pénale dont l'examen fait apparaître des indices sérieux de fraude en matière d'impôts sur les revenus, en informeront le Ministre des Finances, après avoir obtenu l'autorisation expresse du procureur général ou de l'auditeur général.

l'administration de l'inspection spéciale des impôts, peut, avec l'accord de l'administrateur général des impôts, prescrire à un fonctionnaire du grade d'inspecteur au moins, de relever dans les comptes, livres et documents de l'établissement, les renseignements permettant de compléter l'enquête et de déterminer les impôts dus par ce client.

Art. 235. —

...

§ 2. Le § 1^{er} n'est pas applicable à l'Institut national de statistique et à l'Institut économique et social des classes moyennes pour ce qui concerne les renseignements individuels recueillis.

§ 3. Le paragraphe 1^{er} n'est pas applicable aux établissements et organismes publics de crédit, ni à l'Office des chèques postaux pour ce qui concerne les opérations financières entrant dans le cadre de leur activité.

Le § 1^{er} reste cependant applicable dans les cas et aux conditions mentionnés à l'article 224, alinéa 2.

§ 4. Les officiers du ministère public près les cours et tribunaux qui sont saisis d'une affaire pénale dont l'examen fait apparaître des indices sérieux de fraude en matière d'impôts sur les revenus, en informeront le Ministre des Finances, après avoir obtenu l'autorisation expresse du procureur général ou de l'auditeur général.

§ 5. La Commission bancaire informe immédiatement le Ministre des Finances lorsqu'elle constate qu'un organisme dont elle assure le contrôle a contribué à mettre en place un mécanisme ayant pour but ou pour effet d'organiser des infractions à la loi fiscale et qui implique une complicité de l'établissement et du client dans un but de fraude fiscale.

Section VII. — Assistance mutuelle

Art. 244bis. — L'administration des contributions directes peut échanger, avec les administrations fiscales des autres Etats membres de la Communauté économique européenne, tous renseignements susceptibles de permettre l'établissement correct des impôts sur les revenus et sur la fortune à l'intérieur de cette Communauté.

Art. 235. — § 1. De bestuursdiensten van de Staat, met inbegrip van de parketten en de griffies der Hoven en van alle rechtscolleges, de besturen van de provincies, van de agglomeraties, van de federaties van gemeenten en van de gemeenten, zomede de openbare instellingen en organismen, zijn gehouden, wanneer zij daartoe worden aangezocht door een ambtenaar belast met de zetting of de invordering van de belastingen, hem alle in hun bezit zijn de inlichtingen te verstrekken, hem, zonder verplaatsing, van alle in hun bezit zijnde akten, stukken, registers en om het even welke bescheiden inzage te verlenen, en hem alle inlichtingen, afschriften of uittreksels te laten nemen, welke de bedoelde ambtenaar voor de zetting of de invordering van de door de Staat gegeven belastingen nodig acht.

Van de akten, stukken, registers, bescheiden of inlichtingen in verband met de rechtspleging mag evenwel geen inzage worden verleend zonder uitdrukkelijk verlot van de procureur-generaal of de auditeur-generaal.

De originelen echter van de ontvangstbewijzen-getuigschriften voor verstrekte hulp, uitgereikt door de geneesheren, de tandheelkundigen en de paramedische medewerkers mogen niet worden medegedeeld zonder dat de nationale raad van de Orde der geneesheren of de provinciale geneeskundige commissies de gelegenheid hebben gehad zich ervan te vergewissen dat de Administratie der directe belastingen hierdoor geen inlichtingen krijgt betreffende de identiteit van de zieken en van de verzekerden.

§ 2. Het bepaalde in § 1 is niet van toepassing op het Nationaal instituut voor de statistiek en het Economisch en sociaal instituut voor de middenstand wat de individueel verkregen inlichtingen betreft, noch op de kredietinstellingen en -organismen, noch op het Bestuur der postchecks wat de financiële verrichtingen binnen het kader van hun bedrijvigheid betreft.

§ 3. De ambtenaren van het openbaar ministerie bij de Hoven en rechtbanken, waarbij een strafzaak aanhangig is, waarvan het onderzoek ernstige indicien van ontduiking inzake inkomstenbelastingen aan het licht brengt, zullen de Minister van Financiën hierover inlichten, nadat ze van de procureur-generaal of van de auditeur-generaal uitdrukkelijk verlot daartoe hebben gekregen.

belastingontduiking, kan de directeur-generaal van de administratie van de bijzondere belastinginspectie, met de toestemming van de administrateur-generaal van de belastingen, een ambtenaar met de graad van ten minste inspecteur ermee belasten uit de rekeningen, boeken en documenten van de instelling de inlichtingen te putten, die het mogelijk maken de enquête te voltooien en de door deze cliënt verschuldigde belastingen te bepalen.

Art. 235. —

...

§ 2. Het bepaalde in § 1 is niet van toepassing op het Nationaal Instituut voor de Statistiek en het Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand wat de individueel verkregen inlichtingen betreft.

§ 3. Het bepaalde in § 1 is niet van toepassing op de openbare kredietinstellingen en -organismen, noch op het Bestuur der postchecks wat de financiële verrichtingen binnen het kader van hun bedrijvigheid betreft.

Het bepaalde in § 1 blijft evenwel van toepassing in de gevallen en onder de voorwaarden als bedoeld in artikel 224, tweede lid.

§ 4. De ambtenaren van het openbaar ministerie bij de Hoven en rechtbanken, waarbij een strafzaak aanhangig is, waarvan het onderzoek ernstige indicien van ontduiking inzake inkomstenbelastingen aan het licht brengt, zullen de Minister van Financiën hierover inlichten, nadat ze van de procureur-generaal of van de auditeur-generaal uitdrukkelijk verlot daartoe hebben gekregen.

§ 5. De Bankcommissie licht onmiddellijk de Minister van Financiën in wanneer zij vaststelt dat een instelling waarover zij de controle uitoefent heeft bijgedragen tot het opzetten van een mechanisme dat tot doel of tot gevolg heeft inbreuken te organiseren op de fiscale wetgeving en dat een medeplichtigheid insluit, tussen de instelling en de cliënt, met het oog op belastingontduiking.

Afdeling VII: Wederzijdse bijstand

Art. 244bis. — Met de belastingbesturen van de andere Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap mag de Administratie der directe belastingen inlichtingen uitwisselen die van nut kunnen zijn voor de juiste vaststelling van de belastingen naar het inkomen en het vermogen binnen die Gemeenschap.

Les renseignements reçus des administrations fiscales des autres Etats membres de la Communauté économique européenne sont utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements similaires recueillis directement par l'administration des contributions directes.

Les renseignements destinés aux administrations fiscales de ces Etats sont recueillis dans les mêmes conditions que les renseignements similaires destinés à l'administration des contributions directes.

L'administration des contributions directes peut également, en exécution d'un accord conclu avec les autorités compétentes d'un Etat membre de la Communauté économique européenne, autoriser sur le territoire national la présence d'agents de l'administration fiscale de cet Etat membre en vue de recueillir tous renseignements susceptibles de permettre l'établissement correct des impôts sur les revenus et sur la fortune à l'intérieur de cette Communauté.

Les renseignements recueillis à l'étranger par un agent de l'administration des contributions directes dans le cadre d'un accord conclu avec un Etat membre de la Communauté économique européenne peuvent être utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements recueillis dans le pays par l'administration des contributions directes.

Art. 249. — § 1.

...

§ 2. Les dispositions du § 1^{er} ne s'appliquent pas aux revenus :

...

2^o des personnes physiques qui, au 31 décembre de l'année précédente celle de l'exercice d'imposition, tenaient *une comptabilité conforme au Code de commerce* ou n'exerçaient pas la même profession d'une manière ininterrompue depuis au moins trois ans ou qui, pour ledit exercice, ont demandé de déterminer leurs revenus professionnels suivant des bases forfaitaires arrêtées de commun accord avec un groupement professionnel.

Art. 260. — Lorsqu'une imposition a été annulée pour n'avoir pas été établie conformément à une règle légale autre qu'une règle relative à la prescription, l'administration peut, même si le délai fixé pour l'établissement de la cotisation est alors écoulé établir à charge du même redevable, une nouvelle cotisation en raison de tout ou partie des mêmes éléments d'imposition et ce, soit dans les trois mois de la date à laquelle la décision du directeur des contributions ou du fonctionnaire délégué par lui n'est plus susceptible d'un recours visé aux articles 278 à 286, soit dans les six mois de la date à laquelle la décision judiciaire n'est plus susceptible des recours visés aux articles 288 à 292.

Art. 261. — Lorsqu'une décision motivée du directeur des contributions ou du fonctionnaire délégué par lui fait l'objet d'un recours, l'administration peut, même en dehors des délais prévus aux articles 258 et 259, soumettre d'office à l'appréciation de la Cour d'appel saisie une cotisation subsidiaire à charge du même redevable et en raison de tout ou partie des mêmes éléments d'imposition que la cotisation originaire.

...

Art. 268. — La réclamation dirigée contre un impôt établi sur des éléments contestés, vaut d'office pour les autres impôts établis sur les mêmes éléments, ou en supplément avant décision du directeur des contributions ou du fonctionnaire délégué par lui, alors même que seraient expirés les délais de réclamation contre ces autres impôts.

Art. 249. —

... une comptabilité conforme à la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

Art. 249. — § 1.

...

§ 2. Het bepaalde in § 1 is niet van toepassing op de inkomsten :

...

2° van natuurlijke personen die op 31 december van het jaar vóór het aanslagjaar een boekhouding hadden overeenkomstig het Wetboek van koophandel of niet sedert ten minste drie jaar hetzelfde beroep op ononderbroken wijze uitoefenen of die, voor bedoeld aanslagjaar, hebben gevraagd om hun bedrijfsinkomsten vast te stellen volgens forfaitaire grondslagen in overleg met een bedrijfsgroepering vastgesteld.

Art. 260. — Wanneer een aanslag nietig verklaard is omdat hij niet werd gevestigd overeenkomstig een wettelijke regel, met uitzondering van een regel betreffende de prescriptie, kan de administratie, zelfs wanneer de voor het vestigen van de aanslag gestelde termijn reeds verlopen is, ten name van dezelfde belastingschuldige, op grond van dezelfde belastingelementen of op een gedeelte ervan, een nieuwe aanslag vestigen, zulks hetzij binnen drie maanden na de datum waarop de beslissing van de directeur der belastingen of van de door hem gedelegeerde ambtenaar niet meer vatbaar is voor een herziening als bedoeld bij de artikelen 278 tot 286, hetzij binnen zes maanden van de datum waarop de rechterlijke beslissing niet meer vatbaar is voor de voorzieningen als bedoeld bij de artikelen 288 tot 292.

Art. 261. — Wanneer tegen een met redenen omklede beslissing van de directeur der belastingen of van de door hem gedelegeerde ambtenaar beroep is aangetekend, kan de administratie, zelfs buiten de termijnen bepaald in de artikelen 258 en 259, een subsidiaire aanslag ten name van dezelfde belastingschuldige op grond van alle of een deel derzelfde belastingelementen als de oorspronkelijke aanslag, van ambtswege aan de goedkeuring van het Hof van beroep onderwerpen.

...

Art. 268. — Het bezwaarschrift gericht tegen een belasting die gevestigd is op betwiste bestanddelen, geldt van ambtswege voor de andere belastingen gevestigd op dezelfde bestanddelen of als supplement vóór de beslissing van de directeur der belastingen of de door hem gedelegeerde ambteneer, zelfs dan wanneer de wettelijke termijnen tot bezwaar tegen die andere belastingen zouden verstreken zijn.

Van de inlichtingen die van de belastingbesturen van de andere Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap worden verkregen, wordt op dezelfde wijze gebruik gemaakt als van de gelijkaardige inlichtingen die de Administratie der directe belastingen rechtstreeks inzamelt.

De inlichtingen ten behoeve van de belastingbesturen van die Lid-Staten worden op dezelfde wijze ingezameld als de gelijkaardige inlichtingen die de Administratie der directe belastingen te eigen behoeve inzamelt.

De administratie van de directe belastingen kan eveneens, ter uitvoering van een akkoord dat met de bevoegde autoriteiten van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap wordt gesloten, op het nationale grondgebied de aanwezigheid toestaan van ambtenaren van het belastingbestuur van die Lid-Staat om alle inlichtingen in te zamelen die van nut kunnen zijn voor de juiste vaststelling van de belastingen naar het inkomen en het vermogen binnen die Gemeenschap.

De inlichtingen die door een ambtenaar van de administratie van de directe belastingen in het buitenland worden ingezameld in het kader van een akkoord dat met een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap is gesloten, kunnen in dezelfde voorwaarden worden aangewend als de inlichtingen die hier te lande door de administratie van de directe belastingen worden ingezameld.

Art. 249. —

2° van natuurlijke personen die op 31 december van het jaar vóór het aanslagjaar een boekhouding hadden overeenkomstig de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen of niet sedert...

Art. 276. — Le directeur des contributions ou le fonctionnaire délégué par lui, statue par décision motivée sur les griefs formulés par le redevable.

Section II. — *Dégrèvements d'office.*

Art. 277. — § 1^{er}. Le directeur des contributions ou le fonctionnaire délégué par lui, accorde d'office le dégrèvement des surtaxes résultant d'erreurs matérielles, de doubles emplois, ainsi que de celles qui apparaîtraient à la lumière de documents ou faits nouveaux probants, dont la production ou l'allégation tardive par le redevable est justifiée par des justes motifs à condition que :

1° ces surtaxes aient été constatées par l'administration ou signalées par le redevable à celle-ci dans les trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle l'impôt a été établi;

2° la taxation n'ait pas déjà fait l'objet d'une réclamation ayant donné lieu à une décision définitive sur le fond.

Art. 278. — Les décisions des directeurs des contributions et des fonctionnaires délégués prises en vertu des articles 267, 268 et 277, peuvent être l'objet d'un recours devant la Cour d'Appel dans le ressort de laquelle est situé le bureau où la perception a été ou doit être faite.

Le requérant peut soumettre à la Cour d'appel des griefs qui n'ont été ni formulés dans la réclamation, ni examinés d'office par le directeur ou par le fonctionnaire délégué par lui, pour autant qu'ils invoquent une contravention à la loi ou une violation des formes de procédure prescrites à peine de nullité.

Art. 279. — Le recours est formé par requête, faite en personne ou par avocat, déposée au greffe de la Cour d'appel et signifiée par exploit d'huissier de justice au directeur des contributions visé à l'article 267 qui a rendu la décision.

...

Art. 334. — En cas d'absence de déclaration ou en cas de déclaration incomplète ou inexacte, les impôts dus sur la portion des revenus non déclarés sont portés au triple, sans pouvoir dépasser le montant de ces revenus.

Toutefois, hors les cas où le contribuable s'est abstenu de produire la déclaration dans l'intention d'éluder l'impôt ou a produit une dé-

SECTION V. — Obligations des établissements ou organismes de crédit.

Art. 333bis. — Lorsque des établissements ou organismes de crédit publics ou privés accordent des crédits, prêts ou avances pour lesquels un avantage est consenti dans le cadre des dispositions légales et réglementaires en matière d'expansion économique ou pour lesquels un tel avantage est demandé à l'autorité compétente, ils ne peuvent se dessaisir ni de la totalité ni d'une partie des fonds qu'à la condition que le bénéficiaire ou demandeur leur ait préalablement produit une attestation délivrée par le fonctionnaire compétent, dont il ressort :

1° ou bien qu'aucun impôt ou accessoire n'est exigible dans son chef;

2° ou bien qu'un montant déterminé d'impôts ou accessoires est exigible dans son chef, auquel cas le règlement des sommes dues, dans les formes et délais prévus à l'attestation, doit faire l'objet d'une clause particulière dans la décision d'octroi de l'avantage.

Le Roi règle l'application du présent article.

Art. 334. — En cas d'absence de déclaration ou en cas de déclaration incomplète ou inexacte, les impôts dus sur la portion des revenus non déclarés sont majorés d'un accroissement d'impôt fixé d'après la nature et la gravité de l'infraction, selon une échelle dont les graduations sont déterminées par le Roi et allant de 10 % à 200 % des impôts dus sur la portion des revenus non déclarés.

Art. 276. — De directeur der belastingen of de door hem gedelegeerde ambtenaar, doet uitspraak bij met redenen omklede beslissing nopens de bezwaren aangevoerd door de belastingschuldige.

Art. 277. — § 1. De directeur der belastingen of de door hem gedelegeerde ambtenaar, verleent ambtshalve ontlasting van de overbelastingen die voortvloeien uit materiële vergissingen, uit dubbele belasting, alsmede van die welke zouden blijken uit afdoende bevonden nieuwe bescheiden of feiten waarvan het laattijdig overleggen of inroepen door de belastingschuldige wordt verantwoord door wettige redenen en op voorwaarde dat:

1° die overbelasting door de administratie werden vastgesteld of door de belastingschuldige aan de administratie werden bekendgemaakt binnen drie jaar vanaf 1 januari van het jaar waarin de belasting is gevestigd;

2° de aanslag niet reeds het voorwerp is geweest van een bezwaarschrift, dat aanleiding heeft gegeven tot een definitieve beslissing nopens de grond.

Art. 278. — Van de beslissingen van de directeurs der belastingen en van de gedelegeerde ambtenaren, getroffen krachtens de artikelen 267, 268 en 277, kan men een voorziening, indienen bij het Hof van beroep in wiens gebied het kantoor gelegen is waar de belasting is of moet worden geïnd.

De eiser mag aan het Hof van beroep bezwaren onderwerpen die noch in het bezwaarschrift werden geformuleerd, noch ambtshalve door de directeur of door de door hem gedelegeerde ambtenaar, werden onderzocht, voor zover zij een overtreding van de wet of een schending van de op straf van nietigheid voorgeschreven procedurevormen inroepen.

Art. 279. — De voorziening wordt ingesteld bij een in persoon of door een advocaat opgemaakt verzoekschrift dat ter griffie van het Hof van beroep wordt afgegeven en bij gerechtsdeurwaardersexploot wordt betekend aan de directeur der belastingen *die de beslissing bedoeld in artikel 267 heeft gewezen*.

...

Art. 334. — Bij niet-aangifte of in geval van onvolledig of onjuiste aangifte, worden de op het niet aangegeven gedeelte van inkomsten verschuldigde belastingen verdriedubbeld, zonder het bedrag van die inkomsten te mogen overtreffen.

Edoch, buiten de gevallen waarin de belastingplichtige er zich van onthouden heeft de aangifte over te leggen met de bedoeling de belas-

AFDELING V. — Verplichtingen van kredietinstellingen of -organismen.

Art. 333bis. — Wanneer openbare of private kredietinstellingen of -organismen kredieten, leningen of voorschotten toekennen waarvoor een voordeel werd verleend in het kader van de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake economische expansie of waarvoor een dergelijk voordeel is aangevraagd aan de bevoegde overheid, mogen zij de fondsen noch geheel noch gedeeltelijk vrijgeven, tenzij nadat de genietster of aanvrager hun een attest heeft overgelegd dat is uitgereikt door de bevoegde ambtenaar en waaruit blijkt:

1° ofwel dat geen belastingen of bijbehoren in zijnen hoofde eisbaar zijn;

2° ofwel dat een bepaald bedrag aan belastingen of bijbehoren in zijnen hoofde eisbaar is, in welk geval de betaling van de verschuldigde bedragen, in de vorm en binnen de termijnen voorzien in het attest, het voorwerp moet uitmaken van een bijzonder beding in de beslissing tot toekenning van het voordeel.

De Koning regelt de toepassing van dit artikel.

Art. 334. — Bij niet-aangifte of in geval van onvolledige of onjuiste aangifte, worden de op het niet aangegeven inkomstengedeelte verschuldigde belastingen vermeerderd met een belastingverhoging die wordt bepaald naar gelang van de aard en de ernst van de overtreding, volgens een schaal waarvan de trappen door de Koning worden vastgesteld en gaande van 10 % tot 200 % van de op het niet aangegeven inkomstengedeelte verschuldigde belastingen.

claration volontairement incomplète ou inexacte, l'impôt n'est porté au triple que si les revenus non déclarés dépassent le dixième de la totalité des revenus des contribuables ou 10 000 F.

Art. 350. — Les poursuites en application des amendes ou des autres pénalités prévues par les lois en matière d'impôts sur les revenus et de taxes y assimilées sont exercées à la requête de l'administration des contributions directes.

Sur la demande écrite qui lui est faite par l'administration des contributions directes, le ministère public peut requérir le juge d'instruction d'informer, l'exercice de l'action publique restant pour le surplus réservé à l'administration.

Loi du 30 mars 1976 relative aux mesures de redressement économique

Art. 1 à 42, —

Art. 43. — § 1. Il est établi au profit exclusif du Fonds de solidarité institué par l'article 44 de la présente loi, une participation exceptionnelle et temporaire de solidarité à charge des sociétés, associations, établissements ou organismes soumis soit à l'impôt des sociétés conformément aux articles 98 à 102 du Code des impôts sur les revenus, soit à l'impôt des non-résidents conformément à l'article 148 du même code.

§ 2. Cette participation est calculée au taux de 4,8 p.c. sur la partie exceptionnelle des bénéfices ou profits réalisés pendant l'année 1975 ou, lorsqu'il s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures autrement que par année civile, pendant l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1976, dénommé ci-après "période imposable".

§ 3. La partie exceptionnelle des bénéfices ou profits est déterminée par l'excédent que présentent les bénéfices ou profits de la période imposable par rapport à 110 p.c. de la moyenne des bénéfices ou profits réalisés pendant les années 1972 à 1974 inclusivement ou, lorsqu'il s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures autrement que par année civile, pendant les exercices comptables clôturés au cours des années 1973 à 1975 inclusivement, dénommés ci-après "période de référence".

§ 4. Les bénéfices ou profits de la période imposable s'entendent du montant total des bénéfices sociaux déterminés conformément à l'article 65 de l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus et des éléments visés à l'article 108, 1^{er}, du même code.

§ 5. Les bénéfices ou profits de la période de référence s'entendent de la somme des montants totaux visés au § 4 pour chacune des années ou chacun des exercices comptables de cette période, ces montants étant déterminés conformément aux dispositions applicables pour l'exercice d'imposition 1976.

Les montants totaux négatifs sont négligés et, dans cette éventualité, la durée de la période de référence est réduite de celles des années ou des exercices comptables correspondants.

Pour les sociétés, associations, établissements ou organismes constitués pendant la période de référence autrement qu'à l'occasion d'une fusion ou scission de sociétés, ainsi que pour les sociétés, associations, établissements, organismes pour lesquels les montants totaux visés au

En l'absence de mauvaise foi, il peut être renoncé au minimum de 10% d'accroissement.

Le total des impôts dus sur la portion des revenus non déclarés et de l'accroissement d'impôt ne peut dépasser le montant des revenus non déclarés.

L'accroissement ne s'applique que si les revenus non déclarés atteignent 25 000 F.

Art. 350. — L'action publique est exercée par le Ministère public.

Si, avant la clôture des débats, l'autorité judiciaire ou administrative est saisie d'une contestation qui porte sur l'application d'une disposition du présent Code ou d'un arrêté pris pour son exécution, le juge saisi de l'action publique peut, si la solution de la contestation lui paraît de nature à exercer une influence sur cette action, surseoir à statuer sur les préventions ou sur l'une d'elles, jusqu'à ce qu'il ait été mis fin à la contestation par une décision coulée en force de chose jugée. Pendant la durée de la surséance, la prescription est suspendue.

ting te ontduiken of een vrijwillig onvolledige of onjuiste aangifte heeft overgelegd, wordt de belasting slechts verdriedubbeld, zo de niet aangegeven inkomsten een tiende van het totaal der inkomsten van de belastingplichtige of 10 000 F overtreffen.

Art. 350. — De vervolgingen tot toepassing van de boeten of andere straffen bepaald bij de wetten op de inkomstenbelastingen en daarmee gelijkgestelde taksen worden ingesteld op verzoek van de administratie der indirecte belastingen.

Wanneer het door de administratie der directe belastingen schriftelijk erom wordt verzocht, mag het openbaar ministerie vorderen dat de onderzoeksrechter een vooronderzoek instelt terwijl het uitoefenen van de openbare rechtsvordering overigens aan de administratie blijft voorbehouden.

Wet van 30 maart 1976 betreffende de economische herstelmaatregelen (Belgisch Staatsblad van 1 april 1976)

Art. 1 tot 42. —

Art. 43. — § 1. Er wordt, uitsluitend in het voordeel van het bij artikel 44 van deze wet ingestelde Solidariteitsfonds een uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage geheven ten name van de vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen die of wel overeenkomstig de artikelen 98 tot 102 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen aan de vennootschapsbelasting of wel overeenkomstig artikel 148 van hetzelfde Wetboek aan de belasting der niet-verblijfhouders zijn onderworpen.

§ 2. Die bijdrage wordt berekend tegen het tarief van 4,8 pct. op het uitzonderlijk gedeelte van de winsten of van de baten behaald tijdens het jaar 1975 of, voor de belastingplichtigen die anders dan per kalenderjaar boekhouden tijdens het in de loop van het jaar 1976 afgesloten boekjaar, hierna "belastbaar tijdperk" genoemd.

§ 3. Het uitzonderlijk gedeelte van de winsten of van de baten wordt bepaald op het verschil in meer tussen de winsten of de baten van het belastbaar tijdperk ten aanzien van 110 pct. van het gemiddelde van de winsten of van de baten behaald tijdens de jaren 1972 tot en met 1974 of, voor de belastingplichtigen die anders dan per kalenderjaar boekhouden tijdens de in de loop van de jaren 1973 tot en met 1975 afgesloten boekjaren hierna "referentietijdperk" genoemd.

§ 4. Onder de winsten of baten van het belastbaar tijdperk wordt verstaan het totaal bedrag van de maatschappelijke winst bepaald overeenkomstig artikel 65 van het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen en de bij artikel 108, 1°, van hetzelfde Wetboek bedoelde bestanddelen.

§ 5. Onder winsten of baten van het referentietijdperk wordt verstaan de som van de in § 4 bedoelde totaalbedragen voor ieder jaar of boekjaar van dat tijdperk; die bedragen worden bepaald overeenkomstig de voor het aanslagjaar 1976 geldende bepalingen.

De negatieve totaalbedragen worden verwaarloosd en in dat geval wordt de duur van het referentietijdperk verminderd met de overeenstemmende jaren of boekjaren.

Voor de vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen opgericht gedurende het referentietijdperk op andere wijze dan door fusie of splitsing, alsook voor de vennootschappen, vereniging, inrichtingen of instellingen waarvoor de in § 4 bedoelde totale bedragen

Bij ontstentenis van kwade trouw kan worden afgezien van het minimum van 10% belastingverhoging.

Het totaal van de op het niet aangegeven inkomstengedeelte verschuldigde belastingen en de belastingverhogingen mag niet hoger zijn dan het bedrag van de niet aangegeven inkomsten.

De verhoging wordt slechts toegepast wanneer de niet aangegeven inkomsten 25 000 F bereiken.

Art. 350. — De strafvordering wordt uitgeoefend door het Openbaar Ministerie.

Indien, vóór het sluiten van de debatten, bij de gerechtelijke of bij de administratieve overheid een geschil aanhangig wordt gemaakt over de toepassing van een bepaling van dit Wetboek of van een ter uitvoering ervan genomen besluit, kan de rechter bij wie de strafvordering aanhangig is, indien de oplossing van het geschil hem van die aard schijnt dat zij een invloed kan hebben op de strafvordering, de uitspraak over de belastingleggingen of over één ervan uitstellen totdat aan het geschil een einde is gesteld door een in kracht van gewijsde gegane beslissing. Tijdens dat uitstel is de verjaring van de strafvordering geschorst.

§ 4 sont négatifs soit pour deux exercices comptables successifs de la période de référence et pour l'exercice immédiatement antérieur, la partie exceptionnelle de leurs bénéfices ou profits est déterminée, quand cette formule leur est plus favorable, par la somme excédant à 6 p.c. du capital social réellement libéré restant à rembourser, majoré des bénéfices antérieurement réservés déterminés conformément à l'article 65 de l'arrêté royal d'exécution du Code des impôts sur les revenus tels qu'ils existent à la fin de la période de référence.

§ 6. Si la période imposable ou la période de référence couvre respectivement plus ou moins de douze mois ou plus ou moins de trente-six mois, les bénéfices ou profits de ces périodes sont ramenés ou portés prorata temporis à douze ou trente-six mois, selon le cas.

§ 7. Toute modification apportée à partir du 1^{er} novembre 1975 aux dispositions statutaires concernant la date de clôture des écritures reste sans incidence sur l'application du présent article.

Le Roi règle l'exécution du présent article dans les cas de fusion ou de scission des sociétés opérées conformément à l'article 124 du Code des impôts sur les revenus.

§ 8. La participation exceptionnelle et temporaire de solidarité est établie et recouvrée par l'Administration des contributions directes suivant les mêmes modalités que l'impôt des sociétés ou l'impôt des non-résidents, selon le cas.

Les articles 206 à 211 et 221 à 350 du Code des impôts sur les revenus sont applicables à cette participation.

Cette participation ne constitue pas une dépense ou charge professionnelle au sens de l'article 44 du même code.

§ 9. Quand le contribuable établira, dans les formes déterminées par le Roi, qu'il a effectué dans son entreprise, en Belgique et pendant l'année 1976, des investissements en éléments d'actifs corporels ou incorporels, d'un montant supérieur à 110 p.c. de la moyenne des bénéfices ou profits de la période de référence, il obtiendra d'office, conformément à l'article 277 du Code des impôts sur les revenus, le dégrèvement de la quotité de la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité qui se rapporte à la partie exceptionnelle des bénéfices ou profits correspondant à l'exédent d'investissement susvisé.

Les investissements à prendre en considération sont ceux qui, pendant l'année 1976, auront fait l'objet d'une vente parfaite entre parties, d'un marché à forfait, d'un marché sur devis ou d'un marché à bordereau de prix ou auront été produits par l'entreprise.

Ils ne comprennent ni les matières premières, produits et marchandises, ni les participations et valeurs de portefeuille à l'exception des nouvelles participations de contrôle dans des entreprises existantes ou à créer ou, par suite de cette participation et des investissements qui en résultent, l'emploi sera maintenu ou augmenté.

Art. 44. — Il est créé un Fonds de solidarité rattaché à la section particulière du budget.

Les modalités de perception des recettes et de liquidation des dépenses sont réglées par arrêté royal sur la proposition des Ministres compétents moyennant l'accord du Secrétaire d'Etat au Budget.

Art. 45 à 58. —

Article 12, L. 24.12.1976

Art. 12. — Les dispositions de l'article 43 de la loi du 30 mars 1976, précitée sont également applicables à la partie exceptionnelle des bénéfices ou profits réalisés pendant l'année 1976 ou, lorsqu'il

negatief zijn, hetzij voor twee opeenvolgende boekjaren van het referentietijdperk, hetzij voor het eerste boekjaar van het referentietijdperk en voor het onmiddellijk voorgaande boekjaar, wordt het uitzonderlijke gedeelte van de winsten of van de baten vastgesteld, wanneer deze formule voor hen voordeliger is, op een bedrag dat 6 pct. overtreft van het werkelijk nog terug te betalen maatschappelijk kapitaal vermeerderd met de winsten die vroeger werden gereserveerd overeenkomstig artikel 65 van het koninklijk besluit tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, zoals zij bestonden op het einde van het referentietijdperk.

§ 6. Indien het belastbaar tijdperk of het referentietijdperk meer of minder dan twaalf maanden of meer of minder dan zesendertig maanden omvatten, worden de winsten of baten van die tijdperken prorata temporis naar gelang van het geval op twaalf maanden of op zesendertig maanden gebracht.

§ 7. Iedere wijziging welke vanaf 1 november 1975 aan de statutaire bepalingen betreffende de datum van afsluiting van de boekhouding is aangebracht, is zonder uitwerking voor de toepassing van dit artikel.

De Koning regelt de uitvoering van dit artikel voor de gevallen van fusie of splitsing van vennootschappen welke overeenkomstig artikel 124 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen zijn verricht.

§ 8. De uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage wordt door de Administratie der directe belastingen gevestigd en ingevorderd op dezelfde wijze als, naar gelang van het geval, de vennootschapsbelasting of de belasting der niet-verblijfhouders.

De artikelen 206 tot 211 en 221 tot 350 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen zijn op die bijdrage van toepassing.

Die bijdrage vormt geen bedrijfsuitgave of -last naar de zin van artikel 44 van hetzelfde Wetboek.

§ 9. Wanneer de belastingplichtige in de door de Koning bepaalde vorm bewijst dat hij in zijn onderneming in België gedurende het jaar 1976, investeringen in lichamelijke of onlichamelijke activa heeft verricht waarvan het bedrag hoger is dan 110 pct. van het gemiddelde van de winsten of baten van het referentietijdperk, wordt hem, overeenkomstig artikel 227 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, van ambtswege ontlasting verleend van het gedeelte van de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage met betrekking tot het uitzonderlijke gedeelte van de winsten of baten dat overeenstemt met het bovenbedoelde investeringsoverschot.

De in aanmerking te nemen investeringen zijn die welke in het jaar 1976 het voorwerp geweest zijn van een voltrokken koop tussen partijen, van een aanneming volgens bestek of van een aanneming volgens prijslijst of door de onderneming werden geproduceerd.

Zij omvatten noch grondstoffen, produkten of koopwaren, noch deelnemingen en waarden in portefeuille met uitzondering van de nieuwe controledeelnemingen in bestaande of op te richten ondernemingen waar, ten gevolge van die deelnemingen en de investeringen die eruit voortvloeien, de werkgelegenheid zal worden gehandhaafd of verbeterd.

Art. 44. — Er wordt een Solidariteitsfonds opgericht dat aangehecht wordt aan de afzonderlijke sectie van de begroting.

De modaliteiten van inning van de ontvangsten en de vereffening van de uitgaven worden bepaald bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit, op voordracht van de bevoegde Ministers mits akkoord van de Staatssecretaris voor Begroting.

Art. 45 tot 58. —

Artikel 12, W. 24.12.1976

Art. 12. — De bepalingen van artikel 43 van voornoemde wet van 30 maart 1976 zijn ook van toepassing op het uitzonderlijke gedeelte van de winsten of van de baten behaald tijdens het jaar 1976 of, voor

s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures comptables autrement que par année civile, pendant l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1977.

Toutefois pour l'application du § 9 dudit article 43, à la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité de l'exercice d'imposition 1977 les investissements à prendre en considération seront ceux de l'année 1977.

Art. 42, L. 22.12.1977

Art. 42. Les dispositions de l'article 43 de la loi du 30 mars 1976 relative aux mesures de redressement économique sont également applicables à la partie exceptionnelle des bénéfices ou profits réalisés pendant l'année 1977 ou, lorsqu'il s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures autrement que par année civile, pendant l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1978, sauf que :

1° la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité est perçue au profit de l'Etat;

2° pour l'application du § 9 dudit article 43, à la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité de l'exercice d'imposition 1978, les investissements à prendre en considération seront ceux de l'année 1978.

Article 21, L. 29.11.1978

Art. 21. — Les dispositions de l'article 43 de la loi du 30 mars 1976 relatives aux mesures de redressement économique sont également applicables à la partie exceptionnelle des bénéfices ou profits réalisés pendant l'année 1978 ou, lorsqu'il s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures autrement que par année civile, pendant l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1979, sauf que :

1° la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité est perçue au profit de l'Etat;

2° pour l'application du § 9 dudit article 43, à la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité de l'exercice d'imposition 1979, les investissements à prendre en considération seront ceux de l'année 1979.

Article 2, L. 24.12.1979

Art. 2. — Les dispositions de l'article 43 de la loi du 30 mars 1976 relative aux mesures de redressement économique sont également applicables à la partie exceptionnelle des bénéfices ou profits réalisés pendant l'année 1979 ou, lorsqu'il s'agit de contribuables qui tiennent leurs écritures autrement que par année civile, pendant l'exercice comptable clôturé au cours de l'année 1980, sauf que :

1° la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité est perçue au profit de l'Etat;

2° pour l'application du § 9 dudit article 43 à la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité de l'exercice d'imposition 1980, les investissements à prendre en considération seront ceux de l'année 1980.

Quand les bénéfices sociaux de la période imposable visée à l'alinéa qui précède atteignent au moins 100 millions de F et 5 p.c. du capital social réellement libéré restant à rembourser, majoré des bénéfices antérieurement réservés déterminés conformément à l'article 65 de l'arrêté royal d'exécution du Code des impôts sur les revenus, tels qu'ils existent au début de ladite période imposable, la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité est majorée d'un montant égal à 4 p.c. de l'excédent que présentent ces bénéfices sur les cent trente cent dixièmes des bénéfices de référence.

Toute modification apportée à partir du 1^{er} juillet 1979 aux dispositions statutaires concernant la date de clôture des comptes annuels reste sans incidence sur l'application du présent article.

belastingplichtigen die anders dan per kalenderjaar boekhouden, tijdens het in de loop van het jaar 1977 afgesloten boekjaar.

Voor de toepassing van § 9 van datzelfde artikel 43 op de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage van het aanslagjaar 1977 worden evenwel de investeringen van het jaar 1977 in aanmerking genomen.

Artikel 42, W. 22.12.1977

Art. 42. De bepalingen van artikel 43 van de wet van 30 maart 1976 betreffende de economische herstelmaatregelen zijn ook van toepassing op het uitzonderlijke gedeelte van de winsten of van de baten behaald tijdens het jaar 1977 of, voor de belastingplichtigen die anders dan per kalenderjaar boekhouden, tijdens het in de loop van het jaar 1978 afgesloten boekjaar, behalve dat:

1° de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage ten bate van de Staat wordt geheven;

2° voor de toepassing van § 9 van gezegd artikel 43, op de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage van het aanslagjaar 1978, de investeringen van het jaar 1978 in aanmerking zullen worden genomen.

Artikel 21, W. 29.11.1978

Art. 21. — De bepalingen van artikel 43 van de wet van 30 maart 1976 betreffende de economische herstelmaatregelen zijn ook van toepassing op het uitzonderlijke gedeelte van de winsten of van de baten behaald tijdens het jaar 1978 of, voor de belastingplichtigen die anders dan per kalenderjaar boekhouden, tijdens het in de loop van jaar 1979 afgesloten boekjaar, behalve dat:

1° de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage in het voordeel van de Staat wordt geheven;

2° voor de toepassing van § 9 van gezegd artikel 43, op de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage van het aanslagjaar 1979, de investeringen van het jaar 1979 in aanmerking zullen worden genomen.

Artikel 2, W. 24.12.1979

Art. 2. — De bepalingen van artikel 43 van de wet van 30 maart 1976 betreffende de economische herstelmaatregelen zijn ook van toepassing op het uitzonderlijke gedeelte van de winsten of van de baten behaald tijdens het jaar 1979 of, voor de belastingplichtigen die anders dan per kalenderjaar boekhouden, tijdens het in de loop van het jaar 1980 afgesloten boekjaar, behalve dat:

1° de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage in het voordeel van de Staat wordt geheven;

2° voor de toepassing van § 9 van gezegd artikel 43, op de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage van het aanslagjaar 1980, de investeringen van het jaar 1980 in aanmerking zullen worden genomen.

Wanneer de maatschappelijke winst van het in het vorige lid bedoelde belastbaar tijdperk ten minste 100 miljoen F en 5 pct. bedraagt van het werkelijk nog terug te betalen maatschappelijk kapitaal, vermeerderd met de winsten die vroeger werden gereserveerd overeenkomstig artikel 65 van het koninklijk besluit tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, zoals zij bestonden bij het begin van dit belastbaar tijdperk, wordt de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage verhoogd met een bedrag gelijk aan 4 pct. van het verschil in meer tussen die winst en honderddertig honderden-tienden van de referentiewinst.

Iedere wijziging welke vanaf 1 juli 1979 aan de statutaire bepalingen betreffende de datum van afsluiting van de jaarrekeningen is aangebracht, is zonder uitwerking voor de toepassing van dit artikel.

Loi du 4 août 1978 de réorientation économique

TITRE II. — DISPOSITIONS FISCALES

Chapitre I^{er}. — *Aménagements fiscaux tendant à promouvoir les investissements privés*

Art. 49. — § 1^{er}. Dans le chef des sociétés, associations, établissements ou organismes déterminés aux articles 98, 100 et 102 du Code des impôts sur les revenus, qui sont constitués ou procèdent à des augmentations de leur capital pendant l'année 1979, les revenus distribués aux actions ou aux parts de capitaux investis représentatives d'apports en numéraire effectués pour la réalisation de ces opérations, sont exclus des bénéfices sociaux imposables à l'impôt des sociétés, aux conditions énoncées ci-après.

§ 2. L'immunité prévue au § 1^{er} est acquise aux revenus distribués dans la mesure où ceux-ci n'excèdent pas annuellement 5 p.c. du capital qui a fait l'objet d'une libération en numéraire opérée pendant l'année 1979 et qui est représenté par des actions ou des parts de capitaux investis visées au § 1^{er}, ce capital étant éventuellement augmenté des primes d'émission versées par les actionnaires ou associés et inscrites au bilan de la société.

L'immunité est applicable :

a) en ce qui concerne les sociétés qui procèdent à l'augmentation de leur capital plus de trois ans après leur constitution, pendant chacun des cinq premiers exercices sociaux suivant celui au cours duquel cette augmentation de capital a été réellement libérée;

b) en ce qui concerne les sociétés constituées pendant l'année 1979 ou les sociétés qui procèdent à l'augmentation de leur capital dans les trois ans suivant leur constitution pendant chacun des troisième à septième exercices sociaux suivant celui de leur constitution.

§ 3. Pour l'application du § 1^{er}, ne sont pas considérées comme des actions ou des parts de capitaux investis représentatives d'apports en numéraire :

1^o les titres représentatifs soit d'apports effectués à l'occasion de fusions, de scissions ou de transformations de sociétés, soit d'apports de branches d'activité ou d'universalités de biens;

2^o les actions résultant de la conversion d'obligations convertibles émises avant le 1^{er} janvier 1979;

3^o les parts de capitaux investis résultant de l'incorporation au capital, d'avances productives d'intérêt faites aux sociétés de personnes par les associés ou leur conjoint, ainsi que par leurs enfants lorsque les associés ou leur conjoint ont la jouissance légale des revenus de ceux-ci.

§ 4. Dans le chef des sociétés qui procèdent, après le 1^{er} janvier 1979, à des réductions de capital social non motivées par l'apurement comptable de pertes reportées, les augmentations de capital auxquelles elles procèdent ultérieurement dans les conditions prévues au § 1^{er} ne sont envisagées que dans la mesure où elles excèdent ces réductions de capital.

§ 5. Les sociétés qui bénéficient de l'immunité prévue par le présent article et qui procèdent, avant l'expiration de la période quinquennale prévue au § 2 à des réductions de capital non motivées par l'apurement comptable de pertes reportées, perdent le bénéfice des dispositions des §§ 1^{er} et 2, à raison de la quotité du capital réellement libéré qui est annulée par ces réductions de capital, et ce, à partir de l'exercice social au cours duquel le capital est réduit.

§ 6. Quand des sociétés, qui ont été constituées ou qui ont procédé à des augmentations de capital dans les conditions prévues au § 1^{er}, sont fusionnées, scindées ou transformées dans les conditions prévues

*Wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering***TITEL II. — FISCALE BEPALINGEN****Hoofdstuk I. — Fiscale ontheffingen om de privé-investeringen te bevorderen**

Art. 49. — § 1. Voor vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen als bepaald in de artikelen 98, 100 en 102 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, die tijdens het jaar 1979 opgericht worden of hun kapitaal verhogen, worden de inkomsten, uitgekeerd aan aandelen of aan deelbewijzen van belegde kapitalen die inbrengen in geld met het oog op die verrichtingen vertegenwoordigen, van de in de vennootschapsbelasting belastbare vennootschapswinst uitgesloten onder de hierna bepaalde voorwaarden.

§ 2. De in § 1 bedoelde vrijstelling wordt verleend voor de uitgekeerde inkomsten in zover zij jaarlijks niet meer bedragen dan 5 pct. van het kapitaal dat tijdens het jaar 1979 in geld afbetaald is en dat vertegenwoordigd wordt door de in § 1 bedoelde aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen, welk kapitaal eventueel wordt vermeerderd met de uitgiftepremies die door de aandeelhouders of vennoten gestort en op de balans van de vennootschap ingeschreven zijn.

De vrijstelling geldt:

a) ten aanzien van vennootschappen die meer dan drie jaar na hun oprichting hun kapitaal verhogen, tijdens elk van de eerste vijf boekjaren volgend op dat waarin die kapitaalverhoging werkelijk afbetaald is;

b) ten aanzien van vennootschappen die tijdens het jaar 1979 opgericht zijn of van vennootschappen die hun kapitaal binnen drie jaar na hun oprichting verhogen, tijdens elk boekjaar, van het derde tot het zevende, volgend op dat van hun oprichting.

§ 3. Voor de toepassing van § 1 worden niet aangemerkt als aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen ter vertegenwoordiging van inbrengen in geld:

1° effecten ter vertegenwoordiging ofwel van inbrengen gedaan ter gelegenheid van fusie, splitsing of omvorming van vennootschappen, ofwel van inbrengen van bedrijfstakken of van een algemeenschap van goederen;

2° aandelen die voortvloeien uit de conversie van vóór 1 januari 1979 uitgegeven converteerbare obligaties;

3° deelbewijzen van belegde kapitalen die voortvloeien uit de opname in het kapitaal van rentegevende voorschotten aan personenvennootschappen toegestaan door de vennoten of hun echtgenoot, alsook door hun kinderen wanneer de vennoten of hun echtgenoot het wettelijk genot van de inkomsten van die kinderen hebben.

§ 4. Voor vennootschappen die na 1 januari 1979 hun maatschappelijk kapitaal verminderen om een andere reden dan om overgedragen verliezen boekhoudkundig aan te zuiveren, worden de kapitaalverhogingen, waartoe zij later in de in § 1 bepaalde voorwaarden overgaan, slechts in aanmerking genomen in de mate dat zij meer bedragen dan die kapitaalverminderingen.

§ 5. Vennootschappen die van in dit artikel bepaalde vrijstelling genieten en die vóór het verstrijken van het in § 2 bedoeld vijfjarig tijdperk hun kapitaal verminderen om een andere reden dan om overgedragen verliezen boekhoudkundig aan te zuiveren, verliezen, met ingang van het boekjaar waarin het kapitaal is verminderd, het genot van het bepaalde in de §§ 1 en 2 voor het gedeelte van het werkelijk afbetaalde kapitaal dat ingevolge die kapitaalvermindering teniet wordt gedaan.

§ 6. Wanneer vennootschappen, die zijn opgericht of hun kapitaal verhoogden in de voorwaarden als bedoeld in § 1, fusioneren of worden gesplitst of omgevormd in de voorwaarden als bedoeld in artikel

à l'article 124, §§ 1^{er} et 2, du Code des impôts sur les revenus, les dispositions du présent article restent applicables aux sociétés absorbantes ou nées de la fusion, de la scission ou de la transformation comme si la fusion, scission ou transformation n'avait pas eu lieu.

En cas de scission, ces dispositions sont applicables à chacune des sociétés absorbantes ou nées de la scission proportionnellement à la valeur nette des apports effectués par la société scindée à chacune d'elles.

Article 1, L. 24.12.1979

Article 1^{er}. Les dispositions de l'article 49 de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique sont rendues applicables aux constitutions et augmentations de capital de sociétés qui ont lieu pendant la période du 1^{er} janvier 1980 au 31 décembre 1980, et ce dans la mesure où ces opérations font l'objet d'une libération en numéraire pendant la même période.

Toutefois, pour l'application des §§ 3 et 4 du même article, la date du 1^{er} janvier 1979 est remplacée par celle du 1^{er} janvier 1980.

§ 1^{er}. Les dispositions de l'article 49 de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique sont rendues applicables aux constitutions et augmentations de capital de sociétés qui ont lieu pendant chacune des années 1981, 1982 et 1983, et ce dans la mesure où ces opérations font l'objet d'une libération en numéraire pendant chacune de ces années.

Toutefois, pour l'application des §§ 3 et 4 du même article, la date du 1^{er} janvier 1979 est remplacée par celle du 1^{er} janvier 1982 ou du 1^{er} janvier 1983 suivant le cas.

§ 2. Du montant net des revenus de capitaux mobiliers imposables, est déduite la première tranche de 30 000 F du montant global des revenus d'actions ou de parts de capitaux investis représentatives d'apport en numéraire effectués pendant la période du 1^{er} mars 1977 au 31 décembre 1983 à l'occasion de la constitution de sociétés existantes.

Cette déduction n'est applicable que dans la mesure où elle se rapporte à des revenus qui ont été exonérés d'impôt des sociétés dans le chef de la société distributrice en exécution de l'article 1^{er} de la loi du 29 novembre 1977 apportant temporairement des aménagements fiscaux en vue de promouvoir les investissements privés ou des dispositions qui ont prorogé les délais d'application dudit article 1^{er}.

Aucun crédit d'impôt n'est déduit en raison des revenus d'actions ou de parts de capitaux investis visés aux alinéas qui précèdent.

Arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs

Art. 39. — La Commission bancaire ne connaît pas des questions d'ordre fiscal.

...

CODE des taxes assimilées aux impôts sur les revenus

Art. 4. — Sont compris sous la dénomination de véhicules à vapeur ou à moteur, notamment les voitures, camionnettes et camions automobiles, les cycle-cars, les motocyclettes avec ou sans side-car, les motocycles, les bicyclettes pourvues d'un moteur, les bateaux et canots à vapeur ou à moteur, et, en général, tous instruments de locomotion à vapeur ou à moteur, ainsi que leurs remorques.

Art. 39. — Sans préjudice des dispositions de l'article 235, § 5, du Code des impôts sur les revenus, la Commission bancaire ne connaît pas des questions d'ordre fiscal.

...

Art. 4. — Sont compris sous la dénomination de véhicules à vapeur ou à moteur, notamment les véhicules à moteur tels qu'ils sont définis dans la réglementation sur l'immatriculation des véhicules à moteur, les bateaux et canots à vapeur ou à moteur, ainsi que leurs remorques et semi-remorques.

124, §§ 1 en 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, blijft het bepaalde in dit artikel van toepassing op de opslorpende, uit de fusie, de splitsing of de omvorming ontstane vennootschappen, alsof de fusie, splitsing of omvorming niet had plaatsgehad.

In geval van splitsing zijn die bepalingen van toepassing op ieder van de opslorpende of uit de splising ontstane vennootschappen, naar verhouding van de nettowaarde van de inbrengen die door de gesplitste vennootschap aan ieder van hen werden gedaan.

Artikel 1, W. 24.12.1979

Artikel 1. De bepalingen van artikel 49 van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering worden toepasselijk gemaakt op de oprichtingen en kapitaalverhogingen van vennootschappen die in de periode van 1 januari 1980 tot 31 december 1980 plaatsvinden en zulks in de mate dat die verrichtingen in dezelfde periode het voorwerp zijn van een storting in geld.

Nochtans wordt, voor de toepassing van de §§ 3 en 4 van hetzelfde artikel, de datum van 1 januari 1979 vervangen door de datum van 1 januari 1980.

§ 1. De bepalingen van artikel 49 van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering worden toepasselijk gemaakt op de oprichtingen en kapitaalverhogingen van vennootschappen die tijdens ieder der jaren 1981, 1982 en 1983 plaatsvinden en zulks in de mate dat die verrichtingen tijdens ieder van die jaren het voorwerp zijn van een storting in geld.

Nochtans wordt, voor de toepassing van de §§ 3 en 4 van hetzelfde artikel, de datum van 1 januari 1979, volgens het geval, vervangen door de datum van 1 januari 1981, 1 januari 1982 of 1 januari 1983.

§ 2. Van het nettobedrag van de belastbare inkomsten uit roerende kapitalen wordt afgetrokken de eerste schijf van 30 000 F van het totaal bedrag van de inkomsten uit aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen die inbrengen in geld vertegenwoordigen die gedaan zijn tijdens de periode van 1 maart 1977 tot 31 december 1983 ter gelegenheid van de oprichting van nieuwe vennootschappen of van kapitaalverhoging van bestaande vennootschappen.

Die aftrek is enkel van toepassing in de mate dat hij betrekking heeft op inkomsten die in hoofde van de uitkerende vennootschap van de vennootschapsbelasting werden vrijgesteld krachtens artikel 1 van de wet van 29 november 1977 tot invoering van tijdelijke fiscale ont-heffingen om de privé-investeringen te bevorderen of krachtens de bepalingen waarbij de toepassingstermijnen van het genoemde artikel 1 verlengd werden.

Met betrekking tot de in de voorgaande leden bedoelde inkomsten uit aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen wordt geen belastingkrediet afgetrokken.

Koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten

Art. 39. — De Bankcommissie is niet bevoegd inzake belastingaangelegenheden.

...

WETBOEK van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen

Art. 4. — Onder stoom- of motorvoertuigen worden namelijk verstaan de personenauto's, de lichte en zware vrachtwagens, de cyclecars, de motorrijwielen met of zonder zijspan, de motorcycles, de fietsen voorzien van een motor, de stoom- of motorvaartuigen en -boten en, in het algemeen, alle stoom- of motorvervoermiddelen tot voortbeweging, alsmede hun aanhangwagens.

Art. 39. — Onverminderd het bepaalde in artikel 235, § 5, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, is de Bankcommissie niet bevoegd inzake belastingaangelegenheden.

...

Art. 4. — Onder stoom- of motorvoertuigen worden namelijk verstaan de motorvoertuigen zoals zij zijn omschreven in de reglementering nopens de inschrijving van motorvoertuigen, de stoom- of motorvaartuigen en -boten en, in het algemeen, alle stoom- of motorvervoermiddelen tot voortbeweging, alsmede hun aanhangwagens en opleggers.

Art. 5. — § 1^{er}. Sont exempts de la taxe :

1^{er} les véhicules affectés exclusivement à un service public de l'Etat, des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes ou des communes;

...

Art. 9. — La taxe est fixée, soit par période de douze mois consécutifs, soit par année civile, selon les bases et les taux suivants :

A. Voitures, voitures mixtes et minibus.

Lorsque la puissance imposable ne dépasse pas 20 chevaux-vapeur, la taxe est fixée d'après le barème suivant :

Nombre de CV	Montant de la taxe en F
4 et moins	720
5	900
6	1 300
7	1 700
8	2 100
9	2 500
10	2 900
11	3 760
12	4 620
13	5 480
14	6 340
15	7 200
16	9 420
17	11 640
18	13 860
19	16 080
20	18 300

Lorsque la puissance imposable est supérieure à 20 chevaux-vapeur, la taxe est fixée à 18 300 F, plus 1 000 F par cheval-vapeur au-delà de 20.

C. Motocyclettes, tricycles et quadricycles à moteur.

La taxe est fixée uniformément à 420 F.

D. Autres véhicules automobiles routiers.

Lorsque la puissance imposable ne dépasse pas 10 chevaux-vapeur, la taxe est fixée à 180 F par cheval-vapeur, avec minimum de 720 F.

Lorsque la puissance imposable est supérieure à 10 chevaux-vapeur, le taux, par cheval-vapeur, applicable à la puissance imposable entière est de 180 F, plus 13 F par cheval-vapeur au-delà de 10, avec maximum de 505 F par cheval-vapeur.

Art. 10. — § 1^{er}. Par dérogation à l'article 9, la taxe est fixée forfaitairement à 200 F :

1^{er} pour les voitures et les voitures mixtes, mises en circulation depuis plus de vingt-cinq ans au moment de la déduction de l'impôt;

2^o pour les remorques de camping et les remorques spécialement conçues pour le transport d'un bateau. Les dispositions des articles 30 et 32, ainsi que celles du chapitre VIII ne sont pas applicables en l'espèce.

§ 2. Après application des dispositions reprises aux chapitres VII et VIII, la taxe due pour un véhicule ne peut être inférieure à 200 F.

Art. 5. — § 1^{er}. Sont exempts de la taxe :

1^{er} les véhicules affectés exclusivement à un service public de l'Etat, des provinces, des agglomérations ou des communes.

...

Art. 9. —

...

A. Voitures, voitures mixtes et minibus.

Lorsque la puissance imposable ne dépasse pas 20 chevaux-vapeur, la taxe est fixée d'après le barème suivant :

Nombre de C.V.	Montant de la taxe en F
4 et moins	1 104
5	1 380
6	1 992
7	2 604
8	3 216
9	3 828
10	4 440
11	5 760
12	7 080
13	8 400
14	9 720
15	11 040
16	14 460
17	17 880
18	21 300
19	24 720
20	28 140

Lorsque la puissance imposable est supérieure à 20 chevaux-vapeur, la taxe est fixée à 28 140 F, plus 1 536 F par cheval-vapeur au-delà de 20.

780 F

1 104 F

500 F

500 F

Art. 5. — § 1. Van de belasting zijn vrijgesteld:

1° de voertuigen uitsluitend gebruikt voor een openbare dienst van de Staat, van de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten of de gemeenten;

...

Art. 9. — De belasting wordt ofwel per periode van twaalf opeenvolgende maanden ofwel per kalenderjaar naar de volgende grondslagen en aanslagvoeten vastgesteld:

A. Personenwagens, auto's voor dubbel gebruik en minibussen.

Wanneer de belastbare kracht 20 paardekracht niet te boven gaat, wordt de belasting volgens onderstaande schaal vastgesteld:

Aantal PK	Bedrag van de belasting in F
4 en minder	720
5	900
6	1 300
7	1 700
8	2 100
9	2 500
10	2 900
11	3 760
12	4 620
13	5 480
14	6 340
15	7 200
16	9 420
17	11 640
18	13 860
19	16 080
20	18 300

Wanneer de belastbare kracht 20 paardekracht te boven gaat, is de belasting vastgesteld op 18 300 F, verhoogd met 1 000 F per paardekracht boven de 20.

C. Motorrijwielen, motordriewielers en motorvierwielers.

De belasting is eenvorming vastgesteld op 420 F.

D. Andere autovoertuigen voor het vervoer over de weg.

Wanneer de belastbare kracht 10 paardekracht niet te boven gaat, is de belasting vastgesteld op 180 F per paardekracht met minimum van 720 F.

Wanneer de belastbare kracht 10 paardekracht te boven gaat, bedraagt de aanslagvoet, per paardekracht en toepasselijk op de volledige belastbare kracht, 180 F verhoogd met 13 F per paardekracht boven 10, met een maxima van 505 F per paardekracht.

Art. 10. — § 1. In afwijking van artikel 9 wordt de belasting forfaitair vastgesteld op 200 F:

1° voor de personenwagens en de auto's voor dubbel gebruik die bij het ontstaan van de belastingschuld sedert meer dan vijftientwintig jaar in verkeer zijn gebracht;

2° voor de kampeeraanhangwagens en de aanhangwagens speciaal ontworpen voor het vervoer van één boot. De bepalingen van de artikelen 30 en 32 en van het hoofdstuk VIII zijn ter zake niet toepasselijk.

§ 2. Na toepassing van het bepaalde in de hoofdstukken VII en VIII mag de belasting voor een voertuig niet minder dan 200 F bedragen.

Art. 5. — § 1. Van de belasting zijn vrijgesteld:

1° de voertuigen uitsluitend gebruikt voor een openbare dienst van de Staat, van de provincies, de agglomeraties of de gemeenten.

...

Art. 9. —

...

A. Personenauto's, auto's voor dubbel gebruik en minibussen.

Wanneer de belastbare kracht 20 paardekracht niet te boven gaat, wordt de belasting volgens onderstaande schaal vastgesteld:

Aantal P.K.	Bedrag van de belasting in F
4 en minder	1 104
5	1 380
6	1 992
7	2 604
8	3 216
9	3 828
10	4 440
11	5 760
12	7 080
13	8 400
14	9 720
15	11 040
16	14 460
17	17 880
18	21 300
19	24 720
20	28 140

Wanneer de belastbare kracht 20 paardekracht te boven gaat, is de belasting vastgesteld op 28 140 F, verhoogd met 1 536 F per paardekracht boven de 20.

780 F

1 104 F

500 F

500 F

CHAPITRE XIII. — Pouvoirs des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes et des communes.

Art. 42. — § 1^{er}. Les provinces, les agglomérations, les fédérations de communes et les communes ne peuvent établir des additionnels à la taxe de circulation sur les véhicules automobiles, ni des taxes quelconques sur les véhicules visés à l'article 3, sauf en ce qui concerne les bateaux, les canots, les cyclomoteurs et les motocyclettes, respectivement visés à l'article 5, § 1^{er}, 5^e et 7^e;

§ 2. Par dérogation au § 1, il est établi au profit des communes un décime additionnel à la taxe de circulation que l'Etat perçoit sur les véhicules automobiles.

Toutefois, lorsque la commune fait partie d'une agglomération ou d'une fédération de communes, un cinquième du produit de ce décime est attribué, selon le cas, à l'agglomération ou à la fédération de communes.

CODE DE LA TAXE SUR LA VALEUR AJOUTEE

Texte actuel du Code de la taxe sur la valeur ajoutée

Art. 52. —

... Il peut enfin déroger à l'article 50, § 1^{er}, 4^e, pour obliger le cocontractant du fournisseur de biens ou de services, lorsqu'il est lui-même un assujetti, au paiement de l'impôt dans la mesure où il estime nécessaire pour garantir ce paiement.

Art. 53. — § 1^{er}.

...

Art. 61. —

...

Art. 81. —

... Toutefois, le délai de prescription est fixé à deux ans pour le recouvrement de la taxe, des intérêts et des amendes fiscales, dont l'exigibilité résulte de la déclaration déposée conformément à l'article 50, § 1^{er}, 3^e. Ce délai court à partir du jour du dépôt de la déclaration.

Art. 11. — La taxe établie conformément à l'article 9, littéras A et C, la taxe minimale visée à l'article 9, littéra D, ainsi que la taxe forfaitaire et la taxe minimale prévues à l'article 10, respectivement au § 1^{er} et au § 2, sont liées aux fluctuations de l'indice général des prix à la consommation du Royaume. L'adaptation des montants de taxe est réalisée le 1^{er} juillet de chaque année en fonction de la modification intervenue dans l'indice général des prix à la consommation entre le mois de mai de l'année précédente et celui de l'année en cours.

Les montants de taxe ainsi adaptés peuvent être majorés ou diminués de 6 F au maximum afin de représenter un multiple de 12.

CHAPITRE XIII. — Pouvoirs des provinces, des agglomérations et des communes.

Art. 42. — § 1^{er}. Les provinces, les agglomérations et les communes ne peuvent établir des additionnels à la taxe de circulation sur les véhicules automobiles, ni des taxes quelconques sur les véhicules visés à l'article 3, sauf en ce qui concerne les bateaux, les canots, les cyclomoteurs et les motocyclettes, respectivement visés à l'article 5, § 1^{er}, 5^e et 7^e.

§ 2. Par dérogation au § 1, il est établi au profit des communes un décime additionnel à la taxe de circulation que l'Etat perçoit sur les véhicules automobiles.

Toutefois, lorsque la commune fait partie d'une agglomération de communes, un cinquième du produit de ce décime est attribué à l'agglomération de communes.

CODE DE LA TAXE SUR LA VALEUR AJOUTEE

Modifications proposées

... Il peut enfin déroger à l'article 50, § 1^{er}, 4^e, pour obliger le cocontractant du fournisseur de biens ou de services au paiement de l'impôt dans la mesure où il l'estime nécessaire pour garantir ce paiement.

... Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas lorsque le cocontractant est tenu personnellement au paiement de la taxe en vertu de l'article 52, dernier alinéa.

... § 6. Tout assujetti, propriétaire ou usufruitier de tout ou partie d'un bien susceptible d'une hypothèque, est tenu de faire connaître sa qualité d'assujetti au notaire qui est chargé de dresser l'acte ayant pour objet l'aliénation ou l'affectation hypothécaire de ce bien, suite à la demande que celui-ci lui adresse.

Le Ministre des Finances règle les modalités d'application du présent paragraphe.

Tout refus de renseignement et toute communication de renseignements inexacts sont punis d'une amende de 1 000 F à 10 000 F.

Abrogé.

HOOFDSTUK XIII. — Bevoegdheid van de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten en de gemeenten.

Art. 42. — § 1. De provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten en de gemeenten zijn niet gerechtigd opcentiemen op de verkeersbelasting op de autovoertuigen of enigerlei belasting op de in artikel 3 bedoelde voertuigen te heffen, behoudens wat betreft de vaartuigen, de bootjes, de rijwielen met hulpmotor en de motorrijwielen respectievelijk bedoeld in artikel 5 § 1, 5^o en 7^e.

§ 2. In afwijking van § 1, wordt ten behoeve van de gemeenten een opdecim geheven op de verkeersbelasting welke de Staat op autovoertuigen heft.

Wanneer de gemeente echter deel uitmaakt van een agglomeratie of van een federatie van gemeenten, wordt een vijfde van de opbrengst van die opdecim toegekend, naar gelang van het geval, aan de agglomeratie of aan de federatie van gemeenten.

WETBOEK VAN DE BELASTING OVER DE TOEGEVOEGDE WAARDE

Huidige tekst van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde

Art. 52. —

... Hij kan ten slotte afwijken van het bepaalde in artikel 50, § 1, 4^e, om de medecontractant van de leverancier of van de dienstverrichter, wanneer hij zelf een belastingplichtige is, tot voldoening van de belasting te verplichten in de mate dat hij zulks noodzakelijk acht om die voldoening te vrijwaren.

Art. 53. — § 1.

...

Art. 61. —

...

Art. 81. —

... De termijn van verjaring bedraagt evenwel twee jaar voor de voldoening van de belasting, de interesten en de administratieve geldboeten waarvan de opeisbaarheid blijkt uit de aangifte ingediend ingevolge artikel 50, § 1, 3^e. Deze termijn gaat in op de dag van indiening van de aangifte.

Art. 11. — De belasting vastgesteld volgens artikel 9, letters A en C, de minimumbelasting bedoeld in artikel 9, letter D, alsmede de forfaitaire belasting en de minimumbelasting bedoeld in artikel 10, respectievelijk § 1 en § 2, zijn gekoppeld aan de schommelingen van het algemene indexcijfer der consumtiewaarden van het Rijk. De aanpassing van de belastingbedragen wordt uitgevoerd op 1 juli van elk jaar op grond van de schommelingen van het algemene indexcijfer der consumtiewaarden vastgesteld tussen de maand mei van het vorige jaar en de maand mei van het lopende jaar.

De aldus aangepaste belastingbedragen kunnen met maximum 6 F worden verhoogd of verlaagd ten einde een veelvoud van 12 te vormen.

HOOFDSTUK XIII. — Bevoegdheid van de provincies, de agglomeraties en de gemeenten.

Art. 42. — § 1. De provincies, de agglomeraties en de gemeenten zijn niet gerechtigd opcentiemen op de verkeersbelasting op de autovoertuigen of enigerlei belasting op de in artikel 3 bedoelde voertuigen te heffen, behoudens wat betreft de vaartuigen, de bootjes, de rijwielen met hulpmotor en de motorrijwielen respectievelijk bedoeld in artikel 5, § 1, 5^o en 7^e.

§ 2. In afwijking van § 1, wordt ten behoeve van de gemeenten een opdecim geheven op de verkeersbelasting welke de Staat op autovoertuigen heft.

Wanneer de gemeente echter deel uitmaakt van een agglomeratie van gemeenten, wordt een vijfde van de opbrengst van die opdecim toegekend aan de agglomeratie van gemeenten.

WETBOEK VAN DE BELASTING OVER DE TOEGEVOEGDE WAARDE

Voorgestelde wijzigingen

... Hij kan ten slotte afwijken van het bepaalde artikel 50, § 1, 4^e, om de medecontractant van de leverancier of van de dienstverrichter tot voldoening van de belasting te verplichten in de mate dat Hij zulks noodzakelijk acht om die voldoening te vrijwaren.

... De bepalingen van deze paragraaf zijn niet van toepassing wanneer de medecontractant, op grond van artikel 52, laatste lid, persoonlijk gehouden is tot voldoening van de belasting.

... § 6. Iedere belastingplichtige, eigenaar of vruchtgebruiker van een voor hypotheek vatbaar goed of van een gedeelte ervan, is gehouden, op verzoek van de notaris die belast is met het opmaken van de akte houdende vervreemding of hypotheekstelling betreffende dat goed, aan deze laatste zijn hoedanigheid van belastingplichtige kenbaar te maken.

De Minister van Financiën regelt de toepassing van deze paragraaf.

Elke weigering inlichtingen te verschaffen en elke onjuiste inlichting worden gestraft met een geldboete van 1 000 F tot 10 000 F.

Opgeheven.

Art. 82. — L'action en restitution de la taxe, des intérêts et des amendes fiscales se prescrit par deux ans à compter du jour où elle est née.

Art. 83. — Les prescriptions, tant pour le recouvrement que pour la restitution de la taxe, des intérêts et des amendes fiscales, sont interrompues de la manière et dans les conditions prévues par les articles 2244 et suivants du Code civil. En ce cas, une nouvelle prescription, susceptible d'être interrompue de la même manière, est acquise deux ans après le dernier acte interruptif de la présente prescription, s'il n'y a instance en justice.

La renonciation au temps couru de la prescription est assimilée, quant à ses effets, aux actes interruptifs visés à l'alinéa précédent.

Art. 85. — Le premier acte de poursuite pour le recouvrement de la taxe, des intérêts, des amendes fiscales et des accessoires est une contrainte.

Elle est décernée par le fonctionnaire chargé du recouvrement; elle est visée et rendue exécutoire par le fonctionnaire désigné par le Roi. Elle est signifiée par exploit d'huissier de justice.

Art. 82. — L'action en restitution de la taxe, des intérêts et des amendes fiscales se prescrit par cinq ans à compter...

... est acquise cinq ans après...

La renonciation au temps couru de la prescription et la notification de la contrainte de la manière prévue par l'article 85, § 1^{er}, sont assimilées, quant à leurs effets, aux...

Art. 85. — § 1^{er}. En cas de non-paiement de la taxe, des intérêts, des amendes fiscales et des accessoires, une contrainte est décernée par le fonctionnaire chargé du recouvrement; elle est visée et rendue exécutoire par le directeur régional de l'Administration de la TVA, de l'enregistrement et des domaines ou par un fonctionnaire désigné par lui.

Elle est notifiée par pli recommandé à la poste. La remise de la pièce à la poste vaut notification à compter du lendemain.

§ 2. Cette notification:

1^{er} interrompt le délai de prescription pour le recouvrement de la taxe, des intérêts, des amendes fiscales et des accessoires;

2^o permet l'inscription de l'hypothèque légale visée à l'article 88;

3^o permet au redevable de faire opposition à l'exécution de la contrainte de la manière prévue à l'article 89;

4^o fait courir les intérêts moratoires conformément à l'article 91, § 4.

§ 3. La contrainte peut également être signifiée par exploit d'huissier de justice avec commandement de payer.

Art. 85bis. — § 1^{er}. Après la notification visée à l'article 85, § 1^{er}, le fonctionnaire chargé du recouvrement peut faire procéder, par pli recommandé à la poste, à la saisie-arrêt-exécution entre les mains d'un tiers sur les sommes et effets dus ou appartenant au redevable. La saisie-arrêt doit également être dénoncée au redevable par pli recommandé à la poste.

Cette saisie sort ses effets à compter de la remise de la pièce au destinataire.

Elle donne lieu à l'établissement et à l'envoi, par le fonctionnaire chargé du recouvrement, d'un avis de saisie comme prévu à l'article 1390 du Code judiciaire.

§ 2. Sous réserve de ce qui est prévu au § 1^{er}, les dispositions des articles 1539, 1540, 1542, premier et deuxième alinéas, et 1543, du Code judiciaire, sont applicables à cette saisie, étant entendu que la remise du montant de la saisie se fait entre les mains du fonctionnaire chargé du recouvrement.

§ 3. La saisie-arrêt-exécution doit être pratiquée par exploit d'huissier, de la manière prévue aux articles 1539 à 1544 du Code judiciaire, lorsqu'il apparaît de la déclaration à laquelle le tiers saisi est tenu après la saisie effectuée par pli recommandé à la poste conformément au § 1^{er}:

1^o que le débiteur saisi s'oppose à la saisie-arrêt-exécution;

2^o que le tiers saisi conteste sa dette à l'égard du débiteur saisi;

Art. 82. — De vordering tot teruggaaf van de belasting, van de interesten en van de administratieve geldboeten verjaart door verloop van twee jaar, te rekenen van de dag waarop ze is ontstaan.

Art. 83. — Zowel ten aanzien van de voldoening als ten aanzien van de teruggaaf van de belasting, de interesten en de administratieve geldboeten, wordt de verjaring gestuit op de wijze en onder de voorwaarden bepaald bij de artikelen 2 244 en volgende van het Burgerlijk Wetboek. Een nieuwe verjaring, die op dezelfde wijze kan worden gestuit, wordt in dat geval verkregen twee jaar na de laatste stuiting van de vorige verjaring, indien geen rechtsgeding hangend is.

Afstand van de verlopen tijd der verjaring is ten aanzien van zijn gevolgen gelijkgesteld met de in het vorige lid bedoelde stuiting.

Art. 85. — De eerste akte van vervolging met het oog op voldoening van de belasting, de interesten, de administratieve geldboeten en het toebehoren, is een dwangbevel.

Het wordt uitgevaardigd door de met invordering belaste ambtenaar; het wordt gevisieerd en uitvoerbaar verklaard door de ambtenaar door de Koning aangewezen. Het wordt betekend bij deurwaardersexploot.

Art. 82. — De vordering tot teruggaaf van de belasting, van de interesten en van de administratieve geldboeten verjaart door verloop van vijf jaar, te rekenen...

... verkregen vijf jaar na...

Afstand van de verlopen tijd der verjaring en de kennisgeving van het dwangbevel op de wijze als bedoeld in artikel 85, § 1, worden ten aanzien van hun gevolgen gelijkgesteld...

Art. 85. — § 1. Bij gebreke van voldoening van de belasting, interesten, administratieve geldboeten en toebehoren wordt door de met de invordering belaste ambtenaar een dwangbevel uitgevaardigd; dit wordt gevisieerd en uitvoerbaar verklaard door de gewestelijke directeur van de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, registratie en domeinen of door de door hem aangewezen ambtenaar.

De kennisgeving van het dwangbevel gebeurt bij ter post aangetekend schrijven. De afgifte van het stuk ter post geldt als kennisgeving vanaf de daaropvolgende dag.

§ 2. Die kennisgeving:

1° stuit de verjaring van de vordering tot voldoening van de belasting, van de interesten, van de administratieve geldboeten en van het toebehoren;

2° maakt het mogelijk inschrijving te nemen van de wettelijke hypotheek als bedoeld in artikel 88;

3° stelt de belastingschuldige in staat verzet aan te tekenen tegen de tenuitvoerlegging van het dwangbevel, op de wijze als bepaald in artikel 89;

4° doet, overeenkomstig artikel 91, § 4, de moratoire interesten lopen.

§ 3. Het dwangbevel mag eveneens worden betekend bij deurwaardersexploot met bevel tot betaling.

Art. 85bis. — § 1. Na de in artikel 85, § 1, genoemde kennisgeving kan de met de invordering belaste ambtenaar, bij een ter post aangetekende brief, uitvoerend beslag onder derden leggen op de bedragen en zaken die de bewaarnemer of schuldenaar aan de belastingschuldige verschuldigd is of moet teruggeven. Het beslag wordt eveneens bij een ter post aangetekende brief aan de belastingschuldige aangezegd.

Dit beslag heeft uitwerking vanaf de overhandiging van het stuk aan de geadresseerde.

Het geeft aanleiding tot het opmaken en het verzenden, door de met de invordering belaste ambtenaar, van een bericht van beslag als bedoeld in artikel 1390 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. Onder voorbehoud van het bepaalde in § 1, zijn op dit beslag de bepalingen toepasselijk van de artikelen 1539, 1540, 1542, eerste en tweede lid, en 1543 van het Gerechtelijk Wetboek, met dien verstande dat de afgifte van het bedrag van het beslag geschiedt in handen van de met de invordering belaste ambtenaar.

§ 3. Het uitvoerend beslag onder derden moet geschieden door middel van een deurwaardersexploot op de wijze bepaald in de artikelen 1539 tot 1544 van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer blijkt uit de verklaring waartoe de derdebeslagene gehouden is na het beslag gedaan bij een ter post aangetekende brief overeenkomstig § 1:

1° dat de beslagen schuldenaar zich verzet tegen het uitvoerend beslag onder derden;

2° dat de derde-beslagene zijn schuld tegenover de beslagen schuldenaar betwist;

Art. 86. — Pour le recouvrement de la taxe, des intérêts et des frais, le Trésor public a un privilège général sur tous les biens meubles du redevable et une hypothèque légale sur tous ses immeubles.

Art. 88. — L'hypothèque légale prend rang à compter du jour de l'inscription qui en est faite en vertu de la contrainte décernée, rendue exécutoire et signifiée au redevable.

L'article 447, alinéa 2, du livre III du Code de commerce concernant les faillites, banqueroutes et sursis, n'est pas applicable à l'hypothèque légale en ce qui concerne les taxes dues pour lesquelles une contrainte a été signifiée au redevable antérieurement au jugement déclaratif de la faillite.

Art. 89. — L'exécution de la contrainte ne peut être interrompue que par une opposition motivée, formée par le redevable, avec citation en justice. Cette opposition est faite par un exploit signifié à l'Etat en la personne du fonctionnaire qui a décerné la contrainte.

L'action est portée devant le tribunal dans le ressort duquel est situé le bureau de ce fonctionnaire.

3^o qu'un autre créancier s'est opposé, avant la saisie par le comptable, à la remise par le tiers saisi des sommes dues par celui-ci.

Dans ces cas, la saisie-arrêt pratiquée par le comptable par pli recommandé à la poste garde ses effets conservatoires si ce comptable fait procéder par exploit d'huissier, comme prévu à l'article 1539 du Code judiciaire, à une saisie-arrêt-exécution entre les mains du tiers dans le mois qui suit le dépôt à la poste de la déclaration du tiers saisi.

Art. 86. — Pour le recouvrement de la taxe, des intérêts et des frais, le Trésor public a un privilège général sur tous les biens meubles du redevable à l'exception des navires et bateaux et une hypothèque légale sur tous les biens appartenant au redevable, situés en Belgique et qui sont susceptibles d'hypothèque.

Art. 88. — § 1^{er}. L'hypothèque légale prend rang à compter du jour de l'inscription qui en est faite en vertu de la contrainte décernée, rendue exécutoire et notifiée ou signifiée au redevable conformément à l'article 85.

§ 2. L'hypothèque est inscrite à la requête du Ministre des Finances ou de son délégué.

L'inscription a lieu nonobstant opposition, contestation ou recours, sur présentation d'une copie, certifiée conforme par le fonctionnaire désigné par le Ministre des Finances, de la contrainte mentionnant la date de la notification ou de la signification.

§ 3. L'article 447, alinéa 2, du livre III du Code de commerce concernant les faillites, banqueroutes et sursis, n'est pas applicable à l'hypothèque légale en ce qui concerne les taxes dues pour lesquelles une contrainte a été notifiée ou signifiée au redevable antérieurement au jugement déclaratif de la faillite.

Art. 89. — Sous réserve de ce qui est prévu par les articles 85, §§ 1^{er} et 2, et 85 bis, l'exécution de la contrainte a lieu compte tenu des dispositions de la cinquième partie, titre III, du Code judiciaire relatif à l'exécution forcée.

L'exécution de la contrainte ne peut... (texte actuel de l'article 89).

CHAPITRE XVI. — Responsabilité et obligations de certains officiers et fonctionnaires publics et autres personnes

Art. 93ter. — § 1^{er}. Le notaire requis de dresser un acte ayant pour objet l'aliénation ou l'affectation hypothécaire d'un bien susceptible d'hypothèque, est tenu de demander au propriétaire ou à l'usufruitier de tout ou partie de ce bien si celui-ci est un assujéti pour l'application du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

Dans le cas où la réponse est affirmative, le notaire requis de dresser cet acte est personnellement responsable du paiement de la taxe sur la valeur ajoutée et des accessoires pouvant donner lieu à inscription hypothécaire s'il n'en avise pas dans les conditions prévues ci-après le fonctionnaire désigné par le Roi.

L'avis doit être établi en double exemplaire et adressé par pli recommandé à la poste. Si l'acte envisagé n'est pas passé dans les trois mois à compter de l'expédition de l'avis, celui-ci sera considéré comme non avenu.

§ 2. Le notaire requis de dresser un acte ayant pour objet l'aliénation ou l'affectation hypothécaire d'un bien susceptible d'hypothèque est tenu de donner lecture aux comparants de l'article 61, § 6, et de l'article 73, § 1^{er}. Mention expresse de cette lecture et de la réponse

Art. 86. — Tot zekerheid van de voldoening van de belasting, de interesten en de kosten heeft de Schatkist een algemeen voorrecht op alle roerende goederen van de belastingschuldige en een wettelijke hypotheek op al zijn onroerende goederen.

Art. 88. — De rang van de wettelijke hypotheek wordt bepaald door de dagtekening van de inschrijving die genomen wordt krachtens het uitgevaardigde, uitvoerbaar verklaarde en aan de belastingschuldige betekende dwangbevel.

Artikel 447, tweede lid, van boek III van het Wetboek van Koophandel met betrekking tot het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling, is niet van toepassing op de verschuldigde belasting waarvoor aan de belastingplichtige vóór het vonnis van faillietverklaring een dwangbevel werd betekend.

Art. 89. — De tenuitvoerlegging van het dwangbevel kan slechts worden gestuit bij door de belastingschuldige gedaan en niet redenen omkleed verzet met dagvaarding. Dat verzet wordt bij exploit betekend aan de Staat, meer bepaald aan de ambtenaar die het dwangbevel heeft uitgevaardigd.

De vordering wordt aanhangig gemaakt bij de rechtbank waaronder het kantoor van die ambtenaar ressorteert.

3^o dat vóór het beslag door de rekenplichtige een andere schuldeiser zich heeft verzet tegen de afgifte door de derde-beslagene van de door deze verschuldigde sommen.

In deze gevallen blijft het door de rekenplichtige bij een ter post aangetekende brief gelegd beslag zijn bewarend effect behouden wanneer een uitvoerend beslag onder derden bij deurwaarders-exploit wordt gelegd als bepaald bij artikel 1539 van het Gerechtelijk Wetboek, binnen een maand na de afgifte ter post van de verklaring van de derde-beslagene.

Art. 86. — Tot zekerheid van de voldoening van de belasting, de interesten en de kosten heeft de Schatkist een algemeen voorrecht op alle roerende goederen van de belastingschuldige, met uitzondering van schepen en vaartuigen, en een wettelijke hypotheek op al de daarvoor vatbare en in België gelegen goederen van de belastingschuldige.

Art. 88. — § 1. De rang van de wettelijke hypotheek wordt bepaald door de dagtekening van de inschrijving die genomen wordt krachtens het uitgevaardigde en uitvoerbaar verklaarde dwangbevel, waarvan overeenkomstig artikel 85 aan de belastingschuldige kennisgeving of betekening is gedaan.

§ 2. De hypotheek wordt ingeschreven op verzoek van de Minister van Financiën of van zijn afgevaardigde.

De inschrijving heeft plaats, niettegenstaande verzet, betwisting of beroep, op voorlegging van een afschrift van het dwangbevel dat eensluidend werd verklaard door de ambtenaar aangewezen door de Minister van Financiën en dat melding maakt van de kennisgeving of betekening ervan.

§ 3. Artikel 447, tweede lid, van boek III van het Wetboek van Koophandel met betrekking tot het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling, is niet van toepassing op de verschuldigde belasting waarvoor een dwangbevel werd uitgevaardigd waarvan kennisgeving of betekening aan de belastingplichtige is gedaan vóór het vonnis van faillietverklaring.

Art. 89. — Onder voorbehoud van wat bepaald is in de artikelen 85, §§ 1 en 2, en 85 *bis*, geschiedt de tenuitvoerlegging van het dwangbevel met inachtneming van de bepalingen van het vijfde deel, titel III, van het Gerechtelijk Wetboek inzake gedwongen tenuitvoerlegging.

De tenuitvoerlegging van het dwangbevel... (huidige tekst van art. 89).

HOOFDSTUK XVI. — Aansprakelijkheid en plichten van sommige openbare ambtenaren en andere personen

Art. 93ter. — § 1. De notaris die verzocht wordt een akte op te maken met betrekking tot het vervreemden of het bezwaren met een hypotheek van een voor hypotheek vatbaar goed, is gehouden aan de eigenaar of vruchtgebruiker van dat goed of van een gedeelte ervan te vragen of deze een belastingplichtige is voor de toepassing van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

Indien het antwoord bevestigend luidt, is de notaris die verzocht wordt die akte op te maken persoonlijk aansprakelijk voor de betaling van de belasting over de toegevoegde waarde en toebehoren die tot een hypothecaire inschrijving aanleiding kunnen geven, indien hij hiervan, op de hierna bepaalde wijze, de door de Koning aangewezen ambtenaar niet in kennis stelt.

Het bericht moet in tweevoud worden opgemaakt en bij een ter post aangetekende brief worden verzonden. Indien de akte waarvan sprake niet verleden wordt binnen drie maanden te rekenen van de verzending van het bericht, wordt het als niet bestaande beschouwd.

§ 2. De notaris die verzocht wordt een akte op te maken met betrekking tot het vervreemden of het bezwaren met een hypotheek van een voor hypotheek vatbaar goed, is gehouden aan de verschijnende partijen lezing te geven van artikel 61, § 6, en van artikel 73, § 1. Op

donnée par les comparants doit être faite dans l'acte sous peine d'une amende de 200 F.

§ 3. Dans le cas où le notaire a omis de faire la demande prévue au § 1^{er}, il est personnellement responsable du paiement de la taxe sur la valeur ajoutée et des accessoires y visés.

Art. 93quater. — Si l'intérêt du Trésor l'exige, le fonctionnaire, désigné par le Roi en vertu de l'article 93ter, notifie au notaire, avant l'expiration du douzième jour ouvrable qui suit la date d'expédition de l'avis prévu à l'article 93ter, et par pli recommandé à la poste, le montant de la taxe sur la valeur ajoutée et des accessoires pouvant donner lieu à inscription de l'hypothèque légale du Trésor sur les biens faisant l'objet de l'acte.

Art. 93quinquies. — Lorsque l'acte visé à l'article 93ter est passé, la notification visée à l'article 93quater emporte saisie-arrêt entre les mains du notaire sur les sommes et valeurs qu'il détient en vertu de l'acte pour le compte ou au profit du redevable pour autant que la notification prévue à l'article 85, § 1^{er}, ait eu lieu.

En outre, si les sommes et valeurs ainsi saisies-arrêtées sont inférieures à l'ensemble des sommes dues aux créanciers inscrits et aux créanciers opposants en ce compris les receveurs de la taxe sur la valeur ajoutée, le notaire doit, sous peine d'être personnellement responsable de l'excédent, en informer le fonctionnaire désigné en vertu de l'article 93ter par pli recommandé à la poste au plus tard le premier jour ouvrable qui suit la passation de l'acte.

Sans préjudice des droits des tiers, la transcription ou l'inscription de l'acte n'est pas opposable à l'Etat, si l'inscription de l'hypothèque légale a lieu dans les huit jours ouvrables du dépôt à la poste de l'information prévue à l'alinéa précédent.

Sont inopérantes au regard des créances de la taxe sur la valeur ajoutée et d'accessoires notifiés conformément à l'article 93quater, toutes créances non inscrites pour lesquelles saisie ou opposition n'est pratiquée qu'après l'expiration du délai prévu à l'alinéa 2.

Art. 93sexies. — Les inscriptions prises après le délai prévu à l'article 93quinquies, alinéa 3, ou pour sûreté de sommes dues au titre de la taxe sur la valeur ajoutée, qui n'ont pas été notifiées conformément à l'article 93quater, ne sont pas opposables au créancier hypothécaire, ni à l'acquéreur qui pourra en requérir la mainlevée.

Art. 93septies. — La responsabilité encourue par le notaire en vertu des articles 93ter et 93quinquies ne peut excéder, suivant le cas, la valeur du bien aliéné ou le montant de l'inscription hypothécaire, déduction faite des sommes et valeurs saisies-arrêtées entre ses mains.

Art. 93octies. — Les avis et informations visés aux articles 93ter et 93quinquies doivent être établis conformément aux modèles arrêtés par le Ministre des Finances.

Art. 93novies. — Les articles 93ter à 93octies sont applicables à toute personne habilitée à donner l'authenticité aux actes visés à l'article 93ter.

Art. 93decies. — Moyennant l'accord du redevable, les banques régies par l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 et les entreprises régies par l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 sont autorisées à adresser

straffe van een geldboete van 200 F moet uitdrukkelijke melding van die voorlezing en van het antwoord van de verschijnende partijen in de akte worden gemaakt.

§ 3. Indien de notaris nalaat de in § 1 bedoelde vraag te stellen, is hij persoonlijk aansprakelijk voor de betaling van de in die paragraaf beoogde belasting over de toegevoegde waarde en toebehoren.

Art. 93^{quater}. — Indien het belang van de Schatkist dit vereist, wordt door de ambtenaar, die krachtens artikel 93^{ter} door de Koning is aangewezen, aan de notaris, vóór het verstrijken van de twaalfde werkdag volgend op de verzending van het in artikel 93^{ter} bedoelde bericht, bij een ter post aangetekende brief kennis gegeven van het bedrag van de belasting over de toegevoegde waarde en toebehoren die aanleiding kunnen geven tot inschrijving van de wettelijke hypotheek van de Schatkist op de goederen welke het voorwerp van de akte zijn.

Art. 93^{quinquies}. — Wanneer de in artikel 93^{ter} bedoelde akte verleden is, geldt de in artikel 93^{quater} bedoelde kennisgeving als beslag onder derden in handen van de notaris op de bedragen en waarden die hij krachtens de akte onder zich houdt voor rekening of ten bate van de belastingschuldige, voor zover de in artikel 85, § 1, voorgescreven kennisgeving werd verricht.

Daarenboven, indien de sommen en waarden waarop onder derden beslag werd gelegd minder bedragen dan het totaal der sommen verschuldigd aan de ingeschreven schuldeisers en aan de verzetdoende schuldeisers, hieronder begrepen de ontvangers van de belasting over de toegevoegde waarde, moet de notaris, op straffe van persoonlijke aansprakelijkheid voor het overschot, daarover bij een ter post aangetekende brief de krachtens artikel 93^{ter} aangewezen ambtenaar inlichten uiterlijk de eerste werkdag die volgt op het verlijden van de akte.

Onverminderd de rechten van derden, kan de overschrijving of de inschrijving van de akte niet aan de Staat worden tegengeworpen indien de inschrijving van de wettelijke hypotheek geschiedt binnen acht werkdagen nadat het in het vorig lid bedoelde bericht ter post is neergelegd.

Zonder uitwerking ten opzichte van de schuldvorderingen inzake belasting over de toegevoegde waarde en toebehoren, waarvoor de in artikel 93^{quater} bedoelde kennisgeving werd gedaan, zijn alle niet ingeschreven schuldvorderingen waarvoor slechts na het verstrijken van de in het tweede lid bepaalde termijn beslag wordt gelegd of verzet wordt aangetekend.

Art. 93^{sexies}. — De inschrijvingen genomen na de in artikel 93^{quinquies}, derde lid, bedoelde termijn, of tot zekerheid van sommen die als belasting over de toegevoegde waarde verschuldigd zijn en waarvoor de in artikel 93^{quater} bedoelde kennisgeving niet werd gedaan, kunnen tegengeworpen worden, noch aan de hypothecaire schuldeiser, noch aan de verkrijger die opheffing ervan zal kunnen vorderen.

Art. 93^{septies}. — De ingevolge de artikelen 93^{ter} en 93^{quinquies} aan de notaris opgelegde aansprakelijkheid mag, naar gelang van het geval, de waarde van het vervreemde goed of het bedrag van de hypothecaire inschrijving, na aftrek van de sommen en waarden waarvoor in zijn handen beslag onder derden werd gelegd, niet te boven gaan.

Art. 93^{octies}. — De in artikelen 93^{ter} en 93^{quinquies} bedoelde berichten en kennisgevingen dienen te worden opgemaakt overeenkomstig de door de Minister van Financiën bepaalde modellen.

Art. 93^{novies}. — De artikelen 93^{ter} en 93^{octies} zijn van toepassing op al wie bevoegd is om authenticiteit te verlenen aan de in artikel 93^{ter} bedoelde akten.

Art. 93^{decies}. — Indien de belastingschuldige ermee instemt, worden de banken, beheerst door het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 en de ondernemingen, beheerst door het koninklijk besluit nr.

l'avis prévu à l'article 93^{ter} et qualifiées pour recevoir la notification visée à l'article 93^{quater}.

La remise d'une attestation par ces organismes au notaire relativement à l'envoi de l'avis et à la suite y donnée par les fonctionnaires désignés par le Roi en vertu de l'article 93^{ter}, substitue la responsabilité de ces organismes à celle du notaire.

Art. 93^{undecies}. — Aucun acte passé à l'étranger et ayant pour objet l'aliénation ou l'affectation hypothécaire d'un immeuble, d'un navire ou d'un bateau, ne sera admis en Belgique à la transcription ou à l'inscription dans les registres d'un conservateur des hypothèques, s'il n'est accompagné d'un certificat du fonctionnaire désigné par le Roi en vertu de l'article 93^{ter}.

Ce certificat doit attester que le propriétaire ou l'usufruitier n'est pas redevable de taxe sur la valeur ajoutée ou que l'hypothèque légale garantissant la taxe sur la valeur ajoutée due a été inscrite.

CHAPITRE XVII. — Obligations des établissements ou organismes de crédit

Art. 93^{duodecies}. — Lorsque des établissements ou organismes de crédit publics ou privés accordent des crédits, prêts ou avances pour lesquels un avantage est consenti dans le cadre des dispositions légales et réglementaires en matière d'expansion économique ou pour lesquels un tel avantage est demandé à l'autorité compétente, ils ne peuvent se dessaisir ni de la totalité ni d'une partie des fonds, qu'à la condition que le bénéficiaire ou demandeur leur ait préalablement produit une attestation délivrée par le fonctionnaire compétent, dont il ressort :

1° ou bien qu'aucune taxe ou accessoire n'est exigible dans son chef;

2° ou bien qu'un montant déterminé d'impôts ou accessoires est exigible dans son chef, auquel cas le règlement des sommes dues, dans les formes et délais prévus à l'attestation, doit faire l'objet d'une clause particulière dans la décision d'octroi de l'avantage.

Le Roi règle l'application du présent article.

CHAPITRE XVIII. — Assistance mutuelle

Art. 93^{ter decies}. — L'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines peut échanger avec les administrations des autres Etats membres de la Communauté économique européenne tous renseignements susceptibles de permettre l'établissement correct de la taxe sur la valeur ajoutée à l'intérieur de cette Communauté.

Les renseignements reçus des administrations fiscales des autres Etats membres de la Communauté économique européenne sont utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements similaires recueillis directement par l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines.

Les renseignements destinés aux administrations fiscales de ces Etats membres sont recueillis dans les mêmes conditions que les renseignements similaires destinés à l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines.

L'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines peut également, en exécution d'un accord conclu avec les autorités compétentes d'un Etat membre de la Communauté économique européenne, autoriser sur le territoire national la présence d'agents de l'administration fiscale de cet Etat membre en vue de recueillir tous renseignements susceptibles de permettre l'établissement correct de la taxe sur la valeur ajoutée à l'intérieur de cette Communauté.

225 van 7 januari 1936, gemachtigd het in artikel 93^{ter} bedoelde bericht toe te sturen en zijn zij bevoegd de in artikel 93^{quater} bedoelde kennisgeving te ontvangen.

Door de afgifte van een attest door die instellingen aan de notaris betreffende de verzending van het bericht en het gevolg daaraan gegeven door de ambtenaren die krachtens artikel 93^{ter} door de Koning aangewezen zijn, wordt de aansprakelijkheid van die instellingen in de plaats gesteld van die van de notaris.

Art. 93duodecies. — Wanneer openbare of private kredietinstellingen of -organismen kredieten, leningen of voorschotten toekennen theek van een onroerend goed, een schip of een vaartuig, wordt in België tot overschrijving of inschrijving in de registers van een hypotheekbewaarder aanvaard, indien zij niet vergezeld gaat van een attest van de krachtens artikel 93^{ter} door de Koning aangewezen ambtenaar.

Dit attest moet vaststellen dat de eigenaar of de vruchtgebruiker geen belasting over de toegevoegde waarde verschuldigd is of dat de wettelijke hypotheek, die de verschuldigde belasting over de toegevoegde waarde waarborgt, ingeschreven is.

HOOFDSTUK XVII. — Verplichtingen van kredietinstellingen of -organismen

Art. 93duodecies. — Wanneer openbare of private kredietinstellingen of -organismen kredieten, leningen of voorschotten toekennen waarvoor een voordeel werd verleend in het kader van de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake economische expansie of waarvoor een dergelijk voordeel is aangevraagd aan de bevoegde overheid, mogen zij de fondsen noch geheel noch gedeeltelijk vrijgeven, tenzij nadat de genietter of aanvrager hun een attest heeft overgelegd dat is uitgereikt door de bevoegde ambtenaar en waaruit blijkt:

1° ofwel dat geen belastingen of toebehoren in zijn hoofde eisbaar zijn;

2° ofwel dat een bepaald bedrag aan belastingen of toebehoren in zijn hoofde eisbaar is, in welk geval de betaling van de verschuldigde bedragen, in de vorm en binnen de termijnen voorzien in het attest, het voorwerp moet uitmaken van een bijzonder beding in de beslissing tot toekenning van het voordeel.

De Koning regelt de toepassing van dit artikel.

HOOFDSTUK XVIII. — Wederzijdse bijstand

Art. 93ter decies. — Met de belastingbesturen van de andere Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap mag de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, registratie en domeinen inlichtingen uitwisselen die van nut kunnen zijn voor de juiste vaststelling van de belasting over de toegevoegde waarde binnen die Gemeenschap.

Van de inlichtingen die van de belastingbesturen van de andere Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap worden verkregen, wordt op dezelfde wijze gebruik gemaakt als van de gelijkaardige inlichtingen die de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde rechtstreeks inzamelt.

De inlichtingen ten behoeve van de belastingbesturen van die Lid-Staten worden op dezelfde wijze ingezameld als de gelijkaardige inlichtingen die de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde te eigen behoeve inzamelt.

De Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, registratie en domeinen kan eveneens, ter uitvoering van een akkoord dat met de bevoegde autoriteiten van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap wordt gesloten, op het nationale grondgebied de aanwezigheid toestaan van ambtenaren van het belastingbestuur van die Lid-Staat om alle inlichtingen in te zamelen die van nut kunnen zijn voor de juiste vaststelling van de belasting over de toegevoegde waarde binnen die Gemeenschap.

Art. 100. (modifié par les articles 1^{er} de la loi du 19 décembre 1969, 24 de la loi du 28 décembre 1973, 30 de la loi du 20 décembre 1974, 58 de la loi du 5 janvier 1976, 13 de la loi du 24 décembre 1976, 28 de la loi du 22 décembre 1977 et 20 de la loi du 29 novembre 1978).

Disposition temporaire

§ 1^{er}. Par dérogation à l'article 45, la déduction de la taxe qui grève les biens d'investissement est limitée, *durant l'année 1980*, à la quotité qui excède 5 p.c. lorsque cette taxe se rapporte à des investissements qui ne sont ni créateurs d'emplois ni de supplément.

§ 3. Les investissements réalisés par un assujetti sont réputés être de supplément dans la mesure où ils excèdent *quatre douzièmes* du total des bases d'imposition des taxes ayant grevé les biens d'investissement pendant la période du 1^{er} octobre 1973 au 30 septembre 1976.

En ce qui concerne l'assujetti qui a acquis cette qualité après le 30 septembre 1973 et avant le 1^{er} octobre 1976, le dénominateur de la fraction de *quatre douzièmes* visée au premier alinéa, est remplacé par le nombre de trimestres civils entiers ou commencés qui sont compris dans la période qui court depuis le début de l'assujettissement jusqu'au 30 septembre 1976.

§ 4. Lorsqu'un assujetti a acquis sous forme d'apport en société ou autrement, *pendant la période du 1^{er} octobre 1973 au 31 décembre 1980*, une universalité de biens ou une branche d'activité dans les conditions de l'article 11, il faut :

20 JUILLET 1979. — Loi concernant l'assistance mutuelle en matière de recouvrement dans la Communauté économique européenne, des créances résultant d'opérations faisant partie du système de financement du Fonds européen d'Orientation et de Garantie agricole, *ainsi que de prélèvements agricoles et de droits de douane*.

Art. 2. — Les créances visées par la présente loi sont celles qui sont afférentes :

a) aux restitutions, interventions et autres mesures faisant partie du système de financement intégral ou partiel du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, y compris les montants à percevoir dans le cadre de ces actions;

b) aux prélèvements agricoles, au sens de l'article 2, a, de la décision 70/243, du Conseil des Communautés européennes du 21 avril 1970 relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux communautés, et de l'article 128, a, de l'acte relatif aux conditions d'adhésion et aux adaptations des traités, annexés au Traité relatif à l'adhésion du Royaume de Danemark, de l'Irlande et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, approuvés par la loi du 11 décembre 1972;

c) aux droits de douane, au sens de l'article 2, sous b, de ladite décision et de l'article 128, sous b, dudit acte;

d) aux frais et intérêts relatifs au recouvrement des créances visées ci-dessus.

Les renseignements recueillis à l'étranger par un agent de l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines dans le cadre d'un accord conclu avec un Etat membre de la Communauté économique européenne peuvent être utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements recueillis dans le pays par l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines.

Art. 100. —

pendant la période du 1^{er} janvier 1980 au 30 juin 1980

deux douzièmes

deux douzièmes

pendant la période du 1^{er} octobre 1973 au 30 juin 1980

ainsi que de prélèvements agricoles, de droits de douane et de taxe sur la valeur ajoutée

Art. 2. Les créances visées par la présente loi sont celles qui sont afférentes :

a) aux restitutions, interventions et autres mesures faisant partie du système de financement intégral ou partiel du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, y compris les montants à percevoir dans le cadre de ces actions;

b) aux prélèvements agricoles, au sens de l'article 2, a, de la décision 70/243, du Conseil des Communautés européennes du 21 avril 1970 relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux communautés, et de l'article 128, a, de l'acte relatif aux conditions d'adhésion et aux adaptations des traités, annexés au Traité relatif à l'adhésion du Royaume de Danemark, de l'Irlande et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, approuvés par la loi du 11 décembre 1972;

c) aux droits de douane, au sens de l'article 2, sous b, de ladite décision et de l'article 128, sous b, dudit acte;

d) à la taxe sur la valeur ajoutée;

e) aux frais et intérêts relatifs au recouvrement des créances visées ci-dessus.

Art. 100 (gewijzigd bij de artikelen 1 van de wet van 19 december 1969, 24 van de wet van 28 december 1973, 30 van de wet van 20 december 1974, 58 van de wet van 5 januari 1976, 13 van de wet van 24 december 1976, 28 van de wet van 22 december 1977 en 20 van de wet van 29 november 1978).

Tijdelijke bepaling

§ 1. In afwijking van artikel 45 wordt de aftrek van de belasting geheven op bedrijfsmiddelen, *tijdens het jaar 1980*, beperkt tot het gedeelte dat 5 pct. te boven gaat wanneer die belasting betrekking heeft op investeringen die niet arbeidsscheppend of niet bijkomend zijn.

§ 3. De door een belastingplichtige gedane investeringen worden geacht bijkomend te zijn in de mate dat ze meer bedragen dan *vier twaalfden* van het totaal van de maatstaven van heffing waarover tijdens de periode van 1 oktober 1973 tot 30 september 1976 belasting op bedrijfsmiddelen werd geheven.

Ten aanzien van de belastingplichtige die deze hoedanigheid heeft verkregen na 30 september 1973 en vóór 1 oktober 1976 wordt in de breuk van *vier twaalfden* bedoeld in het eerste lid, de noemer vervangen door het aantal gehele of begonnen kalenderkwartalen die begrepen zijn in de periode die loopt vanaf het begin van de belastingplicht tot 30 september 1976.

§ 4. Wanneer een belastingplichtige, onder de voorwaarden van artikel 11, bij wijze van inbreng in vennootschap of anderszins een algemeenheid van goederen of een bedrijfsafdeling heeft overgenomen *in de periode van 1 oktober 1973 tot 31 december 1978*:

20 JULI 1979. — Wet betreffende de wederzijdse bijstand inzake de invordering van schuldvorderingen in de Europese Economische Gemeenschap, die voortvloeien uit verrichtingen, die deel uitmaken van het financieringsstelsel van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, *alsmede van landbouwheffingen en douanerechten*.

Art. 2. — Deze wet is van toepassing op de schuldvorderingen die verband houden met:

a) restituties, interventies en andere maatregelen die deel uitmaken van het stelsel van algehele of gedeeltelijke financiering door het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw met inbegrip van de in het kader van deze maatregelen te innen bedragen;

b) landbouwheffingen in de zin van artikel 2, a, van besluit 70/243 van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 21 april 1970 betreffende de vervanging van de financiële bijdragen van de Lid-Staten door eigen middelen van de Gemeenschappen en van artikel 128, a, van de akte betreffende de toetredingsvoorwaarden en de aanpassing der Verdragen, gevoegd bij het Verdrag betreffende de toetreding van het Koninkrijk Denemarken, Ierland en het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, goedgekeurd bij de wet van 11 december 1972;

c) douanerechten in de zin van artikel 2, sub b, van genoemd besluit en van artikel 128, sub b, van genoemde akte;

d) de kosten en intresten verbonden aan de invordering van de hierboven bedoelde schuldvorderingen.

De inlichtingen die door een ambtenaar van de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, registratie en domeinen in het buitenland worden ingezameld in het kader van een akkoord dat met een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap is gesloten, kunnen in dezelfde voorwaarden worden aangewend als de inlichtingen die hier te lande door de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, registratie en domeinen worden ingezameld.

Art. 100. —

tijdens de periode van 1 januari 1980 tot 30 juni 1980

twee twaalfden

twee twaalfden

in de periode van 1 oktober 1973 tot 30 juni 1980

alsmede van landbouwheffingen, douanerechten en belasting over de toegevoegde waarde

Art. 2. Deze wet is van toepassing op de schuldvorderingen die verband houden met:

a) restituties, interventies en andere maatregelen die deel uitmaken van het stelsel van algehele of gedeeltelijke financiering door het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw met inbegrip van de in het kader van deze maatregelen te innen bedragen.

b) landbouwheffingen in de zin van artikel 2, a, van besluit 70/243 van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 21 april 1970 betreffende de vervanging van de financiële bijdragen van de Lid-Staten door eigen middelen van de Gemeenschappen en van artikel 128, a, van de akte betreffende de toetredingsvoorwaarden en de aanpassing der Verdragen, gevoegd bij het Verdrag betreffende de toetreding van het Koninkrijk Denemarken, Ierland en het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, goedgekeurd bij de wet van 11 december 1972;

c) douanerechten in de zin van artikel 2, sub b, van genoemd besluit en van artikel 128, sub b, van genoemde akte;

d) belasting over de toegevoegde waarde;

e) de kosten en intresten verbonden aan de invordering van de hierboven bedoelde schuldvorderingen.

Code des taxes assimilées au timbre

Texte actuel du Code des taxes assimilées au timbre

Art. 2. —

...

Art. 13. — § 1.

...

§ 2. Tout refus de communication est puni d'une amende de 1 000 F à 10 000 F.

...

§ 4. Toute personne qui utilise un bien visé par le présent titre doit pouvoir établir à tout moment que les prescriptions du présent titre ont été respectées en ce qui concerne ce bien.

Elle est tenue de répondre par écrit à toute demande de renseignement émanant d'un agent chargé du contrôle de la taxe à l'immatriculation.

Art. 14. — § 1^{er}. Pour toute infraction à l'obligation d'acquitter la taxe, il est encouru une amende égale à deux fois la taxe éludée ou payée tardivement.

§ 2. Sans préjudice de l'amende prévue au § 1^{er}, toute inexactitude dans la déclaration visée à l'article 10 est punie d'une amende de 1 000 F à 10 000 F. Le montant de cette amende est fixé par le fonctionnaire désigné par le Roi.

Art. 175¹. (Loi du 13 août 1947, art. 55, modifié par les articles 16 de la loi du 27 juillet 1953, 120 de la loi du 14 février 1961, 1^{er} de la loi du 27 décembre 1965, 3 de l'arrêté royal n° 13 du 18 avril 1967 et 24 de la loi du 22 décembre 1977.) La taxe est fixée à 8,25 p.c.

Ce taux est réduit à 4 p.c. pour les assurances sur la vie et les contrats de rentes viagères ou temporaires visés à l'article 174.

Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe

Art. 131. (Loi du 22 décembre 1977, art. 32.) Pour les donations entre vifs de biens meubles ou immeubles, il est perçu un droit proportionnel sur l'émolument brut de chacun des donataires d'après le tarif indiqué dans les tableaux ci-après.

Ceux-ci mentionnent :

sous la lettre a : le pourcentage applicable à la tranche correspondante :

sous la lettre b : le montant total de l'impôt sur les tranches précédentes.

Code des taxes assimilées au timbre

Modifications proposées

En cas de modification de la terminologie utilisée dans la réglementation relative à l'immatriculation des véhicules automoteurs ou des définitions qui y sont reprises, le Roi adapte la terminologie sous laquelle sont désignés dans le présent titre les véhicules visés sous le 1^{er}.

Abrogé.

§ 4. Toute personne qui utilise un bien visé par le présent titre doit pouvoir établir à tout moment que les prescriptions du présent titre ont été respectées en ce qui concerne ce bien.

Elle est tenue de répondre verbalement ou par écrit à toute demande de renseignements émanant d'un agent chargé du contrôle de la taxe à l'immatriculation.

L'obligation prévue à l'alinéa précédent incombe également à toute personne qui est redevable de la taxe envers l'Etat ou qui invoque une exemption.

Art. 14. — § 1^{er}. Pour toute infraction à l'obligation d'acquitter la taxe, il est encouru une amende égale à deux fois la taxe éludée ou payée tardivement.

§ 2. Sans préjudice de l'amende prévue au § 1^{er}, toute inexactitude ou omission dans la déclaration visée à l'article 10 ou tout refus de communiquer des renseignements sont punis d'une amende de 1 000 F à 10 000 F.

§ 3. Toute infraction à l'obligation de faire la déclaration visée à l'article 11, et toute inexactitude ou omission dans cette déclaration, sont punies d'une amende de 1 000 F à 10 000 F.

§ 4. Tout refus de communiquer les livres et documents prévus à l'article 13, § 1^{er}, est puni d'une amende de 1 000 F à 10 000 F.

§ 5. Le montant de l'amende prévue aux §§ 2, 3 et 4 est fixé par le fonctionnaire désigné par le Roi.

Art. 175¹. —

9,25 p.c.

4,40 p.c.

Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

Art. 131. —

Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen

Huidige tekst van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen

Art. 2. —

...

Art. 13. — § 1.

...

§ 2. Elke weigering tot voorlegging wordt gestraft met een geldboete van 1 000 F tot 10 000 F.

...

§ 4. Eenieder die een in deze titel bedoeld goed gebruikt, moet te allen tijde kunnen bewijzen dat de bepalingen van deze titel ten aanzien van dat goed zijn nageleefd.

Hij is gehouden schriftelijk te antwoorden op ieder verzoek om inlichtingen van een ambtenaar belast met de controle van de inschrijvingstaks.

Art. 14. — § 1. Voor iedere overtreding van de verplichting de taks te voldoen wordt een gelboete opgelegd gelijk aan het dubbel van de ontdoken of niet tijdig betaalde taks.

§ 2. Onverminderd de in § 1 opgelegde geldboete, wordt iedere onjuistheid in de aangifte bedoeld in artikel 10 gestraft met een geldboete van 1 000 F tot 10 000 F. Het bedrag van deze boete wordt vastgesteld door de ambtenaar aangewezen door de Koning.

Art. 175¹. (*Wet van 13 augustus 1947, art. 55, gewijzigd bij de artikelen 16 van de wet van 27 juli 1953, 120 van de wet van 14 februari 1961, 1 van de wet van 27 december 1965, 3 van het koninklijk besluit nr. 13 van 18 april 1967 en 24 van de wet van 22 december 1977.*) De taks bedraagt 8,25 pct.

Dit percentage wordt tot 4 pct. verminderd ten aanzien van de levensverzekeringen en van de in artikel 174 bedoelde contracten van lijfrente of tijdelijke rente.

Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten

Art. 131. (*Wet van 22 december 1977, art. 32.*) Voor de schenkingen onder de levenden van roerende of onroerende goederen wordt over het bruto-aandeel van elk der begiftigden een evenredig recht geheven volgens het tarief in onderstaanden tabellen aangeduid.

Hierin wordt vermeld:

onder a: het percentage dat toepasselijk is op het overeenstemmend gedeelte;

onder b: het totale bedrag van de belasting over de voorgaande gedeelten.

Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen

Voorgestelde wijzigingen

In geval de terminologie en definities gebruikt in de reglementering met betrekking tot de inschrijving van voertuigen met eigen beweegkracht worden gewijzigd, past de Koning de terminologie aan waaronder de in 1^o bedoelde voertuigen in deze titel worden aangeduid.

Opgeheven.

§ 4. Eenieder die een in deze titel bedoeld goed gebruikt moet te allen tijde kunnen bewijzen dat de bepalingen van deze titel ten aanzien van dat goed zijn nageleefd.

Hij is gehouden mondeling of schriftelijk te antwoorden op ieder verzoek om inlichtingen gedaan door een ambtenaar belast met de controle van de inschrijvingstaks.

De in het voorgaande lid bedoelde verplichting wordt eveneens eenieder opgelegd die tegenover de Staat schuldenaar van de belasting is of die zich op een vrijstelling beroept.

Art. 14. — § 1. Voor iedere overtreding van de verplichting de taks te voldoen wordt een geldboete opgelegd gelijk aan het dubbel van de ontdoken of niet tijdig betaalde taks.

§ 2. Onverminderd de in § 1 opgelegde geldboete, wordt iedere onjuistheid of onvolledigheid in de aangifte bedoeld in artikel 10 of iedere weigering inlichtingen te verschaffen, gestraft met een geldboete van 1 000 F tot 10 000 F.

§ 3. Iedere niet-indiening van de aangifte bedoeld in artikel 11, alsmede iedere onjuistheid of onvolledigheid in de aangifte wordt gestraft met een geldboete van 1 000 F tot 10 000 F.

§ 4. Elke weigering boeken en stukken over te leggen als bedoeld in artikel 13, § 1, wordt gestraft met een geldboete van 1 000 F tot 10 000 F.

§ 5. Het bedrag van de geldboete bepaald in de §§ 2, 3 en 4 wordt vastgesteld door de ambtenaar aangewezen door de Koning.

Art. 175¹. —

9,25 pct.

4,4 pct.

Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten.

Art. 131. —

Tableau I

Tranche de la donation		Ligne directe Entre époux	
de	à inclus	a	b
F	F	p.c.	F
1 - 500 000		3	
500 000 - 1 million		4	15 000
1 million - 2 millions		5	35 000
2 millions - 4 millions		7	85 000
4 millions - 6 millions		10	225 000
6 millions - 8 millions		14	425 000
8 millions - 10 millions		18	705 000
10 millions - 20 millions		22	1 065 000
Au-delà de 20 millions		25	3 265 000

24
30 3 465 200

Code des droits de succession

Art. 48. (Loi du 22 décembre 1977, art. 29.) Les droits de succession et de mutation par décès sont perçus sur la part nette de chacun des ayants droit d'après le tarif indiqué dans les tableaux ci-après.

Ceux-ci mentionnent :

sous la lettre *a* : le pourcentage applicable à la tranche correspondante;

sous la lettre *b* : le montant total de l'impôt sur les tranches précédentes, abstraction faite des abattements prévus à l'article 54.

Tableau I

Tranche de part nette		Ligne directe Entre époux	
de	à inclus	a	b
F	F	p.c.	F
1 - 500 000		3	
500 000 - 1 million		4	15 000
1 million - 2 millions		5	35 000
2 millions - 4 millions		7	85 000
4 millions - 6 millions		10	225 000
6 millions - 8 millions		14	425 000
8 millions - 10 millions		18	705 000
10 millions - 20 millions		22	1 065 000
Au-delà de 20 millions		25	3 265 000

24
30 3 465 000

Code des droits de succession

Art. 48. —

Art. 48¹. — Lorsque la part recueillie par le conjoint survivant ou par un héritier en ligne directe dépasse 10 millions et se compose en tout ou en partie d'avoirs investis à titre professionnel par le défunt ou son conjoint dans une entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole, exploitée personnellement par eux ou conjointement par eux et par un ou plusieurs de leurs descendants ces avoirs sont, dans la mesure où la part excède ainsi 10 millions, imposés au droit de succession à 22 % entre 10 et 20 millions et à 25 % au-delà de 20 millions.

Cette disposition n'est applicable que si l'exploitation est poursuivie effectivement par les successeurs du défunt ou par certains d'entre eux.

Le Roi détermine les modalités d'application de ces dispositions.

Tabel I

Gedeelte van de schenking		Rechte lijn Tussen echtgenoten	
van	tot inbegrepen	a	b
F	F	p.c.	F
1 - 500 000		3	
500 000 - 1 miljoen		4	15 000
1 miljoen - 2 miljoen		5	35 000
2 miljoen - 4 miljoen		7	85 000
4 miljoen - 6 miljoen		10	225 000
6 miljoen - 8 miljoen		14	425 000
8 miljoen - 10 miljoen		18	705 000
10 miljoen - 20 miljoen		22	1 065 000
Boven de 20 miljoen		25	3 265 000

24
30 3 465 000

Wetboek der successierechten

Art. 48. (Wet van 22 december 1977, art. 29.) De rechten van successie en van overgang bij overlijden worden over het netto-aandeel van elk der rechtverkrijgenden geheven volgens het tarief in onderstaande tabellen aangeduid.

Hierin wordt vermeld:

onder *a*: het percentage dat toepasselijk is op het overeenstemmend gedeelte;

onder *b*: het totale bedrag van de belasting over de voorgaande gedeelten, de vrijstellingen bepaald in artikel 54 buiten beschouwing gelaten.

Tabel I

Gedeelte van het netto-aandeel		Rechte lijn Tussen echtgenoten	
van	tot inbegrepen	a	b
F	F	p.c.	F
1 - 500 000		3	
500 000 - 1 miljoen		4	15 000
1 miljoen - 2 miljoen		5	35 000
2 miljoen - 4 miljoen		7	85 000
4 miljoen - 6 miljoen		10	225 000
6 miljoen - 8 miljoen		14	425 000
8 miljoen - 10 miljoen		18	705 000
10 miljoen - 20 miljoen		22	1 065 000
Boven de 20 miljoen		25	3 265 000

24
30 3 465 000

Wetboek der successierechten

Art. 48. —

Art. 48¹. — Indien het erfdeel verkregen door de langstlevende echtgenoot of door een erfgenaam in de rechte lijn meer dan 10 miljoen bedraagt en geheel of gedeeltelijk bestaat uit activa die door de erflater of zijn echtgenoot beroepsmatig zijn geïnvesteerd in een nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwbedrijf dat door hen of door een of meer van hun afstammelingen persoonlijk wordt geëxploiteerd, worden die activa, in de mate dat het erfdeel daardoor boven 10 miljoen uitstijgt, terzake van het successierecht belast met 22 % tussen 10 en 20 miljoen en met 25 % boven de 20 miljoen.

Bovenstaande bepaling is slechts toepasselijk mits de exploitatie daadwerkelijk wordt voortgezet door de erfopvolgers van de erflater of door sommigen van hen.

De Koning regelt de toepassingsmodaliteiten van deze bepalingen.

Code des droits de timbre

Texte actuel du Code des droits de timbre

Art. 15. — Est assujettie à un droit de 7,50 % dans le chef des preneurs, sur la base du prix de location arrondi, le cas échéant, au millier de francs supérieur, la prise en location de logements de vacances meublés. Ce droit est applicable de même, respectivement dans le chef des sous-locataires et des cessionnaires, en cas de sous-location et de cession de bail concernant de tels logements.

Le Roi prend les mesures nécessaires pour l'exécution de ces dispositions. Il peut notamment, pour assurer la juste perception du droit :

1° fixer des règles pour la détermination des logements et loyers auxquels ces dispositions s'appliquent, ainsi que la base minimale d'imposition;

2° déterminer à quel moment se situe le fait générateur du droit ainsi que le moment de l'exigibilité du droit et le mode de paiement, les moyens de preuve et les présomptions fiscales, les devoirs de communication et l'amende sanctionnant les contraventions aux devoirs de communication, sans qu'elle puisse excéder 10 000 F par contravention.

Art. 46. — Pour toute contravention à l'obligation d'acquitter le droit de timbre prévu à l'article 15, il est dû une amende égale à dix fois le droit éludé.

Cette amende est due indivisiblement par le locataire, sous-locataire ou cessionnaire, le bailleur, sous-loueur ou cédant et les intermédiaires qui, le cas échéant, ont négocié la location, la sous-location ou la cession de bail.

Loi du 8 mai 1929 relative à la construction d'un tunnel sous l'Escaut à Anvers et à l'aménagement de la rive gauche

STATUTS du 9 mars 1929

...

Art. 6. —

1° ...

2° D'un engagement qu'il prend de donner chaque année à la Société, du 1^{er} janvier 1929 au 31 décembre 1998, une somme *correspondant* : a) au produit de la contribution foncière perçue au profit de l'Etat durant cette année, à raison des immeubles compris dans la zone figurée par une teinte rose visée sous le n° 1 ci-dessus; b) à la différence entre le produit de la contribution foncière perçue au profit de l'Etat pour l'année 1928 et le produit de la même contribution pour chacune des années suivantes pendant la période ci-dessus envisagée à raison des immeubles compris dans la zone figurée au même plan par une teinte jaune. Cette différence est regardée comme la résultante de la plus-value que les propriétés immobilières visées auront acquise du fait de la construction du tunnel; c) aux droits d'enregistrement perçus chaque année pendant la période en question sur les mutations entre vifs d'immeubles situés dans les deux zones susdites figurées par des teintes rose et jaune;

Code des droits de timbre

Modifications proposées

Art. 15. —

Abrogé.

Art. 46. —

Abrogé.

Art. 6. —

1° ...

2° ...

dont le montant est fixé par le Roi eu égard

Wetboek der zegelrechten**Huidige tekst van het Wetboek der zegelrechten**

Art. 15. — Wordt in hoofde van de huurders, onderworpen aan een recht van 7,50 % over de huurprijs, in voorkomend geval afgerond tot het hoger duizendtal frank, de huur van gemeubelde vakantieverblijven. Dat recht is eveneens van toepassing respectievelijk in hoofde van de onderhuurders en van de cessionarissen, in geval van onderhuur en van overdracht van huur betreffende soortgelijke verblijven.

De Koning neemt de maatregelen die nodig zijn voor de uitvoering van die bepalingen. Om de juiste heffing van het recht te verzekeren kan Hij namelijk:

1° regels ter omschrijving van de verblijven en huurprijzen, waarop die bepalingen van toepassing zijn, vaststellen, evenals de minimale belastinggrondslag;

2° bepalen op welk tijdstip het met het recht belastbaar feit plaats vindt en verder het tijdstip van opeisbaarheid van het recht en de wijze van betaling regelen, alsook de bewijsmiddelen en de fiscale vermoedens, de verplichtingen tot inzageverlening en de boete ter bestraffing van de overtredingen der verplichtingen tot inzageverlening, met dien verstande dat ze 10 000 F per overtreding niet te boven mag gaan.

Art. 46. — Voor elke overtreding van de verplichting het in artikel 15 bedoelde zegelrecht te kwijten, is een boete verschuldigd gelijk aan tienmaal het ontdoken recht.

De boete is ondeelbaar verschuldigd door de huurder, onderhuurder of cessionaris, de verhuurder, de onderverhuurder of cedent, en de tussenpersonen die, in voorkomend geval, hun bemiddeling hebben verleend bij de huur, de onderhuur of de overdracht van huur.

Wet van 8 mei 1929 met betrekking tot het aanleggen van een tunnel onder de Schelde te Antwerpen en de inrichting der gronden op de linkeroever aldaar.

STATUTEN van 9 maart 1929

...

Art. 6. —

1° ...

2° Van een verbintenis welke hij aangaat om elk jaar aan de Maatschappij, gedurende een tijdperk dat loopt van éérsten Januari 1929 tot 31 december 1998, een jaarlijkse som te geven *overeenstemmende met*: a) de opbrengst van de grondbelasting geheven ten voordeele van de Staat over het beschouwd jaar naar mate van de onroerende goederen begrepen in de strook aangeduid door de in nr. 1 hierboven bedoelde roze kleur; b) het verschil tussen de opbrengst van de grondbelasting geheven ten voordeele van de Staat over het jaar 1928 en de opbrengst van dezelfde belasting voor elk van de volgende jaren gedurende het hierboven beschouwd tijdperk, naar mate van de onroerende goederen begrepen in de strook die op hetzelfde plan door een gele kleur aangeduid is. Dit verschil wordt aangezien als voortspruitende uit de meerwaarde welke bedoelde onroerende goederen door het feit van het aanleggen van de tunnel zullen verkregen hebben; c) de registratierechten elk jaar geheven gedurende het betrokken tijdperk op de overgangen onder levenden van onroerende gelegen in beide vorenvermelde strooken, welke door roze en gele kleuren aangeduid zijn;

Wetboek der zegelrechten**Voorgestelde wijzigingen**

Art. 15. —

Opgeheven.

Art. 46. —

Opgeheven.

Art. 6. —

1° ...

2° ...

waarvan het bedrag door de Koning wordt vastgesteld rekening houdend met

ANNEXE II

Déroulement de la structure globale des recettes fiscales courantes — rapport contributions directes / contributions indirectes (classification économique) en pour cent⁽¹⁾.

Année	Contributions Directes	Contributions Indirectes
1960	39,8	60,2
1965	41,8	58,2
1970	46,1	53,9
1971	48,0	52,0
1972	51,2	48,8
1973	53,5	46,5
1974	55,5	44,5
1975	58,9	41,1
1976	57,4	42,6
1977	59,0	41,0
1978	60,2	39,8
1979 ⁽²⁾	61,2	38,8
1980 ⁽²⁾⁽³⁾	61,3	38,7

⁽¹⁾ Sources: 1960-1978: I.N.S. — Les comptes nationaux de Belgique 1979-1980: Budget économique.

⁽²⁾ Chiffres provisoires.

⁽³⁾ Le glissement des impôts directs vers les impôts indirects, réalisé en exécution de l'accord de Gouvernement, n'aura qu'une incidence minime (< 1 %) pour l'année 1980 sur le rapport entre ces deux types d'impôts.

BIJLAGE II

Verloop van de globale structuur van de lopende fiscale ontvangsten — verhouding directe belastingen / indirecte belastingen (economische classificatie) in percenten⁽¹⁾

Jaar	Directe Belastingen	Indirecte Belastingen
1960	39,8	60,2
1965	41,8	58,2
1970	46,1	53,9
1971	48,0	52,0
1972	51,2	48,8
1973	53,5	46,5
1974	55,5	44,5
1975	58,9	41,1
1976	57,4	42,6
1977	59,0	41,0
1978	60,2	39,8
1979 ⁽²⁾	61,2	38,8
1980 ⁽²⁾⁽³⁾	61,3	38,7

⁽¹⁾ Bronnen: 1960-1978: N.I.S. — De nationale rekeningen van België 1979 en 1980: Economisch budget.

⁽²⁾ Voorlopige cijfers.

⁽³⁾ De ter uitvoering van het Regeerakkoord verrichte verschuiving van directe naar indirecte belastingen zal voor het jaar 1980 slechts een minieme (< 1 %) weerslag hebben op de verhouding tussen die twee belastingen.

ANNEXE III

CHAPITRE I

Finances

Concordance entre la numérotation des articles dans :

- a) le projet transmis par la Chambre des Représentants (doc. Sénat (1979-1980) 483/1).
 b) la discussion en Commission de la Chambre (rapport Dupré II - doc. Chambre (1979-1980) 323/73).
 c) le texte adopté par la Commission de la Chambre le 12.3.1980 (rapport Dupré I - doc. Chambre (1979-1980) 323/47).
 d) le projet de loi initial du 13.11.1979 et la discussion en Commission de la Chambre (doc. Chambre (1979-1980) 323/1).

BIJLAGE III

HOOFDSTUK I

Financiën

Concordantie tussen de nummering van de artikelen in :

- a) het ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (Gedr. St. Senaat (1979-1980) 483/1).
 b) de bespreking in de Kamercommissie (verslag Dupré II - Gedr. St. Kamer (1979-1980) 323/73).
 c) de tekst aangenomen door de Kamercommissie op 12.3.1980 (verslag Dupré I - Gedr. St. Kamer (1979-1980) 323/47).
 d) het oorspronkelijke wetsontwerp dd. 13.11.1979 en de bespreking in de Kamercommissie (Gedr. St. Kamer (1979-1980) 323/1).

483/1 (a)	323/73 (b)	323/47 (c)	323/1 (d)
1	1	—	—
2	2	—	—
3	3	—	—
4	4	1	1
5	5	2	2
6	6	3	3
7	7	4	4
8	8	5	5
9	9	6	6
10	10	7(modifié — <i>gewijzigd</i>)	7
11	11	8(modifié — <i>gewijzigd</i>)	8
12	12	9	9
13	13	10	10
14	14	— ⁽¹⁾	— ⁽¹⁾
15	15	—	—
16	16	—	—
17	17	—	—
18	18	—	—
19	19	—	—
20	20	—	—
21	21	—	—
22	22	—	—
23	23	13	13
24	25	14(modifié — <i>gewijzigd</i>)	14
25	26	15	15
26	27	16(modifié — <i>gewijzigd</i>)	16
27	28	—	—
28	29	17	17
29	30	18	18
30	31	19	19
31	32	—	—
32	33	—	—
33	34	—	—
34	35	—	—
35	36	—	—
36	37	20(modifié — <i>gewijzigd</i>)	20
37	38	21	21
38	39	—	—
39	40	—	—
40	41	—	—
41	42	22(modifié — <i>gewijzigd</i>)	22
42	43	23(modifié — <i>gewijzigd</i>)	23
43	44	—	—
44	45	—	—
45	46	24(modifié — <i>gewijzigd</i>)	24
46	47	—	—
47	48	—	—

⁽¹⁾ Les articles 11 et 12 du projet initial (doc. 323/1) (voir également doc. 323/47) ont été supprimés.

⁽¹⁾ De artikelen 11 en 12 van het oorspronkelijk ontwerp (doc. 323/1) (zie ook doc. 323/47) zijn vervallen.

483/1 (a)	323/73 (b)	323/47 (c)	323/1 (d)
48	49	25(modifié — <i>gewijzigd</i>)	26, §§2 et/en 3 ⁽²⁾
49	50	—	— ⁽²⁾
50	51	—	—
51	52	—	—
52	53	—	—
53	54	—	—
54	55	—	—
55	56	—	—
56	57	—	—
57	58	—	—
58	59	—	—
59	60	—	—
60	61	—	—
61	62	26	27
62	63	27	28
63	64	28	29
64	65	29	30
65	66	30	31
66	67	31	32
67	68	32	33
68	69	33(modifié — <i>gewijzigd</i>)	34
69	70	34	35
70	71	35	36
71	72	36	37
72	73	37	38
73	74	38	39
74	75	—	—
75	76	—	— ⁽⁴⁾
76	77	—	—
77	78	—	—
78	79	39	41
79	80	40	42
80	81	41	43
81	82	—	—
82	83	—	—
83	84	—	—
84	85	—	—
85	86	—	—
86	87	42	44
87	88	43	45
88	89	—	—
89	90	67(modifié — <i>gewijzigd</i>)	69
90	90bis	—	—
91	90ter	—	—
92	91	44(modifié — <i>gewijzigd</i>)	46
93	92	45	47
94	93	46	48
95	94	47	49
96	95	48	50
97	96	49	51
98	97	50	52
99	98	51	53
100	99	52	54
101	100	53	55
102	101	54	56
103	102	55	57
104	103	56	58
105	104	57	59

⁽²⁾ L'article 26, § 1^{er}, du projet initial (doc. 323/1) est devenu l'article 2 de la loi du 24 décembre 1979 portant des mesures urgentes de gestion budgétaire.

⁽³⁾ Voir aussi l'article 25 du projet initial (doc. 323/1) qui est devenu l'article 1^{er} de la loi du 24 décembre 1979 portant des mesures urgentes de gestion budgétaire.

⁽⁴⁾ Voir également l'article 40 du projet initial (doc. 323/1) qui est devenu l'article 3 de la loi du 24 décembre 1979 portant des mesures urgentes de gestion budgétaire.

⁽²⁾ Artikel 26, § 1, van het oorspronkelijk ontwerp (doc. 323/1) is artikel 2 geworden van de wet van 24 december 1979 houdende dringende maatregelen van budgettair beheer.

⁽³⁾ Zie ook artikel 25 van het oorspronkelijk ontwerp (doc. 323/1) dat artikel 1 geworden is van de wet van 24 december 1979 houdende dringende maatregelen van budgettair beheer.

⁽⁴⁾ Zie ook artikel 40 van het oorspronkelijk ontwerp (doc. 323/1) dat artikel 3 geworden is van de wet van 24 december 1979 houdende dringende maatregelen van budgettair beheer.

483/1 (a)	323/73 (b)	323/47 (c)	323/1 (d)
106	105	58	60
107	106	59	61
108	107	60	62
109	108	61	63
110	109	62	64
111	110	63	65
112	111	64	66
113	112	65	67
114	113	66	68

ANNEXE IV

REPARTITION DES ARTICLES RELATIFS A LA FISCALITE EN FONCTION DE LEUR MATIERE

CHAPITRE I

SECTION I

MESURES FISCALES

(Art. 1-91)

I. Atténuation de l'incidence fiscale de la péréquation cadastrale

Art. 1, 31, 50, 84

II. Doublement de la tranche immunisée des revenus provenant de dépôts d'épargne

Art. 2, 27

III. Lutte contre la fraude fiscale

Art. 3, 11, 15, 19, 34, 35, 36, 46, 47, 52, 74, 76, 77

IV. Avantages de toute nature

Art. 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 26 et 89 (§ 5)

V. Indemnités obtenues après cessation

Art. 8 et 25

VI. Adaptation de l'impôt des personnes physiques en faveur des ménages

Art. 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22 et 89 (§§ 3 et 6)

VII. Interventions enfants placés

Art. 23

VIII. Rentes alimentaires

Art. 24

IX. Déduction des pertes / Loi comptable

Art. 28, 37

X. Commissions secrètes

Art. 29, 30

XI. Précompte mobilier sur les dividendes versés par les intercommunales mixtes

Art. 32, 33 et 51

XII. Décision au sujet des réclamations en matière d'impôts sur les revenus. Pouvoir de délégation

Art. 38, 39, 40, 41, 42, 43 et 44

XIII. Perception de l'impôt

Art. 45 et 73

XIV. Participation exceptionnelle et temporaire de solidarité

Art. 48

XV. Immunisation des revenus d'actions ou parts « nouvelles »

Art. 49

BIJLAGE IV

VERDELING VAN DE ARTIKELN INZAKE FISCALITEIT VOLGENS DE MATERIE

HOOFDSTUK I

AFDELING I

FISCALE MAATREGELEN

(Art. 1-91)

I. Aanpassing van de fiscale gevolgen van de kadastrale perekwatie

Art. 1, 31, 50, 84

II. Verdubbeling van de vrijgestelde schijf van inkomsten van spaardeposito's

Art. 2, 27

III. Bestrijding van de belastingontduiking

Art. 3, 11, 15, 19, 34, 35, 36, 46, 47, 52, 74, 76, 77

IV. Voordelen van alle aard

Art. 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 26, 89 (§ 5)

V. Vergoedingen behaald na stopzetting

Art. 8 en 25

VI. Gezinsaanpassing van de personenbelasting

Art. 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22 en 89 (§§ 3 en 6)

VII. Bijdragen geplaatste kinderen

Art. 23

VIII. Onderhoudsuitkeringen

Art. 24

IX. Aftrek bedrijfsverliezen / Boekhoudwet

Art. 28, 37

X. Geheime Commissielonen

Art. 29, 30

XI. Roerende voorheffing op dividend betaald door gemengde intercommunales

Art. 32, 33 en 51

XII. Beslissing over bezwaarschriften inzake inkomstenbelastingen — Delegatiemacht

Art. 38, 39, 40, 41, 42, 43 en 44

XIII. Inning van de belasting

Art. 45 en 73

XIV. Uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbelasting

Art. 48

XV. Vrijstelling van de winst uitgekeerd aan « nieuwe » aandelen of delen

Art. 49

XVI. Augmentation de la taxe de circulation

Art. 53 jusqu'à 60 et art. 89 (§ 4)

XVII. Dispositions en matière de TVA

— Art. 61 à 72 et 75

XVIII. Dispositions diverses

— Art. 78 à 83 et 85 à 88

XIX. Entrée en vigueur

— Art. 89 (§§ 1^{er} et 2)

XX. Taxe sur les jeux et paris

— Art. 90

XXI. Taxe spéciale sur les produits de luxe

— Art. 91

XVI. Verhoging van de verkeersbelasting

Art. 53 tot 60 en art. 89 (§ 4)

XVII. Bepalingen inzake BTW

— Art. 61 tot 72 en 75

XVIII. Diverse bepalingen

— Art. 78 tot 83 en 85 tot 88

XIX. Inwerkingtreding

— Art. 89 (§§ 1 en 2)

XX. Belastingen op spelen en weddenschappen

— Art. 90

XXI. Speciale taks op luxe-produkten

— Art. 91

ANNEXE V

BIJLAGE V

Règle de palier en cas de dépassement des limites de 950 000 F et 1 200 000 F (Art. 1^{er}, alinéa dernier) (*).

Exemple

R.C. de la maison d'habitation 150 000 F.
 Abattement ordinaire 80 000 F + (1 × 10 000 F) = 90 000 F.
 Abattement maximum « antérieur » 80 000 F + (5 × 10 000 F) = 130 000 F.

Overstapregeling bij overschrijding van de grenzen van 950 000 F en 1 200 000 f (Art. 1, laatste lid) (*)

Voorbeeld

K. I. van het woonhuis 150 000 F
 Gewone aftrek 80 000 F + (1 × 10 000 F) = 90 000 F
 Hoogste « vorige » aftrek 80 000 F + (5 × 10 000 F) = 130 000 F

(¹)	(²)	(³)													(¹)	(²)										
800 000	+	60 000	=	860 000											150 000	-	130 000	=	10 000	+	800 000	=	810 000			
																2										
890 000	+	60 000	=	950 000											150 000	-	130 000	=	10 000	+	890 000	=	900 000			
																2										
895 000	+	60 000	=	955 000											10 000	+	5 000	=	12 500	+	895 000	=	907 500			
																2										
910 000	+	60 000	=	970 000											{	10 000	+	20 000	=	20 000	+	910 000	=	930 000		
																	2									
1 140 000	+	60 000	=	1 200 000											150 000	-	130 000	=	20 000	+	910 000	=	930 000			
															150 000	-	130 000	=	20 000	+	1 140 000	=	1 160 000			
																0										
															20 000	+		=	20 000	+	1 140 000	=	1 160 000			
																2										
1 145 000	+	60 000	=	1 205 000											20 000	+	5 000	=	22 500	+	1 145 000	=	1 167 500			
																2										
1 160 000	+	60 000	=	1 220 000											20 000	+	20 000	=	30 000	+	1 160 000	=	1 190 000			
																2										
1 170 000	+	60 000	=	1 230 000											20 000	+	30 000	=	35 000	+	1 170 000	=	1 205 000			
																2										
1 200 000	+	60 000	=	1 260 000											20 000	+	60 000	=	50 000	+	1 200 000	=	1 250 000			
																2										
1 220 000	+	60 000	=	1 280 000											{	20 000	+	80 000	=	60 000	+	1 220 000	=	1 280 000		
																	2									
1 240 000	+	60 000	=	1 300 000											150 000	-	90 000	=	60 000	+	1 220 000	=	1 280 000			
															150 000	-	90 000	=	60 000	+	1 240 000	=	1 300 000			

(¹) Revenus autres que immobiliers.

(²) Revenus immobiliers à globaliser.

(³) 950 000 F, 1 200 000 F, limite atteinte.

(⁴) Revenu global net imposable.

(*) Remplace le tableau p. 16 du deuxième rapport Dupré (doc. Chambre (1979-1980) 323/73).

(¹) Inkomsten andere dan onroerende.

(²) Te globaliseren onroerende inkomsten.

(³) Grens van 950 000 F - 1 200 000 F bereikt.

(⁴) Netto globaal belastbaar.

(*) Vervangt de tabel op p. 16 van het tweede verslag Dupré (Gedr. St. Kamer (1979-1980) 323/73).

ANNEXE VI

Note relative au rôle de la Commission Bancaire

(art. 235, § 5, (nouveau), C.I.R.)

La loi du 30 juin 1975 modifiant l'article 39 de la législation bancaire a précisé que si la Commission bancaire constate, dans les établissements de crédit soumis à son contrôle, qu'il existe des mécanismes particuliers ayant pour but ou pour effet de favoriser la fraude fiscale de tiers, elle met en demeure l'établissement de crédit en cause (banque, caisse d'épargne, entreprise régie par le chapitre I^{er} de la loi du 10 juin 1964) d'y mettre fin. A défaut de régularisation, la Commission peut aller jusqu'à décider la suspension des activités de l'établissement dans lequel ces mécanismes ont été constatés. Le Gouvernement s'est, à l'époque, engagé envers le Parlement à charger les commissaires du Gouvernement auprès des établissements publics de crédit de procéder de la même manière s'ils avaient connaissance de la mise en œuvre de pareils mécanismes par ces établissements.

Pour l'exécution de cette loi, le Ministère des Finances et la Commission bancaire ont institué entre eux une politique concertée. Une commission de fonctionnaires des administrations intéressées a fait l'inventaire des types de mécanismes connus ou que l'on pouvait imaginer. Ces relevés ont été consignés dans deux documents qui précisent les mécanismes en question et en énoncent les caractéristiques. Une dizaine de types de mécanismes ont ainsi été définis, certains comportant des variantes. Ces documents — de janvier 1976 et de janvier 1977 — ont été approuvés par le Ministre des Finances et par la Commission bancaire. Celle-ci les a communiqués aux établissements de crédit qu'elle contrôle. Elle a, par ailleurs, chargé les réviseurs et, lorsqu'il y avait lieu, son service d'inspection, de constater l'existence éventuelle des mécanismes définis. Les réviseurs doivent consigner, dans leurs rapports périodiques, les résultats de leurs constatations éventuelles en la matière. Il en va de même pour les rapports d'inspection.

Cette mise en œuvre de la disposition de la loi de 1975 a indiscutablement produit des effets. La Commission bancaire a pu faire mettre fin à des mécanismes existant à l'époque ou mis en place depuis. La définition des mécanismes par les deux documents évoqués plus haut a eu, en outre, un effet préventif, par la diffusion de ces documents et par les commentaires de ceux-ci qui ont été adressés aux établissements de crédit, notamment par leurs associations professionnelles.

Pour autant que de besoin, il est précisé que le Gouvernement entend que cette action se poursuive sur base de la disposition précitée et des travaux préparatoires de la loi de 1975 qui ont défini la notion de mécanismes particuliers. Par son caractère d'ordre administratif, la loi de 1975 permet à la Commission bancaire de procéder de façon souple dans la définition des procédures bancaires et financières jugées, à l'expérience, anormales et d'agir aussi efficacement que possible pour leur élimination. Il est rappelé, en effet, que les mécanismes visés ne sont pas comme tels des infractions fiscales. Le mode d'action de la Commission bancaire, dès lors, est indiqué dans la mesure où il permet d'atteindre les mécanismes qui servent effectivement à véhiculer la fraude fiscale de la clientèle, avec ou sans complicité de l'établissement de crédit, mais également ceux qui ne sont que potentiellement susceptibles d'être utilisés à cet effet. Il présente, dès lors, l'avantage que non seulement la Commission bancaire peut faire mettre fin à ces mécanismes sans devoir acquérir la preuve ou la présomption qu'il y a eu acte de fraude fiscale dans le chef de la clientèle ou de l'établissement mais en outre qu'elle peut y mettre fin alors même que rien n'indique que ces mécanismes servent en fait à frauder l'impôt.

Par ailleurs, le projet n'entend pas — contrairement à ce qui a parfois été affirmé — modifier les principes de base de l'action de contrôle de la Commission bancaire. L'efficacité de la protection de l'épargne suppose que soient conservées les trois règles jugées néces-

BIJLAGE VI

Nota met betrekking tot de rol van de Bankcommissie

(Art. 235, § 5 (nieuw), N.I.B.)

De wet van 30 juni 1975 tot wijziging van het artikel 39 van de bankwetgeving bepaalde dat wanneer de Bankcommissie vaststelt dat in kredietinstellingen waarover zij de controle uitoefent bijzondere mechanismen bestaan die tot doel of tot gevolg hebben de belastingontduiking van derden te organiseren, zij de kredietinstelling ter zake (bank, spaarkas, onderneming voorzien in het hoofdstuk I van de wet van 10 juni 1964) aanmaant er een einde aan te maken. Zo deze regularisatie niet gebeurt kan de Commissie zelfs beslissen tot de opheffing van de activiteiten van de instelling waarin deze mechanismen worden vastgesteld. De regering heeft destijds tegenover het Parlement de verbintenis aangegaan de regeringscommissarissen bij de openbare kredietinstellingen te gelasten op dezelfde wijze tewerk te gaan zo zij kennis verkrijgen van de aanwending van dergelijke mechanismen door deze instellingen.

Voor de uitvoering van deze wet hebben het Ministerie van Financiën en de Bankcommissie een beleid van overleg ingesteld. Een commissie van ambtenaren van de betrokken administraties heeft de inventaris opgemaakt van de soorten van de gekende of uit te denken mechanismen. Deze lijsten werden opgenomen in twee documenten die de mechanismen ter zake nader bepalen en er de kenmerken van opgeven. Aldus werden een tiental soorten van mechanismen bepaald waarvan er sommige varianten vertonen. Deze documenten — van januari 1976 en van januari 1977 — werden goedgekeurd door de Minister van Financiën en door de Bankcommissie. Deze laatste heeft ze ter kennis gebracht van de kredietinstellingen onder haar controle. Voorts heeft zij haar revisors en zo dit nodig mocht zijn haar inspectiedienst ermee belast het eventueel bestaan van de bepaalde mechanismen vast te stellen. In hun periodieke verslagen dienen de revisors de uitslagen van hun eventuele vaststellingen te vermelden. Hetzelfde geldt voor de inspectieverslagen.

Deze toepassing van de bepaling van de wet van 1975 heeft ontegensprekelijk haar doel bereikt. De Bankcommissie heeft een einde kunnen maken aan de destijds bestaande of sindsdien opgezette mechanismen. De bepaling van de mechanismen door de hierboven vermelde documenten heeft bovendien een preventief effect gehad door de verspreiding van deze documenten en de passende commentaar die o.m. door de beroepsverenigingen aan de kredietinstellingen werden gericht.

Voorzover nodig wordt aangestipt dat het de wil van de regering is dat deze actie wordt voortgezet op basis van bovenvermelde bepaling en van de werkzaamheden ter voorbereiding van de wet van 1975 die het begrip van de bijzondere mechanismen hebben vastgelegd. Wegens haar administratief karakter, maakt de wet van 1975 het aan de Bankcommissie mogelijk soepel te werk te gaan bij de bepaling van de bank- en financiële procedures die op grond van de ervaring abnormaal worden geacht en zo doeltreffend mogelijk op te treden bij hun bestrijding. Inderdaad, het past eraan te herinneren dat de beoogde mechanismen als dusdanig geen fiscale inbreuken zijn. De actiewijze van de Bankcommissie is dus aangewezen in de mate dat zij het mogelijk maakt de mechanismen te ontdekken die daadwerkelijk dienen om de belastingontduiking van de klanten te begunstigen, met of zonder de medeplichtigheid van de kredietinstelling, maar eveneens die welke slechts potentieel hiertoe kunnen worden aangewend. Zij biedt dus het voordeel dat de Bankcommissie niet alleen een einde kan maken aan deze mechanismen zonder het bewijs te moeten bemachtigen of het vermoeden dat er een daad van fiscale fraude is begaan in hoofd van de klanten of van de instelling, maar bovendien dat zij er een einde kan aan maken hoewel niets er op wijst dat deze mechanismen in feite dienen om de belasting te ontduiken.

In tegenstelling met wat soms aangevoerd wordt wil dit ontwerp niets veranderen aan de basisprincipes van de controle-actie van de Bankcommissie. De doeltreffendheid van de bescherming van het spaarwezen veronderstelt het behoud van de drie regels die hiertoe

saires à cette fin par le législateur depuis 1935: le principe de non-intervention de la Commission dans les relations individuelles entre les établissements de crédit et leur clientèle; le principe selon lequel la Commission n'est pas une autorité chargée, de manière générale, d'autres missions que la protection de l'épargne, et notamment du contrôle de l'application des lois d'impôts; le secret professionnel général de la Commission, de ses agents, notamment de ses inspecteurs, et des réviseurs.

La situation des finances publiques exige cependant que, dans un but de répression de la fraude fiscale, une exception soit faite au secret professionnel de la Commission dans des limites et à des conditions déterminées.

Aux termes de l'article 36 du projet, la Commission bancaire informera le Ministre des Finances au cas où elle constaterait l'existence dans un établissement déterminé d'actes infractionnels aux lois d'impôts commis par cet établissement dans l'utilisation complice d'un des mécanismes particuliers visés par les documents évoqués plus haut pour aider la fraude fiscale de clients.

Compte tenu des effets juridiques de sa dénonciation, il sera nécessaire, évidemment, que la Commission bancaire ait la preuve de l'existence d'infractions ou, à tout le moins, dispose d'indices sérieux de celles-ci comme dans le cas prévu par l'article 235, § 3 (ancien) du Code des Impôts sur les Revenus.

On relèvera, par ailleurs, que c'est d'abord dans le chef de l'établissement de crédit que la Commission devra avoir constaté ou devra pouvoir présumer sérieusement l'existence d'infractions fiscales commises à l'occasion du fonctionnement d'un mécanisme particulier. Ce sont, en effet, les établissements de crédit qui sont soumis au contrôle de la Commission bancaire. Celle-ci ne peut, en vertu de son statut légal, connaître des relations entre un établissement de crédit et des clients déterminés que dans des cas exceptionnels, dans des limites restreintes et pour le seul contrôle de la protection de l'épargne.

Le texte de la disposition nouvelle exige en outre qu'il y ait infraction à la législation fiscale dans le chef de clients en complicité avec l'établissement de crédit. Il faudra donc que la Commission bancaire, à l'occasion de ses contrôles courants, ait acquis la preuve ou dispose d'indices sérieux de l'existence d'infractions consommées à l'égard de la loi fiscale dans le chef de clients avec la complicité de l'établissement de crédit dans le fonctionnement d'un mécanisme particulier.

La Commission devra faire sa communication au Ministre des Finances en personne. Elle indiquera le nom de l'établissement en cause — éventuellement la succursale ou le siège intéressé — la nature du mécanisme constaté et de l'infraction commise ou présumée dans le chef de l'établissement et de ses clients, et la période au cours de laquelle, à sa connaissance, le mécanisme a été utilisé et accompagné d'infractions dans le chef de l'établissement. Le rôle de la Commission consiste à fournir ces indications. Conformément à l'article 36 du projet, les investigations précises tendant à l'établissement des infractions fiscales et de façon plus générale au contrôle fiscal relèvent de la compétence ordinaire des administrations fiscales. Ces compétences sont, dans ces cas, élargies par d'autres dispositions du projet.

Par ailleurs, pour ne pas affecter la collaboration internationale en cours de développement entre les autorités nationales de contrôle de l'épargne — cette collaboration est d'une importance croissante dans les circonstances actuelles — je précise que l'article 235, § 5 nouveau ne pourra pas trouver application sur base d'informations acquises par la Commission bancaire d'autorités de contrôle étrangères ou d'entreprises situées à l'étranger en vertu des conventions et accords bilatéraux ou multilatéraux intervenus sur le plan international. Ceux-ci excluent, en effet, la matière fiscale qui est en dehors de la compétence des autorités étrangères de contrôle similaires à la Commission bancaire et se limitent aux seules questions relatives à la protection de l'épargne. Le Gouvernement entend en conséquence que la répression de la fraude fiscale internationale commise à l'interven-

sinds 1935 door de wetgever noodzakelijk werden geacht: het principe van de niet-interventie van de Commissie in de individuele betrekkingen tussen de kredietinstellingen en hun klanten; het principe volgens hetwelk de commissie geen autoriteit is die over het algemeen belast is met andere opdrachten dan die welke de bescherming van het spaarwezen beogen, en inzonderheid van de controle op de toepassing van de belastingwetten; het algemeen beroepsgeheim van de Commissie, van haar personeel, inzonderheid van haar inspecteurs en van de revisors.

De toestand van de openbare financiën vereist evenwel dat, ter bestrijding van de belastingsontduiking, inzake het beroepsgeheim van de commissie een uitzondering wordt gemaakt binnen bepaalde grenzen en onder bepaalde voorwaarden.

Volgens het artikel 36 van het ontwerp zal de Bankcommissie de Minister van Financiën inlichten wanneer zij in een bepaalde instelling het bestaan zou vaststellen van inbreuken tegen de belastingwetten door deze instelling begaan door de medeplichtige aanwending van een van de bijzondere mechanismen beoogd in de hierboven vermelde documenten om te helpen bij de fiscale fraude van de klanten.

Rekening houdend met de juridische effecten van haar aangeving zal het natuurlijk nodig zijn dat de Bankcommissie het bewijs heeft van het bestaan van inbreuken of ten minste over ernstige aanwijzingen ervan beschikt zoals in het geval voorzien in artikel 235, § 3 (oud) van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen.

Voorts moet aangestipt dat het in de eerste plaats in hoofde van de kredietinstelling is dat de Commissie het bestaan van fiscale inbreuken zal moeten vastgesteld hebben of een ernstig vermoeden zal moeten hebben ter gelegenheid van de werking van een bijzonder mechanisme. Het zijn inderdaad de kredietinstellingen die onder de controle van de Bankcommissie staan. Krachtens haar wettelijk statuut kan deze laatste slechts kennis hebben van de betrekkingen tussen een kredietinstelling en bepaalde klanten in uitzonderlijke gevallen, binnen bepaalde perken en alleen voor de controle op de bescherming van het spaarwezen.

De tekst van de nieuwe bepaling eist bovendien dat er een inbreuk bestaat op de fiscale wetgeving in hoofde van klanten, in medeplichtigheid met de kredietinstelling. De Bankcommissie dient dus, ter gelegenheid van haar courante controles, het bewijs te hebben of over ernstige aanwijzingen te beschikken van het bestaan van inbreuken begaan ten opzichte van de fiscale wet in hoofde van klanten met de medeplichtigheid van de kredietinstelling in de werking van een bijzonder mechanisme.

De Commissie zal haar mededeling aan de Minister van Financiën in persoon dienen te doen. Zij zal dus melding maken van de naam van de instelling ter zake — eventueel bijkantoor of de zetel —, de aard van het vastgestelde mechanisme en de bedreven of vermoedelijke inbreuk in hoofde van de instelling en van haar klanten, en de periode tijdens welke, bij haar weten, het mechanisme gebruikt werd en gepaard ging met inbreuken in hoofde van de instelling. De rol van de Commissie bestaat erin haar aanduidingen te verstrekken. Overeenkomstig het artikel 36 van het ontwerp behoren de nauwkeurige onderzoeken tot vaststelling van de fiscale inbreuken en meer in het algemeen met het oog op de fiscale controle tot de gewone bevoegdheid van de fiscale administraties. Deze bevoegdheden worden in deze gevallen verruimd met andere bepalingen van het ontwerp.

Om de in ontwikkeling zijnde internationale samenwerking onder de nationale autoriteiten voor de controle op het spaarwezen niet te schaden — onder de huidige omstandigheden is deze samenwerking van een steeds groter wordend belang — moet ik aanstippen dat het artikel 235, § 5 (nieuw) geen toepassing kan vinden op grond van inlichtingen die door de Bankcommissie worden verkregen van buitenlandse controleautoriteiten of van in het buitenland gevestigde ondernemingen krachtens in het internationaal vlak tot stand gekomen bilaterale of multilaterale conventies of akkoorden. Inderdaad, zij sluiten de fiscale materie uit die buiten de bevoegdheid valt van de met de Bankcommissie overeenstemmende buitenlandse controle-autoriteiten en beperken zich uitsluitend tot de kwesties die betrekking hebben op het spaarwezen. De Regering wil bijgevolg dat de bestrijding van de

tion d'établissements de crédit étrangers emprunte la seule voie de la collaboration fiscale internationale. Celle-ci est organisée par diverses conventions ou décisions internationales. Le projet prévoit, d'ailleurs, en son article 20, une amélioration de l'efficacité de cette collaboration.

Le Ministre des Finances confirmera aux commissaires du Gouvernement auprès des organismes publics de crédit ses instructions antérieures relatives à l'élimination des mécanismes particuliers qui pourraient exister. Il les invitera à lui dénoncer les cas d'infractions fiscales commises par l'utilisation de ces mécanismes et cela dans les mêmes conditions que celles prévues par l'article 235, § 5 nouveau du Code des Impôts sur les Revenus, telles que précisées ci-dessus.

Il faut souligner, pour terminer, que la procédure de dénonciation organisée par le nouvel article 235, § 5 poursuit essentiellement un but préventif. L'efficacité recherché par le Gouvernement dépend, en effet, davantage du nombre de fraudes qu'elle aura empêchées que du nombre de dénonciations qui devront être faites.

internationale fiscale fraude bedreven op interventie van buitenlandse kredietinstellingen alleen betrekking heeft op een internationale fiscale samenwerking. Deze laatste wordt ingericht door diverse internationale conventies of beslissingen. In het artikel 20 voorziet het ontwerp trouwens in een verbetering van de doeltreffendheid van deze samenwerking.

De Minister van Financiën zal aan de Regeringscommissarissen bij de openbare kredietinstellingen zijn vroegere onderrichtingen, betreffende de uitschakeling van de bijzondere mechanismen die mochten bestaan, bevestigen. Hij zal hen verzoeken hem de gevallen aan te geven van fiscale inbreuken bedreven door aanwending van deze mechanismen en dit onder dezelfde voorwaarden dan die welke voorzien zijn in artikel 235, § 5 (nieuw) van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, zoals nader bepaald hierboven.

Tot besluit dient beklemtoond dat de door het nieuwe artikel 235, § 5 ingestelde procedure van aangeving een essentieel preventief doel heeft. De door de Regering nagestreefde doeltreffendheid zal inderdaad meer afhangen van het aantal ontduikingen die zij zal verhinderd hebben dan van het aantal aangegeven gevallen.

EXEMPLES AVEC REVENUS DE REMPLACEMENT — MENAGE SANS ENFANTS
VOORBEELDEN MET VERVANGINGSINKOMENS — GEZIN ZONDER KINDEREN

Exercice d'imposition 1979
Aanslagjaar 1979

A. Ménage à deux revenus
A. Gezinnen met twee inkomens

Ex. 1 — Vb. 1

	homme <i>man</i>	femme <i>vrouw</i>
Pension <i>Pensioen</i>	350 000	240 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i> $129\,000 \times 350\,000$	- 76 525	
		- 52 475
590 000		
$129\,000 \times 240\,000$		
	273 475	187 525
590 000		- 56 000
Abattement spécial de l'épouse — <i>Speciaal abattement echtgenote</i>		
	273 475	+ 131 525 = 405 000
Imposable — <i>Belastbaar</i>		
	93 898	
Impôt — <i>Belasting</i>		

Ex. 2 — Vb. 2

Salaire brut(1) <i>Brutoloon(1)</i>	350 000	240 000
Charges professionnelles forfaitaires <i>Forfaitaire bedrijfslasten</i>	- 47 500	- 39 000
	302 500	201 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i> $10\,000 \times 302\,500$	- 6 008	
		- 3 992
503 500		
$10\,000 \times 201\,000$		
	296 492	197 008
503 500		- 56 000
Abattement spécial de l'épouse — <i>Speciaal abattement echtgenote</i>		
	296 492	+ 141 008 = 437 500
Imposable — <i>Belastbaar</i>		
	107 386	
Impôt — <i>Belasting</i>		

(1) na aftrek sociale bijdragen.

(1) après déduction cotisations sociales.

Ex. 3 — Vb. 3

Salaire net (2)

Nettoloon (2)

Abattement forfaitaire

Forfaitaire aftrek

10 000 × 350 000

=

590 000

10 000 × 240 000

=

590 000

Abattement de l'épouse — *Speciaal abattement echtgenote*Imposable — *Belastbaar*Impôt — *Belasting*homme
manfemme
vrouw

350 000

240 000

- 5 932

- 4 068

344 068

235 932

- 56 000

344 068

+

179 932 =

524 000

144 315

Ex. 4 — Vb. 4

Salaire brut (1)

Brutoloon (1)

Charges professionnelles forfaitaires

Forf. bedrijfslasten

350 000

240 000

(pension)

(pensioen)

- 47 500

302 500

Abattement forfaitaire

Forfaitaire aftrek

10 000 × 302 500

=

542 500

129 000 × 240 000

=

542 500

Abattement spécial de l'épouse — *Speciaal abattement echtgenote*Imposable — *Belastbaar*Impôt — *Belasting*

350 000

240 000

(pension)

(pensioen)

- 47 500

302 500

- 5 576

- 57 069

296 924

182 931

- 56 000

296 924

+

126 855 =

423 855

101 576

Ex. 5 — Vb. 5

Salaire net (2)

Nettoloon (2)

Abattement forfaitaire

Forfaitaire aftrek

10 000 × 350 000

=

590 000

129 000 × 240 000

=

590 000

Abattement spécial de l'épouse — *Speciaal abattement echtgenote*Imposable — *Belastbaar*Impôt — *Belasting*

350 000

240 000

(pension)

(pensioen)

- 5 932

- 52 475

344 068

187 525

- 56 000

344 068

+

131 525 =

475 593

123 156

(1) après déduction cotisations sociales.

(2) après déduction des charges professionnelles forfaitaires.

(1) na aftrek sociale bijdragen.

(2) na aftrek van de forfaitaire bedrijfslasten.

B. Ménage à un revenu
B. Gezin met één inkomen

Ex. 6 — Vb. 6

Salaire brut(1) <i>Brutoloon (1)</i>	590 000
Charges professionnelles forfaitaires <i>Forfaitaire bedrijfslasten</i>	— 59 500
	530 500
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
	520 500
Impôt (1 personne à charge) <i>Belasting (1 persoon ten laste)</i>	142 712

Ex. 7 — Vb. 7

Salaire net(2) <i>Nettoloon (2)</i>	590 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
	580 000
Impôt (1 personne à charge) <i>Belasting (1 persoon ten laste)</i>	169 963

Ex. 8 — Vb. 8

Salaire brut(1) <i>Brutoloon (1)</i>	(pension) 350 000 (<i>pensioen</i>)	240 000
Charges professionnelles forfaitaires <i>Forfaitaire bedrijfslasten</i>	— 47 500	
	302 500	240 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>		
10 000 × 302 500	— 5 576	
542 500		
129 000 × 240 000		— 57 069
542 500	296 924	182 931
	479 855	
Impôt (1 personne à charge) <i>Belasting (1 persoon ten laste)</i>	124 816	

Ex. 9 — Vb. 9

Salaire net(1) <i>Nettoloon (1)</i>	350 000	240 000	(pension) (<i>pensioen</i>)
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>			
10 000 × 350 000	— 5 942		
590 000			
129 000 × 240 000		— 52 475	
590 000	344 068	187 525	
	531 593		
Impôt (1 personne à charge) <i>Belasting (1 persoon ten laste)</i>	147 750		

(1) après déduction cotisations sociales.

(2) après déduction des charges professionnelles forfaitaires.

(1) na aftrek sociale bijdragen.

(2) na aftrek van de forfaitaire bedrijfslasten.

Ex. 10 — Vb. 10

Pension	
<i>Pensioen</i>	590 000
Abattement forfaitaire	
<i>Forfaitaire aftrek</i>	— 129 000
	461 000
Impôt (fractionnement 80/20)	
<i>Belasting</i>	
	117 138

C) Exemples au-delà du décumul actuel et de la limite de fractionnement
 C) *Voorbeelden boven huidige decumul en splenning-grens*

Ex. 11 — Vb. 11

Salaire net	
<i>Nettowedde</i>	750 000
Abattement forfaitaire	
<i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
Imposable	
<i>Belastbaar</i>	740 000
Impôt	
<i>Belasting</i>	
	243 292

Ex. 12 — Vb. 12

Salaire net	
<i>Nettowedde</i>	1 000 000
Abattement forfaitaire	
<i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
Imposable	
<i>Belastbaar</i>	990 000
Impôt	
<i>Belasting</i>	
	361 882

Ex. 13 — VB. 13

Salaire net	
<i>Nettowedde</i>	1 500 000
Abattement forfaitaire	
<i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
Imposable	
<i>Belastbaar</i>	1 490 000
Impôt	
<i>Belasting</i>	
	623 882

Ex. 14 — Vb. 14

Salaire net	
<i>Nettowedde</i>	2 000 000
Abattement forfaitaire	
<i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
Imposable	
<i>Belastbaar</i>	1 990 000
Impôt	
<i>Belasting</i>	
	910 882

(1) après déduction cotisations sociales.
 (1) na aftrek sociale bijdragen.

Ex. 15 — Vb. 15

Pension	750 000
<i>Pensioen</i>	
Abattement forfaitaire	129 000
<i>Forfaitaire aftrek</i>	
	621 000

Impôt		
<i>Belasting</i>		188 741

Ex. 16 — Vb. 16

Pension	1 000 000
<i>Pensioen</i>	
Abattement forfaitaire	— 129 000
<i>Forfaitaire aftrek</i>	
	871 000

Impôt		
<i>Belasting</i>		305 357

Ex/ 17 — Vb. 17

Pension	1 500 000
<i>Pensioen</i>	
Abattement forfaitaire	— 129 000
<i>Forfaitaire aftrek</i>	
	1 371 000

Impôt		
<i>Belasting</i>		561 407

Ex. 18 — Vb. 18

Pension	2 000 000
<i>Pensioen</i>	
Abattement forfaitaire	— 129 000
<i>Forfaitaire aftrek</i>	
	1 871 000

Impôt		
<i>Belasting</i>		842 457

Ex. 19 — Vb. 19

Salaire net	450 000	300 000
<i>Netto wedde</i>		
Abattement forfaitaire	— 6 000	— 4 000
<i>Forfaitaire aftrek</i>		
	444 000	296 000
Abattement spécial		— 56 000
<i>Speciaal abattement</i>		
	444 000	+ 240 000 =
		684 000
Impôt		
<i>Belasting</i>		217 595

Ex. 20 — Vb. 20

Salaire net	600 000	400 000
<i>Netto wedde</i>		
Abattement forfaitaire	— 6 000	— 4 000
<i>Forfaitaire aftrek</i>		
	594 000	396 000
Abattement spécial		— 56 000
<i>Speciaal abattement</i>		
	594 000	+ 340 000 =
		934 000
Impôt		
<i>Belasting</i>		335 282

Ex. 21 — Vb. 21

Salaire net <i>Nettowedde</i>	900 000		600 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 6 000		— 4 000	
	<u>894 000</u>		<u>596 000</u>	
Abattement spécial <i>Speciaal abattement</i>			— 56 000	
	<u>894 000</u>	+	<u>540 000</u>	= 1 434 000
Impôt <i>Belasting</i>				594 482

Ex. 22 — Vb. 22

Salaire net <i>Nettowedde</i>	1 200 000		800 000	
	— 6000		— 4 000	
	<u>1 194 000</u>		<u>796 000</u>	
Abattement spécial <i>Speciaal abattement</i>			— 56 000	
	<u>1 194 000</u>	+	<u>740 000</u>	= 1 934 000
Impôt <i>Belasting</i>				878 682

Ex. 23 — Vb. 23

Pension <i>Pensioen</i>	450 000		300 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 77 400		— 51 600	
	<u>372 600</u>		<u>248 400</u>	
Abattement spécial <i>Speciaal abattement</i>			— 56 000	
	<u>372 600</u>	+	<u>192 400</u>	= 565 000
Impôt <i>Belasting</i>				163 093

Ex. 24 — Vb. 24

Pension <i>Pensioen</i>	600 000		400 000	
	— 77 400		— 51 600	
	<u>522 600</u>		<u>348 400</u>	
Abattement spécial <i>Speciaal abattement</i>			— 56 000	
	<u>522 600</u>	+	<u>292 400</u>	= 815 000
Impôt <i>Belasting</i>				278 757

483 (1979-1980) N. 9

(74)

Ex. 25 — Vb. 25

Pension

Pensioen

Abattement forfaitaire

Forfaitaire aftrek

900 000	600 000
— 77 400	— 51 600
<u>822 600</u>	<u>548 400</u>

Abattement spécial

Speciaal abattement

	— 56 000
--	----------

822 600 + 492 400 = 1 315 000

Impôt

Belasting

532 007

Ex. 26 — Vb. 26

Pension

Pensioen

Abattement forfaitaire

Forfaitaire aftrek

1 200 000	800 000
— 77 400	— 51 600
<u>1 122 600</u>	<u>748 400</u>

Abattement spécial

Speciale aftrek

	— 56 000
--	----------

1 122 600 + 692 400 = 1 815 000

Impôt

Belasting

810 257

TABLEAU COMPARATIF — VERGELIJKENDE TABEL

	Composition du revenu Samenstelling van het inkomen				Impôt Belasting			
	Mari. — Man		Conjoint. — Vrouw		Ex. 1979 AJ. 1979	Ex. 1980 AJ. 1980 (¹)	Différence. — Verschil	
	Salaire net Nettoloon	Pension Pensioen	Salaire net Nettoloon	Pension Pensioen			Montant Bedrag	%
1		350 000		240 000	93 898	68 096	25 802	27,5
2	350 000		240 000		144 315	107 867	36 448	25,3
3	350 000			240 000	123 156	95 225	27 931	22,7
4	590 000				169 963	153 751	16 212	9,5
5	350 000	240 000			147 750	133 520	14 230	9,6
6		590 000			117 138	104 486	12 652	10,8
7	750 000				243 292	225 096	18 196	7,5
8	1 000 000				361 882	340 563	21 319	5,9
9	1 500 000				623 882	590 063	33 819	5,4
10	2 000 000				910 882	858 313	52 569	5,8
11		750 000			188 741	170 611	18 130	9,6
12		1 000 000			305 357	284 930	20 427	6,7
13		1 500 000			561 407	527 588	33 819	6,0
14		2 000 000			842 457	790 088	52 369	6,2
15	450 000		300 000		217 595	169 660	47 935	22,0
16	600 000		400 000		335 282	275 802	59 480	17,7
17	900 000		600 000		594 482	502 809	91 673	15,4
18	1 200 000		800 000		878 682	747 450	131 232	14,9
19		450 000		300 000	163 093	123 123	39 970	24,5
20		600 000		400 000	278 757	223 553	55 204	19,8
21		900 000		600 000	532 007	446 910	85 097	16,0
22		1 200 000		800 000	810 257	687 197	123 060	15,2

(¹) Décumul et splitting sans limitation.(²) Decumul en splitting zonder begrenzing.

ANNEXE VIII

Influence du nouveau régime de l'impôt des personnes physiques sur les revenus du travail d'une part et sur les revenus de remplacement d'autre part, dans les cas ci-après :

A. Revenus 200 000 francs

Premier cas :

Revenus du travail comme salarié.

Deuxième cas :

Revenus du travail comme indépendant.

Troisième cas :

Revenus constitués par l'allocation de chômage.

Quatrième cas :

Revenus constitués pour 100 000 francs par l'allocation de chômage (mari).

Revenus constitués pour 100 000 francs de revenus du travail (mari).

Cinquième cas :

Revenus constitués pour 100 000 francs de revenus du travail (mari).

Revenus du travail pour 100 000 francs de revenus du travail (épouse).

Sixième cas :

Revenus constitués par une indemnité de maladie.

Septième cas :

Revenus constitués par une indemnité d'accident du travail.

Huitième cas :

Revenus constitués pour 100 000 francs par une allocation de chômage (mari).

Revenus constitués pour 100 000 francs de revenus du travail (épouse).

Neuvième cas :

Revenus constitués par une pension de vieillesse.

B. Revenus 300 000 francs

Premier cas :

Revenus du travail comme salarié.

Deuxième cas :

Revenus du travail comme indépendant.

Troisième cas :

Revenus constitués par l'allocation de chômage.

Quatrième cas :

Revenus constitués pour 150 000 francs par l'allocation de chômage (mari).

Revenus constitués pour 150 000 francs de revenus du travail (mari).

Cinquième cas :

Revenus constitués pour 150 000 francs de revenus du travail (mari).

Revenus du travail pour 150 000 francs de revenus du travail (épouse).

Sixième cas :

Revenus constitués par une indemnité de maladie.

Septième cas :

Revenus constitués par une indemnité d'accident du travail.

BIJLAGE VIII

Invloed van de nieuwe regeling op de personenbelasting op het inkomen uit de arbeid enerzijds en op de vervangingsinkomens anderzijds, in de onderstaande gevallen :

A. Inkomen 200 000 frank

Eerste geval :

Inkomen uit arbeid als werknemer.

Tweede geval :

Inkomen uit arbeid als zelfstandige.

Derde geval :

Inkomen uit werkloosheidsvergoeding.

Vierde geval :

Inkomen voor 100 000 frank uit werkloosheidsvergoeding (man).

Inkomen voor 100 000 frank uit arbeid (man).

Vijfde geval :

Inkomen voor 100 000 frank uit arbeid (man).

Inkomen voor 100 000 frank uit arbeid (echtgenote).

Zesde geval :

Inkomen uit ziektevergoeding.

Zevende geval :

Inkomen uit vergoeding arbeidsongevallen.

Achtste geval :

Inkomen voor 100 000 frank in werkloosheidsvergoeding (man).

Inkomen voor 100 000 frank uit arbeid (echtgenote).

Negende geval :

Inkomen uit ouderdomspensioen.

B. Inkomen 300 000 frank

Eerste geval :

Inkomen uit arbeid als werknemer.

Tweede geval :

Inkomen uit arbeid als zelfstandige.

Derde geval :

Inkomen uit werkloosheidsvergoeding (theoretische onderstelling).

Vierde geval :

Inkomen voor 150 000 frank uit werkloosheidsvergoeding (man).

Inkomen voor 150 000 frank uit arbeid (man).

Vijfde geval :

Inkomen voor 150 000 frank uit arbeid (man).

Inkomen voor 150 000 frank uit arbeid (echtgenote).

Zesde geval :

Inkomen uit ziektevergoeding.

Zevende geval :

Inkomen uit vergoeding arbeidsongeval.

Huitième cas :

Revenus constitués pour 150 000 francs par une allocation de chômage (mari).

Revenus constitués pour 150 000 francs de revenus du travail (épouse).

Neuvième cas :

Revenus constitués par une pension de vieillesse.

Réponse

Exercice d'imposition 1980 (revenus de l'année 1979)

A. Revenus 200 000 francs**1. Salaires (mari) : 200 000 francs :**

Salaires	F 200 000
Abattement	— 10 000

Imposable F 190 000

Impôt des personnes physiques dû : 22 142 — 7 618 = 14 524 francs.

Maximum taxe communale : 871 francs.

2. Bénéfices (mari) : 200 000 francs.

Bénéfices	F 200 000
Abattement	— 10 000

Imposable F 190 000

Impôt des personnes physiques dû : 22 142 — 7 618 = 14 524 francs.

(Majoration : maximum : 2 494 francs).

Maximum taxe communale : 871 francs.

3. Indemnité de chômage ordinaire (mari) : 200 000 francs.

Brut	F 200 000
Abattement	— 129 999

Imposable F 71 000

Impôt des personnes physiques dû : 0 franc.

4. Indemnité de chômage ordinaire (mari) : 100 000 francs.

Salaires (mari) : 100 000 francs :

Salaires	F 100 000	
Abattement	— 5 000	
Solde		95 000
Indemnité de chômage	100 000	
Abattement	— 67 500	
		32 500

Imposable 127 500

Impôt des personnes physiques dû : 7 651 — 7 618 = 33 francs.

Maximum taxe communale : 2 francs.

5. Salaires (mari) : 100 000 francs.

Salaires (épouse) : 100 000 francs.

	Mari	Epouse
Salaires	F 100 000	100 000
Abattement(s)	— 5 000	— 5 000
Solde	95 000	95 000

Impôt des personnes physiques dû : 0 franc.

6. Indemnité légale de maladie (mari) : 200 000 francs.

Montant imposable : 200 000 × 90 p.c. F 180 000

Abattement — 129 000

Imposable F 51 000

Impôt des personnes physiques dû : 0 franc.

Achtste geval :

Inkomen voor 150 000 frank uit werkloosheidsvergoeding (man).

Inkomen voor 150 000 frank uit arbeid (echtgenote).

Negende geval :

Inkomen uit ouderdomspensioen.

De Minister van Financiën geeft volgend antwoord :

Aanslagjaar 1980 (inkomsten van het jaar 1979).

A. Inkomen 200 000 frank**1. Loon (man) : 200 000 frank :**

Loon	F 200 000
Aftrek	— 10 000

Belastbaar F 190 000

Verschuldigde personenbelasting : 22 142 — 7 618 = 14 524 frank.

Maximum gemeentebelasting : 871 frank.

2. Handelswinsten (man) : 200 000 frank :

Winst	F 200 000
Aftrek	— 10 000

Belastbaar F 190 000

Verschuldigde personenbelasting : 22 142 — 7 618 = 14 524 frank

(maximumvermeerdering : 2 494 frank).

Maximum gemeentebelasting : 871 frank.

3. Gewone werkloosheidsvergoeding (man) : 200 000 frank.

Bruto	F 200 000
Aftrek	— 129 000

Belastbaar F 71 000

Verschuldigde personenbelasting : 0 frank.

4. Gewone werkloosheidsvergoeding (man) : 100 000 frank.

Loon (man) : 100 000 frank :

Loon	F 100 000	
Aftrek	— 5 000	
Saldo		95 000
Werkloosheidsvergoeding	100 000	
Aftrek	— 67 500	
		32 500

Belastbaar 127 500

Verschuldigde personenbelasting : 7 651 — 7 618 = 33 frank.

Maximum gemeentebelasting : 2 frank.

5. Loon (man) : 100 000 frank.

Loon (vrouw) : 100 000 frank.

	Man	Vrouw
Loon	F 100 000	100 000
Aftrek(ken)	— 5 000	— 5 000
Blijft	F 95 000	95 000

Verschuldigde personenbelasting : 0 frank.

6. Wettelijke ziektevergoeding (man) : 200 000 frank.

Belastbaar : 200 000 × 90 pct. F 180 000

Aftrek — 129 000

Belastbaar F 51 000

Verschuldigde personenbelasting : 0 frank.

7. Réparation totale ou partielle d'une perte temporaire ou permanente de rémunérations.

Indemnité d'accident du travail (mari): 200 000 francs.

Indemnité	F 200 000
Charges professionnelles	129 000

Imposable F 71 000

Impôt des personnes physiques dû: 0 franc.

8. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 100 000 francs.

Salaires (épouse): 100 000 francs.

	Mari	Femme
Indemnité	F 100 000	Salaires 100 000
Abattement(s)	64 500	- 5 000
		- 56 000
Imposable	F 35 500	39 000

74 500

Impôt des personnes physiques dû: 0 francs.

9. Pension de vieillesse (mari): 200 000 francs.

Pension	F 200 000
Abattement	- 129 000

Imposable F 71 000

Impôt des personnes physiques dû: 0 francs.

Exercice d'imposition 1980 (revenus de l'année 1979)

B. Revenus 300 000 francs

1. Salaires (mari): 300 000 francs:

Salaires	F 300 000
Abattement	- 10 000

Imposable F 290 000

Impôt des personnes physiques dû: 41 490 francs (splitting).

Maximum taxe communale: 2 489 francs.

2. Bénéfices (mari): 300 000 francs.

Bénéfices	F 300 000
Abattement	- 10 000

Imposable F 290 000

Impôt des personnes physiques dû: 41 490 francs (majoration: maximum: 7 125 francs).

Maximum taxe communale: 2 489 francs.

3. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 300 000 francs. (hypothèse théorique)

Brut	F 300 000
Abattement	- 129 000

Imposable F 171 000

Impôt des personnes physiques dû: 17 487 - 7 618 = 9 869 francs.

Maximum taxe communale: 592 francs.

4. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 150 000 francs.

Salaires (mari): 150 000 francs:

Salaires	F 150 000	
Abattement	- 5 000	
Solde		145 000
Indemnité de chômage	150 000	
Abattement	- 64 500	
		85 500

Imposable F 230 500

Impôt des personnes physiques dû: 32 772 - 7 618 = 25 152 francs.

Maximum taxe communale: 1 509 francs.

7. Volledig of gedeeltelijk herstel van een tijdelijke of een bestendige derving van bezoldigingen.

Vergoeding arbeidsongeval (man): 200 000 frank.

Vergoeding	F 200 000
Bedrijfslasten	- 129 000

Belastbaar F 71 000

Verschuldigde personenbelasting: 0 frank.

8. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 100 000 frank.

Loon (vrouw): 100 000 frank.

	Man	Loon	Vrouw
Vergoeding	F 100 000		100 000
Aftrek(ken)	- 64 500		- 5 000
			- 56 000
Belastbaar	F 35 500		39 000

74 500

Verschuldigde personenbelasting: 0 frank.

9. Ouderdomspension (man): 200 000 frank.

Pensioen	F 200 000
Aftrek	- 129 000

Belastbaar F 71 000

Verschuldigde personenbelasting: 0 frank.

Aanslagjaar 1980 (inkomsten van het jaar 1979).

B. Inkomen 300 000 frank

1. Loon (man): 300 000 frank.

Loon	F 300 000
Aftrek	- 10 000

Belastbaar F 290 000

Verschuldigde personenbelasting: 41 490 frank (splitting).

Maximum gemeentebelasting 2 489 frank.

2. Handelwinsten (man): 300 000 frank.

Winst	F 300 000
Aftrek	- 10 000

Belastbaar F 290 000

Verschuldigde personenbelasting: 41 490 frank (maximumvermeerdering: 7 125 frank).

Maximum gemeentebelasting: 2 489 frank.

3. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 300 000 frank (theoretische hypothese).

Bruto	F 300 000
Aftrek	- 129 000

Belastbaar F 171 000

Verschuldigde personenbelasting: 17 487 - 7 618 = 9 869 frank.

Maximum gemeentebelasting: 592 frank.

4. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 150 000 frank.

Loon (man): 150 000 frank.

Loon	F 150 000	
Aftrek	- 5 000	
Saldo		145 000
Werkloosheidsvergoeding	150 000	
Aftrek	- 64 500	
		85 500

Belastbaar

F 230 500

Verschuldigde personenbelasting:

32 772 - 7 618 = 25 152 frank.

Maximum gemeentebelasting: 1 509 frank.

5. Salaires (mari): 150 000 francs.
Salaires (épouse): 150 000 francs.

	Mari	Epouse
Salaires	F 150 000	150 000
Abattement(s)	- 5 000	- 5 000
Soldes	145 000	145 000

Impôt des personnes physiques dû: 21 090 francs (décumul).
Maximum taxe communale: 1 265 francs.

6. Indemnité légale de maladie (mari): 300 000 francs.

Montant imposable: 300 000 × 90 p.c. F	270 000
Abattement	- 129 000

Imposable F 141 000

Impôt des personnes physiques dû: 10 181 - 7 618 = 2 563 francs.
Maximum taxe communale: 154 francs.

7. Réparation totale ou partielle d'une perte temporaire ou permanente de rémunérations.

Indemnité d'accident du travail (mari): 300 000 francs.

Indemnité	F 300 000
Charges professionnelles	- 129 000

Imposable F 171 000

Impôt des personnes physiques dû: 17 487 - 7 618 = 9 869 francs.
Maximum taxe communale: 592 francs.

8. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 150 000 francs.

Salaires (épouse): 150 000 francs.

	Mari	Femme
Indemnité	F 150 000	Salaires 150 000
Abattement(s)	- 64 500	- 5 000
Imposable	F 85 500	- 56 000
	174 500	89 000

Impôt des personnes physiques dû: 18 345 - 8 618 = 9 727 francs.
Maximum taxe communale: 584 francs.

9. Pension de vieillesse (mari): 300 000 francs.

Pension	F 300 000
Abattement	- 129 000

Imposable F 171 000

Impôt des personnes physiques dû: 17 487 - 7 618 = 9 869 francs.
Maximum taxe communale: 592 francs.

Exercice 1979

Revenus de 1978

Revenus du travail et revenus de remplacement

Supposons un revenu net imposable de 200 000 francs (colonne 1) ou de 300 000 francs (colonne 2).

L'impôt dû s'élève à:

Nature du revenu	Impôt	
	(1)	(2)
	Revenu 200 000 F	Revenu 300 000 F
1. Revenus du travail comme salarié	14 524	41 490
2. Revenus du travail comme indépendant	14 524	41 490
3. Revenus constitués par l'allocation de chômage	0	9 869
		(1)

(1) Théorétisch cijfer.

5. Loon (man): 150 000 frank.
Loon (vrouw): 150 000 frank.

	Man	Vrouw
Loon	F 150 000	150 000
Aftrek(ken)	- 5 000	- 5 000
Blijft	F 145 000	145 000

Verschuldigde personenbelasting: 21 090 frank (decumul).
Maximum gemeentebelasting: 1 265 frank.

6. Wettelijke ziektevergoeding (man): 300 000 frank.

Belastbaar: 300 000 × 90 pct. F	270 000
Aftrek	- 129 000

Belastbaar F 141 000

Verschuldigde personenbelasting: 10 181 - 7 618 = 2 563 frank.
Maximum gemeentebelasting: 154 frank.

7. Volledig of gedeeltelijk herstel van een tijdelijke of een bestendige derving van bezoldigingen.

Vergoeding arbeidsongeval (man): 300 000 frank.

Vergoeding	F 300 000
Bedrijfslasten	- 129 000

Belastbaar F 171 000

Verschuldigde personenbelasting: 17 487 - 7 618 = 9 869 frank.
Maximum gemeentebelasting: 592 frank.

8. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 150 000 frank.

Loon (vrouw): 150 000 frank.

	man	Vrouw
Vergoeding	F 150 000	Loon 150 000
Aftrek(ken)	- 64 500	- 5 000
Belastbaar	F 85 500	- 56 000
	174 500	89 000

Verschuldigde personenbelasting: 18 345 - 8 618 = 9 727 frank.
Maximum gemeentebelasting: 584 frank.

9. Ouderdomspensioen (man): 300 000 frank.

Pensioen	F 300 000
Aftrek	- 129 000

Belastbaar F 171 000

Verschuldigde personenbelasting: 17 487 - 7 618 = 9 869 frank.
Maximum gemeentebelasting: 592 frank.

Aanslagjaar 1979

Inkomsten van 1978

Inkomsten uit arbeid en vervangingsinkomens

Stel een belastbaar netto-inkomen van 200 00 frank (kolom 1) of 300 000 frank (kolom 2).

De verschuldigde belasting bedraagt:

Aard van het inkomen	Belasting	
	(1)	(2)
	Inkomen 200 000 frank	Inkomen 300 000 frank
1. Arbeid als loontrekkende	14 524	41 490
2. Arbeid als zelfstandige	14 524	41 490
3. Inkomen uit werkloosheidsvergoeding	0	9 869
		(1)

(1) Chiffre théorique.

4. Allocation de chômage (mari) pour la moitié et revenus du travail (mari)	33	25 152	4. De helft werkloosheidsvergoeding (man) en de helft inkomen uit arbeid (man)	33	25 152
5. Revenus comme salariés, chaque époux pour la moitié	0	21 090	5. Inkomen als loontrekkende, man en vrouw elk de helft	0	21 090
6. Revenus constitués par une indemnité de maladie	0	2 563	6. Inkomen uit vergoeding ziekte	0	2 563
7. Revenus constitués par une indemnité d'accident du travail	0	9 869	7. Inkomen uit vergoeding arbeidsongeval	0	9 869
8. Revenus d'allocation de chômage (mari) pour la moitié et revenus de travail (l'épouse)	0	9 727	8. Inkomen voor de helft respectievelijk uit werkloosheidsvergoeding van de man en arbeid van de vrouw	0	9 727
9. Revenus constitués par une pension de vieillesse	0	9 869	9. Inkomen uit ouderdomspensioen	0	9 869

ANNEXE IX — BIJLAGE IX

Art. 17, § 3 Règle de palier — *Overstapregeling*Inkomen⁽¹⁾

Ménage sans enfants — Gezin zonder kinderen		Mari — Man	Femme — Vrouw	Total — Samen
a) Pas de palier. — <i>Zonder overstapregeling</i>		354 000	236 000	590 000
Impôt	Mari, <i>Man</i>	77 726		
<i>Belasting</i>	Epouse, <i>Echtg.</i>	34 312		
		112 038		
b) Palier. — <i>Overstapregeling</i>		360 000	240 000	600 000
Impôt	Mari, <i>Man</i>	80 144		
<i>Belasting</i>	Epouse, <i>Echtg.</i>	35 502		
		115 646		
(2) (610 000 — 600 000) × 35 % =		3 500		
		119 146		
c) Palier. — <i>Overstapregeling</i>		372 000	248 000	620 000
Impôt	Mari, <i>Man</i>	85 017		
<i>Belasting</i>	Epouse, <i>Echtg.</i>	37 902		
		122 919		
(3) (630 000 — 600 000) × 35 % =		10 500		
		133 419		

(1) Après déduction de l'abattement de 10 000 F. — Na aftrek van abattement van 10 000 F.

(2) 610 000 = 600 000 F + abattement 10 000 F.

(3) 630 000 = 620 000 F + abattement 10 000 F.

ANNEXE X

DIRECTIVE DU CONSEIL

du 19 décembre 1977

concernant l'assistance mutuelle des autorités compétentes des
Etats membres dans le
domaine des impôts directs

(77/799/CEE)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES,

Vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et
notamment son article 100,

Vu la proposition de la Commission,

Vu l'avis de l'Assemblée⁽¹⁾,

Vu l'avis du Comité économique et social⁽²⁾,

Considérant que la pratique de la fraude et de l'évasion fiscales par-delà les frontières des Etats membres conduit à des pertes budgétaires et à des entorses au principe de la justice fiscale et qu'elle est susceptible de provoquer des distorsions dans les mouvements de capitaux et dans les conditions de concurrence, qu'elle affecte donc le fonctionnement du marché commun;

Considérant que le Conseil a, pour ces raisons, adopté, le 10 février 1975 une résolution relative aux mesures à prendre par la Communauté dans le domaine de la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales internationales⁽³⁾;

Considérant que, compte tenu du caractère international de ce problème, les mesures nationales, dont les effets ne s'étendent pas au-delà des frontières d'un Etat, sont insuffisantes et que la collaboration entre administrations, sur la base d'accords bilatéraux, est également incapable de faire face aux formes nouvelles de fraude et d'évasion fiscales, qui prennent de plus en plus un caractère multinational;

Considérant qu'il convient dès lors de renforcer la collaboration entre administrations fiscales à l'intérieur de la Communauté conformément à des principes communs et à des règles communes;

Considérant que les Etats membres doivent échanger, sur demande, des informations en ce qui concerne un cas précis et que l'Etat requis doit faire effectuer les recherches nécessaires pour obtenir ces informations;

Considérant que les Etats membres doivent échanger, même sans demande, toute information qui paraît utile pour l'établissement correct des impôts sur le revenu et sur la fortune, en particulier dans les cas où apparaît un transfert fictif de bénéfices entre des entreprises situées dans des Etats membres différentes, ou lorsque de telles transactions entre des entreprises situées dans deux Etats membres sont effectuées par l'intermédiaire d'un troisième pays en vue de bénéficier d'avantages fiscaux, ou encore lorsque l'impôt a été ou peut être éludé pour une raison ou l'autre;

BIJLAGE X

RICHTLIJN VAN DE RAAD

van 19 december 1977

betreffende de wederzijdse bijstand van de bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten op
het gebied van de directe belastingen

(77/799/EEG)

DE RAAD VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, inzonderheid op artikel 100,

Gezien het voorstel van de Commissie,

Gezien het advies van het Europees Parlement⁽¹⁾,

Gezien het advies van het Economisch en Sociaal Comité⁽²⁾,

Overwegende dat belastingfraude en belastingvlucht over de landsgrenzen der Lid-Staten, leiden tot verlies van overheidsinkomsten en inbreuk maken op het beginsel van fiscale rechtvaardigheid en dat zij verstoringen kunnen veroorzaken in het kapitaalverkeer en in de concurrentievoorwaarden; dat zij dus van invloed zijn op de werking van de gemeenschappelijke markt;

Overwegende dat de Raad om deze redenen op 10 februari 1975 een resolutie heeft aangenomen betreffende de door de Gemeenschap te treffen maatregelen ter bestrijding der internationale belastingfraude en belastingvlucht⁽³⁾;

Overwegende dat nationale maatregelen, waarvan de werking zich niet tot buiten de landsgrenzen van een Lid-Staat uitstrekt, gezien het internationale karakter van dit probleem ontoereikend zijn en dat samenwerking tussen overheidsdiensten, op basis van bilaterale overeenkomsten, evenmin opgewassen is tegen nieuwe vormen van belastingfraude en belastingvlucht, welke steeds meer een multinational karakter aannemen;

Overwegende dat derhalve de samenwerking tussen de belastingadministraties binnen de Gemeenschap versterkt dient te worden overeenkomstig gemeenschappelijke beginselen en regels;

Overwegende dat de Lid-Staten elkaar op verzoek inlichtingen moeten verschaffen met betrekking tot een bepaald geval en dat de aangezochte Lid-Staat de noodzakelijke onderzoeken moet laten verrichten om deze inlichtingen te verkrijgen;

Overwegende dat de Lid-Staten ook zonder verzoek alle inlichtingen moeten uitwisselen welke nuttig kunnen zijn voor een juiste vaststelling van de belastingsschuld op het gebied van de belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, in het bijzonder in gevallen waarin zich een kunstmatige verschuiving van winsten tussen in verschillende Lid-Staten gevestigde ondernemingen voordoet, of wanneer dergelijke transacties tussen in twee Lid-Staten gevestigde ondernemingen worden afgewikkeld via een derde land om aldus belastingvoordelen te behalen, dan wel wanneer de belasting om een of andere reden wordt of kan worden ontgaan;

⁽¹⁾ JO n° C 293 du 13.12.1976, p. 34.

⁽²⁾ JP n° 7.3.1977, p. 66.

⁽³⁾ JO n° C 35 du 14.2.1975, p. 1.

⁽¹⁾ PB nr. C 293 van 13.12.1976, blz. 34.

⁽²⁾ PB nr. C 56 van 7.3.1977, blz. 66.

⁽³⁾ PB nr. C 35 van 14.2.1975, blz. 1.

Considérant qu'il importe de permettre la présence d'agents de l'administration fiscale d'un Etat membre sur le territoire d'un autre Etat membre lorsque ces deux Etats le souhaitent;

Considérant qu'il convient d'assurer que les informations transmises dans le cadre d'une telle collaboration ne soient pas divulguées à des personnes non autorisées de façon à respecter les droits fondamentaux des citoyens et des entreprises; qu'il est dès lors nécessaire, sauf autorisation de l'Etat membre qui les fournit, que les Etats membres qui reçoivent ces informations ne les utilisent qu'à des fins fiscales ou dans le dessein de faciliter les poursuites en justice qui seraient engagées à l'encontre des personnes qui ne se conformeraient pas à la législation fiscale de ces Etats; qu'il est également nécessaire que ces Etats donnent à ces informations le même caractère confidentiel qu'elles avaient dans l'Etat dont elles proviennent, si ce dernier l'exige;

Considérant qu'il convient d'accorder à un Etat membre le droit de refuser d'effectuer des recherches ou de procéder à la transmission d'informations lorsque la législation ou la pratique administrative de l'Etat membre qui est appelé à fournir les informations n'autorise son administration fiscale ni à effectuer ces recherches, ni à recueillir ou à utiliser ces informations pour ses propres besoins ou lorsque cette transmission serait contraire à l'ordre public ou conduirait à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou encore lorsque l'Etat membre auquel les informations sont destinées n'est pas en mesure de procéder, pour des raisons de fait ou de droit, à une transmission d'informations équivalentes;

Considérant qu'une collaboration entre les Etats membres et la Commission est nécessaire pour étudier, de manière permanente, les procédures de coopération et les échanges d'expériences dans les domaines considérés, et notamment dans celui du transfert fictif de bénéfices à l'intérieur de groupes d'entreprises, en vue d'améliorer ces procédures et d'élaborer des réglementations communautaires appropriées,

A ARRETE LA PRESENTE DIRECTIVE :

Article premier

Dispositions générales

1. Les autorités compétentes des Etats membres échangent, conformément à la présente directive, toutes les informations susceptibles de leur permettre l'établissement correct des impôts sur le revenu et sur la fortune.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune, quel que soit le système de perception, les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels visés au paragraphe 2 sont notamment les suivants :

en Belgique :

Impôt des personnes physiques / Personenbelasting,
Impôt des sociétés / Vennootschapsbelasting,
Impôt des personnes morales / Rechtspersonenbelasting,
Impôt des non-résidents / Belasting der niet-verblijfhouders;

au Danemark :

Indkomstskatten til staten,
Selsskabsskat,
Den kommunale indkomstskat,
Den amtskommunale indkomstskat,

Overwegende dat de aanwezigheid van ambtenaren van de belastingadministratie van een Lid-Staat op het grondgebied van een andere Lid-Staat mogelijk dient te zijn voor het geval de twee betrokken Lid-Staten zulks wensen;

Overwegende dat verzekerd dient te worden dat de in het kader van een zodanige samenwerking gegeven inlichtingen niet ter kennis van onbevoegden komen, zodat de grondrechten van burgers en ondernemingen worden geëerbiedigd; dat het derhalve noodzakelijk is dat, behoudens een door de Lid-Staat die de inlichtingen verstrekt gegeven machtiging, de Lid-Staten die de inlichtingen ontvangen deze uitsluitend gebruiken voor fiscale doeleinden of met het doel rechtsvervolgging wegens het niet naleven van de belastingwetgeving van deze staten te vergemakkelijken; dat het tevens noodzakelijk is dat deze staten aan deze inlichtingen hetzelfde vertrouwelijke karakter geven als zij hadden in de Lid-Staat waaruit zij afkomstig zijn, indien deze laatste zulks verlangt;

Overwegende dat aan een Lid-Staat het recht moet worden toegekend het instellen van een onderzoek of het verstrekken van inlichtingen te weigeren wanneer de wetgeving of de administratieve praktijk van de Lid-Staat die de inlichtingen zou moeten verstrekken, de belastingadministratie van deze Staat niet toestaan voor eigen doeleinden een zodanig onderzoek in te stellen of zodanige inlichtingen in te winnen of te gebruiken, of wanneer deze verstrekking in strijd zou zijn met de openbare orde, of wanneer hierdoor een bedrijfs-, nijverheids-, handels- of beroepsgeheim of een fabrieks- of handelswerkwijze zou worden onthuld, of wanneer de Lid-Staat waarvoor de inlichtingen bestemd zijn op rechts- of feitelijke gronden niet in staat is gelijksoortige inlichtingen te verstrekken;

Overwegende dat samenwerking tussen de Lid-Staten en de Commissie noodzakelijk is om de samenwerkingsprocedures en de uitwisseling van ervaringen op de betrokken gebieden permanent te bestuderen, met name op het gebied van de kunstmatige verschuiving van winsten binnen groepen van ondernemingen, zulks ten einde deze procedures te verbeteren en passende Gemeenschapsregelingen uit te werken,

HEEFT DE VOLGENDE RICHTLIJN VASTGESTELD :

Artikel 1

Algemene bepalingen

1. De bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten verstrekken elkaar overeenkomstig deze richtlijn alle inlichtingen die hun van nut kunnen zijn voor een juiste vaststelling van de belastingschuld op het gebied van de belastingen naar het inkomen en het vermogen.

2. Als belastingen naar het inkomen en het vermogen worden, ongeacht de heffingsvorm, beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, naar het gehele vermogen of naar bestanddelen van het inkomen of van het vermogen, daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende zaken, belastingen geheven naar loonsommen, alsmede belastingen naar waardevermeerdering.

3. De thans bestaande in lid 2 bedoelde belastingen zijn met name :

in België :

Personenbelasting / Impôt des personnes physiques
Vennootschapsbelasting / Impôt des sociétés
Rechtspersonenbelasting / Impôt des personnes morales
Belasting der niet-verblijfhouders / Impôt des non-résidents

in Denemarken :

Indkomstskat til staten
Selskabsskat
Den kommunale indkomstskat
Den amtskommunale indkomstskat

Folkepensionsbidragene,
Somandskatten,
Den særlige indkomstskat,
Kirkeskatten,
Formueskatten til staten,
Bidrag til dagpengefonden;

en Allemagne :

Einkommensteuer,
Körperschaftsteuer,
Vermögensteuer,
Gewerbesteuer,
Grundsteuer;

en France :

Impôt sur le revenu,
Impôt sur les sociétés,
Taxe professionnelle,
Taxe foncière sur les propriétés bâties,
Taxe foncière sur les propriétés non bâties;

en Irlande :

Income tax,
Corporation tax,
Capital gains tax,
Wealth tax;

en Italie :

Imposta sul reddito delle persone fisiche,
Imposta sul reddito delle persone giuridiche,
Imposta locale sui redditi;

au Luxembourg :

Impôt sur le revenu des personnes physiques,
Impôt sur le revenu des collectivités,
Impôt commercial communal,
Impôt sur la fortune,
Impôt foncier;

aux Pays-Bas :

Inkomstenbelasting,
Vennootschapbelasting,
Vermogensbelasting;

au Royaume-Uni :

Income tax,
Corporation tax,
Capital gains tax,
Petroleum revenue tax,
Development land tax.

4. Le paragraphe 1 est également applicable aux impôts de nature identique ou analogue qui viendraient s'ajouter aux impôts visés au paragraphe 3 ou à les remplacer. Les autorités compétentes des Etats membres se communiquent entre elles, ainsi qu'à la Commission, les dates d'entrée en vigueur de ces impôts.

5. L'expression « autorité compétente » désigne les instances suivantes :

en Belgique :

Le ministre des finances ou un représentant autorisé,

De minister van financiën ou un représentant autorisé,

au Danemark :

Ministeren for skatter og afgifter ou un représentant autorisé,

en république fédérale d'Allemagne :

Der Bundesminister der Finanzen ou un représentant autorisé,

Folkepensionsbidrag
Somandsskat
Den særlige indkomstskat
Kirkeskat
Formueskatten til staten
Bidrag til dagpengefonden

in Duitsland :

Einkommensteuer
Körperschaftsteuer
Vermögensteuer
Gewerbesteuer
Grundsteuer

in Frankrijk :

Impôt sur le revenu
Impôt sur les sociétés
Taxe professionnelle
Taxe foncière sur les propriétés bâties
Taxe foncière sur les propriétés non bâties

in Ierland :

Income tax
Corporation tax
Capital gains tax
Wealth tax

in Italië :

Imposta sul reddito delle persone fisiche
Imposta sul reddito delle persone giuridiche
Imposta locale sui redditi

in Luxemburg :

Impôt sur le revenu des personnes physiques
Impôt sur le revenu des collectivités
Impôt commercial communal
Impôt sur la fortune
Impôt foncier

in Nederland :

Inkomstenbelasting
Vennootschapsbelasting
Vermogensbelasting

in het Verenigd Koninkrijk :

Income tax
Corporation tax
Capital gains tax
Petroleum revenue tax
Development land tax

4. Lid 1 is eveneens van toepassing op alle gelijke of in wezen soortgelijke belastingen die in de toekomst naast of in de plaats van de in lid 3 bedoelde belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten stellen elkaar alsook de Commissie in kennis van de datum van inwerkingtreding van die belastingen.

5. De uitdrukking « bevoegde autoriteit » betekent :

in België :

De minister van Financiën of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

Le ministre des finances of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

in Denemarken :

Ministeren for skatter og afgifter of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

in Duitsland :

Der Bundesminister der Finanzen of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

en France:

Le ministre de l'économie et des finances ou un représentant autorisé,

en Irlande:

The Revenue Commissioners ou un représentant autorisé,

en Italie:

Il ministro per le finanze ou un représentant autorisé,

au Luxembourg:

Le ministre des finances ou un représentant autorisé,

aux Pays-Bas:

De minister van financiën ou un représentant autorisé,

au Royaume-Uni:

The Commissioners of Inland Revenue ou un représentant autorisé.

Article 2**Echange sur demande**

1. L'autorité compétente d'un Etat membre peut demander à l'autorité compétente d'un autre Etat membre de lui communiquer les informations visées à l'article 1^{er} paragraphe 1 en ce qui concerne un cas précis. L'autorité compétente de l'Etat requis n'est pas tenue de donner une suite favorable à cette demande lorsqu'il apparaît que l'autorité compétente de l'Etat requérant n'a pas épuisé ses propres sources habituelles d'information, qu'elle aurait pu, selon les circonstances utiliser pour obtenir les informations demandées sans risquer de nuire à l'obtention du résultat recherché.

2. En vue de la communication des informations visées au paragraphe 1, l'autorité compétente de l'Etat membre requis fait effectuer, s'il y a lieu, les recherches nécessaires pour obtenir ces informations.

Article 3**Echange automatique**

Les autorités compétentes des Etats membres échangent les informations visées à l'article 1^{er} paragraphe 1, sans demande préalable et d'une manière régulière, pour des catégories de cas qu'elles déterminent dans le cadre de la procédure de consultation visée à l'article 9.

Article 4**Echange spontané**

1. L'autorité compétente de chaque Etat membre communique, sans demande préalable, les informations visées à l'article 1^{er} paragraphe 1, dont elle a connaissance, à l'autorité compétente de tout autre Etat membre intéressé dans les situations suivantes:

a) l'autorité compétente d'un Etat membre a des raisons de présumer qu'il existe une réduction ou une exonération anormales d'impôts dans l'autre Etat membre;

b) un contribuable obtient, dans un Etat membre, une réduction ou une exonération d'impôt qui devrait entraîner pour lui une augmentation d'impôt ou un assujettissement à l'impôt dans l'autre Etat membre;

c) des affaires entre un contribuable d'un Etat membre et un contribuable d'un autre Etat membre dans lesquelles interviennent un établissement stable de ces contribuables ou un ou plusieurs tiers, se trouvant sans un ou plusieurs autres pays, sont de nature à entraîner une diminution d'impôt dans l'un ou l'autre Etat membre ou dans les deux;

in Frankrijk:

Le ministre de l'économie et des finances of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

in Ierland:

The Revenue Commissioners of een door dezen aangewezen vertegenwoordiger

in Italië:

Il Ministro per le finanze of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

in Luxemburg:

Le ministre des finances of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

in Nederland:

De minister van Financiën of een door deze aangewezen vertegenwoordiger

in het Verenigd Koninkrijk:

The Commissioners of Inland Revenue of een door dezen aangewezen vertegenwoordiger.

Artikel 2**Uitwisseling van inlichtingen op verzoek**

1. De bevoegde autoriteit van een Lid-Staat kan de bevoegde autoriteit van een andere Lid-Staat om de verstrekking van de in artikel 1, lid 1, bedoelde inlichtingen verzoeken voor een bepaald geval. De bevoegde autoriteit van de aangezochte Staat is niet gehouden aan dit verzoek gevolg te geven wanneer blijkt dat de bevoegde autoriteit van de verzoekende Staat niet eerst alle eigen gebruikelijke mogelijkheden voor het verkrijgen van de inlichtingen heeft benut, die zij in de gegeven situatie had kunnen benutten zonder het beoogde resultaat in gevaar te brengen.

2. De bevoegde autoriteit van de aangezochte Staat laat zo nodig een onderzoek instellen om de in lid 1 bedoelde inlichtingen te kunnen verstrekken.

Artikel 3**Automatische uitwisseling van inlichtingen**

De bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten verstrekken elkaar regelmatig en zonder voorafgaand verzoek, de in artikel 1, lid 1, bedoelde inlichtingen voor groepen van gevallen die zij in het kader van de overlegprocedure als bedoeld in artikel 9 vaststellen.

Artikel 4**Spontane uitwisseling van inlichtingen**

1. De bevoegde autoriteit van elke Lid-Staat deelt, zonder voorafgaand verzoek, de in artikel 1, lid 1, bedoelde inlichtingen waarvan zij kennis draagt mede aan de bevoegde autoriteit van iedere andere belanghebbende Lid-Staat, in de navolgende situaties:

a) de bevoegde autoriteit van een Lid-Staat heeft redenen om te vermoeden dat in een andere Lid-Staat een abnormale vrijstelling of vermindering van belasting bestaat;

b) een belastingplichtige verkrijgt in een Lid-Staat een vrijstelling of vermindering van belasting die voor hem belastingheffing of verhoging van belasting in een andere Lid-Staat zou moeten meebrengen;

c) transacties tussen een belastingplichtige van een Lid-Staat en een belastingplichtige van een andere Lid-Staat worden over één of meer andere landen geleid op zodanige wijze dat daardoor een belastingbesparing kan ontstaan in één van beide of in beide Lid-Staten;

d) l'autorité compétente d'un Etat membre a des raisons de présumer qu'il existe une diminution d'impôt résultant de transferts fictifs de bénéfices à l'intérieur de groupes d'entreprises;

e) dans un Etat membre, à la suite des informations communiquées par l'autorité compétente de l'autre Etat membre, sont recueillies des informations qui peuvent être utiles à l'établissement de l'impôt dans cet autre Etat membre.

2. Les autorités compétentes des Etats membres peuvent, dans le cadre de la procédure de consultation visée à l'article 9, étendre l'échange d'informations prévu au paragraphe 1 à des cas autres que ceux qui y sont visés.

3. Les autorités compétentes des Etats membres peuvent, dans tout autre cas, se communiquer sans demande préalable les informations visées à l'article 1^{er} paragraphe 1 dont elles ont connaissance.

Article 5

Délai de transmission

L'autorité compétente de l'Etat membre qui est appelée à fournir des informations en vertu des articles précédents procède à leur transmission le plus rapidement possible. Si la fourniture de ces informations se heurte à des obstacles ou si elle est refusée, cette autorité en informe sans délai l'autorité requérante en indiquant la nature des obstacles ou les raisons de son refus.

Article 6

Collaboration d'agents de l'Etat intéressé

Pour l'application des dispositions qui précèdent, l'autorité compétente de l'Etat membre qui fournit les informations et l'autorité compétente de l'Etat à qui les informations sont destinées peuvent convenir, dans le cadre de la procédure de consultation visée à l'article 9, d'autoriser la présence dans le premier Etat membre d'agents de l'administration fiscale de l'autre Etat membre. Les modalités d'application de cette disposition sont déterminées dans le cadre de cette même procédure.

Article 7

Dispositions relatives au secret

1. Toutes les informations dont un Etat membre a connaissance par application de la présente directive sont tenues secrètes, dans cet Etat, de la même manière que les informations recueillies en application de sa législation nationale.

En tout état de cause, ces informations

— ne sont accessibles qu'aux personnes directement concernées par l'établissement de l'impôt ou par le contrôle administratif de l'établissement de l'impôt,

— ne sont dévoilées, en outre, qu'à l'occasion d'une procédure judiciaire, d'une procédure pénale ou d'une procédure entraînant l'application de sanctions administratives, engagées en vue de ou en relation avec l'établissement ou le contrôle de l'établissement de l'impôt, et seulement aux personnes intervenant directement dans ces procédures; il peut toutefois être fait état de ces informations au cours d'audiences publiques ou dans des jugements, si l'autorité compétente de l'Etat membre qui fournit les informations ne s'y oppose pas,

— ne sont, en aucun cas, utilisés autrement qu'à des fins fiscales ou aux fins d'une procédure judiciaire, d'une procédure pénale ou d'une procédure entraînant l'application de sanctions administratives, engagées en vue de ou en relation avec l'établissement ou le contrôle de l'établissement de l'impôt.

d) de bevoegde autoriteit van een Lid-Staat heeft redenen om te vermoeden dat belastingbesparing in een andere Lid-Staat ontstaat door een kunstmatige verschuiving van winsten binnen een groep van ondernemingen;

e) in een Lid-Staat komen in verband met inlichtingen die door de bevoegde autoriteit van een andere Lid-Staat zijn verstrekt, gegevens naar voren, die voor de vaststelling van de belastingschuld in deze andere Lid-Staat van nut kunnen zijn.

2. De bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten kunnen in het kader van de overlegprocedure als bedoeld in artikel 9 de in lid 1 bedoelde uitwisseling van inlichtingen tot andere dan de daar omschreven situaties uitbreiden.

3. De bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten kunnen elkaar zonder voorafgaand verzoek in alle andere gevallen de in artikel 1, lid 1, bedoelde inlichtingen waarvan zij kennis dragen, verstrekken.

Artikel 5

Termijn van kennisgeving

De bevoegde autoriteit van de Lid-Staat die de in de voorgaande artikelen bedoelde inlichtingen dient te verstrekken doet dit zo spoedig mogelijk. Als het verstrekken van deze inlichtingen op belemmeringen stuit of wordt geweigerd, deelt deze autoriteit zulks onverwijld mede aan de verzoekende autoriteit onder vermelding van de aard van de belemmeringen of de redenen van de weigering.

Artikel 6

Samenwerking met ambtenaren van de Staat waarvoor de inlichtingen zijn bestemd

Voor de toepassing van de voorgaande bepalingen kunnen de bevoegde autoriteit van de Lid-Staat die de inlichtingen verstrekt en die van de Lid-Staat voor welke de inlichtingen zijn bestemd, in het kader van de overlegprocedure als bedoeld in artikel 9, overeenkomen dat ambtenaren van de belastingadministratie van laatstgenoemde Lid-Staat op het grondgebied van eerstgenoemde Lid-Staat aanwezig mogen zijn. De wijze waarop deze bepaling wordt toegepast, wordt eveneens in het kader van de overlegprocedure als bedoeld in artikel 9 vastgesteld.

Artikel 7

Geheimhouding

1. Alle inlichtingen waarover een Lid-Staat uit hoofde van deze richtlijn beschikt, worden in deze Lid-Staat geheim gehouden op dezelfde wijze als geschiedt met de gegevens welke deze Lid-Staat verkrijgt uit hoofde van de eigen nationale wetgeving.

Deze inlichtingen mogen in elk geval:

— alleen aan die personen ter kennis worden gebracht die bij de vaststelling van de belastingschuld of bij de administratieve controle in verband met de vaststelling van de belastingschuld rechtstreeks zijn betrokken;

— daarenboven alleen in gerechtelijke procedures of procedures waarbij administratieve sancties worden toegepast, ingesteld met het oog op of in verband met de vaststelling van of de controle inzake de vaststelling van de belastingschuld, uitsluitend aan die personen ter kennis worden gebracht die rechtstreeks bij deze procedures zijn betrokken; deze inlichtingen mogen echter tijdens openbare rechtszittingen of bij rechterlijke uitspraken worden vermeld, indien de bevoegde autoriteit van de Lid-Staat die de inlichtingen verstrekt, daar geen bezwaar tegen heeft;

— uitsluitend worden gebruikt voor fiscale doeleinden of voor gerechtelijke procedures of procedures waarbij administratieve sancties worden toegepast, ingesteld met het oog op of in verband met de vaststelling van of de controle inzake de vaststelling van de belastingschuld.

2. Le paragraphe 1 n'impose pas à un Etat membre dont la législation ou la pratique administrative établissent, à des fins internes, des limitations plus étroites que celles contenues dans ledit paragraphe, de fournir des informations si l'Etat intéressé ne s'engage pas à respecter ces limitations plus étroites.

3. Par dérogation au paragraphe 1, l'autorité compétente de l'Etat membre qui fournit les informations peut permettre l'utilisation de ces informations à d'autres fins dans l'Etat requérant lorsque, selon sa propre législation, leur utilisation est possible à des fins similaires dans les mêmes circonstances.

4. Lorsque l'autorité compétente d'un Etat membre considère que les informations qu'elle a reçues de l'autorité compétente d'un autre Etat membre sont susceptibles d'être utiles à l'autorité compétente d'un troisième Etat membre, elle peut les transmettre à cette dernière avec l'accord de l'autorité compétente qui les a fournies.

Article 8

Limites de l'échange d'informations

1. La présente directive n'impose pas l'obligation de faire effectuer des recherches ou de transmettre des informations lorsque la législation ou la pratique administrative de l'Etat membre qui devrait fournir les informations n'autorise l'autorité compétente ni à effectuer ces recherches, ni à recueillir ou à utiliser ces informations pour les propres besoins de cet Etat.

2. La transmission d'informations peut être refusée dans le cas où elle conduirait à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou une information dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

3. L'autorité compétente d'un Etat membre peut refuser la transmission d'informations lorsque l'Etat intéressé n'est pas en mesure de fournir une transmission d'informations équivalentes pour des raisons de fait ou de droit.

Article 9

Consultations

1. En vue de l'application de la présente directive, des consultations ont lieu, le cas échéant au sein d'un comité, entre :

- les autorités compétentes des Etats membres concernés, à la demande de l'une d'entre elles, dans le cas des questions bilatérales,
- les autorités compétentes de l'ensemble des Etats membres et la Commission, à la demande de l'une de ces autorités ou de la Commission, dans la mesure où il ne s'agit pas exclusivement de questions bilatérales.

2. Les autorités compétentes des Etats membres peuvent communiquer directement entre elles. Les autorités compétentes des Etats membres peuvent, d'un commun accord, permettre à des autorités désignées par elles de prendre des contacts directs pour des cas déterminés ou pour des catégories de cas.

3. Lorsque les autorités compétentes se sont entendues sur des questions bilatérales dans les domaines faisant l'objet de la présente directive, sauf pour le règlement de cas particuliers, elles en informent la Commission dans les meilleurs délais. La Commission en informe à son tour les autorités compétentes des autres Etats membres.

2. Het bepaalde in lid 1 houdt niet in dat een Lid-Staat waarvan de wetgeving of de administratieve praktijk voor nationale doeleinden verdergaande beperkingen bevatten dan die welke in dit lid zijn vervat, gehouden is tot het verstrekken van inlichtingen indien de Staat waarvoor deze zijn bestemd, zich niet verbindt deze verdergaande beperkingen in acht te nemen.

3. In afwijking van het bepaalde in lid 1 kan de bevoegde autoriteit van de inlichtingen verstrekken Lid-Staat toestaan dat in de Lid-Staat die de inlichtingen ontvangt, deze ook voor andere doeleinden worden gebruikt, indien de wetgeving van de inlichtingen verstrekken de Lid-Staat in het eigen land een gelijksoortig gebruik onder overeenkomstige omstandigheden toestaat.

4. Wanneer de bevoegde autoriteit van een Lid-Staat van mening is dat de inlichtingen die zij van de bevoegde autoriteit van een andere Lid-Staat heeft ontvangen, van nut kunnen zijn voor de bevoegde autoriteit van een derde Lid-Staat, kan zij de betrokken inlichtingen met toestemming van de bevoegde autoriteit die de inlichtingen heeft verstrekt, doorgeven aan de bevoegde autoriteit van laatzbedoelde Lid-Staat.

Artikel 8

Begrenzing van de uitwisseling van inlichtingen

1. De bepalingen van deze richtlijn verplichten niet tot het instellen van een onderzoek of het verstrekken van inlichtingen wanneer de wetgeving of de administratieve praktijk van de Lid-Staat die de inlichtingen zou moeten verstrekken de bevoegde autoriteit niet toestaat voor eigen doeleinden een zodanig onderzoek in te stellen of zodanige inlichtingen in te winnen of te gebruiken.

2. Het verstrekken van inlichtingen kan worden geweigerd indien dit zou leiden tot de onthulling van een bedrijfs-, nijverheids-, handels- of beroepsgeheim of van een fabrieks- of handelswerkwijze of van gegevens waarvan de onthulling in strijd zou zijn met de openbare orde.

3. De bevoegde autoriteit van een Lid-Staat kan het verstrekken van inlichtingen weigeren wanneer de Lid-Staat voor wie de inlichtingen zijn bestemd op rechts- of feitelijke gronden niet in staat is gelijksoortige inlichtingen te verstrekken.

Artikel 9

Overleg

1. Met het oog op de toepassing van de bepalingen van deze richtlijn vindt, eventueel in een comité, overleg plaats tussen :

- de bevoegde autoriteiten van de betrokken Lid-Staten, op verzoek van een van die Staten, wanneer het gaat om bilaterale kwesties;
- de bevoegde autoriteiten van alle Lid-Staten en de Commissie, op verzoek van een van deze autoriteiten of van de Commissie, voor zover het niet om uitsluitend bilaterale kwesties gaat.

2. De bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten kunnen rechtstreeks met elkaar in contact treden. De bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten kunnen in onderlinge overeenstemming autoriteiten die zij aanwijzen, toestaan rechtstreeks met elkaar in contact te treden voor de behandeling van bepaalde gevallen of bepaalde groepen van gevallen.

3. Wanneer de bevoegde autoriteiten een bilaterale regeling hebben getroffen inzake onderwerpen welke liggen op het gebied van deze richtlijn — met uitzondering van de regeling van een op zichzelf staand geval — stellen zij de Commissie daarvan zo spoedig mogelijk in kennis. De Commissie stelt op haar beurt de bevoegde autoriteiten van de andere Lid-Staten daarvan in kennis.

*Article 10***Communication des expériences**

Les Etats membres, conjointement avec la Commission, suivent constamment le déroulement de la procédure de coopération prévue par la présente directive et se communiquent les résultats d'ensemble des expériences réalisées, notamment dans le domaine des prix de transfert des groupes d'entreprises, dans le dessein d'améliorer cette coopération et d'élaborer, le cas échéant, des réglementations dans ces domaines.

*Article 11***Applicabilité de dispositions plus larges en matière d'assistance**

Les dispositions qui précèdent ne portent pas atteinte à l'exécution d'obligations plus larges quant à l'échange d'informations qui résulteraient d'autres actes juridiques.

*Article 12***Dispositions finales**

1. Les Etats membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente directive au plus tard le 1^{er} janvier 1979 et les communiquent immédiatement à la Commission.

2. Les Etats membres veillent à communiquer à la Commission le texte des dispositions essentielles ultérieures de droit interne qu'il adoptent dans le domaine régi par la présente directive.

Article 13

Les Etats membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Bruxelles, le 19 décembre 1977.

Par le Conseil

Le président

G. GEENS

*Artikel 10***Uitwisseling van ervaringen**

De Lid-Staten onderwerpen te zamen met de Commissie de in deze richtlijn omschreven samenwerking aan een voortdurend onderzoek en stellen elkaar in kennis van de opgedane ervaringen, in het bijzonder die met betrekking tot de verrekenprijzen binnen groepen van ondernemingen, ten einde de samenwerking te verbeteren en eventueel regelingen voor de genoemde gebieden uit te werken.

*Artikel 11***Toepasbaarheid van verdergaande verplichtingen inzake bijstand**

Verdergaande verplichtingen tot uitwisseling van inlichtingen welke voortvloeien uit andere rechtsvoorschriften worden door deze richtlijn niet beperkt.

*Artikel 12***Slotbepalingen**

1. De Lid-Staten doen de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in werking treden om uiterlijk op 1 januari 1979 aan het bepaalde in deze richtlijn te voldoen en stellen de Commissie daarvan onverwijld in kennis.

2. De Lid-Staten dragen er zorg voor dat aan de Commissie de tekst van belangrijke voorschriften van intern recht die zij vaststellen op het gebied waarop deze richtlijn betrekking heeft, wordt medege-deeld.

Artikel 13

Deze richtlijn is gericht tot de Lid-Staten.

Gedaan te Brussel, 19 december 1977.

Voor de Raad

De Voorzitter

G. GEENS

DIRECTIVE DU CONSEIL

du 6 décembre 1979

modifiant la directive 77/799/CEE concernant l'assistance mutuelle des autorités compétentes des États membres dans le domaine des impôts directs

(79/1070/CEE)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,

Vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et notamment ses articles 99 et 100,

Vu la proposition de la Commission,

Vu l'avis de l'Assemblée⁽¹⁾,

Vu l'avis du Comité économique et social⁽²⁾,

Considérant que la pratique de la fraude et de l'évasion fiscale conduit à des pertes budgétaires ainsi qu'à des entorses au principe de la justice fiscale et qu'elle porte atteinte à une saine concurrence; qu'elle affecte donc le bon fonctionnement du marché commun;

Considérant que, pour lutter plus efficacement contre cette pratique, il convient de renforcer la collaboration entre les administrations fiscales à l'intérieur de la Communauté, conformément à des principes communs et à des règles communes;

Considérant que le Conseil a arrêté, le 19 décembre 1977, la directive 77/799/CEE concernant l'assistance mutuelle des autorités compétentes des États membres dans le domaine des impôts directs⁽³⁾; qu'il convient d'étendre cette assistance mutuelle au domaine des impôts indirects, afin d'assurer l'établissement et la perception correctes de ceux-ci;

Considérant que l'extension de l'assistance mutuelle se révèle particulièrement nécessaire et urgente en ce qui concerne la taxe sur la valeur ajoutée, en raison à la fois de son caractère d'impôt général sur la consommation et de son rôle dans le système des ressources propres de la Communauté;

Considérant que les dispositions fixées par la directive 77/799/CEE conviennent, moyennant quelques aménagements et compléments, également en ce qui concerne la taxe sur la valeur ajoutée; qu'il suffit par conséquent, d'étendre le champ d'application de ladite directive.

A ARRÊTÉ LA PRÉSENTE DIRECTIVE

Article premier

La directive 77/799/CEE est modifiée comme suit:

1. Le titre est remplacé par le texte suivant:

« Directive du Conseil du 19 décembre 1977, concernant l'assistance mutuelle des autorités compétentes des États membres dans le domaine des impôts directs et de la taxe sur la valeur ajoutée ».

⁽¹⁾ JO n° C 182 du 31.7.1978, p. 46.

⁽²⁾ JO n° C 283 du 27.11.1978, p. 28.

⁽³⁾ JO n° L 336 du 27.12.1977, p. 15.

RICHTLIJN VAN DE RAAD

van 6 december 1979

houdende wijziging van Richtlijn 77/799/EEG betreffende de wederzijdse bijstand van de bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten op het gebied van de directe belastingen

(79/1070/EEG)

DE RAAD VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, inzonderheid op de artikelen 99 en 100,

Gezien het voorstel van de Commissie,

Gezien het advies van het Europees Parlement⁽¹⁾,

Gezien het advies van het Economisch en Sociaal Comité⁽²⁾,

Overwegende dat fiscale fraude en belastingvlucht leiden tot verlies van overheidsinkomsten en inbreuk maken op het beginsel van fiscale rechtvaardigheid en dat zij gezonde concurrentieverhoudingen verstoren, dat zij dus van invloed zijn op de goede werking van de gemeenschappelijke markt;

Overwegende dat voor een doeltreffender bestrijding van dergelijke praktijken de samenwerking tussen de belastingdiensten binnen de Gemeenschap versterkt dient te worden overeenkomstig gemeenschappelijke beginselen en regels;

Overwegende dat de Raad op 19 december 1977 Richtlijn 77/799/EEG betreffende de wederzijdse bijstand van de bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten op het gebied van de directe belastingen⁽³⁾ heeft vastgesteld; dat het wenselijk is deze wederzijdse bijstand tot het gebied van de indirecte belastingen uit te breiden, om met betrekking tot laatstgenoemde belastingen voor een juiste vaststelling en een juiste heffing zorg te kunnen dragen;

Overwegende dat vooral met betrekking tot de belasting over de toegevoegde waarde uitbreiding van de wederzijdse bijstand dringend nodig blijkt, zulks zowel omdat deze belasting het kenmerk van een algemene verbruiksbelasting bezit, als vanwege haar rol in het stelsel van eigen middelen van de Gemeenschap;

Overwegende dat de bij Richtlijn 77/799/EEG vastgestelde bepalingen, mits daarin enkele aanpassingen en aanvullingen worden aangebracht, ook voor belasting over de toegevoegde waarde kunnen dienen; dat het bijgevolg voldoende is het toepassingsgebied van genoemde richtlijn uit te breiden.

HEEFT DE VOLGENDE RICHTLIJN VASTGESTELD:

Artikel 1

Richtlijn 77/799/EEG wordt als volgt gewijzigd:

1. De titel wordt als volgt gelezen:

« Richtlijn van de Raad van 19 december 1977 betreffende de wederzijdse bijstand van de bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten op het gebied van de directe belastingen en van de belasting over de toegevoegde waarde ».

⁽¹⁾ PB nr. C 182 van 31.7.1978, blz. 46.

⁽²⁾ PB nr. C 283 van 27.11.1978, blz. 28.

⁽³⁾ PB nr. L 336 van 27.12.1977, blz. 15.

2. À l'article 1^{er}:

a) le paragraphe 1 est modifié comme suit:

« 1. Les autorités compétentes des États membres échangent, conformément à la présente directive, toutes les informations susceptibles de leur permettre l'établissement correct des impôts sur le revenu et sur la fortune ainsi que la taxe sur la valeur ajoutée.

b) le paragraphe 5 est remplacé par le texte suivant en ce qui concerne le Royaume-Uni:

« au Royaume-Uni:

— The Commissioners of Customs and Excise ou un représentant autorisé pour les informations concernant uniquement la taxe sur la valeur ajoutée,

— The Commissioners of Inland Revenue ou un représentant autorisé pour toute autre information ».

Article 2

Les États membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente directive au plus tard le 1^{er} janvier 1981.

Article 3

Les États membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Bruxelles, le 6 décembre 1979.

Par le Conseil
Le président
L. PRETI

2. In artikel 1:

a) wordt lid 1 als volgt gelezen:

« 1. DE bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten verstrekken elkaar overeenkomstig deze richtlijn alle inlichtingen die van nut kunnen zijn voor een juiste vaststelling van de belastingschuld op het gebied van de belastingen naar het inkomen en het vermogen, alsmede op het gebied van de belasting over de toegevoegde waarde ».

b) wordt in lid 5 de tekst betreffende het Verenigd Koninkrijk als volgt gelezen:

« in het Verenigd Koninkrijk:

— The Commissioners of Customs and Excise of een aangewezen vertegenwoordiger voor inlichtingen die alleen voor de belasting over de toegevoegde waarde zijn vereist.

— The Commissioners of Inland Revenue of een aangewezen vertegenwoordiger voor alle andere inlichtingen ».

Artikel 2

De Lid-Staten doen de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in werking treden om uiterlijk op 1 januari 1981 aan deze richtlijn te voldoen.

Artikel 3

Deze richtlijn is gericht tot de Lid-Staten.

Gedaan te Brussel, 6 december 1979.

Voor de Raad
De Voorzitter
L. PRETI

DIRECTIVE DU CONSEIL

du 15 mars 1976

concernant l'assistance mutuelle en matière de recouvrement des créances
résultats d'opérations faisant partie du système de financement du Fonds
européen d'orientation et de garantie agricole, ainsi que de prélèvements
agricoles et de droits de douane

(76/308/CEE)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES,

Vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et notamment son article 100,

Vu le règlement (CEE) n° 729/70 du Conseil, du 21 avril 1970, relatif au financement de la politique agricole commune⁽¹⁾, modifié en dernier lieu par le règlement (CEE) n° 2788/72⁽²⁾, et notamment son article 8 paragraphe 3,

Vu la proposition de la Commission,

Vu l'avis de l'Assemblée⁽³⁾,

Vu l'avis du Comité économique et social⁽⁴⁾,

Considérant qu'au stade actuel, une créance faisant l'objet d'un titre établi par les autorités d'un Etat membre ne peut pas être recouvrée dans un autre Etat membre;

Considérant que les dispositions nationales en matière de recouvrement constituent, par le seul fait de la limitation de leur champ d'application au territoire national, un obstacle à l'établissement ou au fonctionnement du marché commun; que cette situation ne permet pas l'application intégrale et équitable des réglementations communautaires, notamment dans le domaine de la politique agricole commune, et qu'elle facilite la réalisation d'opérations frauduleuses;

Considérant qu'il est nécessaire, par conséquent, d'arrêter des règles communes d'assistance mutuelle en matière de recouvrement;

Considérant que ces règles doivent s'appliquer pour le recouvrement tant des créances résultant des diverses mesures faisant partie du système de financement intégral ou partiel du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole que des prélèvements agricoles et des droits de douane, au sens de l'article 2 de la décision 70/243/CECA, CEE, Euratom, du 21 avril 1970, relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés⁽⁵⁾ et de l'article 128 de l'acte d'adhésion; qu'elles doivent aussi s'appliquer pour le recouvrement des intérêts et des frais relatifs à ces créances;

Considérant que l'assistance mutuelle doit consister, pour l'autorité requise, d'une part, à fournir à l'autorité requérante les renseignements utiles à cette dernière pour le recouvrement des créances nées

RICHTLIJN VAN DE RAAD

van 15 maart 1976

betreffende de wederzijdse bijstand inzake de invordering van schuldvorderingen
die voortvloeien uit verrichtingen die deel uitmaken van het financieringsstelsel
van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, alsmede van
landbouwheffingen en douanerechten

(76/308/EEG)

DE RAAD VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, inzonderheid op artikel 100,

Gelet op Verordening (EEG) nr. 729/70 van de Raad van 21 april 1970 betreffende de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid⁽¹⁾, laatstelijk gewijzigd bij Verordening (EEG) nr. 2788/72⁽²⁾, inzonderheid op artikel 8, lid 3,

Gezien het voorstel van de Commissie,

Gezien het advies van het Europees Parlement⁽³⁾,

Gezien het advies van het Economisch en Sociaal Comité⁽⁴⁾,

Overwegende dat in het huidige stadium een schuldvordering die het voorwerp uitmaakt van een door de autoriteiten van een Lid-Staat opgestelde titel in een andere Lid-Staat niet kan worden ingevorderd;

Overwegende dat de nationale bepalingen op het gebied van de invordering, uitsluitend door het feit dat hun werkingssfeer beperkt is tot het nationale grondgebied, een hindernis vormen voor de instelling of de werking van de gemeenschappelijke markt; dat deze situatie integrale en rechtvaardige toepassing van de communautaire voorschriften, met name op het gebied van het gemeenschappelijk landbouwbeleid, onmogelijk maakt en frauduleuze handelingen vergemakkelijkt;

Overwegende dat het derhalve noodzakelijk is gemeenschappelijke regels voor wederzijdse bijstand op het gebied van de invordering vast te stellen;

Overwegende dat deze regels van toepassing moeten zijn op de invordering, zowel van de schuldvorderingen die voortvloeien uit de diverse maatregelen die deel uitmaken van het stelsel van volledige of gedeeltelijke financiering door het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, als van de landbouwheffingen en de douanerechten in de zin van artikel 2 van Besluit 70/243/EGKS, EEG, Euratom van 21 april 1970 betreffende de vervanging van de financiële bijdragen van de Lid-Staten door eigen middelen van de Gemeenschappen⁽⁵⁾ en van artikel 128 van de Akte van Toetreding; dat zij eveneens van toepassing moeten zijn op de invordering van kosten en interesten in verband met deze schuldvorderingen;

Overwegende dat de wederzijdse bijstand moet inhouden dat de aangezochte autoriteit enerzijds aan de verzoekende autoriteit de inlichtingen verstrekt die haar van nut zijn voor de invordering van de

(1) JO n° L 94 du 28.4.1970, p. 13.

(2) JO n° L 295 du 30.12.1972, p. 1.

(3) JO n° C 19 du 12.4.1973, p. 38.

(4) JO n° C 69 du 28.8.1973, p. 3.

(5) JO n° L 94 du 28.4.1970, p. 19.

(1) PB nr. L 94 van 28.4.1970, blz. 13.

(2) PB nr. L 295 van 30.12.1972, blz. 1.

(3) PB nr. C 19 van 12.4.1973, blz. 38.

(4) PB nr. C 69 van 28.8.1973, blz. 3.

(5) PB nr. L 94 van 28.4.1970, blz. 19.

dans l'Etat membre où elle a son siège et à notifier à un redevable tous les actes relatifs à de telles créances qui émanent de cet Etat membre, d'autre part, à procéder, à la demande de l'autorité requérante, au recouvrement de créances nées dans l'Etat membre où cette dernière a son siège;

Considérant que ces différentes formes d'assistance doivent être pratiquées par l'autorité requise dans le respect des dispositions législatives, réglementaires ou administratives en vigueur dans ces matières dans l'Etat membre où elle a son siège;

Considérant qu'il y a lieu de déterminer les conditions dans lesquelles les demandes d'assistance doivent être établies par l'autorité requérante et de définir limitativement les circonstances particulières permettant, dans l'un ou l'autre cas à l'autorité requise de ne pas y donner suite;

Considérant que, lorsqu'elle est amenée à procéder pour le compte de l'autorité requérante au recouvrement d'une créance, l'autorité requise doit pouvoir, si les dispositions en vigueur dans l'Etat membre où elle a son siège le permettent et en accord avec l'autorité requérante, octroyer au redevable un délai de paiement ou un paiement échelonné dans le temps; que les intérêts éventuellement à percevoir en raison de l'octroi de ces facilités de paiement doivent être transférés à l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège;

Considérant que, sur demande motivée de l'autorité requérante, l'autorité requise doit pouvoir également procéder, dans la mesure où les dispositions en vigueur dans l'Etat membre où elle a son siège le permettent, à la prise de mesures conservatoires en vue de garantir le recouvrement des créances nées dans l'Etat membre requérant; que ces créances ne doivent toutefois jouir d'aucun privilège dans l'Etat membre où l'autorité requise a son siège;

Considérant qu'il peut se produire au cours de la procédure de recouvrement dans l'Etat membre où l'autorité requise a son siège, que la créance ou le titre permettant l'exécution de son recouvrement, émis dans l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège, soit contesté par l'intéressé; qu'il convient de prévoir, dans ce cas, que l'action en contestation doit être portée par ce dernier devant l'instance compétente de l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège, et que l'autorité requise doit suspendre la procédure d'exécution qu'elle a engagée jusqu'à ce qu'intervienne la décision de cette instance compétente;

Considérant qu'il y a lieu de prévoir que les documents et renseignements communiqués dans le cadre de l'assistance mutuelle en matière de recouvrement ne peuvent pas être utilisés à d'autres fins;

Considérant que les dispositions de la présente directive ne doivent pas avoir pour effet de restreindre l'assistance mutuelle que certains Etats membres s'accordent sur la base d'accords ou d'arrangements bilatéraux ou multilatéraux;

Considérant qu'il importe d'assurer un fonctionnement harmonieux de l'assistance mutuelle et de prévoir à cette fin une procédure communautaire permettant d'en fixer les modalités pratiques d'application dans des délais appropriés; qu'il est nécessaire d'instituer un comité afin d'organiser une collaboration étroite et efficace entre les Etats membres et la Commission dans ce domaine.

A ARRETE LA PRESENTE DIRECTIVE:

Article premier

La présente directive fixe les règles que doivent comporter les dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres en vue d'assurer le recouvrement dans chaque Etat membre des créances visées à l'article 2 qui sont nées dans un autre Etat membre.

schuldvorderingen die zijn ontstaan in de Lid-Staat waar zij is gevestigd en overgaat tot notificatie aan de debiteur van alle akten met betrekking tot deze schuldvorderingen welke uitgaan van deze Lid-Staat, en anderzijds op verzoek van de verzoekende autoriteit schuldvorderingen welke zijn ontstaan in de Lid-Staat waar laatstgenoemde is gevestigd, invordert;

Overwegende dat deze verschillende vormen van bijstand door de aangezochte autoriteit moeten worden toegepast met inachtneming van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen die ter zake gelden in de Lid-Staat waar zij is gevestigd;

Overwegende dat de wijze waarop de verzoeken om bijstand door de verzoekende autoriteit moeten worden opgesteld, dient te worden vastgesteld en dat de bijzondere omstandigheden op grond waarvan de aangezochte autoriteit hieraan in sommige gevallen geen gevolg behoeft te geven, limitatief moeten worden omschreven;

Overwegende dat wanneer de aangezochte autoriteit voor rekening van de verzoekende autoriteit een schuldvordering moet invorderen, zij, indien de in de Lid-Staat waar zij is gevestigd geldende bepalingen dit toelaten, en in overleg met de verzoekende autoriteit, aan de debiteur uitsluitend van betaling moet kunnen verlenen of een betaling in termijnen toestaan; dat de eventueel te innen interesten uit hoofde van het verlenen van deze faciliteiten dienen te worden overgemaakt aan de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd;

Overwegende dat de aangezochte autoriteit op een met redenen omkleed verzoek van de verzoekende autoriteit eveneens, voor zover de in de Lid-Staat waar zij is gevestigd geldende bepalingen dit toelaten, moet kunnen overgaan tot het nemen van conservatoire maatregelen om de invordering te waarborgen van de schuldvorderingen die zijn ontstaan in de verzoekende Lid-Staat; dat deze schuldvorderingen echter geen enkel voorrecht mogen genieten in de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd;

Overwegende dat het gedurende de invorderingsprocedure in de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd, kan voorkomen dat de schuldvordering of de in de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd afgegeven executoriale titel door de belanghebbende wordt betwist; dat in dit geval moet worden bepaald dat de zaak door deze voor de bevoegde instantie van de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd, dient te worden gebracht en dat de aangezochte autoriteit de executieprocedure die zij heeft ingezet, dient te schorsen totdat deze bevoegde instantie heeft beslist;

Overwegende dat er dient te worden bepaald dat de in het kader van de wederzijdse bijstand betreffende invordering verstrekte documenten en inlichtingen niet voor andere doeleinden mogen worden gebruikt;

Overwegende dat de bepalingen van deze richtlijn geen beperking mogen vormen voor de wederzijdse bijstand welke sommige Lid-Staten elkaar op grond van bilaterale of multilaterale overeenkomsten of regelingen verlenen;

Overwegende dat een harmonieuze werking van de wederzijdse bijstand dient te worden gewaarborgd en dat daartoe in een communautaire procedure moet worden voorzien waardoor de praktische toepassingsbepalingen binnen passende termijnen kunnen worden vastgesteld; dat er een Comité moet worden ingesteld ten einde een nauwe en doeltreffende samenwerking tussen de Lid-Staten en de Commissie ter zake tot stand te brengen.

HEEFT DE VOLGENDE RICHTLIJN VASTGESTELD:

Artikel 1

In deze richtlijn worden de regels vastgesteld, die in de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van de Lid-Staten dienen te worden opgenomen ten einde de invordering in elke Lid-Staat te verzekeren van de in artikel 2 bedoelde schuldvorderingen, die in een andere Lid-Staat zijn ontstaan.

Article 2

La présente directive s'applique à toutes les créances afférentes :

- a) aux restitutions, interventions et autres mesures faisant partie du système de financement intégral ou partiel du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, y compris les montants à percevoir dans le cadre de ces actions;
- b) aux prélèvements agricoles, au sens de l'article 2 sous a) de la décision 70/243/CECA, CEE, Euratom et de l'article 128 sous a) de l'acte d'adhésion;
- c) aux droits de douane, au sens de l'article 2 sous b) de ladite décision et de l'article 128 sous b) de l'acte d'adhésion;
- d) aux frais et intérêts relatifs au recouvrement des créances visées ci-dessus.

Article 3

Au sens de la présente directive, on entend par :

- « autorité requérante », l'autorité compétente d'un Etat membre qui formule une demande d'assistance relative à une créance visée à l'article 2;
- « autorité requise », l'autorité compétente d'un Etat membre à laquelle une demande d'assistance est adressée.

Article 4

1. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise lui communique les renseignements qui lui sont utiles pour le recouvrement d'une créance.

Pour se procurer ces renseignements, l'autorité requise exerce les pouvoirs prévus par les dispositions législatives, réglementaires ou administratives applicables pour le recouvrement des créances similaires nées dans l'Etat membre où elle a son siège.

2. La demande de renseignements indique le nom et l'adresse de la personne sur laquelle portent les renseignements à fournir ainsi que la nature et le montant de la créance au titre de laquelle la demande est formulée.

3. L'autorité requise n'est pas tenue de transmettre des renseignements :

- a) qu'elle ne serait pas en mesure d'obtenir pour le recouvrement des créances similaires nées dans l'Etat membre où elle a son siège;
- b) qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel;
- c) ou dont la communication serait de nature à porter atteinte à la sécurité ou à l'ordre public de cet Etat.

4. L'autorité requise informe l'autorité requérante des motifs qui s'opposent à ce que la demande de renseignements soit satisfaite.

Article 5

1. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise procède à la notification au destinataire, selon les règles de droit en vigueur pour la notification des actes correspondants dans l'Etat membre où elle a son siège, de tous actes et décisions, y compris judiciaires, relatifs à une créance ou à son recouvrement, émanant de l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège.

2. La demande de notification indique le nom et l'adresse du destinataire, la nature et l'objet de l'acte ou de la décision à notifier et, le cas échéant, le nom et l'adresse du débiteur et la créance visée dans l'acte ou la décision, ainsi que tous autres renseignements utiles.

Artikel 2

Deze richtlijn is van toepassing op alle schuldvorderingen die verband houden met :

- a) de restituties, interventies en andere maatregelen die deel uitmaken van het stelsel van algehele of gedeeltelijke financiering door het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, met inbegrip van de in het kader van deze acties te innen bedragen;
- b) de landbouwhelvingen in de zin van artikel 2, sub a), van Besluit 70/243/EGKS, EEG, Euratom en van artikel 128, sub a), van de Akte van Toetreding;
- c) de douanerechten in de zin van artikel 2, sub b), van genoemd besluit en van artikel 128, sub b), van de Akte van Toetreding;
- d) de kosten en interesten, verbonden aan de invordering van de hierboven bedoelde schuldvorderingen.

Artikel 3

In de zin van deze richtlijn wordt verstaan onder :

- « verzoekende autoriteit », de bevoegde autoriteit van een Lid-Staat die een verzoek tot bijstand indient betreffende een schuldvordering, als bedoeld in artikel 2,
- « aangezochte autoriteit », de bevoegde autoriteit van een Lid-Staat tot welke een verzoek tot bijstand is gericht.

Artikel 4

1. Op verzoek van de verzoekende autoriteit verstrekt de aangezochte autoriteit haar de inlichtingen die haar van nut zijn voor de invordering van een schuldvordering.

Ten einde zich deze inlichtingen te verschaffen, oefent de aangezochte autoriteit de bevoegdheden uit die zijn vastgesteld bij de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen welke van toepassing zijn voor de invordering van soortgelijke schuldvorderingen, ontstaan in de Lid-Staat waar zij gevestigd is.

2. Het verzoek om inlichtingen vermeldt de naam en het adres van de persoon waarop de te verstrekken inlichtingen betrekking hebben, alsmede de aard en het bedrag van de schuldvordering uit hoofde waarvan het verzoek wordt ingediend.

3. De aangezochte autoriteit is niet gehouden inlichtingen te verstrekken :

- a) welke zij niet zou kunnen verkrijgen voor de invordering van soortgelijke schuldvorderingen, ontstaan in de Lid-Staat waar zij gevestigd is;
- b) waarmee een commercieel, een industrieel of een beroepsgeheim zou worden onthuld;
- c) of waarvan mededeling een aantasting zou kunnen vormen van de veiligheid of de openbare orde van deze Staat.

4. De aangezochte autoriteit stelt de verzoekende autoriteit op de hoogte van de beweegredenen die zich verzetten tegen het voldoen aan het verzoek tot inlichtingen.

Artikel 5

1. Op verzoek van de verzoekende autoriteit gaat de aangezochte autoriteit over tot notificatie aan de geadresseerde, volgens de in de Lid-Staat waar zij gevestigd is voor de notificatie van overeenkomstige akten geldende rechtsregels, van alle, met inbegrip van de gerechtelijke, akten en beslissingen met betrekking tot een schuldvordering en/of de invordering daarvan, welke uitgaan van de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd.

2. Het verzoek tot notificatie vermeldt de naam en het adres van de geadresseerde, de aard en het onderwerp van de te notifiëren akte of beslissing en, in voorkomend geval, de naam en het adres van de debiteur en de in de akte of de beslissing bedoelde schuldvordering, alsmede alle andere nuttige inlichtingen.

3. L'autorité requise informe sans délai l'autorité requérante de la suite donnée à la demande de notification et plus particulièrement de la date à laquelle la décision ou l'acte a été transmis au destinataire.

Article 6

1. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise procède selon les dispositions législatives, réglementaires ou administratives applicables pour le recouvrement des créances similaires nées dans l'Etat membre où elle a son siège, au recouvrement des créances faisant l'objet d'un titre qui en permet l'exécution.

2. A cette fin, toute créance faisant l'objet d'une demande de recouvrement est traitée comme une créance de l'Etat membre où l'autorité requise a son siège, sauf application de l'article 12.

Article 7

1. La demande de recouvrement d'une créance que l'autorité requérante adresse à l'autorité requise doit être accompagnée d'un exemplaire officiel ou d'une copie certifiée conforme du titre qui en permet l'exécution, émis dans l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège et, le cas échéant, de l'original ou d'une copie certifiée conforme d'autres documents nécessaires pour le recouvrement.

2. L'autorité requérante ne peut formuler une demande de recouvrement que :

- a) si la créance ou le titre qui en permet l'exécution ne sont pas contestés dans l'Etat membre où elle a son siège;
- b) lorsqu'elle a mis en œuvre, dans l'Etat membre où elle a son siège, la procédure de recouvrement susceptible d'être exercée sur la base du titre visé au paragraphe 1, et que les mesures prises n'ont pas abouti au paiement intégral de la créance.

3. La demande de recouvrement indique le nom et l'adresse de la personne concernée, la nature de la créance, le montant du principal et des intérêts et frais dus et tous autres renseignements utiles.

4. La demande de recouvrement contient en outre une déclaration de l'autorité requérante précisant la date à compter de laquelle l'exécution est possible selon les règles de droit en vigueur dans l'Etat membre où elle a son siège et confirmant que les conditions prévues au paragraphe 2 sont réunies.

5. L'autorité requérante adresse à l'autorité requise, dès qu'elle en a connaissance, tous renseignements utiles se rapportant à l'affaire qui a motivé la demande de recouvrement.

Article 8

Le titre permettant l'exécution du recouvrement de la créance est, le cas échéant et selon les dispositions en vigueur dans l'Etat membre où l'autorité requise a son siège, homologué, reconnu, complété ou remplacé par un titre permettant son exécution dans son territoire.

L'homologation, la reconnaissance, le complément ou le remplacement du titre doivent intervenir dans les meilleurs délais suivant la réception de la demande de recouvrement. Ils ne peuvent être refusés dès lors que le titre, permettant l'exécution dans l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège, est régulier en la forme.

Au cas où l'accomplissement de l'une de ces formalités donne lieu à un examen ou à une contestation portant sur la créance ou le titre permettant l'exécution émis par l'autorité requérante, l'article 12 s'applique.

3. De aangezochte autoriteit stelt de verzoekende autoriteit onverwijld op de hoogte van het gevolg dat aan het verzoek tot notificatie is gegeven en meer in het bijzonder van de datum waarop de akte of de beslissing aan de geadresseerde is toegezonden.

Artikel 6

1. Op verzoek van de verzoekende autoriteit gaat de aangezochte autoriteit volgens de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen die van toepassing zijn op de invordering van soortgelijke schuldvorderingen, ontstaan in de Lid-Staat waar zij gevestigd is, over tot invordering van de schuldvorderingen waarvoor een executoriale titel bestaat.

2. Daartoe wordt elke schuldvordering ten aanzien waarvan een verzoek tot invordering bestaat, behandeld als een schuldvordering van de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd, behoudens toepassing van artikel 12.

Artikel 7

1. Het verzoek tot invordering van een schuldvordering dat de verzoekende autoriteit tot de aangezochte autoriteit richt, dient vergezeld te gaan van een officieel exemplaar of van een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van de executoriale titel, afgegeven in de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd en, in voorkomend geval, van het origineel of van een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van andere voor de invordering benodigde documenten.

2. De verzoekende autoriteit kan slechts een verzoek tot invordering indienen :

- a) indien de schuldvordering en/of de executoriale titel niet betwist worden in de Lid-Staat waar zij gevestigd is;
- b) wanneer zij in de Lid-Staat waar zij gevestigd is de invorderingsprocedure heeft ingesteld, welke op basis van de in lid 1 bedoelde titel kan worden uitgevoerd, en de genomen maatregelen niet hebben geleid tot volledige betaling van de schuldvordering.

3. Het verzoek tot invordering vermeldt de naam en het adres van de betrokken persoon, de aard van de schuldvordering, het bedrag van de hoofdsom en van de verschuldigde interesten en kosten, alsmede alle andere nuttige inlichtingen.

4. Het verzoek tot invordering omvat bovendien een verklaring van de verzoekende autoriteit, waarin de datum wordt aangegeven vanaf welke de tenuitvoerlegging mogelijk is volgens de in de Lid-Staat waar zij gevestigd is geldende rechtsregels, en waarin wordt bevestigd dat aan de in lid 2 gestelde voorwaarden is voldaan.

5. De verzoekende autoriteit doet de aangezochte autoriteit, zodra zij hiervan kennis heeft, alle nuttige inlichtingen toekomen die betrekking hebben op de zaak welke de aanleiding was voor het verzoek tot invordering.

Artikel 8

De executoriale titel van de schuldvordering wordt, in voorkomend geval, en volgens de in de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd geldende bepalingen, bekrachtigd, erkend, aangevuld of vervangen door een executoriale titel geldend voor het grondgebied van deze Lid-Staat.

Het bekrachtigen, erkennen, aanvullen of vervangen van de titel dient zo spoedig mogelijk te geschieden na ontvangst van het verzoek tot invordering. Dit kan niet worden geweigerd wanneer de executoriale titel voor de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd, in behoorlijke vorm is opgesteld.

Ingeval het vervullen van een van deze formaliteiten aanleiding geeft tot een onderzoek of een betwisting in verband met de schuldvordering en/of de executoriale titel, afgegeven door de verzoekende autoriteit, is artikel 12 van toepassing.

Article 9

1. Le recouvrement est effectué dans la monnaie de l'Etat membre ou l'autorité requise a son siège.

2. L'autorité requise peut, si les dispositions législatives, réglementaires ou administratives en vigueur dans l'Etat membre où elle a son siège le permettent, et après avoir consulté l'autorité requérante, octroyer au redevable un délai de paiement ou autoriser un paiement échelonné. Les intérêts perçus par l'autorité requise du fait de ce délai de paiement sont à transférer à l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège.

Est également à transférer à l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège tout autre intérêt perçu pour paiement tardif en vertu des dispositions législatives, réglementaires ou administratives en vigueur dans l'Etat membre où l'autorité requise a son siège.

Article 10

Les créances à recouvrer ne jouissent d'aucun privilège dans l'Etat membre où l'autorité requise a son siège.

Article 11

L'autorité requise informe sans délai l'autorité requérante des suites qu'elle a données à la demande de recouvrement.

Article 12

1. Si, au cours de la procédure de recouvrement, la créance ou le titre permettant l'exécution de son recouvrement émis dans l'Etat membre ou l'autorité requérante a son siège, sont contestés par un intéressé, l'action est portée par celui-ci devant l'instance compétente de l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège, conformément aux règles de droit en vigueur dans ce dernier. Cette action doit être notifiée par l'autorité requérante à l'autorité requise. Elle peut en outre être notifiée par l'intéressé à l'autorité requise.

2. Des que l'autorité requise a reçu la notification visée au paragraphe 1, soit de la part de l'autorité requérante, soit de la part de l'intéressé, elle suspend la procédure d'exécution dans l'attente de la décision de l'instance compétente en la matière. Si elle l'estime nécessaire et sans préjudice de l'article 13, elle peut recourir à des mesures conservatoires pour garantir le recouvrement dans la mesure où les dispositions législatives ou réglementaires en vigueur dans l'Etat membre où elle a son siège le permettent pour des créances similaires.

3. Lorsque la contestation porte sur les mesures d'exécution prises dans l'Etat membre où l'autorité requise a son siège, l'action est portée devant l'instance compétente de cet Etat membre, conformément à ses dispositions législatives et réglementaires.

4. Lorsque l'instance compétente devant laquelle l'action a été portée, conformément au paragraphe 1, est un tribunal judiciaire ou administratif, la décision de ce tribunal, pour autant qu'elle soit favorable à l'autorité requérante et qu'elle permette le recouvrement de la créance dans l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège, constitue le « titre permettant l'exécution » au sens des articles 6, 7 et 8, et le recouvrement de la créance est effectué sur la base de cette décision.

Article 13

Sur demande motivée de l'autorité requérante, l'autorité requise prend des mesures conservatoires pour garantir le recouvrement d'une créance dans la mesure où les dispositions législatives ou réglementaires en vigueur dans l'Etat membre où elle a son siège le permettent.

Artikel 9

1. De invordering geschiedt in de valuta van de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd.

2. De aangezochte autoriteit kan, indien de in de Lid-Staat waar zij gevestigd is geldende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen dit toelaten, en na raadpleging van de verzoekende autoriteit, aan de debiteur uitstel van betaling verlenen of een betaling in termijnen toestaan. De door de aangezochte autoriteit uit hoofde van dit uitstel van betaling geïnde interesten dienen te worden overgemaakt aan de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd.

Tevens dienen aan de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd, alle andere interesten te worden overgemaakt die zijn geïnd voor niet tijdige betaling krachtens de in de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd geldende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen.

Artikel 10

De in te vorderen schuldvorderingen genieten geen enkel voorrecht in de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd.

Artikel 11

De aangezochte autoriteit stelt de verzoekende autoriteit onverwijld op de hoogte van het gevolg dat zij aan het verzoek tot invordering heeft gegeven.

Artikel 12

1. Indien gedurende de invorderingsprocedure de schuldvordering en/of de in de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd afgegeven executoriale titel door een belanghebbende worden betwist, wordt de zaak door deze voor de bevoegde instantie van de Lid-Staat gebracht, waar de verzoekende autoriteit is gevestigd, overeenkomstig de in deze laatste Lid-Staat geldende rechtsregels. Deze vordering moet door de verzoekende autoriteit worden genotificeerd aan de aangezochte autoriteit. Bovendien kan zij door de belanghebbende worden genotificeerd aan de aangezochte autoriteit.

2. Zodra de aangezochte autoriteit de in lid 1 bedoelde notificatie heeft ontvangen, hetzij van de verzoekende autoriteit, hetzij van de belanghebbende, schorst zij de executieprocedure in afwachting van de beslissing van de op dit gebied bevoegde instantie. Indien zij dit nodig acht, kan zij, onverminderd artikel 13, overgaan tot het nemen van conservatoire maatregelen om de invordering te waarborgen, voor zover de in de Lid-Staat waar zij gevestigd is geldende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen zulks toestaan voor soortgelijke schuldvorderingen.

3. Wanneer de betwisting betrekking heeft op uitvoeringsmaatregelen die zijn getroffen in de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd, wordt de zaak voor de bevoegde instantie van deze Lid-Staat gebracht, overeenkomstig de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van deze Lid-Staat.

4. Wanneer de bevoegde instantie waarvoor de zaak overeenkomstig lid 1 is gebracht, een gewone of administratieve rechter is, vormt de uitspraak van deze rechter, voor zover zij gunstig is voor de verzoekende autoriteit en zij het mogelijk maakt om de schuldvordering in de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit gevestigd is, in te vorderen, de « executoriale titel » in de zin van de artikelen 6, 7 en 8 en wordt de schuldvordering op grond van deze uitspraak ingevorderd.

Artikel 13

Op met redenen omkleed verzoek van de verzoekende autoriteit gaat de aangezochte autoriteit over tot het nemen van conservatoire maatregelen ten einde de invordering van een schuldvordering te waarborgen, voor zover de in de Lid-Staat waar zij gevestigd is, geldende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen zulks toestaan.

Pour la mise en œuvre du premier alinéa, l'article 6, l'article 7, paragraphes 1, 3 et 5 et les articles 8, 11, 12, et 14 s'appliquent *mutatis mutandis*.

Article 14

L'autorité requise n'est pas tenue :

a) d'accorder l'assistance prévue aux articles 6 à 13 si le recouvrement de la créance est de nature, en raison de la situation du redevable, à susciter de graves difficultés d'ordre économique ou social dans l'Etat membre où elle a son siège;

b) de procéder au recouvrement de la créance lorsque l'autorité requérante n'a pas épuisé, sur le territoire de l'Etat membre où elle a son siège, les voies d'exécution de ladite créance.

L'autorité requise informe l'autorité requérante des motifs qui s'opposent à ce que la demande d'assistance soit satisfaite. Ce refus motivé est également communiqué à la Commission.

Article 15

1. Les questions concernant la prescription sont régies exclusivement par les règles de droit en vigueur dans l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège.

2. Les actes de recouvrement effectués par l'autorité requise conformément à la demande d'assistance et, qui, s'ils avaient été effectués par l'autorité requérante, auraient eu pour effet de suspendre ou d'interrompre la prescription selon les règles de droit en vigueur dans l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège, sont considérés, en ce qui concerne cet effet, comme ayant été accomplis dans ce dernier Etat.

Article 16

Les documents et renseignements communiqués à l'autorité requise pour l'application de la présente directive ne peuvent être communiqués par celle-ci :

- a) qu'à la personne visée dans la demande d'assistance;
- b) qu'aux personnes et autorités chargées du recouvrement des créances, et aux seules fins de celui-ci;
- c) qu'aux autorités judiciaires saisies des affaires concernant le recouvrement des créances.

Article 17

Les demandes d'assistance et les pièces annexées sont accompagnées d'une traduction dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'Etat membre où l'autorité requise a son siège, sans préjudice pour cette dernière de la faculté de renoncer à la communication d'une telle traduction.

Article 18

Les Etats membres renoncent de part et d'autre à toute restitution des frais résultant de l'assistance mutuelle qu'ils se prêtent en application de la présente directive.

Toutefois, l'Etat membre où l'autorité requérante a son siège demeure responsable, à l'égard de l'Etat membre ou l'autorité requise a son siège, des conséquences pécuniaires d'actions reconnues non justifiées quant à la réalité de la créance ou à la validité du titre émis par l'autorité requérante.

Voor de tenuitvoerlegging van de eerste alinea zijn artikel 6, artikel 7, leden 1, 3 en 5, en de artikelen 8, 11, 12 en 14 van overeenkomstige toepassing.

Artikel 14

De aangezochte autoriteit is niet gehouden :

a) de in de artikelen 6 tot en met 13 genoemde bijstand te verlenen, indien de invordering van de schuldvordering, wegens de situatie van de debiteur, ernstige moeilijkheden van economische of sociale aard zou kunnen opleveren in de Lid-Staat waar zij gevestigd is;

b) over te gaan tot invordering van de schuldvordering wanneer de verzoekende autoriteit, op het grondgebied van de Lid-Staat waar zij gevestigd is, niet alle middelen tot invordering van genoemde schuldvordering heeft uitgeput.

De aangezochte autoriteit brengt de verzoekende autoriteit op de hoogte van de beweegredenen die zich verzetten tegen het voldoen aan het verzoek tot bijstand. Deze met redenen omklede weigering wordt tevens ter kennis van de Commissie gebracht.

Artikel 15

1. De vraagstukken met betrekking tot de verjaring worden uitsluitend geregeld door de rechtsregels die gelden in de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd.

2. De overeenkomstig het verzoek tot bijstand door de aangezochte autoriteit genomen maatregelen tot invordering, die, indien zij door de verzoekende autoriteit zouden zijn genomen, tot gevolg zouden hebben gehad dat de verjaring volgens de rechtsregels die gelden in de Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd, zou zijn opgeschort of onderbroken, worden, voor wat dit gevolg betreft, beschouwd als te zijn genomen in deze laatste Staat.

Artikel 16

De voor toepassing van deze richtlijn aan de aangezochte autoriteit verstrekte documenten en inlichtingen kunnen door deze slechts worden medegedeeld :

- a) aan de in het verzoek tot bijstand bedoelde persoon;
- b) aan de personen en autoriteiten belast met de invordering van de schuldvorderingen, en uitsluitend voor dat doel;
- c) aan de gerechtelijke instanties waarbij zaken met betrekking tot de invordering van de schuldvorderingen aanhangig worden gemaakt.

Artikel 17

De verzoeken om bijstand en de bijgevoegde stukken worden vergezeld van een vertaling in de officiële taal of in een van de officiële talen van de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd, onverminderd het recht van deze laatste om van het overleggen van een dergelijke vertaling af te zien.

Artikel 18

De Lid-Staten zien wederzijds af van iedere vergoeding van de kosten die voortvloeien uit de wederzijdse bijstand welke zij elkaar overeenkomstig deze richtlijn verlenen.

De Lid-Staat waar de verzoekende autoriteit is gevestigd, blijft echter ten opzichte van de Lid-Staat waar de aangezochte autoriteit is gevestigd, verantwoordelijk voor de geldelijke gevolgen van eisen die als niet gerechtvaardigd zijn erkend, voor wat betreft de gegrondheid van de schuldvordering of de geldigheid van de door de verzoekende autoriteit afgegeven titel.

Article 19

Les Etats membres se communiquent la liste des autorités habilitées à formuler des demandes d'assistance ou à les recevoir.

Article 20

1. Il est institué un comité du recouvrement ci-après dénommé le « comité » composé de représentants des Etats membres et présidé par un représentant de la Commission.

2. Le comité établit son règlement intérieur.

Article 21

Le comité peut examiner toute question relative à l'application de la présente directive, qui est évoquée par son président, soit à l'initiative de celui-ci, soit à la demande du représentant d'un Etat membre.

Article 22

1. Les modalités pratiques pour l'application de l'article 4 paragraphes 2 et 4, de l'article 5 paragraphes 2 et 3, de l'article 7 paragraphes 1, 3 et 5, des articles 9 et 11 et de l'article 12 paragraphe 1, ainsi que celles relatives à la conversion, au transfert des sommes recouvrées et à la détermination d'un montant minimal des créances pouvant donner lieu à une demande d'assistance, sont arrêtées selon la procédure définie aux paragraphes 2 et 3.

2. Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des dispositions à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question en cause. Il se prononce à la majorité de quarante et une voix, les voix des Etats membres étant affectées de la pondération prévue à l'article 148 paragraphe 2 du traité. Le président ne prend pas part au vote.

3. a) La Commission arrête les dispositions envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

b) Lorsque les dispositions envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux dispositions à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

c) Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les dispositions proposées sont arrêtées par la Commission.

Article 23

Les dispositions de la présente directive ne font pas obstacle à l'application de l'assistance mutuelle plus étendue que certains Etats membres s'accordent ou s'accorderaient en vertu d'accords ou d'arrangements, y compris dans le domaine de la notification des actes judiciaires ou extrajudiciaires.

Article 24

Les Etats membres mettent en vigueur les mesures nécessaires pour se conformer à la présente directive au plus tard le 1^{er} janvier 1978.

Artikel 19

De Lid-Staten delen elkaar de lijst mede van de autoriteiten die gemachtigd zijn verzoeken om bijstand in te dienen of te ontvangen.

Artikel 20

1. Er is ingesteld een « Comité voor invordering », hierna te noemen het « Comité », dat is samengesteld uit vertegenwoordigers van de Lid-Staten en onder voorzitterschap staat van een vertegenwoordiger van de Commissie.

2. Het Comité stelt zijn reglement van orde vast.

Artikel 21

Het Comité kan elk vraagstuk betreffende de toepassing van deze richtlijn onderzoeken, dat door de voorzitter, hetzij op diens initiatief, hetzij op verzoek van de vertegenwoordiger van een Lid-Staat aan de orde wordt gesteld.

Artikel 22

1. De praktische bepalingen voor de toepassing van artikel 4, leden 2 en 4, artikel 5, leden 2 en 3, artikel 7, leden 1, 3 en 5, de artikelen 9 en 11 en artikel 12, lid 1, evenals die betreffende de omrekening, de overmaking van de ingevorderde bedragen en de vaststelling van een minimumbedrag van de schuldvorderingen waarvoor een verzoek tot bijstand kan worden ingediend, worden vastgesteld volgens de procedure van de leden 2 en 3.

2. De vertegenwoordiger van de Commissie legt aan het Comité een ontwerp voor van de vast te stellen bepalingen. Het Comité brengt over dit ontwerp advies uit binnen een termijn die de voorzitter kan bepalen naar gelang van de urgentie van het betrokken vraagstuk. Het spreekt zich uit met een meerderheid van 41 stemmen, waarbij de stemmen van de Lid-Staten worden gewogen overeenkomstig het bepaalde in artikel 148, lid 2, van het Verdrag. De voorzitter neemt geen deel aan de stemming.

3. a) De Commissie stelt de beoogde bepalingen vast wanneer zij in overeenstemming zijn met het advies van het Comité.

b) Wanneer de beoogde bepalingen niet in overeenstemming zijn met het advies van het Comité of bij gebreke van een advies, doet de Commissie onverwijld een voorstel aan de Raad betreffende de vast te stellen bepalingen. De Raad besluit met gekwalificeerde meerderheid van stemmen.

c) Indien na verloop van een termijn van drie maanden, te rekenen vanaf de indiening van het voorstel bij de Raad, deze geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde bepalingen door de Commissie vastgesteld.

Artikel 23

De bepalingen van deze richtlijn doen geen afbreuk aan de toepassing van de meer uitgebreide wederzijdse bijstand welke sommige Lid-Staten elkaar krachtens overeenkomsten of regelingen verlenen of zouden kunnen verlenen, met inbegrip van het gebied van de notificatie van gerechtelijke of buitengerechtelijke akten.

Artikel 24

De Lid-Staten doen de nodige maatregelen in werking treden om uiterlijk op 1 januari 1978 aan deze richtlijn te voldoen.

Article 25

Chaque Etat membre informe la Commission des mesures qu'il prend pour l'application de la présente directive. La Commission communique ces informations aux autres Etats membres.

Article 26

Les Etats membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Bruxelles, le 15 mars 1976.

Par le Conseil
Le Président
R. VOUEL

Artikel 25

Elke Lid-Staat stelt de Commissie in kennis van de maatregelen die hij treft voor de toepassing van deze richtlijn. De Commissie doet deze inlichtingen toekomen aan de overige Lid-Staten.

Artikel 26

Deze richtlijn is gericht tot de Lid-Staten.

Gedaan te Brussel, 15 maart 1976.

Voor de Raad
De Voorzitter
R. VOUEL

DIRECTIVE DU CONSEIL

du 6 décembre 1979

modifiant la directive 76/308/CEE concernant l'assistance mutuelle en matière de recouvrement des créances résultant d'opérations faisant partie du système de financement du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, ainsi que de prélèvements agricoles et de droits de douane

(79/1071/CEE)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,

Vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et notamment ses articles 99 et 100,

Vu la proposition de la Commission,

Vu l'avis de l'Assemblée⁽¹⁾,

Vu l'avis du Comité économique et social⁽²⁾,

considérant que, au stade actuel, une créance faisant l'objet d'un titre établi par les autorités d'un État membre, en matière de taxe sur la valeur ajoutée, ne peut pas, en principe, être recouvrée dans un autre État membre;

considérant que les dispositions nationales en matière de recouvrement de la taxe sur la valeur ajoutée constituent, par le seul fait de la limitation de leur champ d'application au territoire national, un obstacle à l'établissement ou au fonctionnement du marché commun; qu'il est nécessaire, par conséquent, d'arrêter des règles communes d'assistance mutuelle, entre les États membres, en matière de recouvrement; qu'elles doivent aussi s'appliquer pour le recouvrement des intérêts et des frais relatifs à des créances;

considérant que, en matière de recouvrement des créances résultant d'opérations faisant partie du système de financement du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, ainsi que de prélèvements agricoles et de droits de douane, le Conseil a, par la directive 76/308/CEE⁽³⁾, adopté des règles communes;

considérant que, en matière fiscale, il peut être fait recours à ces mêmes règles; qu'il suffit par conséquent d'étendre le champ d'application de la directive 76/308/CEE,

A ARRÊTÉ LA PRÉSENTE DIRECTIVE:

Article premier

Le titre de la directive 76/308/CEE est modifié comme suit:

« Directive du Conseil, du 15 mars 1976, concernant l'assistance mutuelle en matière de recouvrement des créances résultant d'opérations faisant partie du système de financement du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, ainsi que de prélèvements agricoles et de droits de douane, et relative à la taxe sur la valeur ajoutée ».

(1) JO n° C 57 du 7.3.1977, p. 62.

(2) JO n° C 56 du 7.3.1977, p. 79.

(3) JO n° L 73 du 19.3.1976, p. 18.

RICHTLIJN VAN DE RAAD

van 6 december 1979

houdende wijziging van Richtlijn 76/308/EEG betreffende de wederzijdse bijstand inzake de invordering van schuldvorderingen die voortvloeien uit verrichtingen die deel uitmaken van het financieringsstelsel van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, alsmede van landbouwheffingen en douanerechten

(79/1071/EEG)

DE RAAD VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, inzonderheid op de artikelen 99 en 100,

Gezien het voorstel van de Commissie,

Gezien het advies van het Europees Parlement⁽¹⁾,

Gezien het advies van het Economisch en Sociaal Comité⁽²⁾,

Overwegende dat in het huidige stadium een schuldvordering uit hoofde van de belasting over de toegevoegde waarde, die het voorwerp uitmaakt van een door de autoriteiten van een Lid-Staat opgestelde titel, in beginsel in een andere Lid-Staat niet kan worden ingevorderd;

Overwegende dat de nationale bepalingen op het gebied van de invordering van de belasting over de toegevoegde waarde, uitsluitend door het feit dat hun werkingssfeer beperkt is tot het nationale grondgebied, een hindernis vormen voor de instelling of de werking van de gemeenschappelijke markt; dat het derhalve noodzakelijk is gemeenschappelijke regels voor wederzijdse bijstand tussen de Lid-Staten op het gebied van de invordering vast te stellen; dat deze regels eveneens van toepassing zijn op de invordering van kosten en interesten in verband met schuldvorderingen;

Overwegende dat de Raad bij Richtlijn 76/308/EEG⁽³⁾ gemeenschappelijke regels heeft vastgesteld inzake de invordering van schuldvorderingen die voortvloeien uit verrichtingen die deel uitmaken van het financieringsstelsel van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, alsmede van landbouwheffingen en douanerechten;

Overwegende dat op fiscaal gebied van deze zelfde regels gebruik kan worden gemaakt; dat derhalve kan worden volstaan met een uitbreiding van de werkingssfeer van Richtlijn 76/308/EEG,

HEEFT DE VOLGENDE RICHTLIJN VASTGESTELD:

Artikel 1

De titel van Richtlijn 76/308/EEG wordt als volgt gewijzigd:

« Richtlijn van de Raad van 15 maart 1976 betreffende de wederzijdse bijstand inzake de invordering van schuldvorderingen die voortvloeien uit verrichtingen die deel uitmaken van het financieringsstelsel van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, alsmede van landbouwheffingen en douanerechten, evenals van schuldvorderingen uit hoofde van de belasting over de toegevoegde waarde ».

(1) PB nr. C 57 van 7.3.1977, blz. 62.

(2) PB nr. C 56 van 7.3.1977, blz. 79.

(3) PB nr. L 73 van 19.3.1976, blz. 18.

Article 2

L'article 2 de la directive 76/308/CEE est modifié comme suit :

- a) la lettre « d) » devient la lettre « e) »;
- b) la lettre « d) » suivante est insérée après la lettre « c) » :
« d) » à la taxe sur la valeur ajoutée ».

Article 3

Les États membres prennent les mesures nécessaires pour se conformer à la présente directive au plus tard le 1^{er} janvier 1981.

Article 4

Les États membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Bruxelles, le 6 décembre 1979.

Par le Conseil
Le président
L. PRETI

Artikel 2

Artikel 2 van Richtlijn 76/308/EEG wordt als volgt gewijzigd :

- a) alinea « d) » wordt alinea « e) »;
- b) na alinea « c) » wordt de volgende nieuwe alinea « d) » ingevoegd:
« d) » de belasting over de toegevoegde waarde ».

Artikel 3

De Lid-Staten doen de nodige maatregelen in werking treden om uiterlijk op 1 januari 1981 aan deze richtlijn te voldoen.

Artikel 4

Deze richtlijn is gericht tot de Lid-Staten.

Gedaan te Brussel, 6 december 1979.

Voor de Raad
De Voorzitter
L. PRETI

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

24 JUILLET 1980

**Projet de loi relatif aux propositions budgétaires
1979-1980 (articles 1 à 114, 165 et 166, 197 à
203 et 229 à 245)**

ANNEXES

ERRATA

I. Remplacer les pages 24, 25, 26, 27, 42, 43, 58, 74, 77, 78 et 79.

II. Insérer les pages 74/1, 74/2, 74/3, 74/4, 74/5, 74/6 et 74/7.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

24 JULI 1980

**Ontwerp van wet betreffende de budgettaire
voorstellen 1979-1980 (artikelen 1 tot en met
114, 165 en 166, 197 tot en met 203 en 229 tot
en met 245)**

BIJLAGEN

ERRATA

I. De bladzijden 24, 25, 26, 27, 42, 43, 58, 74, 77, 78 en 79 te vervangen.

II. De bladzijden 74/1, 74/2, 74/3, 74/4, 74/5, 74/6 en 74/7 in te voegen.

Art. 249. — § 1^{er}.

...

§ 2. Les dispositions du § 1^{er} ne s'appliquent pas aux revenus :

...

2^o des personnes physiques qui, au 31 décembre de l'année précédant celle de l'exercice d'imposition, tenaient *une comptabilité conforme au Code de commerce* ou n'exerçaient pas la même profession d'une manière ininterrompue depuis au moins trois ans ou qui, pour ledit exercice, ont demandé de déterminer leurs revenus professionnels suivant des bases forfaitaires arrêtées de commun accord avec un groupement professionnel.

Art. 260. — Lorsqu'une imposition a été annulée pour n'avoir pas été établie conformément à une règle légale autre qu'une règle relative à la prescription, l'administration peut, même si le délai fixé pour l'établissement de la cotisation est alors écoulé, établir à charge du même redevable, une nouvelle cotisation en raison de tout ou partie des mêmes éléments d'imposition et ce, soit dans les trois mois de la date à laquelle la décision du directeur des contributions n'est plus susceptible d'un recours visé aux articles 278 à 286, soit dans les six mois de la date à laquelle la décision judiciaire n'est plus susceptible des recours visés aux articles 288 à 292.

Art. 261. — Lorsqu'une décision motivée du directeur des contributions fait l'objet d'un recours, l'administration peut, même en dehors des délais prévus aux articles 258 et 259, soumettre d'office à l'appréciation de la Cour d'appel saisie une cotisation subsidiaire à charge du même redevable et en raison de tout ou partie des mêmes éléments d'imposition que la cotisation originaire.

...

Art. 268. — La réclamation dirigée contre un impôt établi sur des éléments contestés, vaut d'office pour les autres impôts établis sur les mêmes éléments, ou en supplément avant décision du directeur des contributions, alors même que seraient expirés les délais de réclamation contre ces autres impôts.

Les renseignements reçus des administrations fiscales des autres Etats membres de la Communauté économique européenne sont utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements similaires recueillis directement par l'administration des contributions directes.

Les renseignements destinés aux administrations fiscales de ces Etats sont recueillis dans les mêmes conditions que les renseignements similaires destinés à l'administration des contributions directes.

L'administration des contributions directes peut également, en exécution d'un accord conclu avec les autorités compétentes d'un Etat membre de la Communauté économique européenne, autoriser sur le territoire national la présence d'agents de l'administration fiscale de cet Etat membre en vue de recueillir tous renseignements susceptibles de permettre l'établissement correct des impôts sur les revenus et sur la fortune à l'intérieur de cette Communauté.

Les renseignements recueillis à l'étranger par un agent de l'administration des contributions directes dans le cadre d'un accord conclu avec un Etat membre de la Communauté économique européenne peuvent être utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements recueillis dans le pays par l'administration des contributions directes.

Art. 249. —

... une comptabilité conforme à la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

... ou du fonctionnaire délégué par lui...

... ou du fonctionnaire délégué par lui...

... ou du fonctionnaire délégué par lui ...

Art. 249. — § 1.

...

§ 2. Het bepaalde in § 1 is niet van toepassing op de inkomsten:

...

2° van natuurlijke personen die op 31 december van het jaar vóór het aanslagjaar een boekhouding hadden overeenkomstig het Wetboek van koophandel of niet sedert ten minste drie jaar hetzelfde beroep op ononderbroken wijze uitoefenen of die, voor bedoeld aanslagjaar, hebben gevraagd om hun bedrijfsinkomsten vast te stellen volgens forfaitaire grondslagen in overleg met een bedrijfsgroepering vastgesteld.

Art. 260. — Wanneer een aanslag nietig verklaard is omdat hij niet werd gevestigd overeenkomstig een wettelijke regel, niet uitzondering van een regel betreffende de prescriptie, kan de administratie, zelfs wanneer de voor het vestigen van de aanslag gestelde termijn reeds verlopen is, ten name van dezelfde belastingschuldige, op grond van dezelfde belastingelementen of op een gedeelte ervan, een nieuwe aanslag vestigen, zulks hetzij binnen drie maanden na de datum waarop de beslissing van de directeur der belastingen niet meer vatbaar is voor een herziening als bedoeld bij de artikelen 278 tot 286, hetzij binnen zes maanden van de datum waarop de rechterlijke beslissing niet meer vatbaar is voor de voorzieningen als bedoeld bij de artikelen 288 tot 292.

Art. 261. — Wanneer tegen een met redenen omklede beslissing van de directeur der belastingen beroep is aangetekend, kan de administratie, zelfs buiten de termijnen bepaald in de artikelen 258 en 259, een subsidiaire aanslag ten name van dezelfde belastingschuldige op grond van alle of een deel derzelfde belastingelementen als de oorspronkelijke aanslag, van ambtswege aan de goedkeuring van het Hof van beroep onderwerpen.

...

Art. 268. — Het bezwaarschrift gericht tegen een belasting die gevestigd is op betwiste bestanddelen, geldt van ambtswege voor de andere belastingen gevestigd op dezelfde bestanddelen of als supplement vóór de beslissing van de directeur der belastingen zelfs dan wanneer de wettelijke termijnen tot bezwaar tegen die andere belastingen zouden verstreken zijn.

Van de inlichtingen die van de belastingbesturen van de andere Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap worden verkregen, wordt op dezelfde wijze gebruik gemaakt als van de gelijkaardige inlichtingen die de Administratie der directe belastingen rechtstreeks inzamelt.

De inlichtingen ten behoeve van de belastingbesturen van die Lid-Staten worden op dezelfde wijze ingezameld als de gelijkaardige inlichtingen die de Administratie der directe belastingen te eigen behoeve inzamelt.

De administratie van de directe belastingen kan eveneens, ter uitvoering van een akkoord dat met de bevoegde autoriteiten van een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap wordt gesloten, op het nationale grondgebied de aanwezigheid toestaan van ambtenaren van het belastingbestuur van die Lid-Staat om alle inlichtingen in te zamelen die van nut kunnen zijn voor de juiste vaststelling van de belastingen naar het inkomen en het vermogen binnen die Gemeenschap.

De inlichtingen die door een ambtenaar van de administratie van de directe belastingen in het buitenland worden ingezameld in het kader van een akkoord dat met een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap is gesloten, kunnen in dezelfde voorwaarden worden aangewend als de inlichtingen die hier te lande door de administratie van de directe belastingen worden ingezameld.

Art. 249. —

2° van natuurlijke personen die op 31 december van het jaar vóór het aanslagjaar een boekhouding hadden overeenkomstig de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen of niet sedert...

... of van de door hem gedelegeerde ambtenaar...

... of van de door hem gedelegeerde ambtenaar...

... of van de door hem gedelegeerde ambtenaar...

Art. 276. — Le directeur des contributions statue par décision motivée sur les griefs formulés par le redevable.

... ou le fonctionnaire délégué par lui...

Section II. — *Dégrèvements d'office.*

Art. 277. — § 1^{er}. Le directeur des contributions accorde d'office le dégrèvement des surtaxes résultant d'erreurs matérielles, de doubles emplois, ainsi que de celles qui apparaîtraient à la lumière de documents ou faits nouveaux probants, dont la production ou l'allégation tardive par le redevable est justifiée par des justes motifs à condition que :

... ou le fonctionnaire délégué par lui...

1° ces surtaxes aient été constatées par l'administration ou signalées par le redevable à celle-ci dans les trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle l'impôt a été établi;

2° la taxation n'ait pas déjà fait l'objet d'une réclamation ayant donné lieu à une décision définitive sur le fond.

Art. 278. — Les décisions des directeurs des contributions, prises en vertu des articles 267, 268 et 277, peuvent être l'objet d'un recours devant la Cour d'appel dans le ressort de laquelle est situé le bureau où la perception a été ou doit être faite.

... et des fonctionnaires délégués...

Le requérant peut soumettre à la Cour d'appel des griefs qui n'ont été ni formulés dans la réclamation, ni examinés d'office par le directeur pour autant qu'ils invoquent une contravention à la loi ou une violation des formes de procédure prescrites à peine de nullité.

... ou par le fonctionnaire délégué par lui, ...

Art. 279. — Le recours est formé par requête, faite en personne ou par avocat, déposée au greffe de la Cour d'appel et signifiée par exploit d'huissier de justice au directeur des contributions qui a rendu la décision.

... visé à l'article 267...

SECTION V. — Obligations des établissements ou organismes de crédit.

Art. 333bis. — Lorsque des établissements ou organismes de crédit publics ou privés accordent des crédits, prêts ou avances pour lesquels un avantage est consenti dans le cadre des dispositions légales et réglementaires en matière d'expansion économique ou pour lesquels un tel avantage est demandé à l'autorité compétente, ils ne peuvent se dessaisir ni de la totalité ni d'une partie des fonds qu'à la condition que le bénéficiaire ou demandeur leur ait préalablement produit une attestation délivrée par le fonctionnaire compétent, dont il ressort :

1° ou bien qu'aucun impôt ou accessoire n'est exigible dans son chef;

2° ou bien qu'un montant déterminé d'impôts ou accessoires est exigible dans son chef, auquel cas le règlement des sommes dues, dans les formes et délais prévus à l'attestation, doit faire l'objet d'une clause particulière dans la décision d'octroi de l'avantage.

Le Roi règle l'application du présent article.

Art. 334. — En cas d'absence de déclaration ou en cas de déclaration incomplète ou inexacte, les impôts dus sur la portion des revenus non déclarés sont portés au triple, sans pouvoir dépasser le montant de ces revenus.

Toutefois, hors les cas où le contribuable s'est abstenu de produire la déclaration dans l'intention d'éluder l'impôt ou a produit une dé-

Art. 334. — En cas d'absence de déclaration ou en cas de déclaration incomplète ou inexacte, les impôts dus sur la portion des revenus non déclarés sont majorés d'un accroissement d'impôt fixé d'après la nature et la gravité de l'infraction, selon une échelle dont les graduations sont déterminées par le Roi et allant de 10 % à 200 % des impôts dus sur la portion des revenus non déclarés.

Art. 276. — De directeur der belastingen doet uitspraak bij met redenen omklede beslissing nopens de bezwaren aangevoerd door de belastingsschuldige.

Art. 277. — § 1. De directeur der belastingen verleent ambtshalve ontlasting van de overbelastingen die voortvloeien uit materiële vergissingen, uit dubbele belasting, alsmede van die welke zouden blijken uit afdoende bevonden nieuwe bescheiden of feiten waarvan het laatsttijdig overleggen of inroepen door de belastingsschuldige wordt verantwoord door wettige redenen en op voorwaarde dat:

1° die overbelasting door de administratie werden vastgesteld of door de belastingsschuldige aan de administratie werden bekendgemaakt binnen drie jaar vanaf 1 januari van het jaar waarin de belasting is gevestigd;

2° de aanslag niet reeds het voorwerp is geweest van een bezwaarschrift, dat aanleiding heeft gegeven tot een definitieve beslissing nopens de grond.

Art. 278. — Van de beslissingen van de directeurs der belastingen getroffen krachtens de artikelen 267, 268 en 277, kan men een voorziening, indien bij het Hof van beroep in wiens gebied het kantoor gelegen is waar de belasting is of moet worden geïnd.

De eiser mag aan het Hof van beroep bezwaren onderwerpen die noch in het bezwaarschrift werden geformuleerd, noch ambtshalve door de directeur werden onderzocht, voor zover zij een overtreding van de wet of een schending van de op straf nietigheid voorgeschreven procedurevormen inroepen.

Art. 279. — De voorziening wordt ingesteld bij een in persoon of door een advocaat opgemaakt verzoekschrift dat ter griffie van het Hof van beroep wordt afgegeven en bij gerechtsdeurwaardersexploot wordt betekend aan de directeur der belastingen die de beslissing heeft gewezen.

...

Art. 334. — Bij niet-aangifte of in geval van onvolledig of onjuiste aangifte, worden de op het niet aangegeven gedeelte van inkomsten verschuldigde belastingen verdriedubbeld, zonder het bedrag van die inkomsten te mogen overtreffen.

Edoch, buiten de gevallen waarin de belastingplichtige er zich van onthouden heeft de aangifte over te leggen met de bedoeling de belas-

... of de door hem gedelegeerde ambtenaar...

... of de door hem gedelegeerde ambtenaar...

... en van de gedelegeerde ambtenaren...

... of door de door hem gedelegeerde ambtenaar...

... bedoeld in artikel 267...

AFDELING V. — Verplichtingen van kredietinstellingen of -organismen.

Art. 333bis. — Wanneer openbare of private kredietinstellingen of -organismen kredieten, leningen of voorschotten toekennen waarvoor een voordeel werd verleend in het kader van de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake economische expansie of waarvoor een dergelijk voordeel is aangevraagd aan de bevoegde overheid, mogen zij de fondsen noch geheel noch gedeeltelijk vrijgeven, tenzij nadat de genietster of aanvrager hun een attest heeft overgelegd dat is uitgereikt door de bevoegde ambtenaar en waaruit blijkt:

1° ofwel dat geen belastingen of bijbehoren in zijn hoofde eisbaar zijn;

2° ofwel dat een bepaald bedrag aan belastingen of bijbehoren in zijn hoofde eisbaar is, in welk geval de betaling van de verschuldigde bedragen, in de vorm en binnen de termijnen voorzien in het attest, het voorwerp moet uitmaken van een bijzonder beding in de beslissing tot toekenning van het voordeel.

De Koning regelt de toepassing van dit artikel.

Art. 334. — Bij niet-aangifte of in geval van onvolledige of onjuiste aangifte, worden de op het niet aangegeven inkomstengedeelte verschuldigde belastingen vermeerderd met een belastingverhoging die wordt bepaald naar gelang van de aard en de ernst van de overtreding, volgens een schaal waarvan de trappen door de Koning worden vastgesteld en gaande van 10 % tot 200 % van de op het niet aangegeven inkomstengedeelte verschuldigde belastingen.

Art. 82. — L'action en restitution de la taxe, des intérêts et des amendes fiscales se prescrit par deux ans à compter du jour où elle est née.

Art. 83. — Les prescriptions, tant pour le recouvrement que pour la restitution de la taxe, des intérêts et des amendes fiscales, sont interrompues de la manière et dans les conditions prévues par les articles 2244 et suivants du Code civil. En ce cas, une nouvelle prescription, susceptible d'être interrompue de la même manière, *est acquise deux ans après* le dernier acte interruptif de la présente prescription, s'il n'y a instance en justice.

La renonciation au temps couru de la prescription est assimilée, quant à ses effets, aux actes interruptifs visés à l'alinéa précédent.

Art. 85. — Le premier acte de poursuite pour le recouvrement de la taxe, des intérêts, des amendes fiscales et des accessoires est une contrainte.

Elle est décernée par le fonctionnaire chargé du recouvrement; elle est visée et rendue exécutoire par le fonctionnaire désigné par le Roi. Elle est signifiée par exploit d'huissier de justice.

Art. 82. — L'action en restitution de la taxe, des intérêts et des amendes fiscales se prescrit par cinq ans à compter...

... est acquise cinq ans après...

La renonciation au temps couru de la prescription et la notification de la contrainte de la manière prévue par l'article 85, § 1^{er}, sont assimilées, quant à leurs effets, aux...

Art. 85. — § 1^{er}. En cas de non-paiement de la taxe, des intérêts, des amendes fiscales et des accessoires, une contrainte est décernée par le fonctionnaire chargé du recouvrement; elle est visée et rendue exécutoire par le directeur régional de l'Administration de la TVA, de l'enregistrement et des domaines ou par un fonctionnaire désigné par lui.

Elle est notifiée par pli recommandé à la poste. La remise de la pièce à la poste vaut notification à compter du lendemain.

§ 2. Cette notification :

1^o interrompt le délai de prescription pour le recouvrement de la taxe, des intérêts, des amendes fiscales et des accessoires;

2^o permet l'inscription de l'hypothèque légale visée à l'article 88;

3^o permet au redevable de faire opposition à l'exécution de la contrainte de la manière prévue à l'article 89;

4^o fait courir les intérêts moratoires conformément à l'article 91, § 4.

§ 3. La contrainte peut également être signifiée par exploit d'huissier de justice avec commandement de payer.

Art. 85bis. — § 1^{er}. Après la notification visée à l'article 85, § 1^{er}, le fonctionnaire chargé du recouvrement peut faire procéder, par pli recommandé à la poste, à la saisie-arrêt-exécution entre les mains d'un tiers sur les sommes et effets dus ou appartenant au redevable. La saisie-arrêt doit également être dénoncée au redevable par pli recommandé à la poste.

Cette saisie sortit ses effets à compter de la remise de la pièce au destinataire.

Elle donne lieu à l'établissement et à l'envoi, par le fonctionnaire chargé du recouvrement, d'un avis de saisie comme prévu à l'article 1390 du Code judiciaire.

§ 2. Sous réserve de ce qui est prévu au § 1^{er}, les dispositions des articles 1539, 1540, 1542, premier et deuxième alinéas, et 1543, du Code judiciaire, sont applicables à cette saisie, étant entendu que la remise du montant de la saisie se fait entre les mains du fonctionnaire chargé du recouvrement.

§ 3. La saisie-arrêt-exécution doit être pratiquée par exploit d'huissier, de la manière prévue aux articles 1539 à 1544 du Code judiciaire, lorsqu'il apparaît de la déclaration à laquelle le tiers saisi est tenu après la saisie effectuée par pli recommandé à la poste conformément au § 1^{er} :

1^o que le débiteur saisi s'oppose à la saisie-arrêt-exécution;

2^o que le tiers saisi conteste sa dette à l'égard du débiteur saisi;

Art. 82. — De vordering tot teruggaaf van de belasting, van de interesten en van de administratieve geldboeten verjaart door verloop van twee jaar, te rekenen van de dag waarop ze is ontstaan.

Art. 83. — Zowel ten aanzien van de voldoening als ten aanzien van de teruggaaf van de belasting, de interesten en de administratieve geldboeten, wordt de verjaring gestuit op de wijze en onder de voorwaarden bepaald bij de artikelen 2 244 en volgende van het Burgerlijk Wetboek. Een nieuwe verjaring, die op dezelfde wijze kan worden gestuit, wordt in dat geval *verkregen twee jaar na* de laatste stuiting van de vorige verjaring, indien geen rechtsgeding hangend is.

Afstand van de verlopen tijd der verjaring is ten aanzien van zijn gevolgen gelijkgesteld met de in het vorige lid bedoelde stuiting.

Art. 85. — De eerste akte van vervolging met het oog op voldoening van de belasting, de interesten, de administratieve geldboeten en het toebehoren, is een dwangbevel.

Het wordt uitgevaardigd door de met invordering belaste ambtenaar; het wordt geïssueerd en uitvoerbaar verklaard door de ambtenaar door de Koning aangewezen. Het wordt betekend bij deurwaardersexploot.

Art. 82. — De vordering tot teruggaaf van de belasting, van de interesten en van de administratieve geldboeten verjaart door verloop van vijf jaar, te rekenen...

... verkregen vijf jaar na...

Afstand van de verlopen tijd der verjaring en de kennisgeving van het dwangbevel op de wijze als bedoeld in artikel 85, § 1, worden ten aanzien van hun gevolgen gelijkgesteld...

Art. 85. — § 1. Bij gebreke van voldoening van de belasting, interesten, administratieve geldboeten en toebehoren wordt door de met de invordering belaste ambtenaar een dwangbevel uitgevaardigd; dit wordt geïssueerd en uitvoerbaar verklaard door de gewestelijke directeur van de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, registratie en domeinen of door de door hem aangewezen ambtenaar.

De kennisgeving van het dwangbevel gebeurt bij ter post aangetekend schrijven. De afgifte van het stuk ter post geldt als kennisgeving vanaf de daaropvolgende dag.

§ 2. Die kennisgeving :

1° stuit de verjaring van de vordering tot voldoening van de belasting, van de interesten, van de administratieve geldboeten en van het toebehoren;

2° maakt het mogelijk inschrijving te nemen van de wettelijke hypotheek als bedoeld in artikel 88;

3° stelt de belastingschuldige in staat verzet aan te tekenen tegen de tenuitvoerlegging van het dwangbevel, op de wijze als bepaald in artikel 89;

4° doet, overeenkomstig artikel 91, § 4, de moratoire interesten lopen.

§ 3. Het dwangbevel mag eveneens worden betekend bij deurwaardersexploot met bevel tot betaling.

Art. 85bis. — § 1. Na de in artikel 85, § 1, genoemde kennisgeving kan de met de invordering belaste ambtenaar, bij een ter post aangetekende brief, uitvoerend beslag onder derden leggen op de bedragen en zaken die de bewaarnemer of schuldenaar aan de belastingschuldige verschuldigd is of moet teruggeven. Het beslag wordt eveneens bij een ter post aangetekende brief aan de belastingschuldige aangezegd.

Dit beslag heeft uitwerking vanaf de overhandiging van het stuk aan de geadresseerde.

Het geeft aanleiding tot het opmaken en het verzenden, door de met de invordering belaste ambtenaar, van een bericht van beslag als bedoeld in artikel 1390 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. Onder voorbehoud van het bepaalde in § 1, zijn op dit beslag de bepalingen toepasselijk van de artikelen 1539, 1540, 1542, eerste en tweede lid, en 1543 van het Gerechtelijk Wetboek, met dien verstande dat de afgifte van het bedrag van het beslag geschiedt in handen van de met de invordering belaste ambtenaar.

§ 3. Het uitvoerend beslag onder derden moet geschieden door middel van een deurwaardersexploot op de wijze bepaald in de artikelen 1539 tot 1544 van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer blijkt uit de verklaring waartoe de derdebeslagene gehouden is na het beslag gedaan bij een ter post aangetekende brief overeenkomstig § 1 :

1° dat de beslagen schuldenaar zich verzet tegen het uitvoerend beslag onder derden;

2° dat de derdebeslagene zijn schuld tegenover de beslagen schuldenaar betwist;

ANNEXE II

Déroulement de la structure globale des recettes fiscales courantes — rapport contributions directes / contributions indirectes (classification économique) en pour cent⁽¹⁾.

Année	Contributions Directes	Contributions Indirectes
1960	39,8	60,2
1965	41,8	58,2
1970	46,1	53,9
1971	48,0	52,0
1972	51,2	48,8
1973	53,5	46,5
1974	55,5	44,5
1975	58,9	41,1
1976	57,4	42,6
1977	59,0	41,0
1978	60,2	39,8
1979 ⁽²⁾	61,2	38,8
1980 ⁽²⁾ ⁽³⁾	61,3	38,7

BIJLAGE II

Verloop van de globale structuur van de lopende fiscale ontvangsten — verhouding directe belastingen / indirecte belastingen (economische classificatie) in percenten⁽¹⁾

Jaar	Directe Belastingen	Indirecte Belastingen
1960	39,8	60,2
1965	41,8	58,2
1970	46,1	53,9
1971	48,0	52,0
1972	51,2	48,8
1973	53,5	46,5
1974	55,5	44,5
1975	58,9	41,1
1976	57,4	42,6
1977	59,0	41,0
1978	60,2	39,8
1979 ⁽²⁾	61,2	38,8
1980 ⁽²⁾ ⁽³⁾	61,3	38,7

⁽¹⁾ Sources: 1960-1978: I.N.S. — Les comptes nationaux de Belgique 1979-1980: Budget économique.

⁽²⁾ Chiffres provisoires.

⁽³⁾ Le glissement des impôts directs vers les impôts indirects, réalisé en exécution de l'accord de Gouvernement, n'aura qu'une incidence minime (< 1 %) pour l'année 1980 sur le rapport entre ces deux types d'impôts.

⁽¹⁾ Bronnen: 1960-1978: N.I.S. — De nationale rekeningen van België 1979 en 1980: Economisch budget.

⁽²⁾ Voorlopige cijfers.

⁽³⁾ De ter uitvoering van het Regeerakkoord verrichte verschuiving van directe naar indirecte belastingen zal voor het jaar 1980 slechts een minieme (< 1 %) weerslag hebben op de verhouding tussen die twee belastingen.

Ex. 25 — Vb. 25

Pension	900 000		600 000	
<i>Pensioen</i>				
Abattement forfaitaire	— 77 400		— 51 600	
<i>Forfaitaire aftrek</i>				
	<u>822 600</u>		<u>548 400</u>	
Abattement spécial			— 56 000	
<i>Speciaal abattement</i>				
	<u>822 600</u>	+	<u>492 400</u>	= 1 315 000
Impôt				
<i>Belasting</i>				532 007

Ex. 26 — Vb. 26

Pension	1 200 000		800 000	
<i>Pensioen</i>				
Abattement forfaitaire	— 77 400		— 51 600	
<i>Forfaitaire aftrek</i>				
	<u>1 122 600</u>		<u>748 400</u>	
Abattement spécial			— 56 000	
<i>Speciale aftrek</i>				
	<u>1 122 600</u>	+	<u>692 400</u>	= 1 815 000
Impôt				
<i>Belasting</i>				810 257

Exercice d'imposition 1980 Aanslagjaar 1980

A. Ménage à deux revenus A. Gezinnen met twee inkomens

Ex. 1 — Vb. 1

	homme <i>man</i>	femme <i>vrouw</i>	
Pension	350 000	240 000	
<i>Pensioen</i>			
Abattement forfaitaire			
<i>Forfaitaire aftrek</i>			
129 000 × 350 000	— 76 525		
<u>590 000</u>			
129 000 × 240 000		— 52 475	
<u>590 000</u>	<u>273 475</u>	<u>187 525</u>	
Impôt	46 566	21.530	= 68 096
<i>Belasting</i>			

Ex. 2 — Vb. 2

	homme <i>man</i>	femme <i>vrouw</i>	
Salaire brut (1) <i>Brutoloon (1)</i>	350 000	240 000	
Charges professionnelles forfaitaires <i>Forfaitaire bedrijfslasten</i>	- 47 500	- 39 000	
	<u>302 500</u>	<u>201 000</u>	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>			
10 000 × 302 500			
<u> </u> =	- 6 008		
503 500			
10 000 × 201 000			
<u> </u> =		- 3 992	
503 500	<u>296 492</u>	<u>197 008</u>	
Impôt <i>Belasting</i>	54 959	23 857	= 78 816

Ex. 3 — Vb. 3

Salaire net (2) <i>Nettoloon (2)</i>	350 000	240 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>			
10 000 × 350 000			
<u> </u> =	- 5 932		
590 000			
10 000 × 240 000			
<u> </u> =		- 4 068	
590 000	<u>344 068</u>	<u>235 932</u>	
Impôt <i>Belasting</i>	73 695	34 172	= 107 867

Ex. 4 — Vb. 4

Salaire brut (1) <i>Brutoloon (1)</i>	350 000	240 000	(pension) (pensioen)
Charges professionnelles forfaitaires <i>Forfaitaire bedrijfslasten</i>	- 47 500		
	<u>302 500</u>		
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>			
10 000 × 302 500			
<u> </u> =	- 5 576		
542 500			
129 000 × 240 000			
<u> </u> =		- 57 069	
542 500	<u>296 924</u>	<u>182 931</u>	
Impôts <i>Belasting</i>	55 151	20 305	= 75 456

(1) après déduction cotisations sociales.

(2) après déduction des charges professionnelles forfaitaires.

(1) na aftrek sociale bijdragen.

(2) na aftrek van de forfaitaire bedrijfslasten.

Ex. 5 — Vb. 5

	homme <i>man</i>	femme <i>vrouw</i>	(pension) (pensioen)
Salaire net (2) <i>Nettoloon (2)</i>	350 000	240 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>			
10 000 × 350 000			
	— 5 932		
590 000			
129 000 × 240 000			
		— 52 475	
590 000	344 068	187 525	
Impôt <i>Belasting</i>	73 695	21 530	= 95 225

B. Ménage à un revenu
B. Gezin met één inkomen

Ex. 6 — Vb. 6

Salaire brut (1) <i>Brutoloon (1)</i>	590 000
Charges professionnelles forfaitaires <i>Forfaitaire bedrijfslasten</i>	— 59 500
	530 500
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
	520 500
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>	128 851

Ex. 7 — Vb. 7

Salaire net (2) <i>Nettoloon (2)</i>	590 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
	580 000
Impôt (fraction 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>	153 751

(1) après déduction cotisations sociales.

(2) après déduction des charges professionnelles forfaitaires.

(1) na aftrek sociale bijdragen.

(2) na aftrek van de forfaitaire bedrijfslasten.

Ex. 8 — Vb. 8

Salaire brut(1) <i>Brutoloon(1)</i>	350 000	(pension) 240 000(pensioen)
Charges professionnelles forfaitaires <i>Forfaitaire bedrijfslasten</i>	— 47 500	
	302 500	240 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i> $10\,000 \times 302\,500$	— 5 576	
	542 500	
$129\,000 \times 240\,000$		— 57 069
	296 924	182 931
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>	479 855	
	112 136	

Ex. 9 — Vb. 9

Salaire net(1) <i>Nettoloon(1)</i>	350 000	(pension) 240 000 (pensioen)
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i> $10\,000 \times 350\,000$	— 5 932	
	590 000	
$129\,000 \times 240\,000$		— 52 475
	344 068	187 525
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>	531 593	
	133 520	

Ex. 10 — Vb. 10

Pension <i>Pensioen</i>	590 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 129 000
	461 000
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>	104 486

C. Exemples au-delà du décumul actuel et de la limite de fractionnement
(Application du fractionnement et du décumul en négligeant la limite maximum)
C. Voorbeelden boven huidige decumul en splitting-grens
(Toepassing van splitting en decumul met verwaarlozing van de maximumgrens)

Ex. 11 — Vb. 11

	<i>homme</i> <i>man</i>
Salaire net <i>Nettowedde</i>	750 000
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000
Imposable <i>Belastbaar</i>	740 000
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>	

(1) après déduction cotisations sociales.
(1) na aftrek sociale bijdragen.

Ex. 12 — Vb. 12

Salaire net <i>Nettowedde</i>	1 000 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000	
Imposable <i>Belastbaar</i>	990 000	
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>		340 563

Ex. 13 — Vb. 13

Salaire net <i>Nettowedde</i>	1 500 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000	
Imposable <i>Belastbaar</i>	1 490 000	
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>		590 063

Ex. 14 — Vb. 14

Salaire net <i>Nettowedde</i>	2 000 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 10 000	
Imposable <i>Belastbaar</i>	1 990 000	
Impôt (fractionnement 80/120) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>		858 313

Ex. 15 — Vb. 15

Pension <i>Pensioen</i>	750 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	129 000	
	621 000	
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>		170 611

Ex. 16 — Vb. 16

	homme <i>man</i>	
Pension <i>Pensioen</i>	1 000 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 129 000	
	871 000	
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>		284 930

Ex. 17 — Vb. 17

Pension <i>Pensioen</i>	1 500 000		
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 129 000		
	1 371 000		
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>			527 588

Ex. 18 — Vb. 18

Pension <i>Pensioen</i>	2 000 000		
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 129 000		
	1 871 000		
Impôt (fractionnement 80/20) <i>Belasting (splitting 80/20)</i>			790 088

Ex. 19 — Vb. 19

Salaire net <i>Nettowedde</i>	450 000	300 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 6 000	— 4 000	
	444 000	296 000	
Impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	114 701	+	54 959 169 660

Ex. 20 — Vb. 20

Salaire net <i>Nettowedde</i>	600 000	400 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 6 000	— 4 000	
	594 000	396 000	
Impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	180 993	+	94 809 275 802

Ex. 21 — Vb. 21

Salaire net <i>Nettowedde</i>	900 000	600 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	— 6 000	— 4 000	
	894 000	596 000	
Impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	320 900	+	181 909 502 809

Ex. 22 — Vb. 22

Salaire net <i>Nettowedde</i>	1 200 000		800 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	<u>- 6 000</u>		<u>- 4 000</u>	
	1 194 000		796 000	
Impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	473 100	+	274 350	747 450

Ex. 23 — Vb. 23

Pension <i>Pensioen</i>	450 000		300 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	<u>- 77 400</u>		<u>- 51 600</u>	
	372 600		248 400	
impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	85 221	+	37 902	123 123

Ex. 24 — Vb. 24

Pension <i>Pensioen</i>	600 000		400 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	<u>- 77 400</u>		<u>- 51 600</u>	
	522 600		348 400	
Impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	148 246		75 307	223 553

Ex. 25 — Vb. 25

Pensioen <i>Pensioen</i>	900 000		600 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	<u>- 77 400</u>		<u>- 51 600</u>	
	822 600		548 400	
Impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	286 985	+	159 925	446 910

Ex. 26 — Vb. 26

Pension <i>Pensioen</i>	1 200 000		800 000	
Abattement forfaitaire <i>Forfaitaire aftrek</i>	<u>- 77 400</u>		<u>- 51 600</u>	
	1 122 600		748 400	
Impôt (décumul) <i>Belasting (decumul)</i>	435 615		251 582	687 197

D. Exemples du Ministre
D. Voorbeelden van de Minister

Premier exemple
Eerste voorbeeld

a) Situation actuelle
a) Huidige toestand

Salaires bruts Brutolonen	420 000	180 000
Charges professionnelles forfaitaires Forfaitaire bedrijfslasten	- 51 000	- 33 000
Salair net Netto lonen	369 000	147 000
Abattement forfaitaire Forfaitaire aftrek	- 7 151	- 2 849
	361 849	144 151
		- 56 000
Imposable Belastbaar	361 849	88 151
		450 000
Impôt avec 1 personne à charge : Belasting met 1 persoon ten laste :		112 573
b) Imposition séparée b) Gescheiden belastingheffing		
Sur Op 361 849 :	80 748	
Sur Op 144 151 :	10 904	
		91 652

Deuxième exemple
Tweede voorbeeld

a) Situation actuelle
a) Huidige toestand

Salaires bruts Brutolonen	600 000
Charges professionnelles Bedrijfslasten	- 60 000
	540 000
Abattement forfaitaire Forfaitaire aftrek	- 10 000
Imposable Belastbaar	530 000

Impôts avec une personne à charge
Belasting met 1 persoon ten laste 147 063

b) Fractionnement
b) Splitting : $530\,000 \times 0,8 = 424\,000$ F

Impôts sur
Belasting op 424 000 F = 106 401

$\times \frac{10}{8}$ = 133 001

Huitième cas :

Revenus constitués pour 150 000 francs par une allocation de chômage (mari).

Revenus constitués pour 150 000 francs de revenus du travail (épouse).

Neuvième cas :

Revenus constitués par une pension de vieillesse.

Réponse

Exercice d'imposition 1980 (revenus de l'année 1979)

A. Revenus 200 000 francs

1. Salaires (mari) : 200 000 francs :

Salaires	F 200 000
Abattement	- 10 000

Imposable F 190 000

Impôt des personnes physiques dû : 22 142 - 7 618 = 14 524 francs.

Maximum taxe communale : 871 francs.

2. Bénéfices (mari) : 200 000 francs.

Bénéfices	F 200 000
Abattement	- 10 000

Imposable F 190 000

Impôt des personnes physiques dû : 22 142 - 7 618 = 14 524 francs.

(Majoration : maximum : 2 494 francs).

Maximum taxe communale : 871 francs.

3. Indemnité de chômage ordinaire (mari) : 200 000 francs.

Brut	F 200 000
Abattement	- 129 000

Imposable F 71 000

Impôt des personnes physiques dû : 0 franc.

4. Indemnité de chômage ordinaire (mari) : 100 000 francs.

Salaires (mari) : 100 000 francs :

Salaires	F 100 000	
Abattement	- 5 000	
Solde		95 000
Indemnité de chômage	100 000	
Abattement	- 64 500	
		35 500

Imposable 130 500

Impôt des personnes physiques dû : 7 651 - 7 618 = 33 francs.

Maximum taxe communale : 2 francs.

5. Salaires (mari) : 100 000 francs.

Salaires (épouse) : 100 000 francs.

	Mari	Epouse
Salaires	F 100 000	100 000
Abattement(s)	- 5 000	- 5 000
Solde	95 000	95 000

Impôt des personnes physiques dû : 0 franc.

6. Indemnité légale de maladie (mari) : 200 000 francs.

Montant imposable : 200 000 × 90 p.c. F 180 000

Abattement - 129 000

Imposable F 51 000

Impôt des personnes physiques dû : 0 franc.

Achtste geval :

Inkomen voor 150 000 frank uit werkloosheidsvergoeding (man).

Inkomen voor 150 000 frank uit arbeid (echtgenote).

Negende geval :

Inkomen uit ouderdomspensioen.

De Minister van Financiën geeft volgend antwoord :

Aanslagjaar 1980 (inkomsten van het jaar 1979).

A. Inkomen 200 000 frank

1. Loon (man) : 200 000 frank :

Loon	F 200 000
Aftrek	- 10 000

Belastbaar F 190 000

Verschuldigde personenbelasting : 22 142 - 7 618 = 14 524 frank.

Maximum gemeentebelasting : 871 frank.

2. Handelswinsten (man) : 200 000 frank :

Winst	F 200 000
Aftrek	- 10 000

Belastbaar F 190 000

Verschuldigde personenbelasting : 22 142 - 7 618 = 14 524 frank

(maximumvermeerdering : 2 494 frank).

Maximum gemeentebelasting : 871 frank.

3. Gewone werkloosheidsvergoeding (man) : 200 000 frank.

Bruto	F 200 000
Aftrek	- 129 000

Belastbaar F 71 000

Verschuldigde personenbelasting : 0 frank.

4. Gewone werkloosheidsvergoeding (man) : 100 000 frank.

Loon (man) : 100 000 frank :

Loon	F 100 000	
Aftrek	- 5 000	
Saldo		95 000
Werkloosheidsvergoeding	100 000	
Aftrek	- 64 500	
		35 500

Belastbaar 130 500

Verschuldigde personenbelasting : 7 651 - 7 618 = 33 frank.

Maximum gemeentebelasting : 2 frank.

5. Loon (man) : 100 000 frank.

Loon (vrouw) : 100 000 frank.

	Man	Vrouw
Loon	F 100 000	100 000
Aftrek(ken)	- 5 000	- 5 000
Blijft	F 95 000	95 000

Verschuldigde personenbelasting : 0 frank.

6. Wettelijke ziektevergoeding (man) : 200 000 frank.

Belastbaar : 200 000 × 90 pct. F 180 000

Aftrek - 129 000

Belastbaar F 51 000

Verschuldigde personenbelasting : 0 frank.

7. Réparation totale ou partielle d'une perte temporaire ou permanente de rémunérations.

Indemnité d'accident du travail (mari): 200 000 francs.

Indemnité	F 200 000
Charges professionnelles	- 129 000

Imposable F 71 000

Impôt des personnes physiques dû: 0 franc.

8. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 100 000 francs.

Salaires (épouse): 100 000 francs.

	Mari		Femme
Indemnité	F 100 000	Salaires	100 000
Abattement(s)	- 64 500		- 5 000
			- 56 000
Imposable	F 35 500		

74 500

39 000

Impôt des personnes physiques dû: 0 francs.

9. Pension de vieillesse (mari): 200 000 francs.

Pension	F 200 000
Abattement	- 129 000

Imposable F 71 000

Impôt des personnes physiques dû: 0 francs.

Exercice d'imposition 1980 (revenus de l'année 1979)

B. Revenus 300 000 francs

1. Salaires (mari): 300 000 francs:

Salaires	F 300 000
Abattement	- 10 000

Imposable F 290 000

Impôt des personnes physiques dû: 41 490 francs (splitting).

Maximum taxe communale: 2 489 francs.

2. Bénéfices (mari): 300 000 francs.

Bénéfices	F 300 000
Abattement	- 10 000

Imposable F 290 000

Impôt des personnes physiques dû: 41 490 francs (majoration: maximum: 7 125 francs).

Maximum taxe communale: 2 489 francs.

3. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 300 000 francs. (hypothèse théorique)

Brut	F 300 000
Abattement	- 129 000

Imposable F 171 000

Impôt des personnes physiques dû: 17 487 - 7 618 = 9 869 francs.

Maximum taxe communale: 592 francs.

4. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 150 000 francs.

Salaires (mari): 150 000 francs:

Salaires	F 150 000	
Abattement	- 5 000	
Solde		145 000

Indemnité de chômage 150 000

Abattement - 64 500

Solde 85 500

Imposable F 230 500

Impôt des personnes physiques dû: 32 772 - 7 618 = 25 152 francs.

Maximum taxe communale: 1 509 francs.

7. Volledig of gedeeltelijk herstel van een tijdelijke of een bestendige derving van bezoldigingen.

Vergoeding arbeidsongeval (man): 200 000 frank.

Vergoeding	F 200 000
Bedrijfslasten	- 129 000

Belastbaar F 71 000

Verschuldigde personenbelasting: 0 frank.

8. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 100 000 frank.

Loon (vrouw): 100 000 frank.

	Man		Vrouw
Vergoeding	F 100 000	Loon	100 000
Aftrek(ken)	- 64 500		- 5 000
			- 56 000
Belastbaar	F 35 500		

74 500

39 000

Verschuldigde personenbelasting: 0 frank.

9. Ouderdomspension (man): 200 000 frank.

Pensioen	F 200 000
Aftrek	- 129 000

Belastbaar F 71 000

Verschuldigde personenbelasting: 0 frank.

Aanslagjaar 1980 (inkomsten van het jaar 1979).

B. Inkomen 300 000 frank

1. Loon (man): 300 000 frank.

Loon	F 300 000
Aftrek	- 10 000

Belastbaar F 290 000

Verschuldigde personenbelasting: 41 490 frank (splitting).

Maximum gemeentebelasting 2 489 frank.

2. Handelswinsten (man): 300 000 frank.

Winst	F 300 000
Aftrek	- 10 000

Belastbaar F 290 000

Verschuldigde personenbelasting: 41 490 frank (maximumvermeerdering: 7 125 frank).

Maximum gemeentebelasting: 2 489 frank.

3. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 300 000 frank (theoretische hypothese).

Bruto	F 300 000
Aftrek	- 129 000

Belastbaar F 171 000

Verschuldigde personenbelasting: 17 487 - 7 618 = 9 869 frank.

Maximum gemeentebelasting: 592 frank.

4. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 150 000 frank.

Loon (man): 150 000 frank.

Loon	F 150 000	
Aftrek	- 5 000	
Saldo		145 000
Werkloosheidsvergoeding	150 000	
Aftrek	- 64 500	
		85 500

Belastbaar F 230 500

Verschuldigde personenbelasting:

32 772 - 7 618 = 25 152 frank.

Maximum gemeentebelasting: 1 509 frank.

5. Salaires (mari): 150 000 francs.
Salaires (épouse): 150 000 francs.

	Mari	Epouse
Salaires	F 150 000	150 000
Abattement(s)	- 5 000	- 5 000

Soldes 145 000 145 000

Impôt des personnes physiques dû: 21 090 francs (décumul).

Maximum taxe communale: 1 265 francs.

6. Indemnité légale de maladie (mari): 300 000 francs.

Montant imposable: 300 000 × 90 p.c. F 270 000

Abattement - 129 000

Imposable F 141 000

Impôt des personnes physiques dû: 10 181 - 7 618 = 2 563 francs.

Maximum taxe communale: 154 francs.

7. Réparation totale ou partielle d'une perte temporaire ou permanente de rémunérations.

Indemnité d'accident du travail (mari): 300 000 francs.

Indemnité F 300 000

Charges professionnelles - 129 000

Imposable F 171 000

Impôt des personnes physiques dû: 17 487 - 7 618 = 9 869 francs.

Maximum taxe communale: 592 francs.

8. Indemnité de chômage ordinaire (mari): 150 000 francs.

Salaires (épouse): 150 000 francs.

	Mari	Salaires	Femme
Indemnité	F 150 000		150 000
Abattement(s)	- 64 500		- 5 000
			- 56 000

Imposable F 85 500 89 000

Imposable 174 500

Impôt des personnes physiques dû: 18 345 - 8 618 = 9 727 francs.

Maximum taxe communale: 584 francs.

9. Pension de vieillesse (mari): 300 000 francs.

Pension F 300 000

Abattement - 129 000

Imposable F 171 000

Impôt des personnes physiques dû: 17 487 - 7 618 = 9 869 francs.

Maximum taxe communale: 592 francs.

Exercice 1980

Revenus de 1979

Revenus du travail et revenus de remplacement

Supposons un revenu net imposable de 200 000 francs (colonne 1) ou de 300 000 francs (colonne 2).

L'impôt dû s'élève à:

Nature du revenu	Impôt	
	(1)	(2)
	Revenu 200 000 F	Revenu 300 000 F
1. Revenus du travail comme salarié	14 524	41 490
2. Revenus du travail comme indépendant	14 524	41 490
3. Revenus constitués par l'allocation de chômage	0	9 869
		(1)

(1) Chiffre théorique.

5. Loon (man): 150 000 frank.

Loon (vrouw): 150 000 frank.

	Man	Vrouw
Loon	F 150 000	150 000
Aftrek(ken)	- 5 000	- 5 000

Blijft F 145 000 145 000

Verschuldigde personenbelasting: 21 090 frank (decumul).

Maximum gemeentebelasting: 1 265 frank.

6. Wettelijke ziektevergoeding (man): 300 000 frank.

Belastbaar: 300 000 × 90 pct. F 270 000

Aftrek - 129 000

Belastbaar F 141 000

Verschuldigde personenbelasting: 10 181 - 7 618 = 2 563 frank.

Maximum gemeentebelasting: 154 frank.

7. Volledig of gedeeltelijk herstel van een tijdelijke of een bestendige derving van bezoldigingen.

Vergoeding arbeidsongeval (man): 300 000 frank.

Vergoeding F 300 000

Bedrijfslasten - 129 000

Belastbaar F 171 000

Verschuldigde personenbelasting: 17 487 - 7 618 = 9 869 frank.

Maximum gemeentebelasting: 592 frank.

8. Gewone werkloosheidsvergoeding (man): 150 000 frank.

Loon (vrouw): 150 000 frank.

	man	Loon	Vrouw
Vergoeding	F 150 000		150 000
Aftrek(ken)	- 64 500		- 5 000
			- 56 000

Imposable F 85 500 89 000

Belastbaar 174 500

Verschuldigde personenbelasting: 18 345 - 8 618 = 9 727 frank.

Maximum gemeentebelasting: 584 frank.

9. Ouderdomspensioen (man): 300 000 frank.

Pensioen F 300 000

Aftrek - 129 000

Belastbaar F 171 000

Verschuldigde personenbelasting: 17 487 - 7 618 = 9 869 frank.

Maximum gemeentebelasting: 592 frank.

Aanslagjaar 1980

Inkomsten van 1979

Inkomsten uit arbeid en vervangingsinkomens

Stel een belastbaar netto-inkomen van 200 00 frank (kolom 1) of 300 000 frank (kolom 2).

De verschuldigde belasting bedraagt:

Aard van het inkomen	Belasting	
	(1)	(2)
	Inkomen 200 000 frank	Inkomen 300 000 frank
1. Arbeid als loontrekkende	14 524	41 490
2. Arbeid als zelfstandige	14 524	41 490
3. Inkomen uit werkloosheidsvergoeding	0	9 869
		(1)

(1) Theoretisch cijfer.